Ayuntamiento de Madrid

L'ART DE L'IMPRIMERIE A VENISE

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

BB
3086

(ed.ne esaurita
in carta a mano)

1000

Ayuntamiento de Madrid

24361

BIBLIOTECA MUNICIPAL
MADRID

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

24361

BIBLIOTECA MUNICIPAL · MADRID

L'ART DE L'IMPRIMERIE

A VENISE

Ayuntamiento de Madrid

Venise, 1895. — Imprimerie Émilienne.

Ayuntamiento de Madrid

24361

BIBLIOTECA MUNICIPAL · MADRID

Ayuntamiento de Madrid

ALDVS PIVS MANVTIVS

D'APRÈS LE DESSIN EXISTANT AV CABINET ROYAL DES ESTAMPES À BERLIN

Ayuntamiento de Madrid

BB 3086

24361

BIBLIOTECA MUNICIPAL MADRID

L'ART
DE
L'IMPRIMERIE
A
VENISE

VENISE: FERD. ONGANIA ÉDITEUR
NEW-YORK: AMEDEO ONGANIA
M.DCCC.XCV-VI.

Ayuntamiento de Madrid

EN INSCRIVANT

LE NOM A JAMAIS CÉLÈBRE

DE

NICOLAS JENSON

EN TÊTE DE CETTE ÉDITION

L'ÉDITEUR

DEMANDE AUX GLOIRES DU PASSÉ

DES LEÇONS ET DES EXEMPLES

Ayuntamiento de Madrid

NICOLAS JENSON FRANÇAIS.

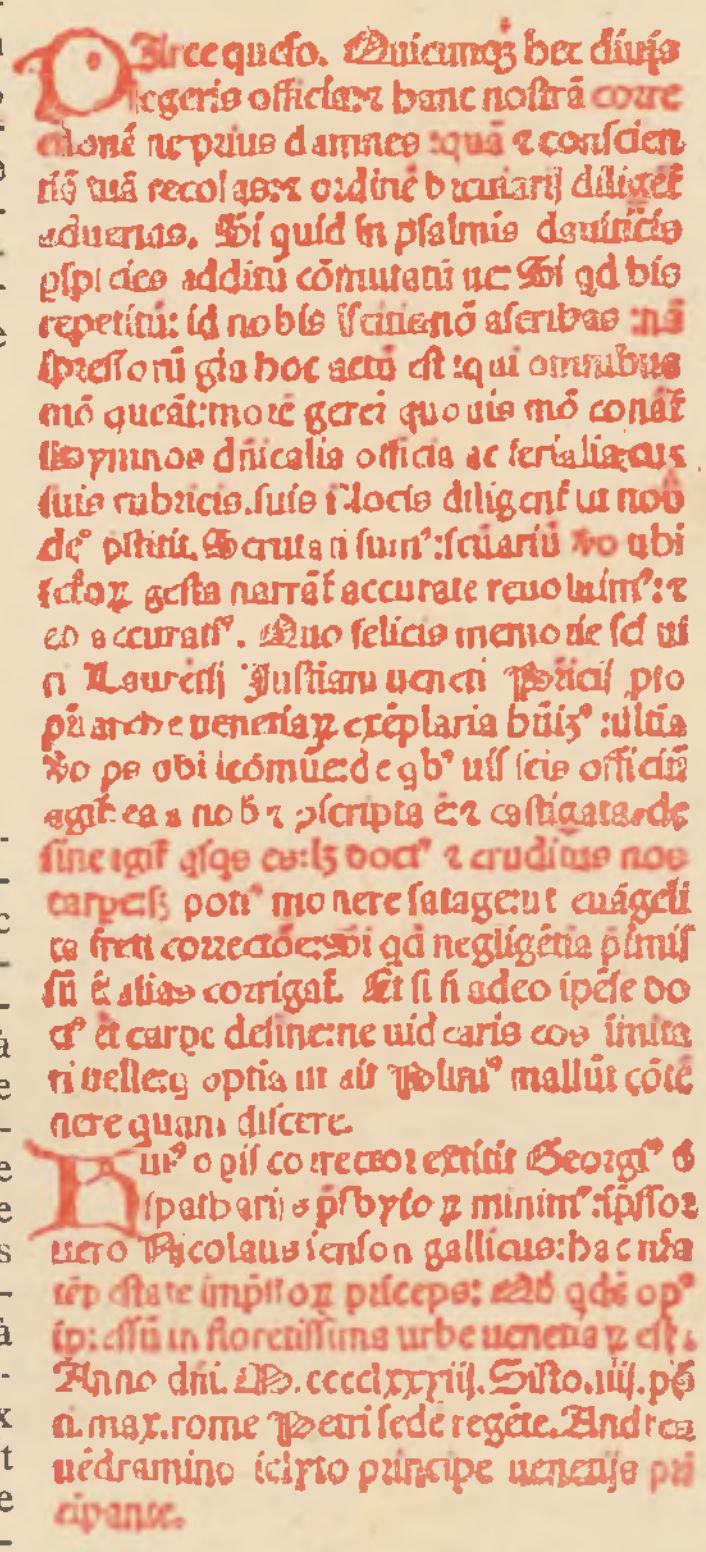
NÉ A SOMMEVOIRE, 1420.

INTRODUCTION

L'ANNÉE 1470 marque une date à jamais mémorable dans l'histoire de l'Imprimerie Vénitienne. Apportée en 1469 dans les lagunes, l'industrie, dont l'Allemagne avait été le berceau, vit dès la première heure ses destinées compromises par la mort inopinée de Jean de Spire.

« Qui docuit Venetos exscribi posse Joannes
Mense fere trino centena volumina Plini,
Et totidem magni Ciceronis, Spira libellos
Ceperat Aureli: subita sed morte perentus,
Non potuit ceptum Venetis finire volumen. »

Heureusement, Vindelin, son frère, s'empressa de recueillir avec amour, comme un héritage précieux, l'œuvre prospère quoique à peine ébauchée, et ne cessa pendant sept années consécutives de déployer à son service une activité toujours croissante. Plus heureusement encore, à cette heure décisive, arrivaient à Venise deux étrangers que séparait la naissance, mais que rapprochaient les mêmes aptitudes et les mêmes goûts. Le premier, Christophe Valdarfer, appartenait à l'Allemagne. Le second, français d'origine, outre les qualités entreprenantes de sa race, possédait des connaissances spéciales qui, appliquées à la fonte des caractères, allaient inaugurer une véritable révolution dans l'art de l'imprimerie. Si celle-ci brille dès lors à Venise d'un éclat incomparable, si par un développement rapide et les chefs-d'œuvre qui se succèdent comme par enchantement, elle place sur ce point comme sur tant d'autres, la Reine de l'Adriatique au premier rang, la gloire en revient pour une large part à la France qui lui avait donné NICOLAS JENSON et plusieurs autres typographes de premier ordre. Tous sont loin d'avoir un mérite égal, mais leurs noms, connus uniquement jusqu'à ce jour par la souscription des livres qu'ils imprimèrent ou recueillis dans les Chroniques du temps, sont dignes d'être associés au souvenir de Celui qui fut le plus illustre d'entre eux.



Nicolas Jenson naquit, vers l'année 1420, à Sommevoire, ancien bourg fortifié de la Champagne. Sa famille jouissait, ce semble, d'une certaine aisance et d'une considération justement

Ayuntamiento de Madrid

méritée. Le chef, qui portait le nom de Jacques, obtint, en mourant, les honneurs de la sépulture dans l'église de Saint-Pierre. En attendant que les patientes recherches de l'érudition soulèvent un coin du voile qui enveloppe encore l'enfance et la jeunesse du futur typographe, nous en sommes réduits à nous contenter des rares indications que nous a fournies récemment la publication inespérée de son testament. C'est ainsi que nous connaissons l'existence d'un frère Albert, qui ne paraît pas avoir quitté le pays natal.

En 1458, Nicolas exerce le métier de graveur à la monnaie de Tours, suivant les uns, à celle de Paris, suivant les autres. Ce fut là, dans le labeur obscur de l'atelier, que vint le chercher un ordre du roi Charles VII. Le monarque avait entendu parler non seulement de l'invention de Gutemberg, mais encore de son habileté à imprimer « par poinçons et caractères ». Il enjoignit aux directeurs des monnaies du royaume de lui désigner les meilleurs artistes qu'ils avaient sous la main. Il les enverrait secrètement en Allemagne, et ils en rapporteraient les procédés d'un art que la France ne pouvait envier plus longtemps à ses voisins. Nicolas se rendit donc à Mayence; mais la mission dont il était chargé ne profita guère à sa patrie. Venise, seule, en recueillit, sinon toute la gloire, du moins les avantages principaux et les plus directs. En effet, Charles VII mourut le 22 juillet 1461. L'avènement de son fils et successeur, Louis XI, fut signalé par des agitations intérieures et des guerres. Il suffisait d'avoir servi le roi défunt pour encourir la haine et les disgrâces du nouveau monarque, prince taciturne, obstiné, ami des intrigues et des menées ténébreuses, et dont toutes les faveurs allaient aux courtisans qui avaient secondé ses équipées aventureuses en Bourgogne et dans les Flandres. Jean comprit alors qu'il n'avait rien à espérer de ce côté. Sans oublier la patrie dont le nouveau règne lui fermait les portes, il chercha, pour être le théâtre de son activité, une terre plus hospitalière et plus digne d'un art qu'il devait illustrer, après en avoir ravi tous les secrets à l'étranger.

Dès son arrivée à Venise, en 1470, il commence ses impressions pour ne les interrompre qu'à sa mort. Les correcteurs qu'il emploie s'appellent tour à tour Ognibene de Lonigo (Omnibonus Leonicenus), Benedetto Brugnoli de Legnago, Cornazzano de Plaisance, poète et prosateur célèbre par un ouvrage sur l'origine des Proverbes (de Proverbiorum origine), et Francesco Colucia de Verzino. Bientôt le talent du graveur de monnaies et de médailles se révèle dans la composition des caractères. Prenant pour modèle les plus belles écritures des manuscrits italiens, le typographe français invente le caractère romain rond, dit l'*antique*, si admirable et si achevé dans toutes ses parties qu'il n'a pas été surpassé depuis et chez aucun peuple. Le caractère gothique qu'il emploie aussi quelquefois ne le cède nullement en élégance au caractère rond. Il eut encore le mérite d'introduire le premier le caractère grec. Dans l'édition du livre de Tortelli, *Orthographia dictionum e Græcis tractarum*, de 1471, les mots grecs offrent une pureté de types incomparable. L'impression et l'exécution typographique ne laissent rien à désirer. Le célèbre bibliothécaire et bibliographe, Gabriel Naudé, qui a eu sous les yeux plus de trente éditions, sorties des presses de Jenson, déclare n'avoir rien trouvé qui puisse leur être comparé. Une telle appréciation dans la bouche d'un tel juge n'a pas besoin de commentaires.

La première édition que publia l'illustre Champenois, à peine établi dans les lagunes, en 1470, ne fut pas, comme on l'a cru à tort au siècle dernier, le *Decor Puellarum*, qui est en réalité de 1471, mais la *Praeparatio evangelica* d'Eusèbe. Cette même année 1470 vit paraître également quatre éditions d'auteurs latins, au nombre desquels figurent les *Rhetoricorum Libri ad Herennium* et l'*Epitome di Giustino alle Storie di Pompeo Trogo*, considérés comme des chefs-d'œuvre d'art typographique. L'année suivante, 1471, plus de vingt éditions latines et italiennes sortirent des presses de Nicolas Jenson. Dans une lettre placée en tête du Quintilien qui parut alors, Ognibene le proclame *artis librariae mirabilis inventor;* aussi quelques-uns, prenant trop cette expression à la lettre, lui attribuent-ils l'invention de l'imprimerie. Mais il est clair que, dans la pensée du correcteur, il s'agissait moins

Ayuntamiento de Madrid

d' une découverte proprement dite, que de perfectionnements notables et décisifs apportés à l'industrie naissante. Ognibene ne pouvait l' ignorer : Jenson n'avait pas même été l'introducteur de l'imprimerie à Venise. D'autres titres, non moins enviables, recommandaient le typographe français à la reconnaissance de la République de Saint-Marc.

La supériorité incontestable des éditions de Jenson n' échappa point à l'œil ravi de ses contemporains. Francesco Colucia, dans la Préface des *Decretali di Gregorio IX*, qui parurent en 1475, appelle Jenson : « Vir præstans, authoritate Pontificis Maximi Comes Palatinus; impressoriæ artis princeps ». En effet, Sixte IV, voulant reconnaître les services du grand imprimeur, en qui la voix publique saluait le prince de l'art typographique, lui avait conféré le titre, très recherché à cette époque, de Comte Palatin. De son côté, Benedetto Brugnoli, dans une Épitre en tête de l'édition de Diogène de Laërte, également en 1475, l'appelle encore : « Virum, qui sine controversia ceteris omnibus eiusdem artificii magistris multum antecedit, ita ut ad illustrium virorum, et etiam ad Summi Pontificis familiaritatem pervenerit. »

Vers la fin de 1480, sentant la mort approcher, Jenson forma une société avec Jean de Cologne, qui exerçait le métier de typographe à Venise depuis 1471, et avec plusieurs autres imprimeurs ou libraires vénitiens. Le premier ouvrage, qui ait été publié par la nouvelle société, *Baldi de Perusio Lectura super sexto Libro Codicis*, porte la date du 30 novembre 1480. Il a pour titre : « Lectura Baldi de Perusio, impressa atque emendata ductu et auspiciis ac litterarum characteribus summorum virorum Joannis de Colonia, *Nicolai Jenson*, sociorumque, Explicit. M.CCCC.LXXX. pridie kalendas Decembris. » Toutefois, quand il parut, Nicolas Jenson avait cessé de vivre. En effet, son testament est daté du 7 septembre précédent, quelques jours seulement avant sa mort. Il exprimait le désir d' être enterré dans le monastère de Sainte-Marie (Sancte Marie de gratie) où un monument simple et sans prétention lui serait élevé, après entente préalable entre ses commissaires et les religieux. La société en supporterait les frais. Après avoir demandé pour le repos de son âme treize cents messes, trois cents à Venise, dont il fixait lui-même les honoraires à un marc, mille dans l' église de Saint-Pierre, à Sommevoire, où son père Jacques était inhumé, il n' oubliait dans ses largesses, ni Jacques le Rouge, imprimeur français qui, établi à Venise de 1472 à 1478, venait, après un court séjour à Pignerol, de regagner la cité des Doges, ni la femme de celui-ci dont il reconnaissait les services et le dévouement. Son frère Albert recevait cinquante ducats d'or destinés à acheter des ornements pour l'église de Saint-Pierre, dix ducats pour l'église de Notre-Dame située dans le même endroit, et deux cent vingt-cinq pour l'établissement de treize jeunes filles pauvres. Raynaud de la Chapelle et sa femme, cousins germains du testateur, avaient droit à cinquante ducats pour avoir pris soin de sa mère. Ces legs devaient être exécutés par Albert, à mesure que le lui permettraient les bénéfices réalisés par la societé. Il laissait encore un souvenir a l'église de Saint-Pierre de Bar-sur-Aube. A Jean Lefebvre, fils de Clément, originaire de Langres, qui avait introduit l'imprimerie à Turin en 1474, il fait remise d'une dette de cent-dix ducats. Quant à ses trois filles naturelles, Jeanne, Catherine et Barbe, il assure leur établissement, soit qu' elles s' engagent dans les liens du mariage, soit qu' elles embrassent la vie religieuse. Son fils naturel Nicolas qui était alors à Lyon et la femme de celui-ci, Domina Zaneta, sont aussi l'objet de dispositions spéciales, qui ne projettent pas seulement un trait de lumière sur les mœurs de cette époque, mais nous permettent de pénétrer jusqu' à un certain point dans la vie privée et la famille de l' illustre typographe. Par certains côtés, son testament ressemble à une confession publique. Ame croyante et profondément chrétienne, il se trouble à l'approche de ses derniers moments, et ne semble racheter ses faiblesses aux yeux des hommes que pour en obtenir plus sûrement le pardon devant Dieu.

C'est grâce à cet acte d' humilité, marque incontestable d'un grand cœur qui se juge pour ainsi dire lui-même à la clarté du terrible flambeau qu' on allume aux mourants, que nous connaissons les noms

Ayuntamiento de Madrid

des Jean Lefebvre, des Jacques le Rouge qui occupèrent, eux aussi, une large place dans les progrès de l'imprimerie au delà des Alpes. Ces intrépides ouvriers de la première heure, l'importance exceptionnelle de leurs travaux, les relations mêmes qu'ils conservent sur la terre étrangère avec leur pays d'origine, tout contribue à nous montrer réunie autour d'eux comme une pléiade d'esprits distingués, actifs, entreprenants, tels que Jacques de Rossi, Pierre Maufer, de Rouen, Jean Roscius, Frédéric d'Egmont, Perrin Lathomi de Lorraine, etc., etc., qui ne vivent que pour leur art et associent dans un même amour Venise, leur patrie d'adoption, et la France.

M. Le Monnier.

IMPRESSIO LIBRORVM.

Ayuntamiento de Madrid

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Pages

Introduction — Nicolas Jenson — M. Le Monnier V

Note de l' Éditeur 3

L'Art de l' Imprimerie à Venise — C. Castellani 5

Marques Typographiques — C. Castellani 13

Marques de Papeterie ou Filigranes — C. Castellani 15

L' Impression de la Musique — C. Castellani 16

Table Analytique des Matières 17

Liste alphabétique des ouvrages cités dans ce volume avec la date de leur publication et le nom des imprimeurs 21

Index des Ouvrages cités, d'après l'ordre chronologique de l'impression . . 23

Frontispices et pages avec contour en miniature 25

Frontispices et pages avec contour en gravure 26

Détails d'ornements et de figures en général 26

Caractères Italo-Gothiques 26

Caractères Grecs 27

Séries des Marques des Typographes Vénitiens 27

Séries des Filigranes sur papier d' Imprimés Vénitiens 28

Le Lion de S. Marc 30

L' Imprimerie à Venise (fac-similés) 31

Autographe d'Alde Manuce 32

Reliures de livres Vénitiens du XV^e^ et du XVI^e^ siècles — Texte et fac-similés 217

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

NOTE DE L'ÉDITEUR

*L'HISTOIRE DE L'ART DE L'IMPRIMERIE, étudiée dans ses meilleurs modèles, nous montre clairement que l'œuvre des anciens imprimeurs revêtit, dès le commencement, un caractère national et même personnel. Le savant moderne les reconnaît aux types spéciaux des caractères qu'ils employaient, au style des bordures et des vignettes dont ils ornaient leurs éditions, lesquelles arrivaient ainsi à former une sorte d'œuvre d'art, contresignée par des conditions particulières de temps, de lieu, de talent. Chaque édition ancienne, avec configuration variée du format, des caractères, des ornements, est donc non seulement un modèle industriel, mais encore un document historique et artistique, dont le caractère correspond à celui qu'avaient à la même époque les arts du dessin, les mœurs sociales, le mouvement des idées. Quoi de plus digne d'une époque et d'un pays encore médiéval que l'imprimerie primitive allemande, avec ses caractères raides et anguleux, avec ses bordures gothiques; de plus conforme à la pure et sereine tournure classique de l'art de la Renaissance que l'*italique *d'Alde Manuce? Il y a quelque chose de la magnificence si chère au XVII^e^ siècle dans les volumes à larges marges, à grands caractères, à gravures baroques dont ce siècle a laissé tant de spécimens dans nos bibliothèques.*

Il faut donc déplorer hautement, sans vouloir toutefois s'ériger en maître ou censeur d'autrui, de voir de nos jours les livres sortir des maisons même les plus célèbres sans ce caractère typographique national, sans ces pures et spéciales formes d'art, qui devraient toujours accompagner l'œuvre de l'imprimeur et en même temps celle de l'auteur. Quiconque a réellement le sentiment du beau et de l'à-propos souffre à la vue d'un livre, dont la valeur typographique ne répond pas au mérite littéraire. Quoi de plus désagréable aux regards que la reproduction d'ornements et de vignettes de style étranger dans des œuvres originales de notre propre pays! C'est aujourd'hui un usage com-

Ayuntamiento de Madrid

mun parmi les éditeurs d'intercaler dans les textes des vignettes plus ou moins artistiques, empruntées presque toujours à des œuvres étrangères, dont les gravures, achetées de troisième ou quatrième main et à vil prix, quelquefois même au poids, leur épargnent la peine d'une illustration nouvelle et originale des livres. De là confusion des styles, défaut d'harmonie dans l'ensemble, avilissement général de l'art de l'imprimerie, que nos ancêtres tenaient en si grand honneur.

Que d'éditeurs n'y a-t-il pas eu en Italie, qui ont mis au-dessus du vulgaire intérêt l'honneur et l'avantage de l'art typographique, le faisant marcher de concert avec les autres arts du dessin? La noble ligne de conduite de ces anciens artisans, la plupart vénitiens, a fourni matière aux monographies historiques de Fulin, de Castellani, du Duc de Rivoli, de Brown et autres, précieuses au point de vue scientifique, mais presque inefficaces dans la pratique. L'histoire de l'art typographique ne peut servir d'enseignement aux imprimeurs, qu'à la condition de s'appuyer largement sur des spécimens de travail antique, proposés à titre de documents et de modèles. D'un autre côté, on ne peut obliger les artistes modernes à faire des recherches spéciales dans les bibliothèques, pour étudier l'œuvre de leurs illustres prédécesseurs. C'est à ce besoin que nous nous proposons de répondre, en offrant enfin au public un livre qui serve de modèle aux gens du métier, de document à l'homme d'étude; un livre qui contribue à relever l'honneur de l'imprimerie en Italie, en groupant dans un tableau fidèle et en ordre, les modeles des vignettes qui ornent les vieux livres les plus estimés, à partir des origines de l'imprimerie en Italie et dans toutes ses provinces, notamment à Venise. Cette publication, tout à fait nouvelle et originale, devra être utile non moins qu'agréable à tout ce qu'il y a parmi nous d'imprimeurs aimant leur art, de bibliophiles intelligents et soucieux des industries artistiques, qui furent la gloire de l'Italie; et grâce à son prix très modique relativemet à l'importance et à la valeur du sujet, elle pourra obtenir un grand succès, réaliser le but que l'Éditeur se propose et que l'art typographique a le droit d'en attendre, à une époque de si grande culture et de si grand amour pour les livres.

FERD. ONGANIA.

AUTEURS QUI SE SONT OCCUPÉS DE L'IMPRIMERIE VÉNITIENNE

FULIN R. — *Documenti per servire alla storia della Tipografia Veneziana* — Venise, 1882.

CASTELLANI C. — *La stampa in Venezia, dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio, seniore.* — Venise, F. Ongania, 1889.

DUC DE RIVOLI — *Étude sur les livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe.* — Paris, 1889-90.

IDEM — *Bibliographie des livres à figures vénitiens de la fin du XVe siècle et du commencement du XVIe, 1469-1525* — Paris, 1892.

HORATIO BROWN — *The Venetian Printing Press. An Historical Study.* Londres, 1891.

Arte Italiana Decorativa e Industriale - Ire année, p. 84 — Venise, F. Ongania, 1891.

Ayuntamiento de Madrid

L'ART DE L'IMPRIMERIE

PENDANT LA RENAISSANCE ITALIENNE

VENISE

L'IMPRIMERIE fut introduite à Venise par Jean de Spire en 1469, et le premier livre qu'il imprima furent les *Epistolae ad familiares* de Cicéron:

« Primus in Adriaca formis impressit aënis
Urbe libros Spira genitus de gente Johannes, »

écrivait-il au bas de cette édition. Cette même année 1469, Jean de Spire publia l'*Histoire naturelle* de Pline, gros volume in-folio de merveilleuse exécution typographique (1), et une seconde édition des *Epistolae ad familiares*. Il commença ensuite l'impression de l'ouvrage de saint Augustin *De civitate dei*, mais ne put la mener à terme, ayant été surpris par la mort vers la fin de la même année. L'ouvrage fut achevé et publié en 1480 par son frère Vindelin. Celui-ci, dans la souscription, après avoir déclaré que la mort avait interrompu l'œuvre de son frère, annonçait qu'il lui avait succédé, qu'il n'était pas au-dessous de lui dans son art, et qu'il s'était pour cela définitivement établi à Venise:

Vindelinus adest iusdem frater et arte
Non minor, hadriacaque morabitur urbe. (2)

Vindelin fit preuve de la plus grande activité: dans la seule année 1476, il publia dix-sept ouvrages. Puis, à partir de cette année jusqu'en 1477, les éditions des auteurs latins et italiens se succédèrent en grand nombre, la plupart étant des éditions princeps, comme des Latins: Virgile, Salluste, Martial, Quinte-Curce, Priscien, Cicéron *De natura deorum* et *De officiis;* des Italiens: Le *Canzoniere* de Pétrarque et la *Divina comedia* de Dante Alighieri avec le Commentaire de Benvenuto d'Imola.

Les deux typographes de Spire se servaient d'un très beau caractère rond, exécuté sur le modèle de ceux des meilleurs manuscrits italiens et, spécialement, des antiphonaires et autres livres de chœur des églises d'Italie. Vindelin employa encore le gothique, ayant, dès 1471, publié en beaux caractères gothiques l'ouvrage d'Antonio Beccadelli, dit Panormita: *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* (Panzer, III, p. 73, n. 35).

En 1470, vinrent fonder une imprimerie à Venise deux autres typographes, devenus depuis très célèbres, un français et un allemand: Nicolas Janson ou Jenson de Sommevoire (Champagne) et Christophe Valdarfer de Ratisbonne. Jenson, maître dans une des monnaies de France (1), appliquant le procédé de la gravure des monnaies à celle des caractères, forma un caractère dit romain, rond, peu différent de celui qu'avaient adopté Jean et Vindelin de Spire, mais

(1) C'est ce que reconnurent les Conseillers qui signèrent le privilège à lui accordé pour 5 ans (18 sept. 1469), en disant: « Impressit Epistolas Ciceronis et nobile opus Plinii, De naturali historia in maximo numero et pulcherrima litterarum forma ».

(2) Il manque, comme on le voit, un pied à ce vers, sans doute par l'omission d'une épithète à *hadriacaque*.

(1) A Tours ou à Paris, on ne sait.

Ayuntamiento de Madrid

encore plus régulier et plus élégant, tel enfin qu' il est regardé comme le plus beau caractère du genre qui ait jamais été employé par les typographes du monde entier. En 1470, Jenson donna quatre éditions: *Eusebii praeparatio evangelica; Rhetoricorum libri ad Herennium; Iustini Epitomata; Ciceronis Epistolae ad Atticum* (1); éditions regardées comme autant de chefs-d'œuvre de l'art typographique. Il fondit encore le gothique, sourtout pour les ouvrages de droit canon, la première impression ayant été celle du *Codex Decretorum*, 1474, grand volume in-folio de 389 pages; et ce caractère parut si beau qu'il fut généralement imité par les autres typographes de l' Italie et de l'étranger, sous le nom de gothique vénitien ou majeur. En raison de ses mérites Jenson fut proclamé, même de son temps, prince des typographes, et le pape Sixte IV le créa comte palatin (2). Il imprima jusqu' en septembre 1480, année de sa mort, avant laquelle il s'était associé avec Jean de Cologne et autres (3).

Christophe Valdarfer imprima à Venise en 1470 et 1471. Sa première édition fut le *De oratore* de Cicéron d'admirable exécution typographique. Mais la plus célèbre de toutes ses éditions est celle du *Décameron* de Boccace, dont il ne reste plus que trois exemplaires (4), dont un seul est complet, celui de la bibliothèque de Spenser (5).

Au nombre des excellents typographes, qui travaillèrent à Venise pendant le dix premières années qui suivirent l'introduction de l'imprimerie, il faut ajouter le susdit Jean de Cologne et Jean Manthen de Gerretzhem: l'un ayant imprimé de 1471 à 1482, l'autre de 1473 à 1480; Érard Ratdolt d'Augsbourg, lequel, en compagnie d'un certain Bernard Peintre (Maler) d'Augsbourg et d'un nommé Pierre Loslein de Langenzan (Langenzenn, Bavière), comme correcteur, publia les premiers livres ornés d'enjolivements, d'encadrements et d' initiales avec fleurs. Il imprima de 1476 à 1480 en societé des susdits; puis seul de 1480 à 1486.

Des citoyens originaires de Venise ne manquèrent pas de s'essayer à leur tour dans le nouvel art. Dès 1472, un Filippo di Pietro (Philippus Petri, Venetus) imprima d'abord en compagnie de Gabriello Pietro de Trévise, puis seul. Ses caractères rivalisaient d'élégance avec ceux des typographes mentionnés. On imprimait encore à cette époque dans plusieurs couvents, tels que celui des Franciscains (« nel beretin convento »), d'où sortit, en 1474, *Opera chiamata Fiore de virtù*.

Mais la typographie vénitienne dût sa grande célébrité encore plus spécialement à Alde Manuce, surtout à cause de ses fameuses éditions des auteurs grecs. Né en 1450 dans le petit village de Bassiano près de Velletri (1), instruit dans les lettres grecques et latines d'abord à Rome par Gasparo Veronese et par Domizio Calderino, puis à Ferrare par Battista Guarini, il vint en 1489 à Venise avec l' intention d' y fonder une imprimerie consacrée principalement à la publication des ouvrages grecs. Quelques-uns seulement avaient été imprimés avant cette époque, et tous en Italie: à Milan, à Vicence, à Venise et à Florence. Il commença donc par publier, en 1494, *Erone* et *Leandro* de Musée et la *Galeomiomachia*, autre poëme attribué à Théodore Prodrome; livres qui étaient, comme il le dit dans la préface grecque de Musée, les précurseurs des grands savants de la Grèce (2). Et, en effet, en 1495 parut le

(1) Ces éditions ne portant dans les souscriptions que l'année, et non le mois et le jour, il est difficile de dire quelle fut la première, mais on tient généralement pour la *Praeparatio evangelica*. Quant à l'édition du *Decor puellarum* avec la date MCCCCLXI, si discutée par les bibliographes du siècle dernier, il est désormais acquis qu'il y manque un x et que par cela même l'édition doit être reportée à l'année 1471.

(2) Moins sans doute pour l'excellence de ses productions typographiques, que pour avoir imprimé beaucoup d'ouvrages ecclésiastiques et de droit canon.

(3) Plusieurs éditions même de 1481 et 1482, et par conséquent postérieures à sa mort, portent dans les souscriptions: « Industria et expensis Iohannis de Colonia, Nicolai Ienson, Sociorumque ». Son testament (7 sept. 1480 est rapporté tout au long dans l'ouvrage: Castellani, *La stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio Seniore*, Venise, 1889, p. 85 sqq.

(4) La perte de presque tous les exemplaires est due principalement, on le croit du moins, aux anathèmes prononcés par la cour de Rome contre cet ouvrage de Boccace.

(5) Le marquis de Blandfort l'acheta en 1812 à Londres à la vente Roxburghe pour le prix de 2260 livres sterling, soit environ 56,500 fr.

(1) Il prit d'abord le nom de Romano, puis celui de Pio en l'honneur des princes Pio di Carpi, Alberto et Leonello, qui avaient été ses élèves. Plus tard on l'appela Alde l'Ancien, pour le distinguer de son petit-fils Alde, fils de Paul, nommé par la même raison Alde le Jeune, qui s'occupa d'imprimerie, comme avait fait son père, Paul Manuce, fils d'Alde l'Ancien.

(2) Les éditions de ces deux petits poëmes n'ont pas de date, mais furent certainement imprimées avant la grammaire grecque de Lascaris, qui est la première des éditions de 1495, et doivent par conséquent appartenir à l'année 1494. G. Renouard. *Annales de l' imprimerie des Aldes*, édit. 1834, p. 258.

Ayuntamiento de Madrid

premier volume des œuvres d'Aristote en très beaux caractères grecs (1), suivis de quatre autres volumes, à partir de cette même année 1495 jusqu' en 1498. Puis d'année en année, jusqu'en février 1515, époque de sa mort, on vit sortir de ses presses presque tous les ouvrages les plus importants que nous a légués la Grèce; ils montrent à quel point l'art exquis du typographe savait s'allier au profond savoir de l'érudit; il fut cependant aidé d'un groupe de savants humanistes italiens et étrangers, qu' il était parvenu à appeler autour de lui et à réunir dans le sein d' une même Académie (2).

Il imprima encore des ouvrages latins et italiens: en 1501, le Virgile, où l'on vit pour la première fois le caractère de son invention dit de chancellerie, à cause de cela cursif ou italique, exécuté par Francesco de Bologne, comme Alde lui-même l' attesta dans quelques vers au bas de la préface (3). Parmi les éditions italiennes il faut citer, entre toutes, celle du *Canzoniere* de Pétrarque, en 1501, qui fut faite, comme il l'affirme dans la préface, sur un autographe de l'auteur; et celle de la *Divina comedia*, 1502, première édition en petit format — les éditions précédentes ayant toutes été faites in-folio — ornée de l'ancre, sa marque typographique, récemment adoptée (4); et, finalement, en 1499, l'*Ipnerotomachia* du Polifilo, autrement dit, *La pugna di amore in sogno* du Polifilo (Francesco Colonna, Dominicain), édition dans laquelle la perfection des caractères le dispute à la beauté des illustrations.

Alde toutefois n' était pas le seul qui imprimât alors des livres grecs à Venise. En 1498, Gabriele Bracci de Brisighella (*Brachius Brasichellensius*) imprima en compagnie de plusieurs autres un Ésope grec et latin. Beaucoup plus remarquable est l'édition de l'*Etymologicon Magnum*, faite en 1499 par Zacharie Callergi, de Rhythymna en Crète, aux frais de Nicolò Blastos, et par les soins de Marco Musuro. C' est un gros volume in-folio, richement imprimé avec encadrements et grandes initiales en rouge au commencement de chaque lettre de l'alphabet.

Pendant que Venise voyait s' établir dans son sein la plus célèbre des typographies, on y inventait et mettait pour la première fois en usage les caractères mobiles de métal pour l' impression de la musique figurée. Ottaviano de' Petrucci de Fossombrone, attaché sur la fin du XV^e^ siècle à l' une des typographies de Venise, imagina d' imprimer même la musique (imprimée jusqu'alors au moyen de planchettes sculptées sur bois) avec types mobiles, comme on le faisait pour les lettres, et obtint pour son invention un privilège de la Seigneurie (25 mai 1498). Quelques années après paraissaient les premières impressions musicales obtenues avec le nouveau système; ce furent: *Canti B numero cinquanta; Harmonicae musices Odhecaton*. Dès lors plusieurs autres typographes vénitiens se mirent à faire des impressions de musique : Lucantonio Giunta, Ottaviano et Girolamo Scoto, Melchiorre Sessa, Andrea Antico. Mais il semble qu'aucun d'eux n' adopta pour imprimer la musique le système de Petrucci, car Francesco Marcolini, célèbre typographe et écrivain estimé, dans une supplique au sénat (1^er^ juillet 1536) en vue d' obtenir un privilège pour l' impression de la musique, écrivait: « Il y a environ trente ans, Ottaviano de Fossombrone imprimait la musique de la manière qu'on imprime les lettres, et il y a environ 25 ans qu' il n'en est plus question. On s' est mis à l'œuvre, non seulement en Italie, mais encore en Allemagne et en France, et il a été impossible d'arriver à un résultat. » Le privilège lui fut accordé pour dix ans (1), et sa première impression fut: *Intabolatura di liuto de Messer Francesco de Milano*, Venise, par Francesco Marcolini, 1536.

Mais pendant que Marcolini repre-

(1) La fusion des caractères gravés par Alde et employés pour cette édition d'Aristote, avait réellement servi même pour les éditions des deux petits poèmes publiés l'année précédente. V. la note ci-dessus.

(2) La liste des savants hellénistes et humanistes qui firent partie de la fameuse Académie Aldine, a été dressée par Morelli, *Aldii Pii Manutii scripta tria, denuo edita et illustrata*, Bassani, 1806.

(3) Panizzi, dans l'opuscule : *Chi era Francesco da Bologna?* affirme que c'était le fameux peintre et orfèvre bolonais Francesco Raibolini, dit le Francia.

(4) Elle parut pour la première fois dans le tome premier des *Poetae christiani* avec la date de juin 1502, tandis que le Dante porte la date d'août 1502.

(1) La requête avec la concession subséquente du privilège a été publiée pour la première fois dans l'ouvrage cité : Castellani, *La stampa in Venezia*, p. 83 sqq.

Ayuntamiento de Madrid

nait le procédé de Petrucci pour l' impression de la musique, arrivait à Venise le typographe français Antoine Gardane, et il y fondait une imprimerie qui ne tarda pas à devenir la plus célèbre et la plus productive des imprimeries de musique de toute l' Italie. Il obtint encore de la Seigneurie un privilège valable pour dix ans (1). A la mort d'Antoine, l' imprimerie fut continuée par ses fils Ange et Alexandre. Nous voyons encore vers cette époque Ricciardo ou Rizzardo Amadino et Iacopo Valenti faire des impressions de musique à Venise.

II.

La seconde des villes d' Italie à recevoir l'imprimerie (2), Venise fut, pendant la seconde moitié du XV^e^ siècle, le principal et les plus important entrepôt des productions typographiques. De 1469, année de l' introduction de l'imprimerie, jusqu' à la fin du siècle, plus de deux cents imprimeries fonctionnèrent dans la ville, et les volumes sortis des ateliers durent dépasser un million. Mais ce qui fait le mérite et la gloire de la typographie vénitienne de cette époque, c'est la qualité de ses productions. Les caractères employés par les typographes des dix premières années, à partir de l' introduction de l'imprimerie: Jean et Vindelin de Spire, Nicolas Jenson, Christophe Valdarfer, Jean de Cologne, Jean Manthen de Gerretzhem, Filippo di Pietro, Erard Ratdolt, sont de tels modèles de régularité et d'élégance, que les typographes suivants les ont imités, sans pouvoir jamais les surpasser. Et à la beauté des types correspondent dans ces premières impressions les autres parties constitutives du livre: la qualité du papier, la symétrique composition et justification du texte, la largeur des marges, l' impression claire et uniforme. Puis les livres se chargèrent d' initiales fleuries, de bordures et d'encadrements, et enfin de vignettes destinées à illustrer les textes. A partir de 1476, nous trouvons dans presque tous les livres les initiales artistement ornées d'arabesques ou de fleurs, parfois même de figures ou emblèmes. Il semble que les typographes ne voulussent plus supporter davantage que leurs livres imprimés fussent moins beaux que les manuscrits, dont on voyait communément les initiales mises sur or et couleurs. A la même époque on commença à orner les frontispices, les titres ou les premières pages d'enjolivures, contours ou corniches, à dessins architectoniques ou fantastiques, imprimés sur fond noir ou blanc, ou coloriés en rouge.

Le premier qui employa les gravures sur bois pour illustrer les livres fut Érard Ratdolt dont nous avons déjà parlé, et son compagnon Bernard le Peintre (1). Le *Calendario del Monteregio* (Jean Müller de Konigsberg), 1476, a le titre enfermé de trois côtés dans un ornement de style admirable: de deux vases, placés à droite et à gauche, partent des rameaux enveloppés de feuillage à spirale, lesquels s'élevant en haut vont embrasser un cercle destiné à un écusson. Le texte est illustré de diagrammes mathématiques finement sculptés. L'année suivante, 1477, Ratdolt et Bernard le Peintre publièrent le *De bellis civilibus Romanorum* d'Appien, et l'ouvrage du dalmate Coriolan Cépion, *Petri Mocenici Imperatoris gestorum libri tres;* ces deux éditions ont à la première page un encadrement orné d'arabesques, dessiné avec autant de goût que finement sculpté. En 1480, des presses de Ratdolt

(1) Antoine Gardane était lui-même musicien; dans la concession du privilège, il est dit: «ad Antonio Gardano, musico francese, sia concesso quanto per la supplicatione soa el domanda». Cf. Brown, *Venetian Printing press*, Londres, 1891, p. 108.

(2) Quoique avant d' imprimer à Rome, on imprimât à Subiaco «in venerabili Monasterio Sublacensi», les quelques éditions qui y furent faites par deux typographes allemands, Sweynheym et Pannartz, sont considerees comme romaines, car ces derniers allèrent peu de temps après s'établir à Rome. Cf. Audiffredi, *Catalogus Romanarum editionum saeculi XV*, p. 1.

(1) C'est une opinion assez probable que le compagnon de Ratdolt, le peintre Bernard, exécutait le dessin des décorations (V. Passavant, *Peintre-graveur*, I, 135), pendant que les gravures auraient été executées par un artiste venu d'Allemagne, où l'art de la gravure sur bois était déjà en honneur. Cf. Lippmann, *Italian Wood Engraving in the Fifteenth Century*, Londres, 1888, p. 66, édit. anglaise.

Ayuntamiento de Madrid

(non plus en compagnie de Bernard) sortit le *Fasciculus temporum* du Chartreux Werner Rolewink: il contient plusieurs vues de villes et d'édifices, entre autres le palais ducal; en 1482, le *Poeticon Astronomicon* d'Hygin (Hyginus), où apparurent, pour la première fois peut-être en Italie, des figures polychromes, c'est-à-dire des impressions en plusieurs couleurs. Il fut réimprimé par le même Ratdolt en 1485. Plus remarquable est un volume petit in-quarto, renfermant les œuvres du florentin Iacopo Publicio: *Oratoriae artis epitomata*, *Ars memoriae*, *Ars epistolandi*, publiées en 1482. L'*Ars memoriae* possède un curieux alphabet: les lettres sont enfermées dans des cercles blancs sur fond noir, chaque lettre étant accompagnée d'un emblème destiné à mieux graver la lettre dans la mémoire; à la fin du volume est une planche, divisée en 25 carrés, correspondant aux 25 lettres de l'alphabet, et dans chaque carré est un oiseau ou un poisson ou autre animal emblématique. Ratdolt ayant donc publié les premières éditions avec ornements divers, gravés sur bois, est regardé comme l'initiateur de la décoration des livres (1).

Plus tard s'introduisit l'usage d'illustrer les textes avec vignettes (1). Le premier essai de cet art décoratif appliqué aux livres, ou de ces éditions historiées, nous est offert dans les *Devote meditazioni di S. Bonaventura*, « imprimées à Venise par Mathio di codeca (Capo di casa) de Parme », 1489. Ce livre précieux renferme onze gravures sur bois, représentant les scènes de la passion en style purement vénitien. La même année, fut imprimé *Nicolai de Lyra Postilla* avec 38 planches de sujets bibliques, gravées, ce semble, par les mêmes artistes que les gravures des *Devote meditazioni*. Ces deux livres furent comme les précurseurs d'un autre d'une plus grande portée artistique, la Bible vulgaire de Nicola Malermi (moine de S. Matteo de Murano, né en 1422), imprimée en 1490 par Giovanni Ragazo pour le compte de l'éditeur Lucantonio Giunta. Le frontispice offre un grand carré dans lequel sont représentés les sept jours de la création, enfermé dans une corniche de dessin architectonique; dans le texte sont intercalées de petites vignettes, dessinées avec une délicatesse exquise et presque toutes finement sculptées (2). De même la première page de la *Sphaera mundi* de Sacrobosco (Ioh. of Holywood), 1490, d'un imprimeur inconnu, mais « mandato et expensis Octav. Scoti Modoetiensis », a le premier feuillet occupé par un carré, dans lequel est représentée l'Astronomie sur un trône sous un ciel étoilé entre Uranie et Ptolémée; elle fut probablement exécutée sur un dessin du vieux Bellini.

L'édition de l'ouvrage du Bienheureux Laurent Giustiniani, *De vita monastica*, 1494, sans nom d'imprimeur, mais peut-être des frères De Gregoriis, porte sur le premier feuillet le portrait du Bienheureux debout et s'avançant vers une église, précédé d'un acolythe. Il est composé de la manière dont fut représenté le

(1) Le Duc de Rivoli, dans son importante et remarquable étude sur la *Bibliographie des livres à figures vénitiens*, p. XXIII sqq., fait remonter la décoration des livres à Jean de Spire, c'est-à-dire à l'année même de l'introduction de l'imprimerie, et cite à l'appui le Pline de 1469, qu'il dit être orné à la première page d'un encadrement gravé sur bois. Déjà avant lui Delaborde (Le vicomte Henri Delaborde, *La gravure en Italie avant Marc-Antoine*, 1452-1505, Paris 1882: fait partie de la *Bibliothèque internationale de l'art*, p. 252) avait fait remonter l'origine de la xylographie vénitienne à 1477, année de l'impression de Valère-Maxime par Vindelin de Spire, ayant trouvé dans un exemplaire de cette édition quelques gravures sur bois. A mon avis, les deux illustres écrivains ont pris pour des gravures inhérentes à l'édition et contemporaines de celle-ci, celles qui furent ajoutées ensuite à titre d'ornements aux exemplaires qu'ils ont eus sous les yeux. La bibliothèque Marciana possède deux exemplaires de Pline et deux de Valère-Maxime, et aucun n'a de gravures sur bois. Et, de fait, Kristeller, *La xilografia veneziana*, dans l'*Archivio storico dell'arte*, V^e^ année, 1892, fasc. II, p. 95 sqq., ayant étudié nombre d'exemplaires d'une même édition parmi celles de 1469 et 1473, et ayant remarqué que les uns avaient des gravures, et les autres pas, en a tiré cette conclusion: « Les gravures n'ont pas été imprimées en même temps que les caractères du livre, mais ajoutées après coup; les imprimeurs n'ont donc rien à faire avec ces gravures ». Cet arrêt d'un homme aussi compétent me semble sans appel. Mais, comme on ne peut en dire autant pour les gravures qui ornent les premières éditions de Ratdolt, comme de celles qui sont vraiment inhérentes à l'impression et contemporaines de celle-ci, il faut reconnaître que cet imprimeur fut le véritable initiateur de la décoration des livres, comme il est, du reste, reconnu pour tel par Brunet, *Manuel du Libraire*, etc., I, col. 357, et par Lippmann dans son livre cité plus haut, *Italian Wood-Engraving*, p. 69.

(1) Cf. Lippmann, *l. c.* p. 63 sqq.; Duc de Rivoli, *l. c.* passim; Duc de Rivoli et Charles Ephrussi, *Notes sur les xylographes vénitiens du XVe et du XVIe siècles*, Extr. de *la Gaz. de Beaux-Arts*, I, III, 3. Période, 1890, p. 494 sqq.; Fisher, *Introduction to a Catalogue of the early Italian Prints in the British Museum*, Londres, 1886, Ch. XX et XXI: « Venetian Books of the fifteenth Century illustrated wit Engravings », p. 313 sqq.

(2) La plupart de ces vignettes sont marquées d'un petit b, signature qu'on retrouve dans d'autres gravures postérieures, même continuellement pendant près d'un siècle, sans qu'on ait pu donner encore de ce sigle une interprétation plausible.

Ayuntamiento de Madrid

Bienheureux Lorenzo par Gentile Bellini pour l'église de Sainte-Marie dell'Orto, autrefois Saint-Christophe (aujourd'hui à l'Académie, corridor n. 13). C'est une gravure à simple contour linéaire d'effet imposant. Les mêmes frères De Gregoriis publièrent en 1494 l'Hérodote latin; la première page offre une magnifique corniche à pilastres, imprimés en relief blanc sur fond noir; dans la lettre initiale élégamment ornée d'arabesques, on voit Hérodote assis devant une table, tandis qu'Apollon dépose une couronne de laurier sur sa tête. C'est peut-être le plus beau spécimen de l'art décoratif appliqué aux livres à cette époque.

Non moins remarquable toutefois est l'Ovide vulgaire (traduction des *Métamorphoses* faite par Giovanni di Bonsignore de la ville de Castello) de 1497, imprimé par Giovanni Rosso pour le compte de Lucantonio Giunta. C'est un volume petit in-folio, illustré de 59 gravures, dans lequel les compositions sont symétriquement disposées, les figures bien dessinées à la manière de l'école des Bellini (1).

Les frères De Gregoriis déjà cités plusieurs fois ci-dessus — lesquels furent également vers la fin du XV^e^ siècle et au commencement de XVI^e^ les plus grands éditeurs de livres illustrés — publièrent, en 1495, en un volume in-folio la version italienne de l'ouvrage du médecin allemand Jean Ketham (fixé alors à Padoue), intitulé *Fasciculus medicinae*, conjointement avec un petit traité de Pietro de Montagnana, médecin padouan. Ce volume renferme cinq planches à dessin linéaire qui couvrent toute la page, exécutées avec la plus grande perfection technique, tandis que la noble attitude des figures, largement dessinées, accuse jusqu'à un certain point dans ces admirables gravures la main de Gentile Bellini.

Le « *Dialogo de la Sancta Catherina Impresso in Venetia per Mathio di codeca* MCCCCLXXXIII *a di* XVII *de mazo* », renferme à la première page Sainte Catherine sur un trône, ayant à droite et à gauche deux saintes agenouillées; en haut apparaît Dieu dans la gloire entre un saint et un chérubin. D'autres planches d'égal mérite ornent le livre.

Le fables d'Ésope furent illustrées dans un grand nombre d'éditions vénitiennes de 1490 à 1493, toutes de format petit in-quarto. Les illustrations passèrent d'une édition à l'autre; dans celle de 1493: « *Venetiis per Manfredo de Monteferato de Sustrevo* », on voit, à la première page, Ésope assis devant une table, dictant à un scribe qui est à ses pieds; à ses côtés sont les auditeurs. Chaque fable est illustrée de petites gravures élégamment dessinées.

Le *Supplementum Chronicarum* du Bergomate (Giovanni Filippo Foresti de Bergame, religieux augustin) par Bernardino Benali, 1493, contient les vues des principales villes d'Europe et des peintures bibliques de l'Ancien Testament; ce qui rend le livre très curieux.

Le Térence de 1496 in-folio par Simone de Luere aux frais de Lazare Soardi, sur le feuillet derrière le titre: « *Terentius cum tribus commentis: videlicet Donatis Guidonis et Calphurnii* », offre un grand carré dans lequel Térence couronné de laurier est assis sous un baldaquin au beau milieu d'une salle à colonnes; six commentateurs se tiennent d'un côté et de l'autre, c'est-à-dire outre les trois ci-dessus: Ascensius et Servius et un sixième inconnu. Un autre carré est derrière la feuille B. III, et représente l'intérieur d'un théâtre: les spectateurs sont assis sur les bancs regardant un acteur, qui est sur la scène tourné vers eux; dans le bas sont les mots COLISEVS SI | VE THEATRVM. Tout le texte est intercalé de petites vignettes sur bois.

Les *Legende de sancti Composte per el reverendissimo padre frate Iacobo Voragine del ordine de frati predicatori, arcivescovo di Genova, traducte de Latino in lingua vulgare pel venerabile misser don Nicholao de manerbi veneto del ordine comaldulense, Abbate del monasterio del sancto Mathia de Murano*, furent imprimées en 1494 par Matteo Codeca pour le compte de la maison Giunta, et sont toutes ornées de gravures qui rappellent celles de la Bible du même Malermi.

De même l'ouvrage analogue: « *Vita*

(1) Les gravures de cet Ovide, comme celles de beaucoup d'autres ouvrages publiés à cette époque, sont réproduites dans les éditions postérieures, même pendant les dix premières années du siècle suivant. On voit non seulement que les blocs servaient aux réimpressions, mais que parfois ils passaient encore d'une typographie à l'autre, d'un éditeur à l'autre.

Ayuntamiento de Madrid

di sancti padri historiata », est intercalé de vignettes semblables ; mais, après le troisième feuillet, nous y trouvons un grand tableau dans une corniche, l'un des plus curieux de la gravure linéaire sur bois: dans un parterre de verdure et de fleurs, sous un berceau, est étendu sur un lit un martyr, les bras attachés, pendant qu'une femme se penche sur lui ; çà et là sont représentés d'autres martyrs et d'autres supplices.

La *Divine comédie* eut à Venise une édition illustrée dès 1491 par Bernardino Benali et Matteo de Parme; ornée d'un grand tableau pour chaque chant. Ces gravures furent reproduites dans beaucoup d'éditions postérieures. Ainsi dans celle de 1497: « Impressa in Venetia per Piero de Zuanne di quarengii da palazago bergamasco ».

La première édition vénitienne illustrée du *Canzoniere* de Pétrarque est de Bernardino de Novare en 1488. Les dessins des illustrations des Triomphes sont imités de ceux de l'édition florentine de Botticelli. Il parut en 1490 une édition encore plus remarquable, celle de Pietro de Vérone, dont les gravures sont légèrement ombrées à la manière de celles de l'édition florentine, mais avec plus de savoir-faire. Peut-être sont-elles les plus belles de toutes celles qui ornent le grand ouvrage fantastique de l'illustre poète d'Arezzo.

Mais l'illustration des livres parvint à son apogée avec l' *Ipnerotomachia di Polifilo,* 1499 (v. ci-dessus, p. 7). En réalité les nombreuses gravures qui ornent ce livre marquent le plus haut point de la perfection où soit arrivé l'art de la gravure sur bois vers la fin de XV^e^ siècle à Venise, et telle est la finesse du dessin avec laquelle ces gravures ont été exécutées, qu'on a cru et avec raison pouvoir y reconnaître la main ou de Jean Bellini ou de Iacopo de Barbari (1). Ce qui est certain, c'est que les merveilleuses gravures de ce livre, jointes à sa parfaite exécution typographique, en font l'un des plus admirables et des plus précieux qui soient jamais sortis des presses d'une imprimerie quelconque (1).

Pendant les premières années du XVI^e^ siècle, la gravure appliquée à l' illustration des livres prit une nouvelle forme. Abandonnant presque entièrement le dessin linéaire ou sans ombres, l'art adopta le clair-obscur. Celui qui le retrouva en Italie fut, ce semble, Ugo de Carpi. Et, en effet, dans une supplique au sénat (25 juillet 1516), il s'en proclame l'inventeur, demandant un privilège pour son invention: « Je viens de trouver, disait-il, la manière d'imprimer le clair-obscur, chose nouvelle et qui ne s'est jamais faite (2) ». Il est certain que les gravures, qui illustrent les textes des livres de cette époque sont presque toutes en clair-obscur ou ombrées. C'était le moment où l'on imprimait une grande quantité de bréviaires, missels, offices de la vierge et des saints, de sorte que Venise devint alors l'entrepôt des livres ecclésiastiques et ascétiques, à peu près comme, dans la même période de temps, la production analogue des *Horae* ou *Livres d'heures* formait à Paris une branche spéciale d'industrie. Alors les décorations de ces impressions vénitiennes sont généralement faites suivant le procédé du clair-obscur, dont Ugo de Carpi se disait l'inventeur. Plusieurs de ces gravures portent le nom Hugo ; mais beaucoup d'autres celui de Giovanni Andrea (Zoan Andrea), que désignent les initiales Z. A., qui indiquent peut-être la personne même de Giovanni Andrea Vavassori dit Guadagnino ou Vadagnino (3).

Ce Giovanni Andrea publia en 1516: *Opera nova contemplativa per ogni fidel christiano*, suivant le procédé des anciennes impressions xylographiques. Ce livre renferme la suite des faits de l'Ancien et du Nouveau Testament en tableaux gravés sur bois, comme sont aussi gravées sur bois les explications textuelles; c'est

(1) L'auteur de la fameuse et gigantesque vue de Venise. D'après Lippmann, *l. c.* p. 130, généralement le dessinateur des nombreuses gravures qui ornent les livres vénitiens de 1490 à 1500, serait Iacopo de' Barbari. Celui-ci était-il allemand ou italien, on ne le sait. Son nom de famille était Walch, et comme un Georgius Walch était imprimeur en 1479 à Venise, on suppose que ce dernier était le père de Iacopo, lequel aurait pris le nom de Barbari de sa mère, vénitienne, et qu'il était né à Venise.

(1) Cf. Albert Ilg, *Ueber den kunsthistorichen Werth der Hypnerotomachia Poliphili*, Vienne, 1872, in-8.

(2) Cf. Fulin, *Documenti per servire alla storia della tipografia veneziana.* Extr. de l'*Arch. veneto*, t. XXIII, P. I (1882) p. 100 sqq.

(3) Cf. Fisher, *Introduction to a Catalogue of the early Italians Prints in the British Museum*, Londres, 1886, p. 57, où tous les documents relatifs à ce dessinateur, graveur, imprimeur et libraire, sont rapportés et examinés. Cf. encore: Duc de Rivoli et Charles Ephrussi, *Zoan Andrea et ses homonymes*, Extr. de la *Gaz. des Beaux-Arts*, 1891.

Ayuntamiento de Madrid

au fond une espèce de *Biblia pauperum*, semblable à celle qui fut tant de fois reproduite avant la découverte de l'imprimerie (v. Cicognara *Catalogo ragionato di opere d'arte*, vol. I, n. 1992). Il publia en outre: *La conversione di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Marta in ottava rima historiata, composta per Maestro Marco Rasilia da Foligno*. Dans ce livre, à la première page, sous le titre qui est en noir et rouge, on voit le Christ qui prêche devant un groupe de femmes assises et d'hommes debout derrière elles; sous l'escabeau qui supporte le Christ sont les mots: « Sovan (sic) Andrea de Vavasori ». C'est peut-être le seul endroit où Giovanni Andrea fait connaître son nom. Plus tard, de concert avec son frère Florio, il imprima un Formulaire de lettres galantes. Les noms de Zoan Andrea et de Ugo de Carpi figurent encore sur plusieurs abécédaires et ouvrages de calligraphie, tels que le *Thesauro de scrittori, opera intagliata da Ugo de Carpi* (1523) et dans la *Regola di S. Benedetto*, « imprimée à Venise par Maistro Andrea de Rota de Leucho, 1525 », avec l'image de S. Benoît.

Benedetto Bordone, qui s'intitulait « miniaturiste », publia en 1528 chez Nicolò Zoppino le *Libro nel quale si ragiona di tutte le isole del mondo*; réimprimé en 1532 sous le titre d'*Isolario*, où à l'aide du dessin lineaire sont tracées beaucoup d'îles, spécialement celles de l'archipel; ouvrage très curieux pour l'époque.

De leur côté les marques typographiques faisaient l'objet d'un ornement artistique pour les imprimeurs. Généralement la marque, quand elle ne se bornait pas au monogramme, donnait l'enseigne de la boutique du libraire; ainsi celle de Bernardino Benali représente S. Jérôme avec le lion au côté; celle de Tacuino da Tridino a Saint Jean-Baptiste avec l'agneau à ses pieds; celle de Benedetto Bindoni a l'archange Raphaël avec Tobie; celle de Nicolò d'Aristotele dit Zoppino représente S. Nicolas. Magnifique également celle de Bernardino de Verceil, qui brille au milieu du premier feuillet de son édition, 1504, des *Enneadi* de Sabellico.

Carlo Castellani

Ayuntamiento de Madrid

MARQUES TYPOGRAPHIQUES [1]

Les plus anciennes impressions vénitiennes n'ont aucune marque : il suffisait à ces premiers imprimeurs que la souscription portât que l'ouvrage sortait de leur typographie. La première marque typographique apparaît dans les éditions faites en 1481 par une société de typographes qui s'établit à Venise sur la fin de la vie de Jenson (mort en septembre 1480) (2), sous la direction de Jean de Cologne. Elle avait pour principal typographe Jean Herbort de Seligenstadt. Jenson en faisait partie, et son nom figura dans les souscriptions même après sa mort : « Exactum insigne ac praeclarum hoc opus ducto et auspiciis Joannis de Colonia, Nicolai Jenson, Sociorumque... huiusce autem operis artifex extitit summus in hac arte magister Johannes de Selgenstat alemannus.... Anno millesimo CCCCLXXXI tertia nonas Aprilis, » se lit dans la souscription du *Rosarium Decretorum* de Guido di Baysi Sous la souscription se trouve la marque, admirable de simplicité et de beauté : elle se compose d'un cercle blanc sur fond rouge traversé au milieu d'une ligne horizontale, d'où part un bâton coupé au-dessus du cercle par deux lignes de manière à former une double croix ; un point blanc est dans la partie inférieure du cercle (v. fac-similé, page 63). On se demande quelle était la signification de cette marque ; l'interprétation la plus naturelle semble être que, le cercle figurant le globe terrestre et étant surmonté de deux croix, la marque était le symbole du monde chrétien ou de l'empire du christianisme sur le monde (3).

La marque, que l'on voit pour la première fois sur les éditions de la société de Jean de Cologne et Cie, se retrouve sur les éditions faites par d'autres imprimeurs, non seulement de Venise, mais de presque toutes les autres villes d'Italie, depuis cette époque jusqu'à la moitié du siècle suivant. Elle n'était donc pas la marque particulière de cette societé ou d'une typographie quelconque, mais elle constituait comme l'emblème général de l'art typographique pour le plus grand ornement du livre (1). C'est qu'en effet les anciens typographes se considéraient comme des artistes ; et la beauté des caractères qu'ils employaient, la disposition symétrique de chaque partie du livre leur donnait droit à s'arroger ce titre. De même qu'ils ornaient parfois les premières pages de bordures ou contours, et introduisaient des initiales d'une exécution remarquable, de même qu'ils rendaient compte de leur travail au moyen de souscriptions dues à des écrivains de talent, souvent en vers latins ou italiens suivant la nature du texte imprimé (2), ainsi voulaient-ils qu'à la fin du livre s'offrît au regards du lecteur un signe distinctif artistement dessiné et colorié.

Mais, si dès l'origine cette marque fut employée comme l'emblème ordinaire de l'art typographique, elle ne tarda pas à devenir en particulier le privilège des imprimeurs et éditeurs moyennant l'insertion des initiales de leurs noms. Andrea de' Torresani et Bartolomeo de Blavis, associés ensemble en 1483, adoptèrent cette marque dans les éditions faites cette même année, mais ajoutèrent dans les carrés du cercle les initiales de l'un et de l'autre. Ainsi firent les Arrivabene, et presque tous les autres, imprimeurs et éditeurs. Mais par la suite la marque dégénéra de sa simplicité primitive : le cercle continua d'y figurer, mais en prenant une forme différente, principalement celle d'un cœur ou d'un œuf.

A la marque, qui était l'emblème de l'art typographique en général, ou se distinguait, se particularisait au moyen des initiales, s'en ajouta ensuite une autre désignant en propre l'imprimerie ou la maison d'où sortaient les livres. Cette espèce de marques, que nous appellerons

(1) Les marques typographiques se trouvent reproduites principalement dans les ouvrages suivants : Rothscholtz. *Thesaurus symbolarum atque emblematum, id est insignia typographorum ac bibliopolarum*, Nuremberg, 1730, in-f° ; Orlandi, *Origine e progressi della stampa*, Bologne, 1722, p. 228 sqq. ; Tosi, *Fac-simili di alcune imprese di stampatori italiani*, Milan, 1838 ; Ris-Paquot, *Dictionnaire encyclopédique des marques et monogrammes*, Paris, 1890, 2 vol. in-4°. Mais sur la question des marques de typographie il faut surtout consulter le livre de Paul Kristeller, *Die italianischen Buchdrucher-und Verlegerzeichen bis* 1555, Strasbourg, 1893, in-f°.

(2) V. Castellani, *La stampa in Venezia dalla sua origine alla morte di Aldo Manuzio Seniore*, Venise, Onganìa, 1889 ; on y trouve l'époque précise de la mort de Jenson et la teneur de son testament.

(3) C'est à tort que Delalain (*Inventaire des marques d'Imprimeurs et libraires*, Au Cercle de la Librairie 1886-1887), prétend qu'il s'agit ici du symbole de l'Fglise triomphante, par lequel les libraires et les typographes mettaient leurs livres sous sa protection. L'idée ne répond ni à la forme de l'emblème ni à la maniere de voir du temps et, encore moins, à la maniere de voir des imprimeurs et éditeurs, lesquels préféraient mettre leurs productions sous la protection d'un privilège de l'autorité du lieu où le livre était imprimé, tout en y ajoutant quelquefois le privilège du pontife romain.

(1) Jean de Cologne semble avoir employé cette marque pour les éditions qu'il avait faites en Allemagne avant d'aller s'établir en Italie ; dans ce cas ce qui avait été à l'origine la marque de sa typographie ou de sa maison, serait devenu ensuite la marque ou l'emblème typographique universel, sans doute à cause de l'idée chrétienne qu'elle renfermait.

(2) Généralement les souscriptions étaient faites par les correcteurs d'imprimerie, lesquels étaient toujours choisis parmi les bons écrivains. Nous voyons figurer comme correcteurs d'imprimerie Antonio Cornazzano, Raffaele Zovenzoni, Nicola Ognibene dit le Leoniceno, et autres célèbres litterateurs et savants de l'époque.

Ayuntamiento de Madrid

personnelles, consiste soit en un monogramme souvent artistement gravé, soit dans les armes de la ville natale, soit en un dessin représentant le nom de l'éditeur. Luc'Antonio Giunta, florentin, adopta à ce titre le lis de Florence; Lichtenstein de Cologne, l'aigle impérial : Benedetto Fontana, une fontaine. Et c'est à l'aide de ces marques que nous arrivons à découvrir l'éditeur du livre, même lorsque son nom n'est pas mentionné dans la souscription. En général les imprimeurs, pour faire connaître leur nom, employaient ces mots « per » « arte et industria », « industria et studio », et semblables; les éditeurs donnaient à entendre qu'ils avaient fait les frais de l'édition par ces mots : « iussu », « impendio », « ad instanza », et semblables. Quelquefois cependant la souscription ne porte pas le nom de l'éditeur, et celui-ci alors prend le parti d'ajouter sa marque distinctive ou encore l'enseigne de sa maison ou magasin de librairie. La plupart des éditions que fit exécuter Luc'Antotonio Giunta par les divers imprimeurs de la ville (n'ayant eu que tard une typographie en propre), ne portent pas son nom, mais le lis soit à la première, soit à la dernière page du volume, et à ce signe nous reconnaissons que l'édition est bien de Luc'Antonio. Alessandro Calcedonio de Pesare fit exécuter pour son compte, de 1493 à 1504, bon nombre d'éditions (1), mais ne laissa mettre son nom que sur trois seulement; toutefois on les reconnaît à la marque, qui est un Ange.

Plusieurs imprimeurs et éditeurs adoptèrent pour marque un emblème ou symbole, c'est-à-dire une figure, une image qui représentât le sentiment ou le prince qui gouvernait et guidait leur travail. Le premier, ce semble, qui ait adopté ce genre de marques fut Alde Manuce l'Ancien, lequel choisit l'ancre avec dauphin et la devise « festina lente »; voulant dire par là que, pour obtenir de bons résultats de son travail, il convient d'agir non seulement avec célérité (figurée par le dauphin), mais encore avec constance et avec réflexion (représentée par l'ancre), l'une et l'autre qualité désignées par ces mots « festina lente » (2).

(1) Cf. Fulin, *Documenti per servire alla storia della tipografia veneziana. Archivio Veneto*, t. XXIII, 1832, n. 12, 15, 53, 93, 107.

(2) Cette maxime est attribuée à Auguste, mais l'emblème est emprunté, ce semble, des monnaies de Titus, Vespasien et Domitien. Alde lui-même, dans la dédicace aux princes de Carpi de la *Sfera di Proclo* (1499) avait dit : « Sum ipse mihi optimus testis, me semper habere comites delphinum et anchoram ; nam dedimus multa cunctando et damus assidue ». La marque apparaît pour la première fois dans les *Poetae Christiani veteres* de juin 1502, puis dans le Dante d'août 1502; on la trouve ensuite sur toutes les édition d'Alde et de ses successeurs. Cf. Renouard, *Annales de l'imprimerie des Aldes*, 3e éd., 1834, p. 34, lequel toutefois croit à tort que la marque parut pour la première fois dans le Dante.

Outre les marques décrites ci-dessus, on employait encore les devises, c'est-à-dire les enseignes de l'atelier, du magasin ou de la boutique, où le livre pouvait être acheté. La mode des devises ou enseignes pour les boutiques, les magasins, les ateliers et autres établissements industriels, était alors en vogue en France, notamment à Paris; introduite en Italie, imprimeurs et éditeurs ne manquèrent pas de l'adopter, et ces sortes de marques se trouvent sur les éditions à partir de la fin du XVe siècle. Bernardino Benali avait pour enseigne saint Jérôme et le déclare dans les Sermons de saint Bernard sans année, mais fin du XVe siècle, en ces termes : « Impresse in Venetia per Bernardino Benali in Merzaria : tien per insegna sancto Gerolamo ». L'enseigne d'Alessandro Bindoni est la Justice; du florentin Girolamo Biondi, le Phénix; de Lorenzo Lorio de Portese, sainte Catherine avec un rouet : des Paganini, saint Pierre; de Battista de Pederzoni de Brescia, un château porté par un éléphant; du mantouan Filippo Pincio de Caneto, saint Antoine Ermite; des Rusconi, saint Georges; de Giovanni Antonio et frère de Sabio, un Dragon; de Torresani, une tour; de Bernardino de' Ferrari dit Stagnino da Trino, Saint Bernardin; de Giovanni de Trino, ou Tacuinus, saint Jean-Baptiste; Antonio Zanchi de Bergame avait pour enseigne la porte de la ville de Bergame; Bartolomeo de Zanis de Portese, saint Barthélemy.

Les imprimeurs, qui à l'origine imprimaient pour leur compte, avec le temps se mirent à imprimer presque toujours pour le compte d'autrui, des éditeurs et des libraires; alors les marques servirent à désigner, moins le travail du typographe que la part prise par autrui à l'édition. Mais les imprimeurs qui continuèrent en même temps à être éditeurs ou, en d'autres termes, les éditeurs qui avaient en propre une imprimerie, mirent souvent deux marques, celle de la typographie ou art typographique en général, et celle de leur atelier, plaçant l'une à la première page, l'autre à la fin du volume. Ainsi firent Jean-Baptiste et Melchior Sessa, dont la marque particulière est le chat avec une souris à la bouche; ainsi Giorgio Rusconi et ses successeurs. Ceux-ci, tout en étant fidèles à terminer le livre avec la marque typographique ordinaire, mettent à la première page sous le titre leur propre enseigne c'est-à-dire Saint Georges. Mais en général, dès les premières années du XVIe siècle, on commence à transporter la marque ou l'enseigne de la dernière page à la première près du titre de l'ouvrage, place qui lui a toujours été conservée depuis, et que les éditeurs ou typographes lui réservent encore aujourd'hui, quand ils ornent leurs volumes d'une enseigne.

Ayuntamiento de Madrid

MARQUES DE PAPETERIE OU FILIGRANES

Il suffit de placer contre le jour les feuilles des anciennes impressions vénitiennes, pour y apercevoir une variété presque infinie de signes ou figures qui sont, comme on sait, les marques des papeteries où le papier a été fabriqué (1). Ces signes et figures prennent encore le nom de filigrane, parce qu'ils résultent du tissu des fils métalliques disposés au fond de la forme qui renferme la pâte de papier.

On prétend que Pace de Fabriano fut le premier à introduire en Italie et, en particulier, dans sa ville natale, l'art de fabriquer le papier de lin ou *stracci*; mais on ignore au juste l'année. L'art était sans doute dès avant le XIII[e] ou XII[e] siècle connu et pratiqué en Orient; nous le voyons par les manuscrits en papier de cette époque encore existants (2). D'Orient il passa en Occident, et d'abord en Espagne, où fleurirent les fabriques de Jativa ou Saint-Philippe, Valence et Tolède. Il semble donc que ce fut Pace de Fabriano qui implanta d'Espagne à Fabriano même l'usage de fabriquer le papier de lin ou chiffons. D'après Tiraboschi, *Storia d. letter. ital.*, V, p. 90, les papeteries de Fabriano remontent à 1276, mais les plus anciens des documents des Archives de la ville, qu'on affirme être sur papier de lin, ne vont pas au delà de 1297.

Quelques années après que Fabriano eut commencé la fabrication du papier de lin, cette industrie prit naissance à Padoue et à Trévise, évidemment avec le concours des ouvriers qui l'avaient exercée à Fabriano. Le fait dut se produire ou vers la fin du XIII[e] siècle ou au commencement du XIV[e] et d'abord à Padoue, de sorte que cette ville doit être regardée comme la seconde en Italie qui ait exercé l'art de la fabrication de ce papier (V. Gloria. *Territorio padovano,* III, p. 110). De Padoue elle passa peu après à Trévise, favorisée par les nombreux cours d'eau de ce territoire (1).

Tout porte à croire que les typographes vénitiens tiraient principalement des papeteries de Padoue ou de Trévise le papier dont ils avaient besoin. Le filigrane, qu'on remarque le plus souvent sur les imprimés vénitiens est la balance avec sa variété infinie de formes tant dans les plateaux que dans les supports; on voit ensuite fréquemment la tête de bœuf avec les différentes plissures de cornes et avec l'infinie variété des figures qui s'élèvent au milieu des cornes; ensuite la figure du chapeau avec diverses ligatures des cordons. Outre ces filigranes, les imprimés vénitiens nous offrent de temps en temps d'autres figures, telles que la couronne impériale et la couronne royale, le gantelet, les ciseaux, l'échelle, l'étendard, le blason, le château, la demi-lume, l'arbalète, l'arc bandé avec la flèche, les épées croisées, la croix; puis le cheval, le bœuf et autres animaux. Or ces signes constituent les filigranes propres aux papeteries de Padoue et de Trévise. Cette circonstance jointe à celle des étroites relations et des faciles communications entre Venise et ces villes semblent confirmer l'hypothèse que les typographes vénitiens tiraient surtout de ces papeteries le papier nécessaire à leurs travaux.

(1) Cf. Domenico Urbani, *Segni di Cartiere antiche,* Venise, 1870; ouvrage accompagné de 10 planches, dont huit pour imprimés vénitiens, une pour filigrane en papier de manuscrits padouans, XIV[e] et XV[e] sièc., et une pour marques de papeteries padouanes.

(2) Lambeck, *Comment. bibl. Caesareae,* V, p. 75, éd. Kollar, décrit un manuscrit en papier, de l'année 1095, existant à la bibliothèque impériale de Vienne; ce manuscrit n'est pas cependant sur papier de lin: il est sur papier de coton. Mais le manuscrit 54, cl. 1, de la bibliothèque de Saint-Marc, (malheureusement gâté par l'humidité), contenant un Évangéliaire grec, généralement considéré du XII[e] siècle et non certainement postérieur au XIII[e], est sur papier, et, quoique le tissu du papier n'ait pas encore été examiné au microscope, il n'en présente pas moins à première vue tous les caractères du papier de lin.

(1) M. Bailo s'est occupé des papeteries de Trévise et a publié à l'occasion du mariage Brunelli-Devidè une lettre de Mgr Rambaldo degli Azzoni Avogaro, du 12 nov. 1773, en réponse à une lettre de Tiraboschi qui lui avait demandé des renseignements à ce sujet.

Ayuntamiento de Madrid

L'IMPRESSION DE LA MUSIQUE

A Venise, pendant le XV^e^ siècle, on imprimait la musique tant plane que figurée par le procédé xylographique, c'est-à-dire à l'aide de planchettes gravées en relief. Le manuscrit du *Discorso della musica antiqua e moderna di Vincenzo Galilei,* qui se trouve à la bibliothèque du Lycée Musical de Bologne, renferme une note de la main d'Hercule Bottrigari, musicien et mathématicien du XVI^e^. siècle, ainsi conçue : « J'ai des chansons et des gaudrioles dans des livres imprimés des 1480 à Venise ». Mais, vers la fin de ce siècle, Ottaviano de'Petrucci de Fossombrone, qui devait être attaché à une des typographies de Venise, imagina d'imprimer également la musique figurée avec des caractères mobiles de métal (1). Ayant obtenu de la Seigneurie de Venise un privilège pour son invention (25 mai 1498) (2), il publia en 1500, avec le système dont il était l'inventeur, les *Harmonicae musices Odhecaton.* Petrucci continua ensuite ses impressions de musique à Venise jusqu'en 1569 (3), année où il transporta ses presses à Fossombrone, sa patrie. Plusieurs autres typographes vénitiens, contemporains de Petrucci, se mirent à imprimer ou à faire imprimer de la musique, comme, Lucantonio Giunta, Ottaviano et Girolamo Scoto, Melchior Sessa, Bernardino et Matteo de'Vitali, et l'istrien Andrea Antico. Mais ils s'en tinrent, ce semble, au système ancien ou xylographique, car Francesco Marcolini de Forlì, célèbre typographe et écrivain distingué, obtint sur sa demande de la Seigneurie de Venise un privilége, en date du 1^er^ juillet 1536, pour imprimer la musique « de la manière dont s'impriment les lettres; il y a environ XXV ans qu'il n'en est plus question; non seulement l'Italie, mais encore l'Allemagne et la France se sont mises à l'œuvre, sans pouvoir retrouver le procédé (1) ». Il semble donc, au dire de Marcolini, que le système d'imprimer la musique figurée avec caractères mobiles de métal « de la manière dont on imprime les lettres », était tenu secret par Petrucci, et qu'il l'avait porté avec lui à Fossombrone sans le communiquer à qui que ce soit, et que pour cette raison tous ceux qui à cette époque imprimaient de la musique, l'avaient fait avec l'ancien système xylographique ; enfin Marcolini serait parvenu à retrouver le procédé de Petrucci à caractères mobiles de métal. Quoiqu'il en soit, il est certain que Marcolini, dès le mois de mai 1536, c'est-à-dire antérieurement à la concession du privilège, avait publié : *Intabulatura de liuto.... di messer Francesco da Milano...* « In Venezia per Francesco Marcolini da Forlì. In la contrà de Santo Apostolo ne le Case de Frati Crosacchieri ne gi anni (sic) del Signore MDXXXVI del mese di magio » ; et il est certain également que l'impression de cettte musique est en caractères mobiles de métal.

Vers cette époque un musicien français, nommé Antoine Gardane, vint s'établir à Venise et y fonda une imprimerie de musique qui devint bientôt très florissante. Gardane perfectionna, du reste, le système de Petrucci. Tout d'abord l'impression de la musique s'obtenait au moyen de deux tirages. Par le premier tirage on imprimait les lignes et les paroles du texte et du registre, et par le second les notes ou sur les lignes ou entre les lignes. Gardane trouva le moyen de ne faire qu'un seul tirage. Et cependant ses impressions se recommandent encore aujourd'hui par l'exactitude de l'exécution, par l'élégance et la netteté des caractères.

Il eut pour successeurs ses fils Ange et Alexandre Gardane, qui maintinrent la typographie en activité jusqu'à la fin du siècle. A cette époque florissaient encore les typographies musicales de Ricciardo Amadino et de Giacomo Valenti. Grâce à ces derniers et à plusieurs autres typographes, la production des impressions musicales et et des œuvres qui se rattachent à la musique fut si abondante pendant toute la durée du XVI^e^ siècle à Venise, qu'elle surpassa celle de toutes les autres villes, sans en excepter Paris lui-même.

(1) Sur Petrucci et sur son invention, cf. Anthon Schmid. *Ottaviano de'Petrucci da Fossombrone der erster Erfinder der Musiknotendruckes mit beweglichen Metall-typen,* Vienne, 1845 ; Augusto Vernarecci, *Ottaviano de' Petrucci da Fossombrone inventore dei tipi mobili metallici della musica nel secolo XV,* Fossombrone, 1881.

(2) Castellani, *La stampa in Venezia*, p. 73, rapporte tout au long ce privilège.

(3) Sa dernière édition à Venise est : *Tenori e Contrabassi intabulati col Sopran in canto figurato per cantar e sonar col lauto. Libro I. Francisci Bossinensis opus...* A la fin : « Impressum Venetiis per Octavianum Petrutium Forosemproniensem. Cum privilegio invictissimi Dominii Venetiarum, quod nullus possit intabulaturam lauti imprimere sub penis, etc. Die 27 Martii 1509 ».

(1) Ce privilège accordé à Marcolini est également rapporté en entier dans l'ouvrage ci-dessus, *La stampa in Venezia*, p. 83 sqq. ; on y trouve des détails curieux sur l'invention de Petrucci.

Ayuntamiento de Madrid

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Pages

ACADÉMIE aldine 7
ALBERTO di Carpi, élève d'Alde Manuce 6
ALDE, fils de Paul Manuce, dit Alde le Jeune 6
ALDE Manuce; ses différents noms; précepteur des princes de Carpi, 6; ses premières éditions grecques, 6; son édition des œuvres d'Aristote, 7; l'édition du *Canzoniere* de Pétrarque sur un manuscrit de l'auteur, 7; de l'*Ipnerotomachia di Polifilo*, 7; il adopte l'ancre pour marque typographique. 7
AMADINO (Ricciardo), éditeur de musique 8, 16
ANCRE adoptée pour la première fois par Alde, en 1502 7
ANDREA (Maistro) de Rota de Leucho, imprimeur à Venise (1525) 12
ANTICO (Andrea), 7; ses impressions de musique 16
APPIEN; Ratdolt et Bernardin le Peintre (1477) publient le *De bellis civilibus Romanorum* 8
ARISTOTE; édition aldine de ses œuvres 7
ARRIVABENE (Les), imprimeurs vénitiens 13
ASCENSIUS et Servius, commentateurs de Térence 10
AUDIFFREDI, *Catalogus Romanarum editionum saeculi* XV, ... 8

BAILO; ses travaux sur les papeteries de Trévise 15
BARBARI (Jacopo de'); les gravures de l'*Ipnerotomachia* di Polifilo et la fameuse vue de Venise, son nom de famille . . 11
BECCADELLI (Antonio), dit Panormita; impression de son livre, *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* . 5
BELLINI (Jean), auteur présumé des gravures de l'*Ipnerotomachia di Polifilo* . 11

Pages

BELLINI (Gentile) 10
BENALI (Bernardino) et le *Supplementum Chronicarum* du Bergomate (Giovanni Filippo Foresti, moine augustin), 10; sa marque typographique 14
BENVENUTO d'Imola et le Commentaire de Dante 5
BERNARD le Peintre d'Augsbourg publie, avec Érard Ratdolt, les premiers livres ornés de dessins et d'initiales; Bernardino de Verceil; sa marque typographique dans les *Enneadi* de Sabellico, 1504 . . 8, 12
BERNARDINO de Novarre donne la première édition vénitienne illustrée du *Canzoniere*, en 1488 11
BERNARDINO de'Ferrari, dit Stagnino da Trino; son enseigne 14
BERNARDINO et Matteo de'Vitali; leurs impressions de musique 16
BINDONI (Alessandro); son enseigne . 14
BINDONI (Benedetto); sa marque typographique 12
BIONDINI (Girolamo); son enseigne . 14
BLASTOS (Nicolò) et l'*Etymologicum Magnum* 7
BOCCACE; édition du *Decamerone* de Christophe Valdarfer, achetée par le marquis de Blandfort 6
BORDONE (Benedetto), miniaturiste . 12
BOTTICELLI, édition florentine des *Triomphes* 11
BOTTRIGARI (Hercule), musicien et mathématicien du XVI^e^ siècle . . . 16
BRACCI (Gabriele) de Brisighella donne une édition d'Ésope 7
BROWN (Horatio), *the venetian printing press. An historial study* . . 4, 8
BRUNET, Manuel du Libraire . . . 13

CALCEDONIO (Alessandro) de Pesare; sa marque typographique 9
CALDERINO (Domizio) et son élève Alde Manuce 6

Ayuntamiento de Madrid

Pages

CALLERGI (Zacharie) édite l'*Etymologicon Magnum* 7
CARACTÈRE gothique vénitien ou majeur 6
CARACTÈRE dit romain, rond, de Nic. Jenson 5
CARACTÈRE cursif ou italique de Francesco de Bologne 7
CASTELLANI, *La Stampa in Venezia*, etc. 4, 5, 7, 13, 16
CATHERINE (Sainte) de Sienne; edition du " *Dialogo* „ 10
CÉPION (Coriolan), auteur de l'ouvrage: *Petri Mocenigi Imperatoris gestorum libri tres* 8
CICERON; éditions des *Epistolæ ad familiares*, 5; du *De officiis*, 4; du *De natura deorum*, *De oratore*, *Rhetoricorum libri ad Herennium Epistolae ad Atticum* 6
COLONNA (Francesco) dit Polifilo, auteur de l'*Ipnerotomachia* ou *La Pugna di amore in sogno* 7
CORNAZZANO (Antonio), correcteur VI, 13
CORRECTEURS des éditions de Nicolas Jenson VI

DANTE (Alighieri) 5, 7, 11
DELABORDE (Le vicomte Henri), *La gravure en Italie avant Marc-Antoine* . . 9
DIVINE Comédie (La), édition de Vindelin 5; édition illustrée par Bernardino Benali et Matteo de Parme en 1491, 11; édition de 1497, imprimée par " Piero di Zuanne di quarengii da palazago bergamasco „ . . 11

ENSEIGNES des imprimeurs vénitiens, ... 12, 13, 14
ÉPHRUSSI (Charles), *Zoan Andrea et ses homonymes* 11
ÉSOPE, 11; éditions des fables d' Ésope . 10
EUSÈBE 6

FILIGRANES ou marques de papeterie . 15
FILIPPO di Pietro, imprimeur vénitien . 6
FISHER, *Introduction to a Catalogue of the early Italian Prints in the British Museum* 9, 11
FONTANA (Benedetto) et sa marque typographique. 14

Pages

FULIN R., *Documenti per servire alla storia della typografia Veneziana* . 4, 14
FRANCESCO de Bologne exécute le caractère cursif ou italique 7
FRANCESCO (Messer) de Milan, auteur de l'*Intabolatura di liuto*, imprimée en 1536 par Francesco Marcolini 7

GARDANE (Ange et Alexandre), fils et successeurs d'Antoine 8
GARDANE (Antoine), typographe français, imprimeur de musique, 8; il perfectionne le système de Petrucci . . . 8, 16
GIOVANNI Andrea (Zoan Andrea), désigné peut-être par les initiales Z. A.; il publie, en 1516, l'*Opera nova contemplativa per ogni fidel christiano*, suivant le procédé des anciennes impressions xylographiques, 11; *La Conversione di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Maria in ottava rima historiata, composta per maestro Marco Rasilia da Foligno* 12; plus tard un Formulaire de lettres galantes, 12; son nom figure encore sur plusieurs ouvrages de calligraphie 12
GIOVANNI Antonio, frère de Sabio; son enseigne 14
GIOVANNI di Bonsignore, traducteur des *Métamorphoses* d'Ovide 10
GIUNTA (Lucantonio), imprimeur de musique, 7; fait imprimer la Bible vulgaire de Nicola Malermi, 9; sa marque typographique, 14; ses impressions de musique . . 16
GIUSTINIANI (Le B. Laurent); édition de son livre, *De vita monastica* . . . 11
GUARINI (Battista), maître d'Alde Manuce 6
GREGORIIS (Les frères de), imprimeurs supposés du *De vita monastica*. . . 11

HÉRODOTE; édition de ses œuvres par les frères de Gregoriis 10
HYGIN, auteur du *Poeticon Astronomicon* 9
HERBORT (Jean) de Seligenstad fait partie de la société des typographes, dont Jean de Cologne est le chef 13

ILG (Albert), *Ueber den kunsthistorichen Werth der Hypnerotomachia Poliphili* . 11

Ayuntamiento de Madrid

Pages

IMPRESSION des ouvrages grecs . . 6
IMPRESSIONS musicales . . . 7, 16
IMPRIMERIE (L'); son introduction à Venise . . . . . v, 5

JEAN de Spire introduit l'imprimerie à Venise, 5; imprime les *Epistolae ad familiares* de Cicéron, l'*Histoire naturelle de Pline*, 5; donne une seconde édition des *Epistolae ad familiares*, 5; commence l'impression de l'ouvrage de saint Augustin, *De civitate Dei*, qu'achève Vindelin, 5; sa mort 5
JENSON (Albert), frère de Nicolas . vi, 3
JENSON (Nicolas); sa naissance; graveur de monnaies, il est envoyé à Mayence; son séjour à Venise, v; ses travaux, vi; son testament et sa mort . . . . vii, 7
JUSTIN, édition des *Epitomata* . . 6

KETHAM (Jean), médecin allemand ; la publication du *Fascicutus medicinae*. . 10
KRISTELLER, *La Xilografia Veneziana* 11, 13

LAMBECK, *Comm. bibl. Caesareae* . 15
LASCARIS; première édition de la grammaire grecque 6
LEONELLO de Carpi 6
LICHTENSTEIN de Cologne; sa marque typographique 14
LIPPMAN, *Italian Wood-Engraving in the Fifteenth Century* . . . 8, 11
LORIO (Lorenzo) de Portese; son enseigne 14
LOSLEIN (Pierre) de Langenzan, correcteur d'imprimerie 6
LUERE (Simon de) édite Térence . . 10

MARCOLINI (Francesco) de Forlì; les premières impressions de musique en caractères mobiles de métal 7, 16
MARQUES typographiques . . . 13
MARTIAL 5

NAUDÉ (Gabriel); son opinion sur les éditions de Nicolas Jenson viii

OGNIBENE (Nicolas) dit Leoniceno, correcteur des éditions de Nicolas Jenson vi, 13
OVIDE; impression des *Métamorphoses* . 10
OTTAVIANO de Frossombone, imprimeur de musique 17

PACE de Fabriano introduit dans sa ville natale l'art de fabriquer le papier de lin ou stracci 15
PADOUE, célèbre pour ses fabriques de papier 15
PANNARTZ, typographe allemand . . 8
PINCIO (Filippo) de Caneto; son enseigne 14
PLINE; édition de son *Histoire naturelle* par Jean de Spire 5
PRISCIEN 5

QUINTE-CURCE 5

RAGAZZO (Giovanni) imprime la Bible vulgaire 9
RAIBOLINI (Francesco), dit le Francia . 7
RATDOLT (Érard) d'Augsbourg et ses publications avec enjolivements, initiales, etc 6, 8, 9
RELIURE (La) chez les anciens, à la Renaissance, avec cuirs d'or, petits fers, etc,, 217, 218; ce qu'on entend par le genre proprement dit *à la Vénitienne*. . . 218
RENOUARD (G.) *Annales de l'imprimerie des Aldes* 6, 14
RIVOLI (Duc de) *Étude sur les livres à figure vénitiens de la fin du XV^e siècle et du commencement du XVI^e* . . 4, 9
ROLEWINK (Werner); le *Fasciculus temporum* 9
ROSSO (Giovanni), imprimeur vénitien, . 9
RUSCONI (Les); leur enseigne . . 14

SACROBOSCO (Ioh. of Holywood), auteur de la *Sphaera mundi* 9
SAINT-PHILIPPE ou Jativa; ses fabriques de papier 15
SALLUSTE 5
SCOTO (Ottaviano et Girolamo) impressions de musique 7
SERVIUS et Ascenscius, commentateurs de Térence 10
SESSA (Melchior), typographe vénitien, . 14
SESSA (Jean-Baptiste et Melchior): leur enseigne, 14; leurs impressions de musique, 7, 16

Ayuntamiento de Madrid

Pages

SIXTE IV crée Nicolas Jenson comte palatin . . . . . VII, 6
SOARDI (Lazaro) fait les frais d'une édition de Térence 10
SPENSER 6
SUBIACO (Imprimerie de) 8
SWEYNHEYM, typographe allemand . 8

TACUINO de Tridino et sa marque typographique 14
TIBABOSCHI, *Storia d. letter. ital.* . 15
TOLÈDE renommée pour ses fabriques de papier 19
TORRESANI; son enseigne 18
TORRESANI (Andrea d') et Bartolomeo de Blavis 17
TRÉVISE; ses fabriques de papier . . 19
TRIOMPHES (Éd. des) de Pétrarque avec illustrations imitées de l'édition florentine de de Botticelli en 1488, 11; édition de 1490 par Pietro de Vérone; son mérite exceptionnel 11

UGO de Carpi et le clair-obscur . 11, 12
URBANI (Domenico) 15

VALDALFER (Christophe), 5; son séjour à Venise, 6; il imprime le *De oratore* de Cicéron et le *Decamerone* de Boccace . 6
VALENCE renommée pour ses fabriques de papier 6
VALÈNTI (Jacopo), imprimeur de musique 8

Pages

VAVASSORI (Giovanni Andrea), dit Guadagnino ou Vadagnino 11
VERONESE (Gasparo), maître d'Alde Manuce 6
VINDELIN succède à son père, Jean de Spire; achève la publication de l'ouvrage de saint Augustin *De civitate Dei*; édite successivement Virgile, Salluste, Martial, Quinte-Curce, Priscien, le *De natura deorum*, et le *De officiis* de Cicéron, le *Canzoniere* de Pétrarque et la *Divina Comedia* de Dante avec le commentaire de Benvenuto d'Imola, 5; emploie le caractère gothique pour l'ouvrage d'Antonio Beccadelli, dit Parnomita: *Pars secunda Lecturae in secundum librum Decretalium* . . . 5
VIRGILE 5

XILOGRAFIA (La) veneziana . . . 9
XILOGRAPHIQUE (Le procédé) appliqué à l'impression de la musique . . . 16

ZANCHI (Antonio) de Bergame; son enseigne 14
ZANIS (Bartolomeo) de Portese; son enseigne 14
ZOPPINO (Nicolò) imprime en 1528 le " *Libro nel qual si ragiona di tutte le isole del mondo* „ réimprimé en 1532 sous le titre d'*Isolario*, 12; sa marque typographique 12
ZOVENZONI (Raffaele), correcteur d'imprimerie 13

Ayuntamiento de Madrid

Liste alphabétique des ouvrages cités dans ce volume avec la date de leur publication et le nom des imprimeurs

	Pages
1482 — Ars epistolandi. *Érard Ratdolt*	9
„ — Ars Memoriae. *Érard Ratdolt*	9
1516 — Biblia pauperum. *Giovanni Andrea*	12
1479 — Calendario del Monteregio. *Bern. Le Peintre, E. Ratdolt*	8
1500 — Canti B numero cinquanta *Ottaviano Petrucci de Frossombone*	7
„ — Canzoniere. *Vindelin de Spire*	5
1488 — Canzoniere. *Bernardino de Novare*	12
1501 — Canzoniere. *Alde Manuce*	7
1474 — Codex Decretorum. *Nicolas Jenson*	6
„ — Conversione (La) di S. Maria Madalena et la vita de Lazaro et Marta in ottava rima historiata composta per Maestro Marco Rasilia di Foligno	12
1477 — De bellis civilibus Romanorum. *Bern. Le Peintre et E. Ratdolt*	8
1470 — Decamerone. *Valdarfer*	6
1470 — De civitate Dei. *Vindelin de Spire*	5
1471 — Decor puellarum. *Nicolas Jenson*	VI
1470-1477 — De officiis. *Vindelin de Spire*	5
1470 — De oratore. *Valdarfer*	6
1470-1477 — De natura deorum. *Vindelin de Spire*	5
1494 — De vita monastica. *De Gregoriis?*	9
1489 — Devote meditazioni di S. Bonaventura. *Mathio codeca*	9
1483 — Dialogo de la sancta Catherina. *Mathio codeca*	10
1470-1477 — Divina Comedia. *Vindelin de Spire*	5
1502 — Divina Comedia. *Alde Manuce*	7
1491 — Divina Comedia. *Piero de Zuanne*	11
1504 — Enneadi de Sabellico. *Bernardino de Verceil.*	12
1470 — Epistolae ad Atticum. *Nicolas Jenson*	6
1469 — Epistolae ad familiares. *Jean de Spire*	5
1494 — Erone et Leandro. *Alde Manuce.*	6
1470 — Eusebii praeparatio evangelica. *Nicolas Jenson*	6
1499 — Etymologicum Magnum. *Zachariae Callergi*	7
1493 — Fables d'Ésope. *Manfred de Montferrat*	10
1495 — Fasciculus medicinae. *De Gregoriis*	10
1480 — Fasciculus temporum. *E. Ratdolt*	9
1494 — Galeomiomachia. *Alde Manuce*	10
1500 — Harmonicae musices Odhecaton. *Ottaviano Petrucci de Fossombrone*	7
1469 — Histoire naturelle de Pline. *Jean de Spire*	5
„ — Horae ou Livres d'heures	11
1499 — Intabolatura di liuto de Francesco de Milan. *Francesco Marcolini.*	7
1499 — Ipnerotomachia di Polifilo. *Alde Manuce*	7
1532 — Isolario de B. Bordone. *Nicolò Zoppino*	12
1470 — Justini Epitomata. *Nicolas Jenson*	VI; 6
1471 — Lecturae (Pars secunda) in secundum librum Decretalium di Ant. Beccadelli. *Vindelin de Spire*	5
1494 — Legende de Sancti etc., per el padre Iacopo Voragine, etc. *Matteo Codeca*	10
1528 — Libro nel quale si ragiona de tutte le isole del mondo de R. Bordone. *Nicolò Zoppino*	12
1497 — Métamorphoses d'Ovide. *Giovanni Rosso*	10

Ayuntamiento de Madrid

	Pages
1489 — Nicolai de Lyra Postilla. *Mathio di codeca*	9
1474 — Opera chiamata Fiore di virtù "*nel Beretin convento.* „	6
1516 — Opera nova contemplativa per ogni fedel Christiano. *Giovanni Andrea*	11
1482 — Oratoriae artis epitomata de J. Publicio. *É. Ratdolt* . . .	9
1474 — Petri Mocenici Imperatoris gestorum, libri tres de Coriolan Cepion. *Ratdolt et Bern. le Peintre*	8
1502 — Poetae Christiani. *Alde Manuce* .	7
1482 — Poeticon Astronomicon d' Hygin. *E. Ratdolt*	9
1525 — Regola di S. Benedetto. *Andrea de Rota de Leucho*	12
1470 — Rhetoricorum libri ad Herennium de Cicéron. *Nicolas Jenson* .	6
1490 — Sphaera mundi de Sacrobosco. *Ignotus*	9
1493 — Supplementum Chronicarum du Bergomate. *Bernardino Benali*	10
1496 — Terentius cum tribus commentis. *Simone de Luere* . . .	10
1523 — Thesauro de Scrittori. *Zoan Andrea et Ugo da Carpi* . .	12
1494 — Vita di Sancti padri historiata. *Matteo Codeca*	10

Ayuntamiento de Madrid

INDEX

— *Ouvrages cités, d'après l'ordre chronologique de l'impression.*

1469 — M. T. Ciceronis Epistolae ad familiares. *Jean de Spire.* — Bibl. Marc. . . . . Pages 33
» — C. Plinii Secundi Historia naturalis. *Jean de Spire.* — Bibl. Marc. . . . . » 34
1470 — Francesco Petrarca, Sonetti e triomphi. *Vindelin de Spire.* — Bibl. Marc . . . . » 35
» — Titi Livii Historiarum libri. *Vindelin de Spire.* — Bibl. Marc . . . . . » 38
1471 — Iohannis Tortelli Aretini de Orthographia dictionum e Graecis tractarum, *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 39
» — Leonardi (Bruni) Aretini de Bello Italico libri quatuor. *Nicolas Jenson.* — Bibl. Marc. . » 40
1472 — Càracciolus Robertus de Litio, Sermones Quadragesimales. *Franciscus Hailbrun.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 41
» — L. C. Lactantii Firmiani De Divinis Institutionibus libri VII. *Vindelin de Spire* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 42
1473 — Ioannis de Ianduno Quæstiones super tres libros Aristotelis de Anima. *Franc. de Hailbrun et Nic. de Franckfordia.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 43
1474 — Nicolai de Ausimo Supplementum Summae Pisanellae. *Franc. de Hailbrun.* — Bibl. Marc. » 44
1475 — Diogenis Laertii Vitae philosophorum. *Nicolas Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 45
1476 — Petri de Abano Conciliator differentiarum philosophorum. *Gabriel de Tarvisio.* — Bibl. Marc. » 46
» — Ioh. de Monteregio Calendarium. *Bern. Pictor, P. de Loslein, E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. » 47
» — C. Plinio Secondo, Istoria natur. tradotta di lingua latina in fiorentina per Christophoro Landino. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 48
1477 — Appiani Alexandrini Romanarum Historiarum libri IV. *Bern. Pictor, E. Ratdolt* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 49
» — Coriolanus Cepio Dalmata, P. Mocenici Imp. gestorum libri tres. *Bern. Pictor, E. Ratdolt.* — Bibl. Marciana . . . . . » 52
» — Corpus Iuris civilis, Digestum vetus. — *Iacobus de Rubeis.* — Bibl. Marc. . . . » 54
» — Statuti et Ordeni de l'inclyta città de Venesia. *Philipo de Piero.* — Bibl. Marc. . . » 55
1478 — Breviarium iuxta ritum Romanæ Curiæ. *Nic. Jenson.* — Bibl. Querini Stampalia . . » 57
» — Pomponius Mela, De situ orbis. *Franciscus Renner de Hailbrun.* — Bibl. Marc. . . » 59
1479 — Biblia Latina. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 60
1480 — Iacobus de Voragine, Legendæ Sanctorum. *Ant. de Strata de Cremona.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 61
1481 — Iustiniani Imp. Institutiones. *Nicolaus Catalanus de Benedictis.* — Bibl. du Musée Civique. » 62
» — Guidonis de Baysio Rosarium Decretalium. *Nic. Jenson.* — Bibl. Marc. . . . . » 63
1482 — Alexandri (de Villa Dei) Grammaticum Opus, interprete Lud. de Guaschis. *Sine typ.* — Bibl. Marciana . . . . . » 64
» — Iohannes de Sacro Busco, Opusculum Sphæricum. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . » 65
» — Hygini Poeticon Astronomicon. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . . » 66
» — Pomponii Melæ Cosmographia Geographica. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc. . . . . » 67
1483 — Biblia Latina. *Iohannes Herbort de Seligenstat.* — Bibl. Marc. . . . . » 71
1484 — (Wernerus Rolewinck), Fasciculus temporum. *E. Ratdolt.* — Bibl. Marc . . . . . » 72
1485 — Missale Romanum. *Petrus Cremonensis dictus Veronensis.* — Bibl. du Musée Civique. . » 73
» — P. Terentii Afri Comœdiæ cum Commento Donati. *Simon Bevilaqua.* — Bibl. Marc. . » 74
1486 — Iacobi Philippi (Foresti) Bergomensis Supplementum Chronicarum. *Bernardinus de Benaliis.* — Bibl. Marc. . . . . » 75
1487 — Bartolomeo Miniatore. Formulario di Epistole volgari. *Bernardino de Novara.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 77
1488 — Iohannis Tortelli Commentarii de Orthographia dictionum e Græcis tractarum. *And. Catharensis.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 79
1489 — Officium B. M. Virginis. *Andreas de Torresanis de Asula.* — Bibl. du Musée Civique. . » 80
1490 — Triomphi di Messer Francesco Petrarca. *Pier Veronese.* — Bibl. Marc. . . . . » 81
» — Iosephi Iudæi Historiographi libri *Iohannes Vercellensis.* — Bibl. du Musée Civique. . » 82
» — Marco Antonio Sabellico, Croniche. — Librairie F. Ongania . . . . . » 83
» — Missale secundum morem S. Rom. Ecclesiæ. *Ioh. Bapt. de Sessa.* — Bibl. Marc. . . » 84
» — Iohannes de Sacro Busco, Sphæricum opusculum. *Octavianus Scotus Modœtiensis.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 85

Ayuntamiento de Madrid

1491 — Augustini Datti Scribæ Senensis Elegantiolæ. *Baptista de Sessa.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . Pages 86
» — Ioannes Climachus vel Schala paradisi. *Matteo da Parma.* — Bibl. Marc. . . . » 87
» — Diomedes, de Arte Grammatica. *Christophorus de Pensis de Mandelo.* — Bibl. Marc. . » 88
1492 — Iacobus Philippus Bergomensis, Supplementum Chronicarum. *Bernardinus Ricius de Novaria.* — Bibl. Marc. . . . . » 89
» — Albubather, de Nativitatibus. *Aloysius de contrata s. Luciae Venetus.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 90
» — Vita della B. V. Maria. *Giovanni Rosso da Vercelli.* — Bibl. du Musée Civique. . . » 91
1493 — Tito Livio Volgare. *Zuan Vercellese ad istanza di Luca Ant. Giunta.* — Bibl. Marc. . » 92
» — Cantalycii Ioh. Bapt. Epigrammata. *Matthæus Capcasa Parmensis.* — Bibl. Marc. . . » 94
» — Ælius Donatus, Rudimenta Grammatices. *Guilelmus Tridentis cognomento Anima mea.* — Bibl. Marciana. . . . . » 95
» — Esopo, Le favole volgarizzate da Accio Zucco. *Manfredo de Monteferrato de Sustrevo.* — Bibl. Marciana . . . . . » 96
1494 — Dialogo de la Seraphica Vergine s. Catherina da Siena. *Matheo di Codeca da Parma.* — Bibl. Marciana. . . . . » 98
» — Lucas de Burgo Sancti Sepulchri, Summa de Arithmetica. *Paganino de Paganinis da Brescia.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 100
» — B. Lorenzo Giustiniano, Dottrina della Vita monastica. *sine tip.* — Bibl. Marc. . . » 102
» — Lucianus, De Veris narrationibus. — *Simon Bevilaqua Papiensis.* — Bibl. Marc. . . » 103
» — Leonardo (Bruni) Aretino, Opera intitolata l'Aquila. *Pelegrino de Pasquali.* — Bibl. Marc. » 104
» — Herodoti Halicarnassei Historiarum libri IX. *Iohannes et Gregorius de Gregoriis fratres.* — Bibl. Marciana . . . . . » 105
» — Lucas de Burgo Sancti Sepulchri, Summa de Arithmetica, *Paganino de Paganinis da Brescia.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 107
1495 — Iohannes de Ketham, Fasciculus medicinæ. *Ioh. et Greg. de Gregoriis fratres.* — Bibl. Marc. » 108
» — Aristophanis Comœdiæ novem. *Alde Manuce Romain* — L. S. Olschky . . . . » 110
» — Antonii Corsetti Siculi Tractatus ad status fratrum Iehsuatorum confirmationem. *Ioh. et Greg. de Gregoriis.* — Bibl. Marc. . . . . » 112
» — T. Livii Patavini Decades. *Philippus Pincius Mantuanus.* — Bibl. Marc. . . . » 113
» — Ioh. Ant. Campani Opera. *Bernardinus Vercellensis mandato And. Torresani de Asula.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 115
» — Marsilii Ficini Epistolae. *Matthaeus Capcasa Parmensis.* — Bibl. Marc. . . . . » 117
1496 — Marco Polo da Venezia, De le maravigliose cose del mondo. *Iohannes Baptista de Sessa.* — Bibl. Marciana . . . . . » 118
» — S. Thomae Aquinatis, Commentarii in Aristotelis libros de Anima. *Utino Papiense.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 119
» — Iohannes de Monteregio, Epitoma in Almagestum. *Ioh. flamman de Landoja dictus Hertzog.* — Bibl. Marc. . . . . » 121
1497 — Etymologicum Magnum. *Zacharias Calliergi, sumptibus Nic. Blasti Cretensis.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 123
» — Psalterium. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . . . » 127
» — Ioh. Serapionis Practica, seu Liber de simplici medicina. *Bonetus Locatellus mandato Oct. Scoti.* — Bibl. Marc. . . . . » 129
» — Ovidio Metamorphoseos volgare. *Iohanne Rosso Vercellese ad instantia de Luca Ant. Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 132
» — Dante Alighieri, La divina Comedia col comento di Cristoforo Landino. *Piero de Zuane Quarengi.* — Bibl. Marc. . . . . » 133
» — P. Terentii Afri Comœdiæ. *Simon da Luere.* — Bibl. Marc. . . . . » 136
» — Iulii Firmici Materni de Nativitatibus libri VII. *Simon Papienses dictus Bevilaqua.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 137
1498 — Marci Antonii Sabellici Enneades ab orbe condito. *Bernardinus et Mathaeus Veneti.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 138
» — Bibbia Malermi. *Simon Bevilaqua.* Libreria L. S. Olschki . . . . . » 140
» — Transito di Sancto Hieronymo. *Manfredo di Monferrato.* — Bib. Querini Stampalia . » 142
» — Libro d'el maestro e d'el discipulo. *Manfredo di Monferrato.* — Bibl. Marc. . . . » 143
1499 — Iulii Firmici de Nativitatibus. *Alde Manuce.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 144
» — Hypnerotomachia Poliphili. *Alde Manuce* — Bibl. Marc. . . . . » 145
» — Missale Romanum. *Georgius Arrivabene.* — Bibl. Marc. . . . . » 153

Ayuntamiento de Madrid

1499 — Statuta in Leges municipales Reipublicæ Vincentinæ. *Simon Bevilaqua.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . Pages 157
1500 — Graduale sanctæ Romanæ Ecclesiæ. *Mandat et impensis Lucantonii Giunta.* — Librairie L. S. Olschki . . . . . » 158
» — Epistole devotissime de sancta Catharina de Siena. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . » 160
» — Iacopo de Barberi. Plan de Venise. — Musée Civique . . . . . » 161
1501 — Albertutio Vesputio Fiorentino, Le Nouveau Monde avec vue de Venise. *Zorzi de Rusconi.* Bibl. Marc. . . . . » 164
1502 — Dionysii Areopagitæ Caelestis Hierarchia. *Iaccuinus de Tridino.* — Bibl. Marc. . . » 165
1503 — Breviarium monasticum secundum Ordinem Camaldulensem. *Bernardinus Benalius.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 166
» — Francesco Petrarcha, Sonetti e Canzoni. *Albertino de Lissona.* — Bibl. du Musée Civique. » 167
» — Aboul-Hassan-Ali, Liber in judiciis astrorum. *Ioh. Baptista Sessa.* — Bibl. Marc . . » 168
» — Philippus Bergomensis, Supplementum chronicarum. *Albertinus de Lissona.* — Bibliothèque Marciana. . . . . » 169
1504 — Ioh. Archiepiscopi Cantuarensis Perspectiva communis. *Ioh. Bapt. Sessa.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 171
1506 — Phil. Bergomensis, Supplementum supplementi Chronicarum. *Georgius de Rusconibus.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 172
1509 — Prisciani Grammatica. *Philippus Pincius* — L. L. S. Olscky. . . . . » 173
1511 — Missale Romanum. *Bernardinus Stagninus.* — Bibl. du Séminaire . . . . . » 174
» — Specchio della fede. *Pietro Quarengi.* — Bibl. Marc. . . . . » 175
» — Plauti Comœdiæ XX a Bernardo Saraceno emendatæ. *Lazzarus de Soardis.* — Librairie L. S. Olschky . . . . . » 176
» — Hortus Sanitatis. *Bernardinus de Benaliis.* — Bibl. Marc. . . . . » 177
1512 — Dante Alighieri, Divina comedia. *Stagnino.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 178
» — Libro del Peregrino. *Manfredus Bonus de Montis Ferrato.* — Bibl. Marc. . . . » 179
» — M. Fabii Quintiliani Oratoriæ Institutiones. *Iohannes de Rusconibus.* — Bibl. Marc. . » 180
1513 — De recta paschatis celebratione *Octavianus De Petrucci Forosemproniensis.* — Bibl. Marc. » 181
» — Missale Aquileiense. *Iacobus Pentius de Levedo.* — Bibl. du Séminaire . . . . » 182
1514 — Ambrosii Leonis de Nola patria. *Ioh. Rubeus Vercellensis.* — Bibl. Marc. . . . » 183
1515 — Apocalypsis Iehsu Christi. *Alessandro Paganino.* — Bibl. Marc. . . . . » 184
1516 — Plutarchi Vitæ, Guarino Veronensi interprete. *Melchior. Sessa et Petrus de Ravanis Socii.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 186
» — Strabo, De situ orbis. Graece. *Alde Manuce.* — Bibl. Marc. . . . . » 187
1517 — Euclidis Megarensis Elementorum libri, Barthol. Zamberto interprete. *Ioh. Taccuinus de Trino.* — Librairie L. S. Olschki . . . . . » 188
1518 — Omiliario quadragesimale. *Bernardino Vitali.* — Bibl. du Musée Civique . . . . » 191
» — Ioh. de Voragine, Legendario de Sancti. *Nicolò e Domenico Dal Gesù.* — Bibl Marc. . » 193
» — Giovanni Boccaccio, Il Decamerone. *Augusto de Zanis de Portesio.* — Bibl. Marc. . . » 197
» — Cyriffo Calvaneo. *Alessandro de Bindoni.* — L. S. Olschki. . . . . » 198
1519 — Officium B. M. Virginis. *Lucas Antonius de Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 198
1520 — Pamphilo Sasso Modenese, Sonetti, Capitoli, Ecloge. *Guglielmo Fontana da Monferrato.* — Bibl. du Musée Civique . . . . . » 199
» — Missale Romanum. *Lucantonio de Giunta.* — Bibl. Marc. . . . . » 200
» — Auli Flacii Persii Satyræ. *Bernardinus de Vianis de Lixona.* — Librairie F. Ongania . » 201
1521 — Dante Alighieri, Amoroso Convivio. *G. A. de Lerlio.* — Bibl. Marciana . . . . » 202
» — Missale Romanum. *Gregorius de Gregoriis.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 208
» — Publii Francisci Modesti Ariminensis. *Bernardinus de Vitalis Venetus.* — Bibl. du Musée Civique. . . . . » 205

— *Musique.*

1503 — Odhecaton. *Ottaviano Petrucci da Fossombrone.* — Bib. Capitulaire de Trévise . . » 206
1523 — Pietro Aaron Fiorentino, Thoscanello della musica. *Bernardo e Matteo de Vitali.* — Bibliothèque Marciana . . . . . » 208
1539 — Il terzo libro dei madrigali. *Antoine Gardane.* — Bibl. Marciana. . . . . » 210

— *Frontispices et pages avec contour en Miniature.*

1469 pages 33, 34 — **1470**, 35, 36, 37, 38 — **1471**, 39, 40 — **1472**, 41, 42 — **1473**, 43 — **1474**, 44 — **1475**, 45 — **1476**, 46 — **1478**, 57, 58 — **1480**, 61 — **1481**, 62, 63 — **1485**, 73 — **1488**, 79 — **1490**, 82.

Ayuntamiento de Madrid

— *Frontispices et pages avec contour en Gravure.*

1476, pages 47 — **1477**, 49, 51, 52 — **1486**, 75 — **1487**, 77 — **1489**, 80 — **1490**, 81, 83, 84, 85 — **1491**, 86, **1492**, 89, 90, 91 — **1493**, 92, 94, 95, 96, 97 — **1494**, 98, 102, 103, 104, 105, 107 — **1495**, 108, 112, 113, 115, 116 — **1496**, 121, 122 — **1497**, 123, 124, 125, 127, 132, 133, 134, 137 — **1498**, 142, 143 — **1499**, 144, 154, 156, 157 — **1501**, 164 — **1502**, 165 — **1503**, 166, 167, 168, 169 — **1504**, 171 — **1506**, 172 — **1509**, 173 — **1511**, 175, 176, 177 — **1512**, 178, 179, 180 — **1513**, 181, 182 — **1514**, 183 — **1515**, 184 — **1516**, 186, 187, 188, 189 — **1518**, 191, 193, 194, 195, 197, 198 — **1519**, 198, 199 — **1520**, 200, 201 — **1521**, 202, 203, 205 — **Musica**: **1503**, 206, — **1523**, 208, 209 — **1539**, 210, 211.

— *Détails d'ornements et de figures en général.*

Pages 29, 30, 31, 47, 65, 68, 70, 72, 74, 85, 87, 90, 94, 96, 97. 98, 99, 100, 101, 102, 104, 105, 106, 108, 109, 112, 117, 119, 121, 128, 135, 136, 140, 141, 144, — **Poliphilo Aldo**: 145, 146, 147, 148, 149, 150, 151, 152 — 154, 160, 161, 162, 163, 165, 167, 168, 170, 173, 177, 178, 183, 185, 187, 188, 191, 192, 195, 196, 197, 198, 199, 202, 204, 211, 216.

— *Caractères Italo-Gothiques.*

A. pages 34, 47, 49, 59, 64, 66, 69, 71, 76, 78, 79, 81, 84, 85, 88, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 106, 112, 114, 116, 117, 118, 122, 129, 130, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 147, 153, 155, 157, 160, 165, 167, 168, 170, 171, 173, 175, 178, 181, 184, 185, 186, 187, 191, 192, 199, 202, 204, 206.

B. » 34, 69, 71, 72, 78, 89, 93, 94, 95, 97, 112, 117, 130, 135, 137, 139, 141, 143, 155, 156, 157, 165, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 190, 192, 202, 204, 206, 210.

C. » 34, 50, 59, 65, 66, 69, 71, 77, 78, 79, 81, 84, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 102, 112, 114, 117, 119, 120, 129, 130, 132, 133, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 144, 147, 153, 155, 156, 157, 160, 165, 168, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 204, 206.

D. » 34, 50, 53, 55, 59, 64, 65, 66, 69, 71, 73, 77, 78, 79, 81, 84, 87, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 99, 100, 101, 103, 106, 112, 117, 118, 119, 120, 130, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 153, 155, 156, 157, 160, 165, 168, 170, 171, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 202, 204, 206.

E. » 34, 47, 59, 66, 67, 69, 71, 73, 76, 78, 81, 84, 85, 86, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 103, 106, 112, 117, 120, 129, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 147, 157, 160, 165, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 187, 190, 191, 192, 195, 202, 206.

F. » 34, 47, 69, 71, 78, 81, 84, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 112, 116, 117, 118, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 143, 147, 155, 160, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 190, 192, 202, 206, 210.

G. » 34, 66, 69, 71, 78, 84, 86, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 99, 112, 114, 130, 131, 133, 139, 141, 143, 144, 153, 155, 156, 181, 190, 192, 206.

H. » 34, 59, 64, 65, 66, 67, 71, 77, 78, 81, 84, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 103, 112, 116, 117, 118, 120, 131, 132, 134, 135, 137, 140, 141, 142, 144, 155, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 185, 191, 192, 199, 202, 206. 210.

I. » 34, 50, 58, 66, 67, 69, 71, 75, 78, 79, 84, 85, 86, 89, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 103, 106, 112, 116, 117, 118, 119, 120, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 137, 140, 141, 142, 144, 147, 155, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 188, 191, 192, 193, 199, 202, 204, 206, 210.

L. » 34, 47, 50, 53, 59, 65, 66, 69, 71, 76, 77, 78, 79, 81, 84, 91, 93, 95, 97, 98, 99, 100, 102, 112, 114, 117, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 140, 141, 142, 145, 147, 155, 156, 157, 167, 168, 171, 173, 175, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 199, 202, 206.

M. » 34, 65, 66, 69, 71, 72, 76, 78, 84, 86, 87, 91, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 102, 112, 114, 117, 119, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 143, 147, 155, 168, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 187, 191, 192, 199, 202, 206, 210.

N. » 34, 59, 65, 66, 69, 70, 71, 74, 78, 81, 84, 91, 93, 94, 95, 97, 102, 106, 112, 113, 114, 117, 119, 120. 130, 131, 134, 137, 139, 140, 141, 143, 144, 147, 157, 165, 170, 173, 178, 181, 185, 186, 190, 191, 192, 202, 204, 206.

O. » 34, 59, 65, 66, 67, 70, 71, 73, 78, 86, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 101, 102, 103, 106, 114, 117, 118, 119, 120, 130, 131, 135, 137, 139, 140, 141, 147, 155, 157, 160, 173, 175, 178, 181, 183, 186, 190, 191, 192, 199, 204, 206.

P. » 34, 51, 64, 65, 66, 70, 71, 72, 73, 78, 81, 84, 85, 86, 89, 91, 93, 94, 95, 96, 98, 99, 101, 102, 112, 114, 117, 118, 119, 120, 129, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 153, 155, 157, 158, 160, 168, 171, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 186, 190, 191, 192, 195, 199, 202, 204, 206, 210.

Q. » 34, 52, 53, 64, 65, 66, 67, 71, 78, 81, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 101, 112, 114, 117, 118, 120, 130, 131, 132, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 157, 170, 171, 173, 175, 178, 185, 186, 190, 191, 192, 194, 202, 206.

R. » 34, 50, 66, 70, 71, 72, 73, 78, 84, 86, 93, 94, 95, 97, 99, 102, 103, 106, 112, 117, 122, 130, 131, 139, 140, 141, 147, 153, 155, 156, 157, 160, 173, 178, 181, 186, 192, 202, 206.

Ayuntamiento de Madrid

S, Pages 34, 50, 59, 64, 65, 66, 70, 71, 73, 76, 78, 79, 81, 84, 86, 87, 93, 94, 95, 97, 98, 99, 101, 102, 103, 106, 112, 114, 117, 118, 119, 120, 130, 131, 135, 139, 140, 142, 143, 147, 156, 157, 160, 167, 171, 173, 175, 178, 181, 183, 185, 186, 188, 189, 191, 192, 195, 202, 206, 210.
T. » 34, 47, 59, 65, 66, 70, 71, 72, 78, 89, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 103, 112, 120, 130, 131, 133, 139, 140, 142, 143, 147, 153, 155, 157, 171, 173, 178, 185, 186, 187, 188, 191, 192, 199, 202, 206.
U. » 72, 97, 119. 155, 156, 171, 173, 175, 178, 191, 192, 202.
V. » 34, 64, 65, 66, 70, 71, 73, 74, 77, 78, 79, 81, 84, 87, 91, 93, 95, 96, 97, 99, 106, 108, 112, 116, 117, 118, 130, 131, 135, 140, 143, 157, 160, 168, 170, 183, 185, 186, 188, 195, 206.
Y. » 111.
X. » 34, 70.
Z. » 34; 66, 73, 112, 130, 131, 243.

— *Caractères Grecs.*

Pages 110, 111, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 187.

— *Séries des Marques des Typographes Vénitiens avec l'indication des Ouvrages d'où elles sont tirées.*

1470–1482 — Nicolas Jenson, Français — page 63.
1471–1487 — Jean de Cologne (Ioh. Agrippinensis, Ioannes, de Colonia) — page 63.
1473–1487 — Nicolas de Frankfort. — page 216. *A.* 16., Petrus de Natalibus, Catalogues des Saints, 1516.
1477–1491 — Thomas de Blaviis Alexandrinus. — page, 216. *A.* 6, Décret de Gratien, 1486.
1479–1485 — Bartholameus de Blaviis Alexandrinus. — page 216. *A.* 12, Térence, 1483; 13, Sixième Livre des Décrétales, 1485 — 216. *A.* 13.
1480–1508 — André de Torresanis d'Asula. — page 80.
1480–1489 — Jean Lucile Santritter de Fonte Salutis — page 216. *A.* 18. Sacrobusto, Opus Sphaericum, 1488.
1480–1500 — Octavien Scot Modaetiensis. — pages 85, 129 — 216. *A.* 2, Pierre Tombale (cloître de S. Francesco della Vigna), Venise.
1480–1501 — Jean et Gregoire de Gregoriis de Forlivio. — page 106.
1480–1514 — Bernardin de Vitalibus Vénitien — pages 138, 139.
1481–1514 — Baptiste de Tortis. — page 216. *A.* 1, Juvénal, 1485; 216. *A.* 3, Décrétales de Grégoire IX, 1501; 216. *A.* 5, Fr. Boeza, Vita Philippi Deci Mediolan.
1482–1495 — Matheus de Codeca (Capo de Casa) de Parme. — pages 94, 117.
1483–1494 — Peregrinus de Pasqualibus de Bologne. — page 216. *A.* 7, Perse 1484; 216. *A.* 8, A. de Grasselli, De Eucaristia, 1487; 216. *A.* 35, Algidius Columna, 1492.
1483–1486 — André de Bonetis de Pavie. — page 216. *A.* 11, Opuscules de S. Augustin, 1484.
1483–1488 — Jean Antoine de Biretis de Pavie. — page 216. *A.* 15.
1483–1505 — Bernardin Stagninus de Tridino de Montferrat. — page 216. *A.* 4, Oldradus de Ponte, Conseils, 1490; 216. *A.* 9, Office de la S^te^ Vierge, 1507; 216. *A.* 14, Missel Romain, 1518; 216. *B.* 19, Missel Romain, 1502; 216. *B.* 21, Pierre Tombale (Cloître de S. Francesco); 216. *B.* 22, Dante 1520; 216. *B.* 23, Missel Romain, 1509.
1484–1501 — Bernardin de Benaliis de Bergame. — page 76.
1484–1493 — Denys de Bertochis de Bologne. — page 216. *B.* 24, Opuscules de S. Augustin, 1491; 216. *B.* 25, In scriptores rei rusticae, 1496; 216. *B.* 26, Ioh. Craston, Lexicon, 1499.
1485 — André de Soziis. — page 216. *B.* 36, Christ. Porchus, comm. 1485.
1485–1492 — Bernardin Rizus. — page 89.
1485–1492 — André de Calabris Pavie. — page 216. *B.* 32, Joh. Campegius, De Dote. 1491.
1485–87 — Annibal Foxius de Parme. — page 216. *B.* 34, Priscien, 1485.
1485–87 — Simon de Gabis dit Bevilaqua de Pavie. — page 74.
1485–1501 — Georges Arrivabenus (de Rivabenis) de Mantoue, dit Parens. — page 153, 156.
1485–1490 — François de Madiis. — 216. *B.* 33, Pierre Lombard, Sentences, 1486.
1485–1486 — Gabriel de Grassis de Pavie. — page 216. *B.* 28.
1485–1509 — Paganinus de Paganinis Brixianus. — page 101.
1486–1514 — Barthélemy de Zanis de Portesio. — page 216. *C.* 50, Justin, 1503; 216. *C.* 51, Boccace, 1503; 216. *D.* 73, Pétrarque, 1508.
1487–1501 — Jean Hamman de Landau, dit Hertzog. — page 122; 216. *B.* 27, Officia B. M. V., 1493.
1487–1500 — Jean Emerich de Udenheim — page 216. *B.* 26, Missel Romain, 1493.
1488–1500 — Théodore de Ragazonibus d'Asula, dit Bresanus. — page 216. *B.* 29.
1488–1492 — Bernardin de Coris de Crémone. — page 216. *B.* 31, Petrus Ravennas Phoenix, 1491.
1489–1501 — Luc-Antoine Giunta de Florence. — pages 98, 200.

Ayuntamiento de Madrid

1490 — Matheo Vesconte de Sancto Canciano. — pages 84.
1490–1509 — Jean-Baptiste de Sessa Milanais. — pages 84, 118, 171.
1490–1501 — Philippe Pintius de Caneto Mantouan. — pages 114, 173; 216.*C.* 48, Tite-Live, 1511.
1490–1501 — Lazare de Soardis de Saviliano. — page 216.*C.* 38, Ovide, Les Héroïdes, 1490; 216.*C.* 40.
1491 — Nicolas de Ferrariis de Pralormis. — page 216.*C.* 41, Pierre Borgo, Arithmétique, 1491.
1492–1501 — Jean de Cereto de Tridino. — page 165.
1494 — Perrinus Lathomi de Lorraine. — page 216.*C.* 55, Durand, Rationale, 1494.
1494–1508 — Alde Manuce Romain — pages 152, 187; 216.*D.* 71, Éditions Aldines.
1495–1505 — Benoît Fontana — page 216.*C.* 44, Horace, 1495.
1495–1501 — Jacques Pentius de Leucho — page 216.*C.* 53, Petrus Reginaldetus, 1498.
1496 — Otinus Papiensis de Luna. — page 119.
1497–1501 — Pierre Liechtenstein de Cologne — page 216.*C.* 45, Instituta cum divisionibus et summariis, 1503; 216.*C.* 54. Ptolemaeus, Almagestum, 1503.
1498–1501 — Antoine de Zanchis de Bergame. — page 216.*C.* 49, Bréviaire Romain, 1500.
1499 — Jean Pap de Bud-Pest, libraire — page 216.*C.* 46, Légendes des Saints du royaume de Hongrie, 1499.
1499–1509 — Zacharie Calliergi de Crète. — page 126.
1500–1509 — Octavien Petrucci de Forosempione. — page 207.
1500–1501 — Georges de Rusconibus milanais. — page 216.*C*, 37, Ovide Métamorphoses, 1509; 216.*C.* 42, Tite-Live, 1501; 215.*D.* 66. Ovide, Métamorphoses, 1510.
1500–1501 — Alexandre Calcedonicus quondam Ludovici Pisaurensis mercator — page 216.*C.* 39, Ahb. de Saxonia super libros de phys. audito, 1504.
1503 — Urbain Kaym. — page 216.*D.* 60, Missel de Gran, 1518.
1506 — Melchior Sessa. — page 216.*D.* 61; Conforto spirituale 1503; 216.*D.* 62; Hygini Poeticon astronomicon. 1517; 216.*D.* 67, Tractat. nob. de prudentia et iustitia, 1508; 216.*D.* 68, Guido Bonatus, Dec. tract. Astronom. 1506.
1506 — Jacques Saxonius Piémontais. — page 216.*D.* 57, Bible Latine, 1506.
1507 — Alexandre de Bindonis. — page 198.
1508 — Nicolas d'Aristote de Ferrare dit il Zoppino. — page 216.*D.* 59, Ovide, Fastes, 1492; 216.*D.* 63, Diogène Laerce, 1521; 216.*D.* 65, Plutarque, 1525.
1509–1519 — Wendelin Winter et Michel Otter. — page 216.*D.* 70, Bréviaire de Spire, 1509.
1511 — Jean Müer. — page 216.*D.* 56, Missel d'Agram, 1511.
1514 — Laurent Lorius de Portesis. — page 216.*D.* 75, Jo. Candidus. comm. Aquileius, 1521.
1515–1527 — César d'Arrivabene. — page 216.*D.* 69, Diomède, De metrica ratione, 1522.
1516–1520 — Jean Oswalt civis Augustensis. — page 216.*C.* 47, Bréviaire de la S^te^ Église 1502; 216.*C.* 48, Bréviaire Frison, 1516.
1516–1536 — Jean Antoine frères de Sabio. — page 202.
1518 — Nicolas et Dominique Dal Gesù. — pages 194, 195, 196.
1524 — Jean François et Jean Antoine frères de Rusconibus. — page 216.*D.* 64, Bergomensis, suppl. Chronicarum, 1524.
1524 — Baptiste de Pedezzani Brixianus. — page 216.*D.* 74, Ferdinand Cortese, Della nuova Hispagna, 1524.
1539 — Antoine Gardane. — page 211.

— *Filigranes sur papiers d' Imprimés Vénitiens.*

Les Balances. — Pages **35** 3, 4, **38** 1, **39** 6, **40** 1, **42** 1, 4, **43** 3, **48** 1, 5, 7, **55** 1, **59** 8, **61** 2, **63** 1, **64** 2, 5, **67** 4, 6, **76** 3, 10, 12, **84** 1, **97** 2, **98** 1, **108** 1, **115** 3, **120** 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, **129** 1, **138** 3, **142** 5, **144** 3, **152** 2, **159** 1, 2, **170** 3, **189** 1, 3, **198** 1, **203** 1, **206** 1.
La tête de Bœuf. — Pages **33** 1, **38** 2, **39** 1, **44** 2, **46** 1, **48** 10, 12, 16, **53** 1, **55** 4, **56** 5, 6, **59** 1, 10, 14, **60** 4, 5, **61** 3, **65** 2, **67** 3, **68** 1, **76** 2, **77** 1, **84** 2, **85** 1, **93** 3, **94** 1, **108** 2, **14** 1, **115** 2, **133** 1, **134** 1, **152** 1, **157** 1, **189** 2, **207** 1.
Le Chapeau. — Pages **59** 3, **76** 1, 13. **79** 2, **85** 2, **87** 2, **115** 1, **118** 1, **122** 2, **123** 1, **170** 2, **206** 2.
La Couronne Impériale et Royale. — Pages **46** 2, **58** 3, **59** 4, **60** 1, **64** 1, **67** 5, **93** 1, **152** 3.
Le Gantelet. — Pages **56** 9, **119** 2, **142** 4. **210** 1.
Les Ciseaux. — Pages 34 2, **41** 2, **77** 2, **198** 2.
L' Échelle. — Page **142** 1.
L'Étendard. — Page **144** 2.
Les Lis. — Pages **33** 2, **64** 3, **123** 2, **134** 3.
Les Lunettes. — Page **58** 5.
La Cloche.— Pages **48** 4, **65** 1, **86** 2.

Ayuntamiento de Madrid

Le Blason. — Pages **40** 2, **59** 9, **139** 6.
Le Château. — Pages **42** 3, **50** 3, 4, **59** 7, **90** 1, **119** 3.
Le Croissant. — Page **76** 7.
L'Arc bandé avec la Flèche. — Pages **42** 2, **45** 3, **58** 2, **76** 9, **194** 1.
Les Flèches en sautoir. — Page **34** 1.
Les Épées. — Page **77** 3.
La Colonnade — Pages **40** 4, **54** 2, **59** 11, **131** 2.
Le Chérubin. — Pages **45** 2, **138** 1.
La Croix. — Pages **48** 13, **61** 1, **67** 2, **76** 5, 6, 8, **87** 1, **134** 2, **142** 3.
La Tête. — Pages **67** 1, **72** 1.
Le Cheval. — Page **60** 3.
La Licorne. — Pages **59**, 2, **60** 2.
Le Fanal. — Page **122** 1.
Le Lion couronné. — Pages **56** 3,**66** 2.
L'Aigle royal. — Pages **48** 3, 14.
Le Canard. — Pages **79** 1, **93** 2, **120** 5, **120** 2, 3.
L'Ancre. — Pages **50** 1, 2, **66** 1, **138** 2, **142** 2, **170** 4.
La Poire. — Pages **39** 5, **63**, 2.
Signes géométriques. — Pages **39** 2, **56** 8, **58** 1, **76** 11, **97** 1.
Les trois montagnes. — Pages **41** 1, **48** 6, **92** 1, **138** 5, **181** 1.
La Roue et le Cimier Carrarais. — Pages **48** 9, **58** 6, **59** 12.
Le Bonnet. — Page **48** 11.
Le Taureau. — Pages **67** 7, **76** 14.
Le Lion. — Pages **64** 4, **76** 4, **114** 3, **157** 2.
Le Dragon. — Pages **35** 1, **39** 3, **55** 3.
La Fleur. — Pages **40** 3, **48** 8, **98** 2, **138** 4.
La Hache. — Page **39** 7.
Le Coq. — Page **55** 2.
Les Initiales. — Pages **43** 14, **44** 1, **45** 1, **54** 1, **59** 6, **73** 1, **128** 1, **160** 1.
La Sirène. — Page **58** 4.
Divers. — Pages **35** 2, **39** 4, 8, **43** 2, 3, **46** 3, **48** 2, 15, **59** 5, 13, **86** 1, 3, **103** 1, **114** 2, **119**, 1, 4, **183** 1, **202** 2, **207** 3.

MCCCCLXXXVI Augustino Barbadico Duce Venetiarum Regnante impressum fuit hoc opus feliciter.

Ayuntamiento de Madrid

Le Lion de S. Marc (d'après des en-têtes de livres XV-XVI siècles).

Ayuntamiento de Madrid

C. Venetie civitas Regia

L'Imprimerie à Venise

*** fac-similés ***

Ayuntamiento de Madrid

Jesus.

Die 17 Aprilis 1499. Ven.

Io Remetto fo Aldo Romano ad mi Antonio Contalmoro et fratelli uolumi tre scripti a penna in Carta bona et Le epistole di S. Catharina da Siena et altre orationi et meditationi del la detta Santa. li quali uolumi ho receputo et Stampato et mandoli Margarita oggimai et quelli reconsignato netti et integri et illesi nel termine sono al presto del q.dto e loro et ritto et mi li restituendo ut s. me obligo et ogni uolumo dece uinti doro pagarli al dito monastero. Appresso prometto pagare al dito monastero de presenti lire quatordici de pizoli et cagione di uno uolumo scripto a penna in Carta pa pira a me consegnato cu parte di alcune epistole de la detta Santa et piu ho et receputo uno uolumo a Stampa de le sono epistole nro. 17. da Stampare cu le altre. el q.dto uolumo ha inserto el dialogo di S. Catharina prometto et giurando sopra alcuno modo fora pagato del valore suo al dito monastero. Ulteri prometto et me obligo da poi fornito et Stampato le dite epistole donare liberamente al prefato monastero uolumi nro dori ceremi de le dite epistole. Le quali tutte promissione et obligationi io Aldo Roma no sopradito fazio et uoglio de la detta mi Margarita et la sua specialta in solidu et rogando ch tutte predette cose si riffaccio. et detta mi. Margarita se sopra sirmoca et suo nome fu rogato et mi Aldo dicto.

Io margarita voglio quanto sopra contenuto et giuro a sopra scripto

Autographe d'Alde Manuce

Ayuntamiento de Madrid

Go omni officio ac potius pietate erga te cęteris satisfacio omnibus: mibi ipse nunq̃ satisfacō. Tanta enī magnitudo est tuoꝝ erga me meritoꝝ: ut eū tu nisi pfecta re de me nō coniquiesti: ego quia non idem in causa tua efficio: uitam mibi cē acerbam putē. In causa bęc fūt. Hāmonius Regis Legatus apte pecuia nos oppugnat. Res agit̃ peoīdē credi/tores per quos cum tu aderas agebatur. Regis causa si qui sunt q uelit q pauci sunt omnes rem ad Pompeium deferri uolunt. Senatus religionis calūniam non religione sed maliuolentia & illius regię largitiōis iuidia comprobat Pompeiū & bortari & orare & iam liberius accusare & mo/nere ut magnam ifamiam fugiat nō desistimus. Sed plane nec precibus nris nec admoitionibus nris reliqt locū. Nam cū in sermone quotidiano tum in senatu palam sic egit causam tuam: ut neq; eloquētia maiore quisq̃ neq; grauitate neq; studio nec contentione agere potuerit Cū sūma testificatione tuoꝝ in se officioꝝ & amoris erga te sui. Marcellinū tibi esse iratū scis. Is bac regis causa excepta cęteris in rebus se acerrimū tui defensorem fore ostendit. Quod dat accipimus. Quod instituit referre de religiōe & sępe iam rettulit ab ea de/duci nō pōt. Res ante idus acta sic est. Nā bęc idibus mane scripsi. Hortensu & mea et luculi sententia cedit religioni de excercitui Teneri enī res aliter non

MIrificā mibi uerberationē cessationis epistola dedisti. Nam quę parcius frater perscripserat uerecundia uidelicet & properatione: ea tu sine assensiōē ut erant ad me scripsisti: & maxiē de consulibus designatis: quos ego pęitus noui libidinum & languoris effęminatissimi animi plenos: qui nisi a gu/bernaculis recesserint: maximum ab uniuerso naufragio periculū est. Incredibile est quę ego illos scio oppositis gallorum castris in ęstiuis feciśe: quos ille latro nisi aliquid firmius fuerit: societate uitiorum deliniet. Res est aut tribunitiis: aut priuatis consiliis munienda. Nam isti duo uix sunt digni: quibus alteri cęsanam alteri cossutianarum tabernarum fundamenta credas. Te ut dixi fero oculis. Ego uos ad. iiii. kalen. uidebo: tuosq; oculos etiam si te ueniens in medio foro uidero: dissuauiaboi. Me ama. Vale.

Primus in Adriaca formis impressit aenis
Vrbe Libros Spira genitus de stirpe Iobannes
In reliquis sit quanta uides spes lector babenda
Quom Labor bic primus calami superauerit artem

M. CCCC. LXVIIII.

1469-A

Ayuntamiento de Madrid

C. PLINII. DE. NATVRALI. HISTORIA

De mundo. j.

VNDVM ET HOC QVOD NOMINE aho Celum appellari libuit: cuius circūflexu teguntur cuncta: numen esse credi par est: ęternum: inmensum neq; genitū: neq; interitur umq. Huius extera indagare: nec interest hominū: nec capit humanę coniectura mentis. Sacer est. ęternus: imensus: totus i toto: imo uero ipse totum infinitus: ac finito similis. Omnium rerū certus & similis incerto. Extra intra cuncta complexus in se idemq; rerū naturę opus & rerū ipsa natura: furor est: mensuram eius animo quosdam agitasse atq; prdere ausos. Alios rursus occasione hinc sumpta aut his data inumerabiles tradidisse mundos: ut totidem rerū naturas credi oporteret. Aut si una omnes incubarent: totidē tamē soles: totidemq; lunas: et cętera etiam in uno: & inmensa & inumerabilia sydera: qsi nō eadem quęstiōe semp in termino cogitationis occursara desiderio finis alicuius. Aut si hęc infinitas naturę omi artifici possit assignari. Non illud idē in uno facilius sit itelligi tanto prętertim opere: furor est: pfecto furor egredi ex eo. Et tanq̄ interna eius cuncta plane iam sint nota ita scrutari extera quasi uero mensuram illius rei possit agere: qui sui: nesciat aut homies possint uidere quę mūdus ipse non capiat.

De formā mundi.

FOrmam eius in spetiē orbis absoluti globatam esse nomen inprimis & cōsensus in eo mortalium orbem appellantium. Sed & argumēta rerū docent nō solū quia talis figura oībus sui partibus uergit in se se: ac sibi ipsa tolleranda est: seque includit et continet nullaq; egens compagū: nec finem aut initiū ullis sui partibus sentiēs: nec quia ad motum quo subinde uerti mox apparebit: talis aptissima est. Sed oculorum quoq; pbat one q connexus mediusq; quacūq; cernatur: cum id accidere in alia non possit figura.

De motu mundi.

iij HAnc ergo formam eius ęterno & arrequieto ambitu inenarrabili celeritate. xxiiii. horaq; spatio circūagi solis exortus et occasus haud dubium reliquere an sit imētus: & ideo sensum uariū facile excedēs tantę molis rotata uertigine. Si idua sonitus nō equidē facile dixerim: non bercle magis. q̄ circumactoq; simul tinnitus sydeq; suosque uoluētium orbes. An dulcis quidam & incredibili suauitate concētus nobis qui intus agimur iuxta diebus noctibusq; tacitus labit mundus: esse malium rerū q; cunctaq; impressas. Nec ut in uolucrum not nuam lubricū corpus: quod clarissimi quidē auctores dixer quoniam inde deciduis rerū omniū semimbus in numerę i confusis monstrificę digenerantur effigies: Prętera usus alibi: alibi: litterę figura & candidiore medio super uertice

Cur mundus dicitur

iiij EQuidem & consensu gentium mouemur. Namque. Co menti appellauerunt eum & nos a perfecta absoluta q quidem haud dubie ętati argumēto diximus: ut interpretat ordo descripto circulo qui signifer uocat in. xii. aialiū effigie congruens tot sęculis ratio.

De quatuor elementis,

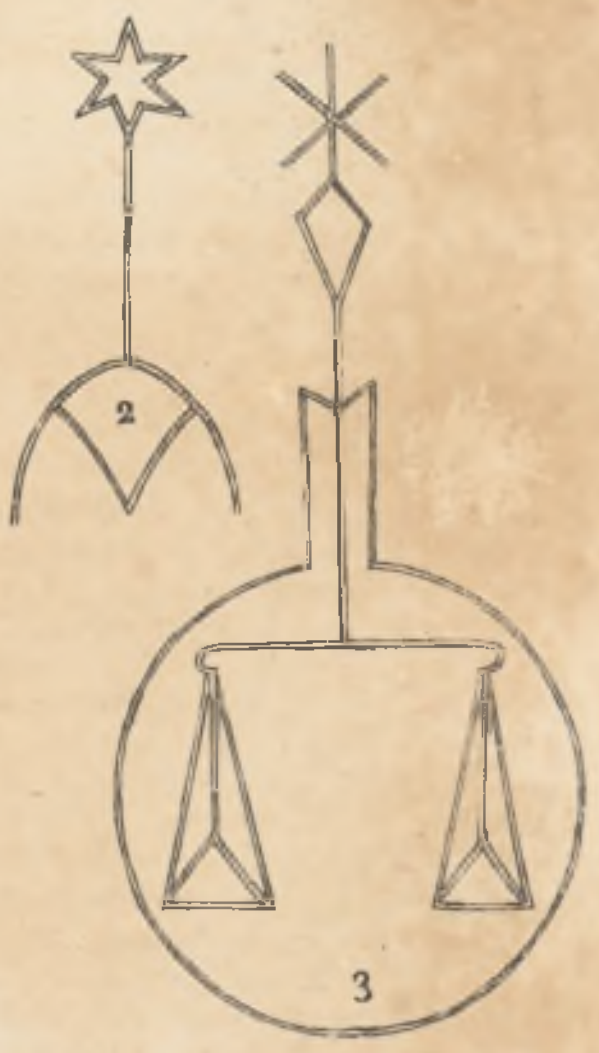
NE de elementis uideo dubitari qtuor esse ea. Ignitum collucētium illos oculos: pximū spiritus: quē gręci no appellant. Vitalē hunc: & per cuncta rerū meabilē totoq; cō cum quarto aquarū elemēto librari medio spatii tellurē ita m

A B C D E Ꞓ F G H H I L M N O P Q R S T V 3 X

Ayuntamiento de Madrid

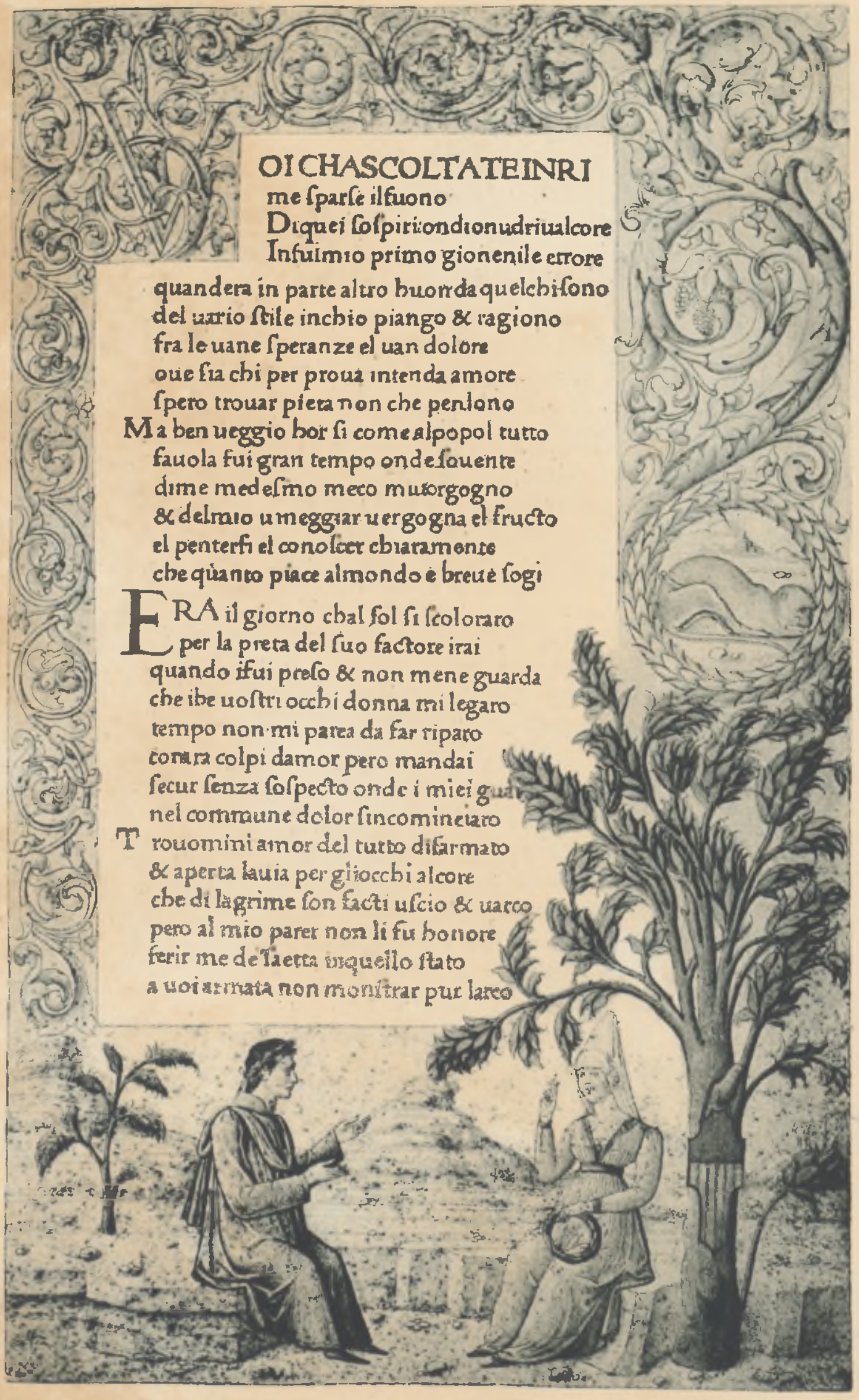
VOI CHASCOLTATE INRI
me ſparſe ilſono
Diquei ſoſpiri ondio nudriual core
Inſulmio primo giouenile errore
quando era in parte altro huom da quel chi ſono
del uario ſtile inchio piango et ragiono
fra le uane ſperanze el uan dolore
oue ſia chi per proua intenda amore
ſpero trouar pieta non che perdono
Ma ben ueggio hor ſi come alpopol tutto
fauola fui gran tempo onde ſouente
dime medeſmo meco miuergogno
et delmio uaneggiar uergogna el fructo
el pentirſi.el conoſcer chiaramente.
che quanto piace almondo e breue ſogno

LRa il giorno chal ſol ſi ſcolorato
per la pieta del ſuo factore irai
quando fui preſo & non mene guardai
che ibe uoſtri occhi donna mi legaro
tempo non mi parea da far riparo
contra colpi damor pero mandai
ſecur ſenza ſoſpetto onde i miei guai
nel commune dolor ſincominciaro
Trouommi amor del tutto diſarmato
et aperta lauia per gliocchi alcore
che di lagrime ſon facti uſcio et uarco
pero al mio parer non li fu honore
ferir me de ſaetta inquello ſtato
a uoi armata non moſtrar pur larco



1470-A

Ayuntamiento de Madrid



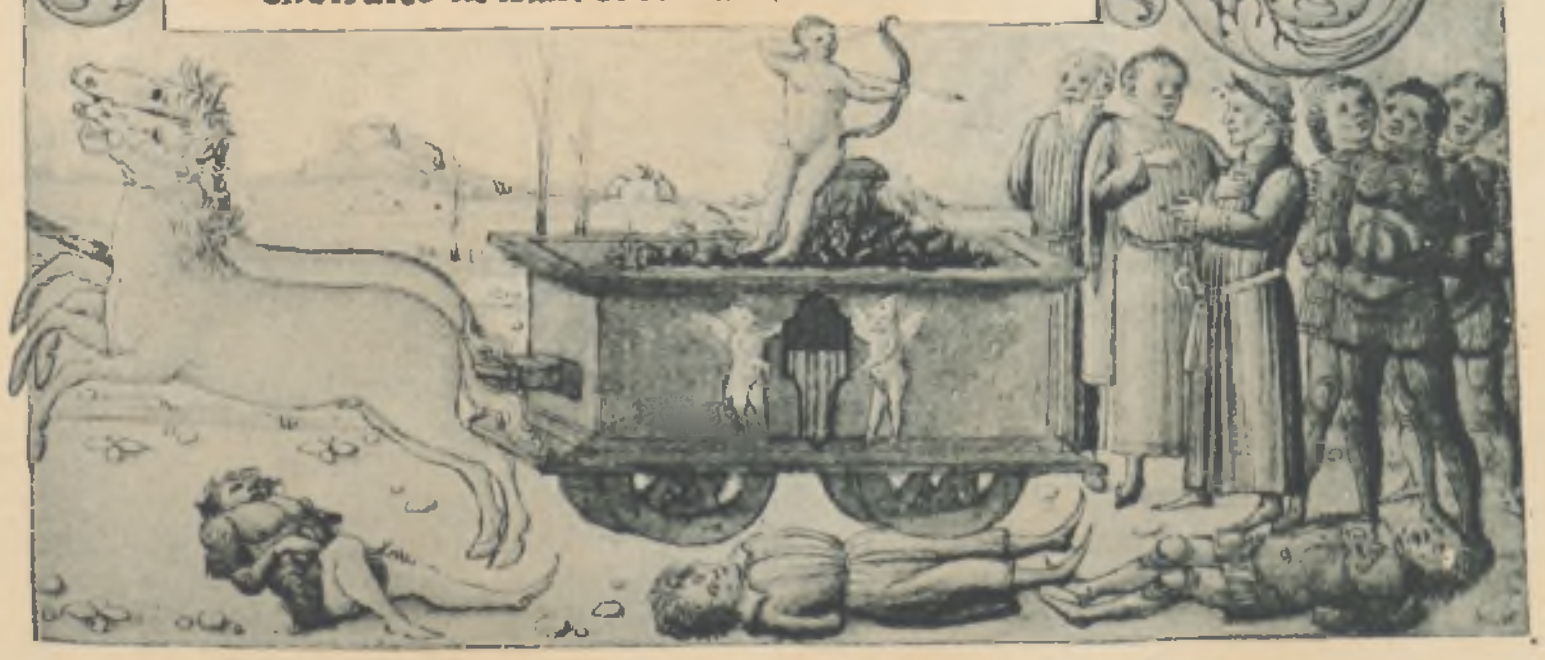
OI CHASCOLTATE INRI
me ſparſe il ſuono
Di quei ſoſpiri ond io nudriua l core
In ſul mio primo gionenile errore
quand era in parte altro huom da quel ch i ſono
del uario ſtile in chio piango & ragiono
fra le uane ſperanze el uan dolore
oue ſia chi per proua intenda amore
ſpero trouar pieta non che perdono
Ma ben ueggio hor ſi come al popol tutto
fauola fui gran tempo onde ſouente
di me medeſmo meco mi uergogno
& del mio uaneggiar uergogna el fructo
el pentirſi el conoſcer chiaramente
che quanto piace al mondo è breue ſogni

ERA il giorno ch al ſol ſi ſcoloraro
per la pieta del ſuo factore irai
quando i fui preſo & non mi ne guardai
che i be uoſtri occhi donna mi legaro
tempo non mi parea da far riparo
contra colpi damor pero mandai
ſecur ſenza ſoſpecto onde i miei guardi
nel commune dolor ſincominciaro
Trouommi amor del tutto diſarmato
& aperta lauia per gliocchi al core
che di lagrime ſon facti uſcio & uarco
pero al mio parer non li fu honore
ferir me de ſaetta in quello ſtato
a uoi armata non moſtrar pur larco

1470-B

Ayuntamiento de Madrid

ELTEMPO CHERINNOVA
imiei ſoſpiri
perla dolce memoria diquelgiorno
che fu principio a ſi lunghi martiri
Gia ilſole altauro luno& laltro corno
ſcaldaua & la fanciulla di titone
correa gelata al ſuo uſato ſoggiorno
Amor gliſdegni il pianto & la ſtagione
ricondocto maueano al chiuſo loco
ouogni faſcio il cor laſſo ripone
Iui fra lerbe gia del pianger fioco
uinto dal ſonno uidi una gran luce
et dentro aſſai dolor con breue gioco
Vidi un uictorioſo & ſommo duce
pur chomun di color chen campidoglio
triumphal carro a gran gloria conduce
Io che gioir di tal uiſta non ſoglio
perlo ſecol noioſo in chio mi trouo
uoto dogni ualor pien dogni orgoglio
Labito in uiſta ſi leggiadro & nouo
mirai leuando gliocchi graui & ſtanchi
chaltro dilecto chen parar non prouo
Quattro deſtrier uie piu che neue bianchi
ſoprun carro di foco un garzon ctudo
chon arco in man & con ſaette afianchi



Ayuntamiento de Madrid

T. LIVII. PATAVINI HISTORICI. AB. VR BE. CONDITA. DE. PMÆ. L. PM?. INGTPii

ACTVRVS NE SIM OPER AE PRE cũ: ſita primordio urbis res populi romani perſcripſerim: nec ſatis ſcio: nec ſi ſciam: dicere auſim. Quippe qui cum ueterem: tum uulgatam eſſe rem. uideam: dum noui ſemper ſcriptores aut in rebus certius allaturos aliquid ſe: aut ſcribendi arte rudem uetuſtatem ſuperaturos credunt. Vtcunque erit: iuuabit tamen rerum geſtarum memoriae principis terrarum populi pro uirili parte & me ipſum conſuluiſſe. Et ſi in tanta ſcriptorum turba mea fama in obſcuro ſit: nobilitate: ac magnitudine eorum: quorno mini officient meo: me conſoler. res eſt praeterea: & immenſi operis: ut quę ſupra ſeptingentiſimum annum repetatur: & quae ab exiguis profecta initiis eo creuerit: ut iam magnitudine laboret ſua. & legentium plerisq; haud dubito quin primę origines: & proxima originibus: tranus properatura uoluptatis ſint feſtinantibus ad haec noua: quibus iampridem praualentis populi uires ſe ipſę conficiunt. Ego contra hoc quoq laboris premiũ petam: ut me a cõſpectu malorum: quae noſtra per tot annos uidit aetas: tantiſper certe dum priſca illa tota mente repeto: auerta Oĩs expers curę: quę ſcribentis animũ: et ſi nõ flectere a uero: ſollicitum tamen efficere poſſet. Quę ante conditam condendamue urbem poeticis magis decora fabulis: quã incorruptis rerum geſtarum monumentis traduntur: ea nec affirmare: nec refellere: in animo eſt. datur haec uenia antiquitati. ut miſcendo humana diuinis primordia urbium auguſtiora faciat. Et ſi cui populo licere oportet conſecrare origines ſuas: et ad deos referre auctores ea belli gloria eſt populo romano: ut cum ſuum: conditoriſque ſui parentem Martem potiſſimum ferat: tam hoc gentes humanę patiantur aequo animo: q̃ imperium patiuntur. Sed haec & his ſimilia: utcunq; ãa duerſa aut eſtimata erunt. haud equidem in magno ponam diſcrimine. Ad illa mihi pro ſe quiſque acriter intendat animum: quę uita: qui mores fuerint: per quos uiros: quibuſq; artibus domi: militiaeque. & partum & auctum imperium ſit. labente deinde paulatim diſciplina: uelut diſſidentis primo mores ſequatur animo. Deinde ut magis: magiſque lapſi ſint: tum ire coeperint praecipites: donec ad haec tempora: quibus nec uitia noſtra: nec remedia pati poſſumus peruentum eſt. Hoc illud eſt praecipue in cognitione rei ſalubre: ac frugifer: omnis te exempli documenta in illuſtri poſita monumento intueri. Inde tibi tuaeque reipublicae quod imitere: capias. Inde foedum inceptu: foedum exitu

1470-C

Ayuntamiento de Madrid

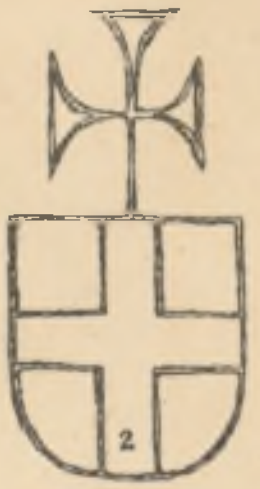
IOANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTARIORVM GRAMMATICORVM DE ORTHOGRAPHIA DICTIONVM E GRAECIS TRACTARVM PROOEMIVM INCIPIT AD SANCTISSIMVM PATREM NICOLAVM QVINTVM PONTIFICEM MAXIMVM.

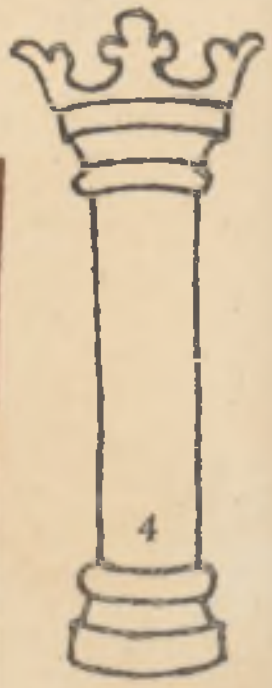
OEPERAM OLIM BEATISSIME pater Nicolae.v.ſumme pontifex commentaria quædam grammatica condere: qbus omnem litterariam antiquitatem & orthographiæ rationē hiſtoriis pro poetarum d nectere conabar: pfuturus uirili ſtudioſis linguæ la ab aliis ſtudiis negociiſq interceptus illa prorſus r que longo tempore abiice Sed nuper cum apud Ala niæ oppidum ex aeris ro ſeceſſiſſē:ea abſoluere qu corum rogatu conatus ſur ad calcem uix uſque perduxi opus magnum uarium & diffuſum: a ſanctitati a qua uelut fonte omnia mea bona fluxerunt : dedicare c

Ayuntamiento de Madrid

LEONARDI ARETINI DE BELLO ITALICO ADVERSVS GOTTHOS.

TSI LONGE IVCVNDIVS MI hi fuiſſ& Ialiæ fœliotatem q̄ clades referre: tamen quia tẽpora ſic tulerũt ſequemur & nos fortunæ mutabilita/tem Gotthoꝝq; inuaſionem: & bellũ quo Italia tota pene euerſa fuit: in his libris deſcribemus. Doloroſam ꝑfecto materiam: ſed pro cognitione illoꝝ temporum neceſſariam. Neq; enim Xenophontem athenienſem ſũmo ingenio uirũ cum obſidionem & famem ac diruta mœnia athenarũ deſcripſit non dolenter id feciſſe reor: Scripſit tamen quia utile putabat illaꝝ rerũ memoriam non deperire. Neq; Liuius noſter cum urbem romam a Gallis captã & incendiis conflagratam refert minorẽ meretur laudẽ: q̄ cũ. P. Aemilii triũphũ illũ præclarũ de Macedonibus aut. P. Africani uictorias enarrat. Hiſtoriæ quippe eſt: tã ꝑſperas q̄ aduerſas res monimentis litteraꝝ mãdare. Itaque optanda quidem meliora ſunt: ſcribenda uero quæcunq; cõtigerint. Me certe hæc ipſa ſcribentem q̄q̄ multa pro ſingulari amore meo erga patriam cõturbãt: tamen illa ratio conſolatur: q; etſi res tunc maxime ad/uerſas Italia perpeſſa fuit: ad extremum tamẽ ſupatrix externarũ gentium noſtrarũ ad uſq; ætatẽ terra mariq; potentiſſima remanſit. Ciuitateſque in ea ornatiſſime magnis opibus magnaq; auctoritate uiguerũt hactenus: hodieq; uigent: quarum gloria & ſperium longe lateq; extenditur: ut non tam ĩgemiſcendum ſit pro his quæ tunc acciderunt q̄ lætãdũ. Ceu Herculẽ magni ⁊ abores celebratiorẽ fecere q̄ ſi nunq̄ tam periculoſe laboraſſ&.





Ayuntamiento de Madrid

Sacre tbeologie magiſtri necnō ſacri eloquii preconis celeberrimi fratris Roberti de Litio ordinis Minoꝝ profeſſoris opus quadrageſimale ꝑutiliſſimum quod de penitentia dictum eſt. Feliciter incipit.

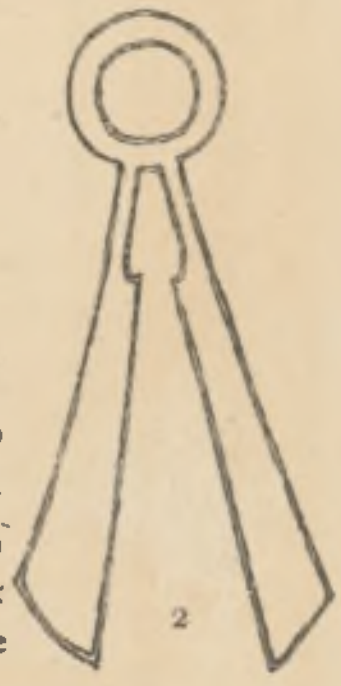
¶ Dominica in Septuageſima. De facilitate bonoꝝ operꝝ ſeu bene operandi ꝑꝓ quā peccatores ad ꝑniam redire debent. Sermo. i.

VLti ſunt uocati pauci uero electi. Habeni hec uerba Mathi. xx.c. & i euāgelio hodierno. Propt̄ nimiā caritatē ſuā q̄ diligit deus rōnalē creaturā nō deſinit uocitare miſeros pc̄ōres poſt lapſum atq; ruinā peccati ut ad eū redeant ꝑ ꝑniam. Monet eos & expectat blāde mꝑtifariā mꝑtiſq; modis attrahit & alli cit illos ut nō deſpent ſed currāt cōfidenter ad fontē clementie ſue. Pleriq; uero negligūt renuūtq; obedire uoci eiꝰ ſuauiſſime exiſtimantes opa bona in qbus penitētes exerceri oportet nō ſolū difficilia & dura ſed oīo impoſſibilia. Quo errore firmato in eoꝝ mente licentiā i malo ꝑſeuerādi ſuſcipiūt indieſq; deteriores fiunt. Quappt̄ exiſtiaui rē fructuoſiſſimā facere ſi a ꝑuero qnta ſit ad bñ operandum rectēq; uiuendum facilitas & ſuauitas. Vnde i hoc ſermone ad excitanda corda dura peccatoꝝ quos deus uocat ut ꝑ penitentiam electoꝝ numero aſcribant de facilitate bonoꝝ operꝝ ero uerba facturus quoniā ſapientiſſimꝰ mundi redemptor i themate iam ꝓpoſito explicat manifeſte tarditatem renitentium qbus ſalus eſſe non poteſt aſſerens multos fore uocatos electos uero paucos. Quia pauci ſunt fortes animo ad uirtutum opa aggrediendā. qbus facilitatē actuum uirtuoſoꝝ oñendam duxi maxime propt̄ tria.

Primo ꝑꝓt̄ cām originalem.
Scdo ꝑꝓt̄ adiutoriū dinale
Tertio ꝑꝓt̄ ꝑmiū eternale

¶ Q facile eſt unicuiq; opari bonum propt̄ cauſā originalem que eſt hominis uoluntas libera que non cogitur. Capm. i.

PRimo oñdo facile eſſe unicuiq; opari bonū ꝑꝓt̄ cām originalē. Nam ſi recte cōſiderem⁹ unde ē q; aliq; boni aliq; mali ſint. nōnulli recte nōnulli uero ꝑnicioſiſſime uiuāt inueniem⁹ ꝑfecto id ꝑuenire ab uniuſcuiꝰq; libero arbitrio & ſpontanea uolūtate. Hoc aſſerūt oēs ſapientes ſiue ꝓphi ſiue ſancti Vñ Ari. v. ethicoꝝ. c. vii. ait. Iuſtū opari omne uolūtariū ē. Et in .iii. ethi. c. iii. Virtꝰ uoluntariū ē & nihilminus & malitia uoluntariū ē. Et ibidē. Btūs inqt nlꝑs nolens eſt. Et Seneca li⁹ de moribꝰ ait. Omne peccatū actio ē uolūtaria. Et idem ad Lucillū. Valentior omni fortuna aīus ē & in utrāq; ꝑtem ipe res ſuas ducit btēq; ac miſere uite ſibi cā eſt. Et Saluſtius in iugurtio. Dux atq; impator uite

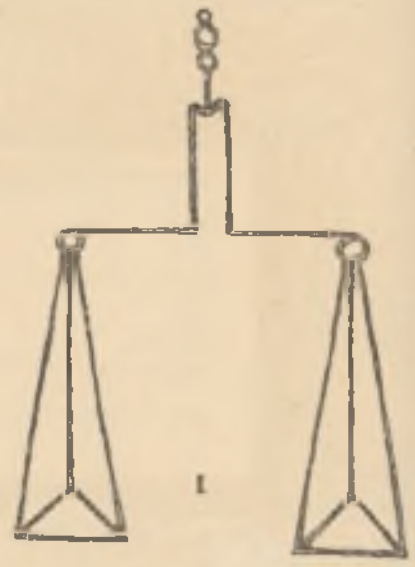


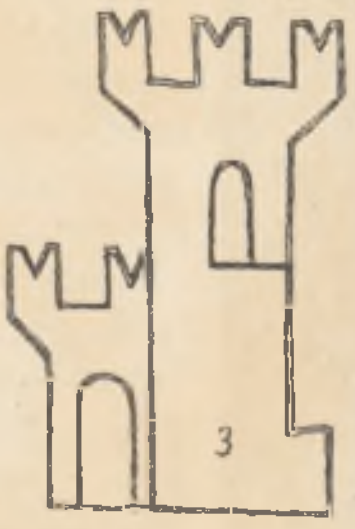
Ferdinando Ongania Editore. 1472 -A

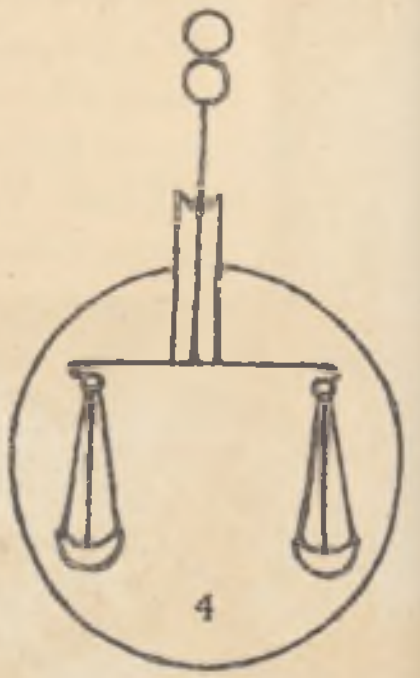
Ayuntamiento de Madrid

L.Coelii Lactantii Firmiani diuinarū inſtitutionū aduerſus gentes liber primus de falſa religione ad Cōſtantinū impatorem. Quanti ſit & fuerit ſemper cognitio ueritatis: & q̄ nec ſine religiōe ſapientia: nec ſine ſapientia ſit probanda religio. Ca. primum

MAgno & excellenti ingenio uiri cū ſeſe doctrinę penitus dedidiſſent: quicquid laboris poterat impēdi: cōtemptis omnibus publicis & priuatis actionibus: ad inquirendę ueritatis ſtudium contulerunt: exiſtimantes multo eſſe prę clarius humanarū diuinarūq; rerum inueſtigare ac ſcire ratione: q̄ in ſtruendis opibus aut cumulandis bonoribus inhęrere. Quibus rebus quoniā fragiles terrenęq; ſunt: & ad ſolius corporis pertinēt cultum: nemo melior nemo iuſtior effici poteſt. Erant quidem illi ueritatis cognitiōe dignißimi: quam ſcire tantopere cupiuerunt: atq; ita ut eam rebus omnibus anteponerent. Nam & abieciſſe quoſdam res familiares ſuas & renuntiaſſe uniuerſis uoluptatibus conſtat: ut ſolam nudamq; uirtutē nudi expeditiq; ſequerētur. tantum apud eos uirtutis nomē & auctoritas ualuit ut in ea omne ſummi boni prę mium predicarēt. Sed neq; adepti ſunt id quod uolebant: & operam ſimul atq; induſtriam perdiderunt: quia ueritas ideſt arcanum ſummi dei qui fecit omnia: ingenio ac propriis non poteſt ſenſibus comprehendi. alioquin nihil iter deum hominemq; diſtaret: ſi cōſilia & diſpoſitiones illius maieſtatis ęternę cogitatio aſſequeretur humana. Quod quia fieri non potuit: ut hominī per ſeipſum ratio diuina notęſceret: non eſt paſſus hominem deus lumen ſapientię requirentem diutius oberrare: ac ſine ullo laboris effectu uagari per tenebras inextricabiles: aperuit oculos eius aliquando & notionem ueritatis munus ſuum fecit: ut & humanā ſapientiam nullā eſſe monſtraret: & erranti ac uago uiam conſequēdę immortalitatis oſtenderet. Verum quoniam pauci utuntur hoc cęleſti beneficio ac munere: quod obuoluta in obſcuro ueritas latet: eaq; uel contemptui doctis eſt: quia idoneis aſſertoribus eget: uel odio indoctis ob inſitam ſibi auſteritatem: quā natura hominum procliuis in uitia pati non poteſt. Nam quia uirtutibus amaritudo permixta ē uitia uero uoluptate condita ſunt: illā offenſi: hac deliniti feruntur in prę ceps: ac bonorum ſpecie falſi mala pro bonis amplectuntur. Succurrendum eſſe bis erroribus credidi: ut & docti ad ueram ſapiētiam dirigāntur: & īdocti ad ueram religionem Quę profeſſio multo melior: utilior; glorioſior: putāda ē: q̄ illa oratoria i qua diu uerſati: nō ad uirtutem ſed plane ad argutam malitiā iuuenes erudiebamus. Multo quippe nunc rectius de prę ceptis celeſtibus diſſeramus: quibus ad







Ayuntamiento de Madrid

Nest enim mētis hominū
Vel boni naturalis inserta
cupidinas, sed ad falsa ceci
tior addiuat. Boeti de cō
solatiōe iij°. Dicit plus pmo
ethicoz. Iij bōa triplicit sunt
quida. Quedā bona exteriora cor
poris. Quedā aie. Quedā aie cui°
mōi sunt scientie 7 uirtutes
solū sunt natura ipsi° hois.
Nā unū bonū hois est bō
approbatum 7 in potestate
hois positū. Talia aut solū sut bona aie. Quedā exteriora
negotiorū. exteriora nō ga talia no sūt i potte
hois sed fortune q ipsoz ē ona. Et hoc ē quod dic
plus in de bona fortuna. Bene hois exteriorib⁹
qz dna est fortuna nō ontingit esse felicē. Cui ens
accidat Boeti° 2° de cōsolatiōe. Quā psona fortūe.
Si tua forēt q āmisisse oqrebat nullo mō pdicisses
hōres oium tue cetus: talu mei sut uid. Familie oīa
cognoscūt. mecū abeūt. me abeūte discedunt. Hec
ena bona corporis sūt natura bona hois, cū no sint
hōi appropata sed multis alus iberēna. Bona aut
aie bona cui°mōi est ipsa plsa sūt i potestate hois
posita 7 sibi appropata. Et hoc ē qd dicit⁹ dns
dicit Seneca in quōz epla ad Lucillū ipm pauocans
ad plsam. Si magnus es 7 arbores, si fortis es 7
leones. si pulcher es 7 pauones. si uelox es 7 lepo
res. si aūt sapiens tu es unū deus in hūano corpe
lantia. Et in ādz alia sic dicens. Si diuce es laudo
fortunā. si fortis es laudo naturā. si aūt bon⁹ laudo
te ipm. qsi bona aie sint in potestate hois posita 7
aie appropata. Et qa int bona aie plsa e principal⁹
ō p ūnū bonū. Uero 7 peculiū ipa plsa inuenient
pāt describi. Inest enī zc. In qbo qdē uerbo Boeti°
breuit⁹ mo tangit. Primo enī tāgit ipsi⁹ ad plsaz
naturalē inclinationē 7 effectū. 2° tangit ipsi⁹ ab
ipsa errone ā cuationē 7 impedimētū. Primū qdē
tangit cū dicit. Inest n. mentib⁹ hominū uera bōi
natura. ifecta cuiditas. scom qdē rōnē cui subdit.
Sed ad falsa deuij⁹ errea addiuat. Primū enim
nob⁹ inotescit ex duobus. primo ex hois origiali im
pfectione. 2° ex ipius cum suo fine ultimo disunc
tione. Primum qdem istoz notat actus uerbi
determinatio cū dicit. Mentib⁹ hominū. Secūdū
uero nob⁹ insinuat bone nature. Quarticuiatio. cum
subdit boni magni. Dico g primū p ex hominis
originali ipfectione. Nā unūquodq; naturalis ipfectio
ē naturalis ordinatio 7 affectus ad suū ppriū pfecti
onem. Et ideo est qd dicat plus i pmo plicoz in fine
Existit enī quidam finis 7 optio 7 appetibile. s. ipsa
forma uel pfectione. aliud quidem huic ordinatus. s.
ipse positio. aliud aūt ptūs natū ee appetere 7 desi-

derare ipm scdm ipsius naturā. Ipse mālia ut ppe
dibile. Ex hō est naturalis ipfectus. primo enī est
ipfectus quam ad corpus. 2° quantum ad aiam
Quantum ad corpus. Nam uidemur primo sub
impfecta quātitate. 7 ppter hoc uerum est hōi metus aug
mentatiuus ipm. ducens ab impfecta quātitate ad p
fectam uel ad predictē. 2° natus indigēs corpis
ab extrinsecis cotidiano defectione. Nā natu
alis traditio cozpis in sin corporis defensionem
quemadmodū bobo cetus ꝛc. Alis dēres quēad
modū poscit. Alis tamen quēadmodū pcipit
Boes ōno hos cruciatus pdu
Quantum
ad aiam natus ipfectus. primo quantum ad animas
sensitiuā. 2° quantum ad intellectiuā. Quantū ad sē
sitiuam uel appetitiuā. 7 hoc est quod dicit plus primo
ethicoz. Bonū quem semp expetit ad optat. Unde
aūt 7 in his quedā innatū ee qd temp adherēs ine
7 obuiat cōi. Appetitus sensitiuus. Et hoc etiam dic
2° ethicoz ores. Appetitus n. sumus ad delectationes.
Vñ difficile est resistere cupie ē ire. Hoc aut nob⁹
ex p concomitat. Quantum
ad aiam intellectiuā. 7 hoc est qd dicat plus
ethicoz sic. n. dicit. Alioz quidem aliud nullū felix
est qa neq; quā propat speculatiōe. In quātū enī
pendet speculatiu 7 felicitas 7 ab⁹ magis inest spe
culari 7 felices ee ñ poterūt hōes scom speculatiōnē
hoc p plsam tale finem acquirit 7 maxie philā que
sapia uocat. Est enī alia sapia 7 ipsa est altissi
ma ab⁹ hi. 2° hoc est quod dicit de ipa plsa ethi
coz. Est enī quēadmodū corpus hoc natū
bilium. 7 hoc de p. Quantum
ad 2° dico q inuenit ppter tagit
Boetius plsa errōnea deuiationē 7 impedimentū
7 ista erronea deuiatio nobis procedit ex tribus. pmo
enī ex consuetudīs putare. 2° ex nature feruentia.

1473-A

Ayuntamiento de Madrid

In nõe dñi nostri Ihesu christi. Amen.
Incipit liber qui dicit Supplementum.

Doma suma que

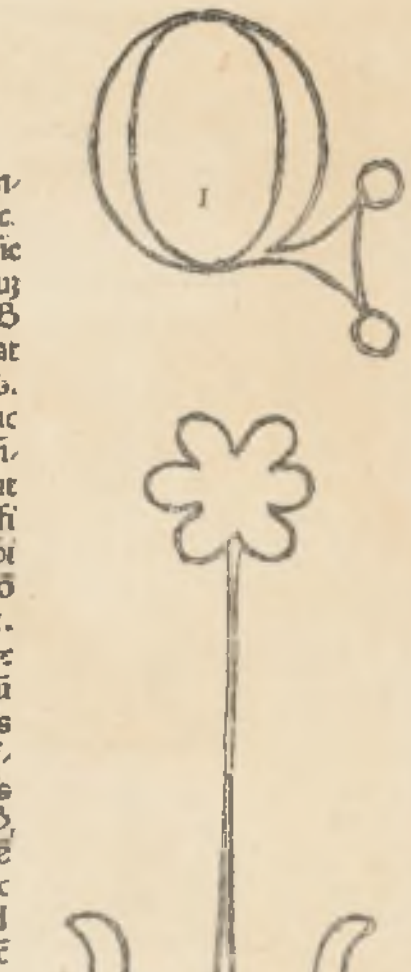
magistruia seu pisanella vulgariter nũcupat, ppter eius operaciositatẽ apud cofessores coĩus inoleuit. Et qa ppter eius abachicas quotationes nimiũ in suis quotis reperitur corrupta. ac, ppter eius diuitatẽ ĩ pleriscq; suis decisionibꝰ valde dubia. declaratiõe ⁊ supplemẽtõe idigẽs. Idcirco ad cõem simplicium cofessoꝝ vtilitatẽ q̃dã mihi dñs dederit decreui dictã sũmã emendatã ad cõem quationẽ reducẽ. ac eius diuitati q; diu⁹ valuero q⁹ visu; fuerit expedite. addendo supple. vtq; additio cognoscat̃ in eius pncipio A In fine vo B lra ex rubio ponet. dicte sũme alphabeticũ ordinẽ sequendo. ⁊ paragraphos in marginibꝰ p ũtas notãdo post pncipiũ capñ. l; in pfata sũma oputet pncipiũ, p. § . p. Et, ppter pdicta hoc op⁹ supplementũ appellari potest. B

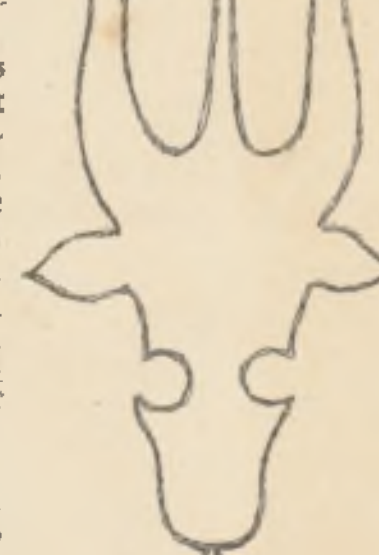
Abbas ĩ suo monasterio conferre põt suis subditis pmã tonsurã ⁊ ouos ordines minores oĩmõ fit sacerdos. ⁊ man⁹ ipositia sit ei⁹ [illegible]om mozem pficiedo;. eẽ de ets. ⁊ q̃li. cũ attingat. ⁊. 69 dis. qm̃ videm⁹. A .Ordines minores sũt hostiarius⁹. psalmista⁹. ⁊ lectorat⁹. exorcista⁹. acolitat⁹. ĩ. dis. clericos. Et psalmista ⁊ lectorat⁹ idẽ sũt ut põt colligi ex tex tu ⁊ glosa dci. c. cũ ordinat. Abbas aũt conferre põt lectoratũ. ocõ. c. cũ ordinat. ⁊ c. qm̃ dsequent. ⁊ hostiariatuz q̃ pcedit. ⁊ sic istos ouos, cũ ad ordines nõ sit, pcedẽduz psaltũ. ut extra de cle. p sal. pro. c. vno. B Doc etiã põt electꝰ ĩ abbatẽ si eps differat eũ bñdicẽ. eẽ de supple. ne. pla. statuim⁹. A . Ibi or. Si eps tertio cũ humilitate ac deuotiõe sicut ouenit tegsit⁹. abbates bñdicere forte tenuerit. eisdez abbatibꝰ liceat ꝓpos monachos bñdicẽ ⁊ alia que ad officiũ huiusmõi ptinẽt exercẽ. donec ipsi epi duritiã suã recognitẽt ⁊ abbates bñdicẽ nõ recusent. B .Alienis aũt dferre non põt. eẽ de pui. abbates. li°. 6°. A . Ibi or. Nec abbatibꝰ licitum sit alnis q̃ monasteriozũ suoz; ouibus ⁊ q ad illa puolauerit ⁊ in qs ecclesiasticã ⁊ q̃si epalẽ iurisdictionẽ obtinent pmã clericalẽ dferre tonsurã. nisi eis id oretur ex pleno ptate sedis indulto. B

Abbas ⁊ quilibet ouentualis plat⁹ regrẽ debz monachos fugitiuos. A .Adde ⁊ electos. ut in. c. ne vagandi. ĩ. allato. B .Et ad claustz reducẽ salua ordinis disciplina. eẽ d regula. ne vagãdi. A .Aĩ incipit. ne reli. nosi. vide. ĩ. apostasia 5°. §. z°. B

Vtz abbas possit licẽtiare subditos suos ad aliã religionẽ. &° fm Monaldũ. põt qdẽ licẽtiare ad equalẽ religionẽ de dsensu capli. am nõ. ad minorẽ vo nõ põt. ar. 19. q. 3. statuim⁹. iz. q. z. sine exceptõe. De arctiori vo religiõe dic ut. ĩ. religio 5°. §. p. A .Ex ibi dictis põt colligi q; ad arctiorem põt licẽtiare. nisi cederet in q̃uẽ iacturam seu infamiã ogregatõis vñ trãsit. B .Ad eparũ qq; si subdit⁹ eligat̃. plat⁹ licentiare põt etiã nõ req̃sito ouentu. eẽ de elec. si religiosus. ĩ fine. lib°. 6°. A . Intellige si iam fuerit facta electio. nõ aũt electioi future. ut ĩ cle. fi. eẽ de elec. ubi or. Cũ dcessa religioso a supiore suo licentia ut electioni uel ꝓmotioni si quã de ipo ordinet fieri suũ de re possit assensũ ambitiõis vitio viã paret nulli⁹ eã existẽ posse volum⁹ firmitati. B

Abbas vn⁹ nõ põt plicẽ in diuersis monasteriis. eẽ de relig. do. c. vlt. in fine. A Ubi etiã or. Neq; ĩ diuersis monasteriis



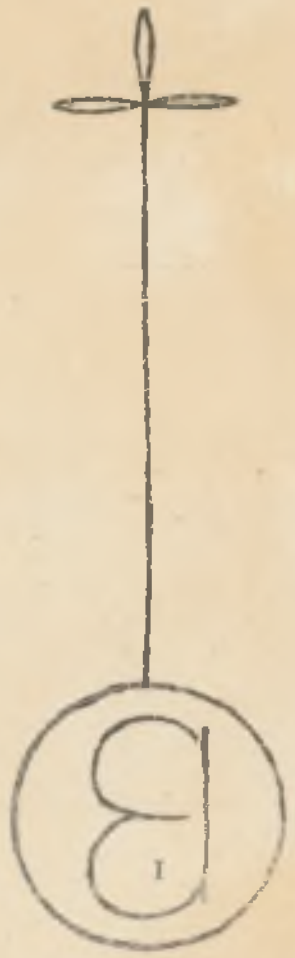


1474 -A

Ayuntamiento de Madrid

LAERTII DIOGENIS VITAE ET SENTENTIAE EORVM QVI IN PHILOSOPHIA PROBATI FVERVNT.

PHILOSOPHIAM A BARBARIS iitia ſũpſiſſe plenq; autumãt. Nanq; apud Perſas claruiſſe Magos. babyloniis ſiue aſſyriis eius rei principes fuiſſe Chaldæos: Gymnoſophiſtas Indis Celtis ſeu Gallis Druidas & qui Semnothei appellabantur: qui ut ait Ariſtoteles in Magico & Sotion in uigeſimotertio ſucceſſionis libro: q; diuini humaniq; iuris peritiſſimi: ac præterea religioni maxime dediti fuerunt Semnothei quoq; appellati ſunt: Phœnicem inſuper fuiſſe Ochum & thraca Zamolxim: Libycũq; Atlantẽ. Ad hæc Egyptii Nili filium fuiſſe Vulcanum: eumq; ipſum philoſophiæ aperuiſſe principia. Porro ipſius rei Antiſtites Sacerdotes ac prophetas appellari ſolitos. Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxiſſe annos quadraginta & octomilia octingentos ſexagintatres. Quo toto tempore ſolis defectus contigiſſe trecentos ſeptuagintatres. Lunæ autem octingentos trigintaduos. Enimuero a Magis quorum principem fuiſſe Zozoaſtrem Perſen memoriæ proditum eſt. Hermodotus quidem Platonicus in libro de diſciplinis uſq; ad excidium Troiæ annos quinq; milia computat: Xanthus uero Lydius a Zozoaſtre uſq; ad Xerxis tranſitũ ſexcentos enumerat annos. Poſt eum autem Magos plurimos ſibi inuicem ſucceſſiſſe Hoſtanas. Aſtropſychos: Gobryas atq; pazatas: donec ab Alexandro euerſum eſt Perſarum regnum. Sed hi profecto dum neſciunt græcorum recte facta inuenta q; Barbaris applicant. Ab iis nempe non ſolum philoſophia uerũ idipſum quoq; hominũ genus initio manauit.



Ayuntamiento de Madrid

GABRIELI . PETRI

CONCILIATOR DIFFERENTIARVM PHILOSOPHORVM : ET PRAECIPVE MEDICORVM CLARISSIMI VIRI PETRI DE ABANO PATAVINI FELICITER INCIPIT . PROLOGVS

Tum in ceteris ac omnē quod ꝛ ipsius preendea ī antea : Denuo ne ro medicorū phi losophoniq illiꝰ strium cōdigerēs sententias: Polini corū quidem sc̄pissimo dā. inquo scribere. Bene uiuere ac felicitatem appetunt omnes . Hoc hoc adipisci li. hic quidem potestas. his uero nō : propter fortunā quandam aut naturam. Hoi cuncta primitus naturaliter videri tum ad uitam ꝗ felicitatem venerat', Quosdam tamen uencere fortuna seu natura impeditos ad posse minime adipisci. Prima quidem diuitiarum quo dam bonorum appetitus omnia. Unde laudantur hoc te stantes cibicorum mixto. Uiuere autem ꝗ beari bonus exat summus : quia mortē omnibus est forma. unde ac anima secunda. Uiuere uiuentis est esse. hoc uero cum p fectus quotidiam: ꝗ omnibus pre aliis appetitur maxime quod eius firmat oppositū. Omne namq; animal mortem perhorrescens desiderat de consolatione tertio , Est omniq; virtutis operatio quedaꝫ animę ꝗ usus fm uirtutem perfectum cibicorum decimo: de consolationis quoq; secundo. Beatitudo est status omnium bonorū aggregatione perfectus . Palam cuncta hominib⁹ natura ostium esse uoluerunt ad sciendum quod beatitudine ceu finem temperantur. Uiuere itaq; ꝗ felicitari appetit unūquodq; quod sue perfectum percipere . Adhuc beatitudo perhibetur: quorum naturaliter diuina prauissimilq; impropotionata extant principia ab intrinsecis ꝗ extrinsecis causata : ꝗ omne uirtutis beatitudinem omniodam . Non paucae uero est huiusmodi reperire. Uerissimum in proportione eorum uenisse mala mitia sapientie speratur in se ipsa. Actus quoq; bonum brutales potestates cibicus uirtutibus mentis participationibus infinitos consuetudine possidere non breue .

Quidam namq; nō solum corpore: uerum ꝗ animi natura sese inuicem ferunt. Secundum: omnem talium similiter impedimentum ingenuitatem fore. primas potentias sc̄bis oppositas: omniumq; fortunatum ꝗ infortunatum: theoricorum ostitisse secundo: in qua quę genesea si dicerem esse puto non inserere uidendum . Nonulli enim uita priuantur ac beatitudine bona fallit extima ea fortuna uelut ꝗ prauia. Nam ꝗ si ea felicitati ministret presidium quo quanto quali ut ubi ꝗ quando ex pedit modificat. Suscepimus itaq; scribus uirtuosis exuteri magisq; ac magis in posterum uita ac felicitate potiri perpetua: non unius eorum exemplo: uerum ꝗ operę ceteris alperentibus in hoc ne prodesse. cum scientiā malignus nequissimq; mortis uinculis affringat . Librū equidem cōtexere decreui ex problematibus una cum sociorum medicorum ingenii certissimis publice lustris machigonis tam breue . Quo sc̄pe phorum ac medicorum difficultates in medicina sequantur apparentes occidere dicenti cuncta pretereunt ueritatem continue. Quas propter ipsum Conciliatorē malui appellare . Ipsius diuitias latere putabam: ni preces querentium cubare operirent e claudere condignas: ac celare nō formidarē emergentes inconsulte. Hunc quidem sic sustentantem opere in primitus sore scientias ; hic quoq; ac medicina preter alia sufficienter instructum. Quem ut tres se parabo partes trinitatis in eorum cuncta uenerationes predatione . Finium namq; in xta philosophum omnia in prima ꝗ minima trinitate . In quarum utiq; prima querita statuentur cōmunia ꝗ uelut sostera: me di scias utriusq; partis medicine: theorice uidelicet ꝗ practice . Scias ꝗ. n. cognitis facilꝰ ꝗ expeditius unūquemq; animus ipsam rationem ac unam artis considerare potest ueteris rhetorice probemio. Secunda uero theorice continebit subitata. In tertia quidem que practice subdentur finalia. his et appendātia occurrentia quq. Partes autem per differentias sequentibus cū plerisq; unum quesitorum non parum distet a reliquo. Quas equidem usq; in totius uoluminis terminum ipsarum breuitatis allegationis gratia continuas: naturali⁹ numeri ordine numerabo. Ipsius uero inuentionis facilitate: Algorismi uendingendo figuris . Eodem quoq; modo sermones ex sapientibus adductos : quos etiam ceu uicem conabor transcribere: ac ritu hoc ex fonte derivare breuitatis lucerne indicabo. In una quaq; similiter differentiarum semper quatuor inquirentur per utriusq; parte argumenta. Quorum aliquod uelut ut similabitur subdubitationem recipere aliquando. Hoc autem finis terminorū ordinem primitus exposuimo. Secundo quidem quod de ipso fuerit ab aliis prefatus.

Tertio ueritatis cum eius motiuis ostensio . Ac tandem quartum argumentoꝝ solutio. Que breuitatis amore qua nil conflictibus amabilius: recapitare me ebodi quarto . In ouibus autem quatuor differentiis explicabo. In ceteris uero subscribam propter primū : secundum: tertium: quartumq; scribendum.

Sufficientia decem quotidianorum uniuersalium .

Quoniam medicina est scientia humani corporis ut sanabilis procuratiua: de qua prima statim inscripsimo. Ea quidem dupliciter: ut ꝗ reliqua potest scientiarum considerari. duo enim quarumq; ad ea que ipsius sunt fecta uel intrinseca. Eorundem pure: aut quo ad causas formales: materiales: efficiente : uel finalem. Si uero ad causam referantur formale : aut uniuersalem seu particularem? Quorum equidem explicatur esse: uel ratiō perfectionis ipsius: ꝗ ita quq; consurgit differentiarum prima: siue modi: sicq; secūda. Si autem in speculationem attendantur : uel quantum ad eius totum esse ꝗ unde tertia seu partes ꝗ ad aut respecta uel actus ꝗ tua quarta: siue affectus sicq; omnia. Et si quo ad materiam dupliciter: uel prout ordinantur in cognitionem. unde scientia uel permanentiam: ꝗ sic nona. Quod si quarumq; ad efficiens intendantur: aut ratione artificis: ꝗ tunc decima : uel artis: sicq; octaua . Si uero ad finem referantur ipsius: decima consurgit in de. Si autem quarumq; ad instantiā dupliciter: aut quo ad theoricam: seu practicam: ꝗ reliqua. Ie siquidem sufficientie modus ceteris posset adaptari questionis: in quo nichilum est studium. Sed quia potius curiositatem magis quoli prauo addocit q̄ utilitatem: in his ideo necesse existimauit questio.

Questa cōmunia decem utriusq; partis medicine: theorice: ꝗ practice.

1476-A

Ayuntamiento de Madrid

QVesta opra da ogni parte e un libro doro
Non fu più precioſa gemma mai
Dil kalendario : che tratta coſe aſai
Con gran facilità : ma gran lauoro
Qui numero aureo : e tutti i ſegni fuoro
Deſcripti dil gran polo da ogni lai :
Quando ti ſole : e luna eclipſi fai :
Quante terre ſe rece a ſto thexoro.
In un inſtanti tu ſai qual hora ſia :
Qual ſara lanno : giorno : tempo : e mexe :
Che tutti ponti ſon dalſtrologia .
Ioanne de monte regio queſto fexe :
Coglier tal frutto acio non graue tia
In breue tempo: e con pochi penexe .
Chi teme cotal ſpexe
Scampa uirtu. I nomi di impreſſori
Son qui da baſſo di roſſi colori .

Venetijs. 1476

Bernardus pictor de Auguſta
Petrus loſtein de Langencen
E: bardus ratdolt de Auguſta

1476 -B

Ayuntamiento de Madrid

OPVS NICOLAI IANSONIS GALLICI.

IMPRESSVM

ANNO SALVTIS . M. CCCCLXXVI.

VENETIIS.

1476-c

Ayuntamiento de Madrid

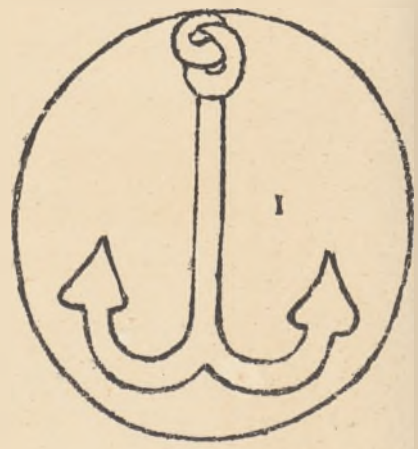
P.Candidi in libros Appiani ſophiſtę Alexandrini ad Nicolaum quintū ſummū pontificem Prefatio incipit feliciſſime.

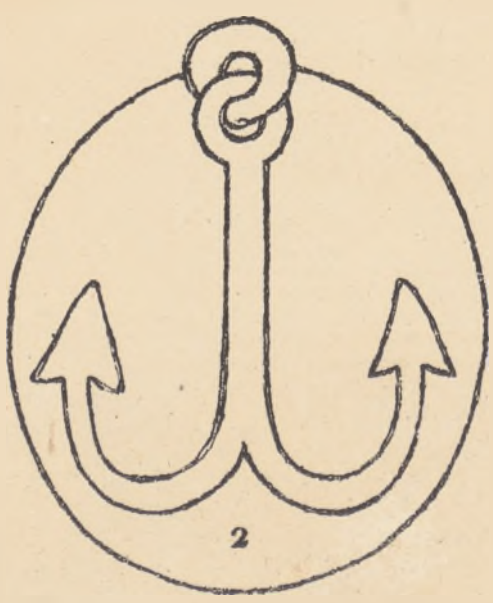
APpiani Alexandrini hiſtoriā ſeu ueterū incuria: ſeu temporū iniquitate deperditā: & ueluti longo poſtliminio ad nos redeuntē optime: ac maxime pōtirex Nicolae quinte tuo nutū tuoq; imperio e greca latinam facere inſtitui: ut non modo apud noſtros nota eſſet ſedulitas mei obſequij: ſed ad poſteros quoq; uirtutis tuę fama tranſiret. Quid enim dignius tuis meritis impendi poteſt: q̄ ut ij: qui in ſequenti ęuo hęc aliquando legent cum ędificiorum magnitudinem ornatū intuebunt: quę ętate noſtra tuo auſpicio confecta ſunt: te Nicolaū eum eſſe intelligant: qui nō minorem in recuperandis libris: q̄ in reſtituendis mœnibus huic urbi adhibueris curam. Et pfecto licet illa prędara: & magna ſint: quę manu & arte conſtant: & a plurimis ſummo ingenio diligentiaq; parantur: prędantiora tamen habenda erunt: quę ſtudiis adiuncta: monumentis quoq; ſeruantur litterarū. Itaq; qui Petri Baſilicę contiguam domum admirant: a te ſtructam quadrato lapide: qui Hadriani molem uiciſſim reſtitutā: qui deorū templū ab Agrippa conditū: a te ſuffectū ętate noſtra: qui plura alia breui ceſſura uetuſtati ni tua caritas admouiſſet pias manus: eoſdē quoq; admirari cōueniet tot illuſtres libros ad nos tua opera traductos e grecis: nec tuam ſapientiā nomen dignitatē cōmemoratione laudis ſuę immunes pretenire: etſi non huius temporis eſſe putem uirtutes tuas elegantiori ſtilo debitas in mediū proferre hoc ſolū dixerim te bis rebus geſtis aſſecutum ut uerus preſul digniſſimus princeps haberere. Sed ut ad Appianū redeam Doleo equidē ſumme pater bis i libris

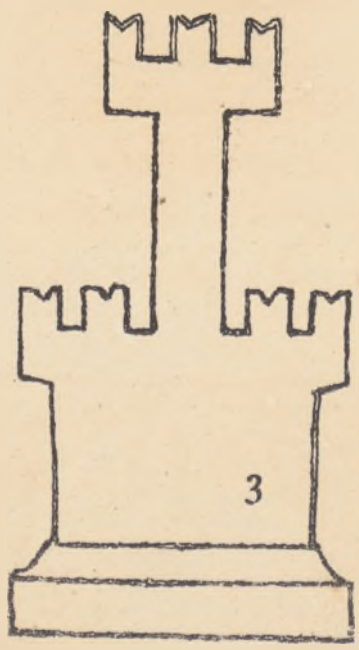
Ferdinando Ongania Editore. 1477-A

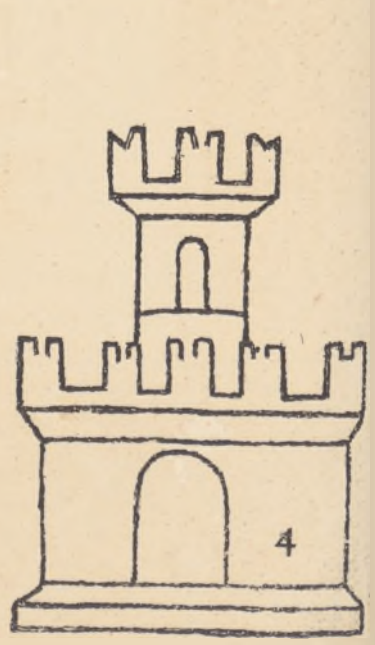
Ayuntamiento de Madrid

Dm i multis volumi-
nibus sapientes anti-
qui de mutationibus aeris multa scripta
fecerunt & diuersimode de hac materia
tractauerūt: Quidā eni cū alijs a ppōsito
extraneis cōmiscendo: Alij vo tractatus
speciales plixos tū & obscuros super hoc
faciēdo: Alij autē tamūmodo recitando
nullū tū auctoris a quo dicta sua accepe
runt allegandis. Quia etiaz qui voluerit
aliquid iudicare: durū ē tot libros inspi-
cere: totiensq; verba obscura fm suum intellectum exponere. Auctores
etiā si videant discordes concordare: aut illa que factū ad suū ppositū
ab aliis separare: ppter que dicta auctorū specialiter in istis gdibus rema
nent inexpta. Ideo cōsensui ꝓ bono fmis: aut dicta auctorū que fa-
ciunt ad ppositū nostrū: eoicq; si discordes videant fm ꝓposse cōcordare
aut libros & capitula quorū verba aut sententiā recitabo fideliter alle-









Ayuntamiento de Madrid

Ad diuum Alfonſum Aragonum & utriuſq; Sicilię regem in libros ciuiliū bellorū ex Appiano Alexandrino in latinū traductos Prefatio incipit felitiſſime.

ARthorū regem ut ab Anneo acceꝑimus ſine munere ſalutare nemo poteſt. Ego uero glorioſiſſime rex cum tuam uirtutē humanitatēq; cōſidero tum cęteras naturę dotes: quibus inter etatis noſtrę principes uel in primis illuſtris es: ſublime ingenium: ſummā caritatē: ſummā continentiā nulla ratione adduci poſſum ut non pluris apud te fidem meā eſſe exiſtimem q̄ullas opes. Quippe cū te indigentibus & ueluti e naufragio emerſis q̄q̄ ignotis offerre uideam pias manus. Cęteꝝ nec ſine munere ad te neni nec uacuis (ut aiunt) manibus tuā maieſtatē ſum adoraturus. Nam cū priores Appiani libros/Libycum: Syrium: Parthicū & Mithridaticū Nicolao quinto ſūmo pontifici dum i humanis ageret e greco tranſtuliſſem/ Reliquos ciuilium bellorum cōmentarios: quę Senatus: populuſq; romanus inuicem geſſit nundū editos aut perfectos a me ad quem potius mitterem q̄ ad te iuictiſſime princeps/Hiſpanię pariter & Italię noſtrę de-

Anneus Seneca de rege parthorum.

Nicolaus papa quintus.
Libycus.
Syrius.
Parthicus.
Mithridaticus.

Appiani Alexandrini ſophiſte Romanorū liber finit qui Celticus inſcribatur. Traductio. P. Candidi.

Impreſſum eſt hoc opus Venetijs per Bernardū pictorem & Erhardum ratdolt de Auguſta una cum Petro loſtein de Langencen correctore ac ſocio. Laus Deo.
M.CCCC.LXXVII.

Ayuntamiento de Madrid

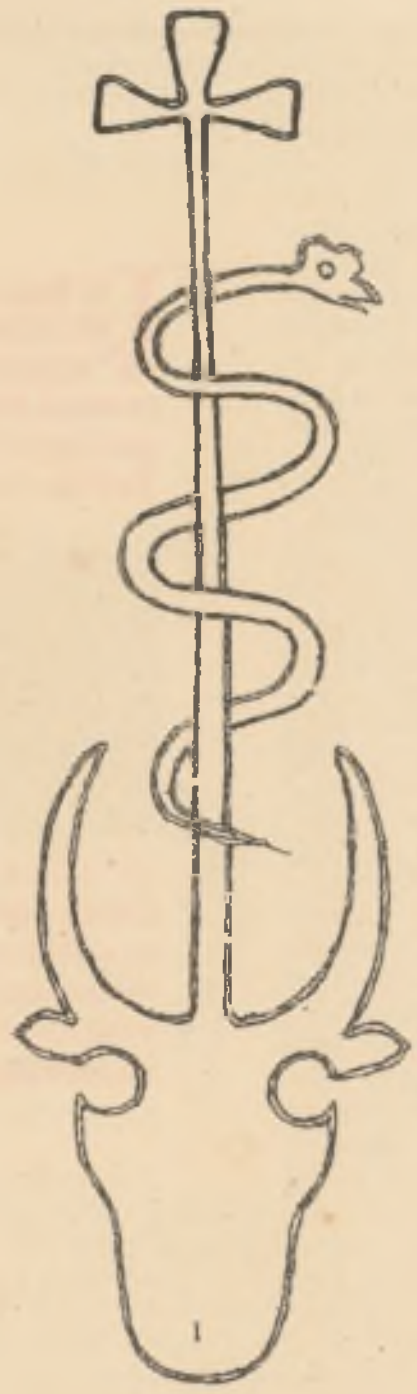
Coriolanus Cepio Clariſſimo uiro Marco Antonio Mauroceno equiti apud illuſtriſſimũ ducem Burgundię Venetorũ oratori felicitatem.

QVom prefectus triremis ad claſſem proficiſceret/quam feliciſſimus imperator Venetoꝝ Petrus Mocenicus contra Othomanum Turcoꝝ principẽ ducebat: uehementer rogalti me/ut quicqd in hac expeditione geſtum eſſet litteris mandarem: affirmans ea te Apollinis oraculo uetiora habiturum quę a me ſcripta forent. Igit ut tibi morẽ gererem quę ab imperatore Mocenico ꝑ quadriennĩ geſta ſunt annotaui: Tanto enim tempore & ille imperiũ geſſit/ & ego prefectura functus ſum. Quapꝑter opuſculũ in quo hęc ſcripta ſunt tibi mitto: quod qũ perlegeris/ nõ minus te egregias imperatoris uirtutes q̃ magnifica ipſius geſta admiratuꝝ certũ habeo: meritoq; damnabis eorũ ſententiã qui affirmare ſolent effœtam eſſe naturam: nec producere tales uiros quales priſcis temporibus extiterũt: omniaq; mundo ſeneſcente degeneraſſe: q̃ falſi ſint uel ex hoc maxime apparet. Nam ſi

a 2

Ayuntamiento de Madrid

Nōnullę ex Venetis ad munia obeunda ab imperatore eis demandata aberant. Hic imperator inito nauiū numero ad urbē tendit. diſtabat autem millia paſſuū ſexaginta : hora erat diei fere decima. Itaq; tota inſequēti nocte/aduerſo uento remigando/ hora diei tertia ad littus urbi proximū claſſem appulit. Hinc Victorem Soprantiū legatū cum decē nauibus ut portū oppidi capiat. mittit. Stephano Malipetro altero legato cū teliquis naualibus copijs/a parte continētis urbem oppugnare iubet. Equitibus mādat ut proximū collem urbi preſidij cauſa capiant. Omnes monet/eſſent memores priſtinę uirtutis: pugnaturi contra barbarū hoſtē/ imbellem/ atq; imparatū: p religione chriſtiana: ac maieſtate Veneti imperij: oſtendens urbem opulentiſſimā auro/ argento/preciosaq; ſupellectili refertam. quam ſi caperent/ diuites domū eſſe redituros affirmat. Omnes alacri animo orationem imperatoris accipiunt. Quibus dimiſſis/ ipſe cum legato pontificis/ ac regio duce in naui ſe continet : inde ſi qua neceſſaria poſtea forēt ſubmmiſtraturus. Equites ergo uelociſſimo curſu omnia excurrunt. prędam hominū/ ac pecorū agunt: deinde



familijs reges conſtituebant. Veneti ex qualibet patricia familia/ modo moribꝰ & uirtute pręſtet: ducem ſuum creant. Nunc ego ſummū immortalemq; deū precor/ uti Mocenicus imperio ſuo rebus bene ac proſpere geſtis rei. p. ſtatū firmauit : Ita nunc etiam princeps atq; dux/ ſuo ductu atq; auſpicijs/ Venetorū imperium longe lateq; propaget.

Impreſſum eſt hoc opuſculum Venetijs per Bernardum pictorem & Erhardum ratdolt de Auguſta una cum Petro loſſein de Langencen correctore ac ſocio. Laus Deo.
M.CCCC.LXXVII.

Ayuntamiento de Madrid

a ¶ Ius naturale omnium. hoc in cōpilatione digest. fuit dictū. nō qz leges iacte fuerunt. qr pagum erant ut. L. de ucte. in. cun. l. i. sic. z alias facit iuu. in prohe. in prin.

b ¶ Seruii. idest generalis.

c ¶ Et augusti. qr ip huius propositi dz esse ut augeat imperiū. iz nō augeat. sic z matri monii indiuidua co iunctio dr. nō diuidi qnz. ut. L. de repudijs l. cōsensu. sed propositum cōsideratur. ut i fi. de pa. po. in prin.

d ¶ Enucleati. per similitudinē nocat iz enucleatū. qō nobis ē tradita i libris pādecta. sicut enī anteq̄ peruenatur ad nucleū interiorez nucis. unū cortex. alterū. z aliud duplex z alio amarz. z quarto qd nucleū dulcē p uenit. ita z in multitudine antiquorū librorū amaritudines inueniuntur. i. discordie infinite. Je duricie. i. iniquę fidei. z alie nē sic inique. i quibus fdā tam locis quedā late bant dulcedines. i. eqs sime sententie. uelut lilia iter spinas. z illas iniquas sentētias iustinianus ex aliis excerpsit. z nobis tradidit legendas. unde ipse dicitur tradere ius enucleatum. Sm Joc

e ¶ Collecti. ex his. i. qō dixit in prin. pōt colligi quis fuerit actor. iuue cōpilator. qr iustinianus filius Justini. ut inst. de dona. §. est z alind. Je que materia. i. oia uetera iura antiquorū prudentiū. que intentio. l. ut colligat ius enucleatū in unū uolumē. Utilitas per se patet. qr minori pecūia poterit aliq̄s emere librū iste. z qr cuius adisci pōt q̄ alī. Cui parti philosophie supponatur. z qdez etbice qr de morbus tractat hoc uolumen. sicut alia duo uolumina.

De Justicia. z iure Rica.

f ¶ Uti. scilicet addiscendo.

g ¶ Priusq̄. nostat substantiā iuris per diuisiones que dicūtur. J. e. §. huius studij. z q̄ dicit oz. ipropric dicit. i. dicet sic. L. de bo. que lib. l. cū oz. i pri. z. L. de rap. uirg. l. §. oz. n. ꝛc. eō accet p oz. ut. L. de tut. z. posuisse. l. fi.

h ¶ A iustitia. est aūt a iustitia sicut a matre sua. e gō ius fuit iustitia q̄ ius. sed cōtra. J. e. iustitia ubi ius iam erat. unde quo colligitur q̄ [illegible] nam. i. bonitas meritū. uel dic q̄ ouit in gentibus z obligat dico ius a iustitia appellari. ū enī ius est ars boni z equi. ergo iustitia bz materiā. z hic subiat. nam ꝛc.

i ¶ Jus est ars. hoc pōt intelligi tribus modis. Primo ut e nūciatiue in genere. z sic est ars. i. scientia finita. que arstā ars est ō infinitis finita doctrina bz Pōphyriū. Scōdo quālibet specie iuris. ut pretorū. uel ciuile. i naturale tū. z tūc ponetur pro precepto coartante. sed hoc non p ifte partes iuris non sūt artes, sed artis partes. Uel tertio artificiū. nam auctor iuris est homo. iustitie deus. z q̄ ō ni z equi. i. cuius est equū z utile. z nō q̄ aliud est bonum est equum. ut hic. est enī quoddam bonū z equū. ut. j. soluto z me. est enī bonū. z non equū. ut usucapio. ut. J. de usu z. J. de reg. iur. iure naturali. in fi. q. est tertiū genus z ne z male dicū. debuit dicere est tertium bonum cuius contrarium. z illud est non bonum. ut. L. de pac. conuen. l. et cū equo equius. ut. J. de fur. si seruus cōmunis. §. qō

k ¶ Cuius. illud cuius si referatur ad ius hec dictio nyente minus ponitur i merum cum ius appellari sacrum. z sic ius ei adiacebit secundum ordo.

l ¶ Sacerdotes sc. ut sacerdotes sacra ministrāt z pficiunt. Leges sūt sacratissime. ut. L. de leg. z cōfir. l. leges. z

Iustinianus sacratissimi principis ppetui augusti iuris enucleandi ex omni ueteri iure collecti digest. seu pādect liber primus. De Justitia z iur incipit.

Ulpianus. Uri operā daturū prius nos se oz; unde nomen iuris descendat. ¶ Est aūt a iustitia appellatū. nā ut elegater Celsus diffinit. Jus est ars bo ni z equi cuius merito dr nos sacerdotes appellat. iustitiā nāq̄ colimus: z bonī z equi notitiā pfitemur: equū ab iniquo

separantes: licitū ab illicito discernētes: bonos nō solū metu penaz uez et premioz hortatione efficere cupientes uer. i nisi fallor philosophiā nō simulatā affectantes. ¶ Huius studiū duo sūt posituri. publicū. z priuatū. Publicū ius est qd ad statū rei romane spectat. Priuatū qd ad singulorū utilitatē. sunt. n. quedā publice utilia. quedā priuatim. publicū ius in sacris. z sacerdotibus. z in magistratibus cōsistit. Iustitia ip tripertita. est collecta. est enī zelus nationū alioꝝ peculiaris. aut gentilis aut cūlibz. ¶ Jus naturale est qd natura oia animalia docuit. Nā ius istud nō solū humani generis ppriū est: sed oiuz animaliū que i terra: que i celo

m ¶ Colimus. i. cuius uoluntatē seruantes. qnc est ut ius suum cuiq̄ tribuatur. ut. J. e. iustitia. §. primo.

n ¶ Profitemur. L. decem. Equum ab. z in fictionis sm Jo.

o ¶ Illicito. ut in matrimonijs. ut J. de ritu nupt. feminer.

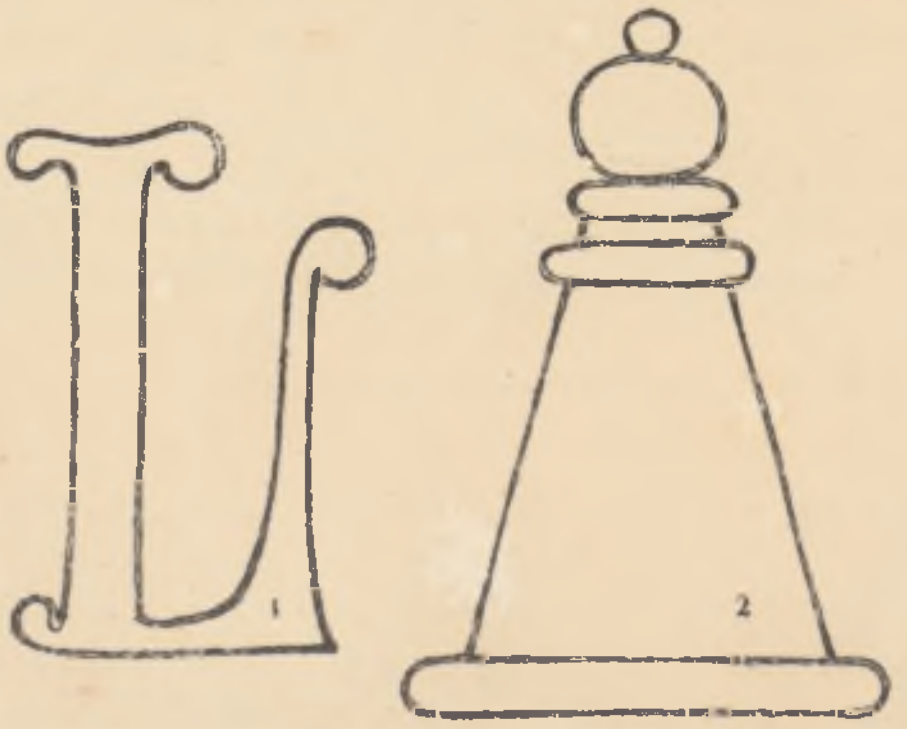
p ¶ Metu pene. metu fit quis bonus. ut i transactione iurata. ut. L. de transac. l. si quis maior. J. te ubicunq̄ pena unus est metus multoꝝ. ut. L. ad. l. iul. repe. l. i. primia fit bon at. L. pro quibz. c. serui. pro pmio libr. acti. per totum. z de ite. z ipa. l. ut utr tutum. z de famosis libell. l. i. z. j. ad sil. l. aū pe. §. fi. z i aūt. de non ali. §. fi. colt. ij. unde uersus. Oderunt pec care boni uirtutē amorē. Oderunt peccare mali formidine pene.

q ¶ Nisi fallor. nullo modo fallimur. nā duplex sapientia uē philosophia dr. i. amor sapientie. a philos. quō est amor. z sophia. idest sapientia. dr. j. de uac. z extraor. cog. iz §. p inde. licet peccatū nō abdicamus. ut. j. de uac. nam. l. i bonoribus. §. philosophus. z facit. L. de dilicia. li. tollī. l. i. z. L. pius ualere quod agitur per totum.

r ¶ Huius studij. i. iuris studio querendi due sūt spēs. prout diffinitiui ponunt: idem. nō prout legiste. qua posita ponitur z genus. sed nō conuertitur sm Jo. z. p. iz q̄dam dicant plus. uel legisse q̄ spēs. sine positiones dicerentur res sup q̄bus io tractat. z iam cōstaret spēs ēē infinitas. cum super multis tractet doctus. z super seruio z libens. unde reprehendunt cuz z facit ad hunc. §. infinitū. de uilicis z iure. §. huius.

s ¶ Positiones. idest diuisiones.

t ¶ Substitum. ad statum cōseruandū ne pereat. sed cuz pa



1477-C

Ayuntamiento de Madrid

In christi nõie amen. Incomintia il prologo di statuti: & ordeni de ynclita Citta de. Venesia cũ le soe correction traducti cum ogni diligentia de latino in uulgare a laude del omnipotente Idio; e de' beato san Marcho protectore nostro. Capitulo primo

Dlo auctore cum li adiuctori del Beato miser Sãcto Marcho gouernatore del nostro ducato : Lo qual per promessiõe de la celestial gratia e anoi dato: & le bataie biadamente compimo : & ordenando la pace cuȝ rason lo stado de la nostra patria piu honoreuelmente substinemo : Vnde noi leuemo a lo adiuctorio de dio si li nostri animi che noi nõ se fidemo de la possanȝa nostra ne de li nostri fideli ma referimo ogni speranȝa ala prouidẽtia sola de la sũma trinitade. Vnde li elemti de questo mondõ sotto una nuuola & nõ procedudi: & interra la soa dispositiõe e producta. Et per che in le cose non se troua alchuna cosa si studiosa como le uenerabile leȝe per le quale cose diuie & humane e defese da le rie: & cũ li soi discaȝimenti ogni malitia se refrena. Estimamo necesaȝrio; utile; possibile: & hõesto ad affreȝarse a la lor uia che per paura de esse lo ardir humano se refrena & entro lire sia secura la inocẽtia & in quelle rie se refreni lo porier de noser per paura de la pena per le quale leȝe se rendera etiã dio a ȝascuno soa ragiõe. Recholie mo tuti li noltri statuti facti da noi & da li nostri predecessori agro padi de tanta confusione che per la soa indebita composition de obseruatiõe de certe cose lassãdo star le altre spesso li nostri ȝudesi uacilaua. Per laqualcosa noi Iacomo tiepolo per la dio gratia dose de uenesia sopra cõposition & reformatiõ de li nostri statuti; fesseo cõuocare li nobili & discreti hõi. Pantalon Iustiniano pieuão de sã polo : Thõao mocẽigo: Zuãe michiele & Stefano badoer; Li q̃li cũ fidelcade giõgiando piuso r cose i lo nostro cõune i reformation & stado de q̃llo la soa schiara continuo uiene acresuda : Aliquali noi cõmetessimo confidãdo che secondo la lor florida prouis õe elli do uesse quelli correger; schiarare; cõponere & far curo q̃llo che elli co gnoscesẽo bisogno ala presẽte opera p̃ puidẽtia di quali habudo

Ayuntamiento de Madrid

po pſſumere queſta eſſer ſta uolũta de alcuna pſona :E ancora a di uerſi fini li homii diceno parole idigne da eſſer receuute & eſſer au-
tẽtecati i tãta coſa quãto e la uniuerſal, faculta daicũ in la qual la iuſtitia e rota da la piu parte da queſto mõ p la uia tuortuoſa.

Adi ſopra ſcripto in el grando conſiglio

Conſuetudine in executiõ de le ſñtie ſopra gaſtaldi ꝛc

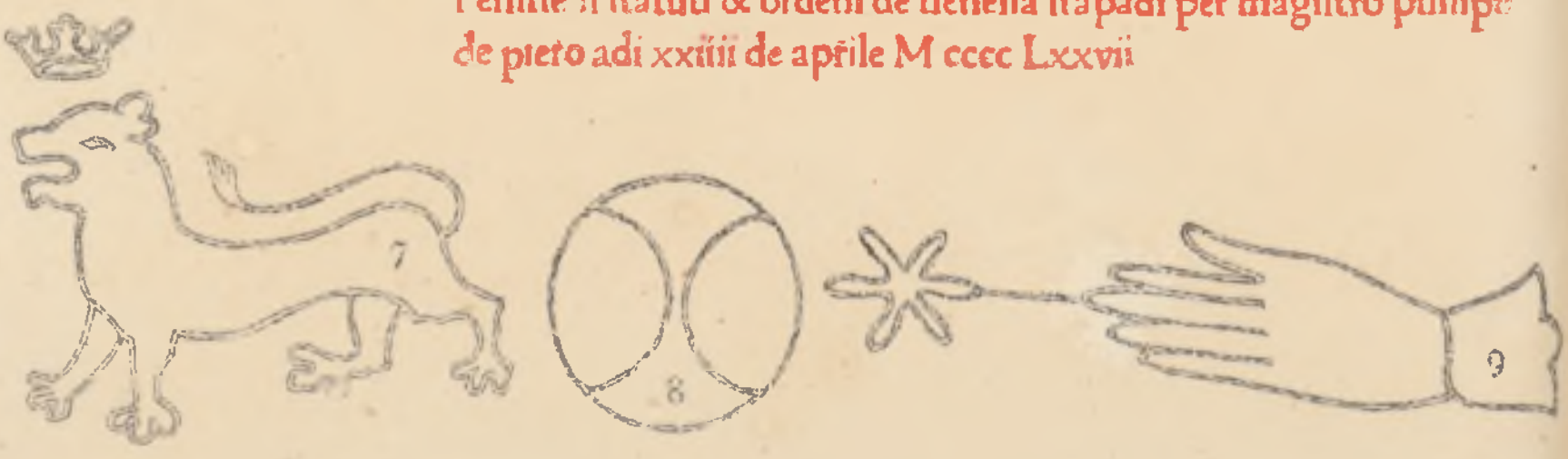
Nualuit hec cõſuetudo q̃ in executiõe ſñtiarꝫ ſupgaſtaldio
i nes ſiue gaſtaldiõeſ & p̃cõeſ eorꝫ expellũt d' poſeſſiõe mul
tos poſedẽtes domoſ ſiue p̃dia ãteq̃ illoſ audiãt & intelligãt q̃ titulo & iure poſidẽt :q̃ meretur cõrectiõez ꝓpterea fãcitũ ſit q̃ uigore alicui9 ſñtie q̃ nõ ſit de domo predio ſiue re poſeſſa ab aliq̃ qm̃ tales ſñtie fõt diffinite & ãteq̃ fiãt audiũtur audiẽdi ;nõ poſſit aliqſ de ꝓpoſeſſiõe alicui9 rei tã in hac ciuitate q̃ extra expelli niſi prius citetur & audiatur ab ſupra gaſtaldionibus.

M cccc Lxxvi adi xx octubrio in el grãdo conſiglio

Sopra il zudegado de procuratori

Le noto a tuti d' q̃nto mométo ſia il zudegado nõo d' ꝓcuratori il q̃l ſolo zudega tute fõte de otrouerſie leq̃l ũuerſaliter zudega ialtri offici & zudegadi del palazo nõo in mõ che la mazõ pte de le litte ſportãte ſõno zudegade al dicto officio & po e neceſſario ꝓueder i Lãdara la pte che oltra tute altre utilita limitade ai zudeſi del dito officio hauer debia i dicti zudeſi de cadaũa ſñtia a leze terminatiõ che al dicto officio ſera oteſtade e che ophenderão da ducati zoo i ſoſo ducato ũo i& q̃le da ducati zoo i ſuſo ducati do de chadaũa ſñtia nõ poſedo paſſar la ſũa d' ducati do.le ſñtie facte otra cõeſſa rietgouernatiõie formiõ al dicto officio ſera oteſtade hauer debia diſhizudeſi duc. ũo p cẽto e nõ pia& pche le coeſarie ꝛc nõ pono p la forma de le leze noſtre tuõ ſñtie uolũtarie,sia dechiarido che de q̃le cõeſſari e cõtenti oſeſaſſeo el debito o dirão cõe iſoleão dir ſiai ſus che i q̃ſto caſo diu zudeſi nõ habẽão coſa alcũa.La electiõ uete di d' dti zudeſi decetero ſe ſe faci per+ mã de electiõ & p ſcru tinio del ſereniſſio miſer lo doxe;cõſieri;& caui de xl iquali zude ſi ſião tenuti de aprouarſe de ãni xxx . Finis .

Feniſſe li ſtatuti & ordeni de uenetia ſtãpadi per magiſtro philipo de pieto adi xxiiii de aprile M cccc Lxxvii



Ayuntamiento de Madrid

Indiuidue trinitatis nomine inuocato.
Psalterii ordo iuxta ritum quem nunc romana seruat ecclesia incipit.
A dominica prima post octauā epipha nie usq; ad septuagesimaz: ⁊ a kalendis octobris usq; ad aduētum subscripta in uitatoria singula singulis dominicis die bus dicuntur: ita tamen q̄ si opo:tuerit ultimum repetatur.
Inuitatorium primum. Venite exultem⁹ domino:iubilem⁹ deo salutari nō. ps. Præ occupemus. Inuitatoriū secundum. Præ occupemus faciem domini: ⁊ ī psalmis iubile mus ei. ps. Venite. Inuitatorium tertiū. Quoniā deus magn⁹ dominus: ⁊ rex magn⁹ super omnes deos. ps. Venite. Inuitatoriū quartum. In manu tua domine:omnes fines terre. ps. Venite. Inuitatoriū quintuz. Venite adoremus dominum: qui fecit nos. ps. Venite. Inuitatoriuz sextum. Domi num qui fecit nos:uēite adorem⁹. ps. Venite Dominica prima post octauā epiphāie. Inuitatoriuz. Venite exultemus domino: iubilem⁹ deo salutari nr̄o. ps. Præoccupem⁹. Ab octaua epiphanie usq; ad dominicam primam quadragesime: ⁊ a kalendis octobris usq; ad aduēū domini se quens dicitur: Ad nocturnuz.

DOMINE dilexi omniuz: quo mundus extat conditus:uel quo resurgēs conditor:nos morte uicta libe ret. Pulsis procul torporibus: surgamus omnes ocyus:⁊ nocte queramus piū: sicut prophetā nouim⁹ Ip̄e ostras preces ut audiat: suāq; dexteram porrigat: ⁊ expiatos sordibus: reddat polouz sedibus. Ut quiq; sacratissimo:huius diei tempore: bonis quietis psallimus:donis beatis muneret. Iam nūc paterna claritas:te postulamus affatim: absit libido sordidans: omnisq; actus noxius. Nec fœda sit uel lubrica: cōpago nostri corporis: p quā auerni ignibus: ipsi crememur acrius. Ob hoc redemptor quesumus: ut probra nr̄a dilu as:uite perennis commoda:nobis benigne conferas. Quo carnis actu exules: effecti ipsi celibes: ut prestolamur cernui meloe canamus glorie. Præsta pater pijssime: patriq; compar unice: cum spiritu paraclyto:regnās per omne seculum. Amēn. Ab octaua pētecostes usq; ad kalendas octobris in dominicis diebus subsequens hy. cum inuitatorio sequente dicitur: Ad noct. Inuitatorium. Adorem⁹ dñz: qui fecit nos. ps. Uēite. hy.

NOcte surgētes uigilemus ōes:semper i psalmis meditemur:atq; uiribus totis dño canamus dulciter hymnos. Ut pio regi pariter canentes:cum suis sanctis mereamur aulaz ingredi celi simul ⁊ beatam ducere uitā. Præstet hoc nobis deitas beata: patris ac nati: pariterq; sancti spiritus:cuius reboat in omni gloria mundo. Amen. In primo noct. de aduentu añt. Veniet ecce rex excelsus. ps. Beat⁹ uir. ps. Quare fremuerūt. ps. Domine quid multiplicati. ps. Domine ne i furore. De psalmista. antiphōa. Seruite. domino. Sub dicta añt. dicuntur idem psalmi. Tēpore paschali añt. Alleluia. Lapis reuolutus est. Et sub dicta añt. dicuntur psalmi totius primi noct. ⁊ sic in alijs noct. seruatur idem ordo.

BEATUS uir qui non abijt in cōsilio impiorum:⁊ in uia peccatorū non stetit: ⁊ in cathedra pestilētie nō sedit. Sed in lege domini uoluntas eius:⁊ i lege eius meditabitur die ac nocte. Et erit tāq; lignuz quod plantatū est secus decursus aquarū: quod fructum suum dabit i tempore suo. Et folium eius nō defluet: ⁊ oia quecunq; faciet prosperabuntur. Non sic impij non sic:sed tanq; puluis que proicit uentus a facie terre. Ideo non resurgunt impij in iudicio:neq; peccatores in cōsilio iustorum. Quoniam nouit dominus uiam iustorū: ⁊ iter impiorum peribit. psalmus dauid.

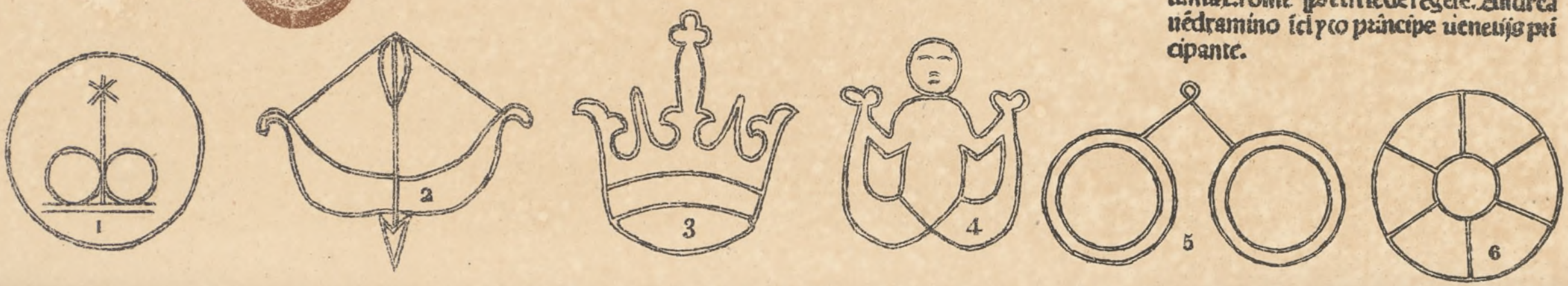
Ferdinando Ongania Editore. 1478-A

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Parce quelo. Quicunq; hec diuina legeris officia: ⁊ hanc nostrã correctionẽ ne prius damnes: quã ⁊ conscientiã tuã recolas: ⁊ ordinẽ breuiarij diligẽter aduertas. Si quid in psalmis dauiticis pspicies addim cõmutarũ ue: Si qd bis repetitũ: id nobis iscitie nõ ascribas: nã ipressorũ gra hoc actũ est: qui omnibus mõ queãt: morẽ gerẽ quouis mõ conãt Hymnos diuinalia officia ac serialia cuz suis rubricis. finis I locis diligenter ut nob de⁹ pfitit. Scrupuli sum: scitarũ. ⁊ ubi scioꝝ gesta narrãt accurate reuoluim⁹: ⁊ eo accuram⁹. Quo felicis memorie scilicet Laurẽtij Justiniani uenet Pãcij primo patriarche uenetiarũ ⁊ exẽplaria diuinaꝝ ne ubi scioꝝ pmutãda: de qb⁹ ut scis officiũ agitres a nob⁹ ⁊ pscripta ẽ ⁊ castigata. deinde igit qsqs es: iz docti⁹ ⁊ erudinis nostre carpe: iz poti⁹ monere satage: ut euãgelica freti correctõe: Si qd negligẽtia punisti ẽ: alias corrigat. Et si ñ adeo ipese docti⁹ ⁊ carpe desine: ne uidearis eos imitari uelle: q optãs ut ait Polim⁹ mallũt cõtemnere quam discere.

Hilarius opis correcto: emendatis Georgius Spatharius presbyter minim⁹: ipsius uero Nicolaus tenson gallicus: hac uia tẽpestate impsso ⁊ priceps: Quo qdẽ opus impressũ in florentissima urbe uenetiarum est: Anno dñi. M.cccclxxxvi. Sixto. iiij. põtifice max. rome Petri sedẽ regente. Andrea nedramino iclyto principe uenetijs principante.



1478-B

Ayuntamiento de Madrid

Incipit epla sancti Hieronymi ad paulinum pbrm de oib⁹ diuine bistorie libris Capl̃z. I

FRater amb rosius tua mihi munuscula pferens ortulit simul t suauissias ras que a principio amicitiarũ fidẽ ꝓbate in:n fidei t veteris amicitie noua pferebant. Vera.n. illa necessitudo ẽ t christi glutino copulata: quã nõ vultus rei familiaris: ñ pritia mi corpor non subdola t palpãs adulatio: sed dei timor: t diuinar scripturar studia cõciliant. Legimus in veterib⁹ hystorijs quosdam lustrasse prouincias: nouos adisse pplos: maria transisse ut eos quos ex libris nouerant: coram quoq videret. Sic pythagoras memphiticos vates: sic plato egyptus et archytã tarentinũ: eãq oram italie q quõdã magna grecia dicebat: laboriossime pagrauit: ut qui athenis magister erat t potes: cuiusq doctrinas academie gymnasia psonabant: fieret peregrin⁹ atq discipulus malens aliena verecunde discere: q sua ipudẽt ingerere. Denig cũ iras quasi toto orbe fugientes psequit captus a piratis t venundatus tyranno crudelissimo paruit: ductus captiuus vinctus et suus: tñ qr philosophus maior emẽte se fuit. Ad tirum liuium lacteo eloquentie fonte manãtem de ultimis hispanie galliarũq finib⁹ quosdã venisse nobiles legimus et quos ad contemplationem sui roma non traxerat: vnius bois fama pduxit. Habuit illa etas inauditũ õibus seculis: celebrandũq miraculũ: ut urbẽ tantã ingressi aliud extra urbem quererent. Apollonius siue ille magus ut vulgus loquitur siue philosophus: ut pythagorici tradũt: trauit psas ptransiuit caucasum: albanos scythas massagetas: opulentissima idie regna penetrauit: t ad extremum latissimo ut gymnosophistas t famosissimam iarchã mẽ sain videret i sabulo. Inuẽit ille vir ubiq qd disceret: t semp ꝓficiẽs semp se melior fieret. Scripsit sup hoc plẽissime octo voluminib⁹ philostratus. CII

Quid loquar de secuti hoib⁹: cuius aplus paulus vas electionis t magister gẽtiũ q de conscientia tanti in se hospitis loquebatur dicens: an experimẽtũ qritis eius qui in me loquitur christus: p⁹ damascum arabiãq lustratam ascendit hierosolymam ut videret petrum: t mãsit apud eũ die⁹ qndecim. Hoc .n. mysterio hebdoadis t ogoadis futur⁹ gentiũ predicator instruendus erat. Rursumq p⁹ annos quatuordecim assumpto barnaba t tito exposuit cum aplis euangelium: ne forte i vacuum curreret aut cucurrisset. Habet ne scio quid latentis energie viue vocis ac⁹ t in aurei discipuli de auctoris ore trãfusa form⁹ sonat. Ni t eschines cũ rhodi exularet t legẽt illa demosthenis oratio: quã adulsus eũ habuerat: mirantibus cunctis atq laudantibus suspirans ait: Quid si ipsam audisset? bestiaq sua verba resonantem. CIII

Nec hoc dico: q sit aliqd i me tale: qd ut possis a me audire uel velis discẽ sz quo ardor tuus t discendi studiũ etiã absq nobis ꝓ se ꝓbari debeat. Ingeniũ docile t sine doctore laudabile est. Nõ quid iueniat: sed quid quaerat consideram⁹. Mollis cera t a formã dum facilis etiã si artificis t plaste cessent manu⁹: tamen uirtute totum est quicqd esse põt. Paulus apostolus ad pedes gamalielis legem moysi t ꝓphetas didicisse se gloriatur: ut armatus spiritualib⁹ telis: postea doceret confidenter. Arma.n. militie non carnalia sit: sed potentia deo ad destructionem munitio

Biblia ipressa Venetiis opera atq impẽsa Nicolai Jenson Gallici

CCCC.lxxix.

1479-A

Ayuntamiento de Madrid

Incipit liber preclarissimi religiosi fratris Jacobi de Voragine ordinis predicatorum de vitis sanctorum.

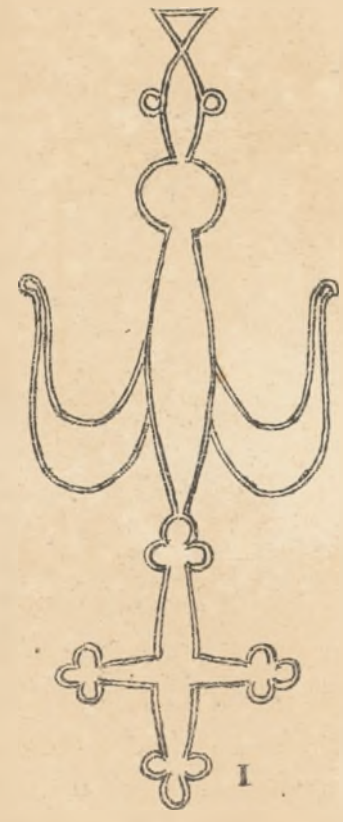
Universum tēpus pre

sentis vite decursus in quatuor distinguit̄ .s. tempus deuiatōis:renouatōis siue renouatio nis:reconciliatōis:t peregrinatōis. Tempus deuiatōis fuit ab Adam postq̄ .s. a deo deui auit:t durauit vsq; ad Moysen. Et illud tempus reputat eccl'ia a septuagesima vsq; ad pascha. Unū t tunc legit̄ liber geneseos:in quo ponitur deuiatio primi parentum. Tps renouationis siue renouatōis incepit a Moyse:t durauit vsq; ad nativitatē dñi nr̄i Jesu Christi in quo boies per ppheta ad fidem renouati fuerunt t renouabant:.s. tota tps reputat ecclia. ab aduētu dñi vsq; ad nativitatē Christi . vñ tunc legit̄ Isai. vbi de hac renouatōe aperte agit. Tps reconciliatōis est illud in q̄ p Christum reconciliati sumus:t illud tps reputat ecclesia a pascha vsq; ad pentecosten. vñ tunc legit̄ apoc. vbi plene agit de mysterio huius reconciliatōis. Tps pegrinatōis est tps p̄sentis vite:in quo pegrini t in pugna semp sumus. Et illud tps reputat eccl'ia ab octaua pentecostes vsq; ad aduētuz. vñ t tunc leguntur libri regū t libri machabeoz:in q̄bus de multiplici pugna agit̄:per quā spūalis pugna significatur. Tempus aūt id q̄ est a natali dñi vsq; ad septuagesimā partim tinet̄ sub tēpore reconciliatōis q̄ est temp'letitie.s. a natali vsq; ad octauā epiphanie.partim sub tempore pegrinatōis.s.ab octaua epiphanie vsq; ad septuagesimā. Et pōt b accipi q̄druplex tēpor̄ variatio. Primo penes quatuor tēpor̄ distinctiones:vt hyems referat̄ ad p̄mū:mane ad sc̄m: estas ad tertiū:autumnus ad quartū t Et rō appropriatōis satis p̄z. Scōo penes q̄tuor diei partes:vt nox referat̄ ad p̄mū:mane ad sc̄m: meridies ad tertiū:vesper ad quartū. Uel aūt ps fuerit deuiatio q̄ renouationē ecclia potius incipit ois sua officia in tēpore renouatōnis q̄ deuiatōis.s.in aduētu post̄ q̄ septuagesima:t hoc duplici rōne. Primo ne videat incipere ab errore.nem t no sequitur ordinē tēporis:sicut euāgeliste sepe faciunt. Scōo q̄m per aductum Christi ois renouata sunt:ppt̄ quod tps id vicit tēpus renouationis. Apoc.xxi. Ecce nova facio oia. Cōgrue igit̄ in hoc tēpore renouatōis eccl'ia ois officia renouat. Ut igit̄ ordo tēporis no ecclia vi stinct̄ seruet̄: primo agemus de festivitatibus q̄ occurrūt infra tps renouatōis: q̄ tps eccl'ia reputat ab aduentu vsq; ad nativitatem dñi. Scōo de illis que occurrūt infra tempus q̄ partim tinet̄ sub tēpore reconciliatōis:partim sub tēpore pegrinatōis:q̄ tps reputat ecclesia a nativitate vsq; ad septuagesimā. Tertio de illis que occurrūt infra tps deuiatōis: q̄ tempus reputat eccl'ia a septuagesima vsq; ad pascha. Quarto de illis que occurrūt infra tēpus reconciliatōis:q̄ tps reputat eccl'ia a pascha vsq; ad octauā pentecostes. Quinto de illis que occurrūt infra tps pegrinationis: q̄ tempus reputat eccl'ia ab octaua pentecostes vsq; ad aduentum.

De tempore renouationis:t primo de aduentu domini nostri Jesu Christi.

Ductus dñi per quatuor septimanas agit̄ ad figurandū q̄ quatuor sūt aduentus .s.in carne:in mente: in mortem: t iudicium. Ultima.n. septimana nō finit̄:q; sanctor̄ gloria que dabit̄ in vltimo aduentu nunq̄ terminatur. est etiā q̄ primum respondeat primo aduentui computato gloria pr̄i:quatuor vltus continet t vt p̄dictos quatuor aduētus designet. Licet aūt quadruplex sit aduentus:tn ecclesia de duplici.s.i carne t ad iudicium:videt̄ memoriā facere huius officio ipius tēporis p̄z. Hic est etiā q̄ ieiuniū aduent̄ partim est exultatōis:t partim meroris. Nam rōne aductus in carne dicit̄ ieiunium exultatōis.rōne aduentus ad iudicium dicitur ieiunium meroris. Et ad hoc innuēdū eccl'ia cātat tūc quedā cantica letitie. t hoc ppter aduētum misericordie, quedā vo ponit: t hoc propter aduentum timoris iustitie t meroris.

Circa aductum igitur in carne duo videri possunt.s.aduenientis opportunitas:t aduentus vtilitas. opportunitas venientis attendit p̄ ex parte hois:qui primo in lege nec quictus fuit defectu diuine cognitōis. vñ t tunc in pessimos errores idolatrie cecidit. t iō coactus est amare ac dicere. Non deest qui impleat: sed qui imbeat. Deinde lex aduenit iubens in qua conuict̄ est de impotentia. Ibi.n. solūmodo est eruditus:sed nō a peccato liberatus:nec p aliquā gram ad bona adiutus. Et iō coactus est mutare ppositū ac dicere. Non deest q̄ iubeat:sed qui impleat. Opportune igit̄ filius dei venit quando homo de ignorātia t impotentia conuictus fuit:ne si ante venisset homo suis me

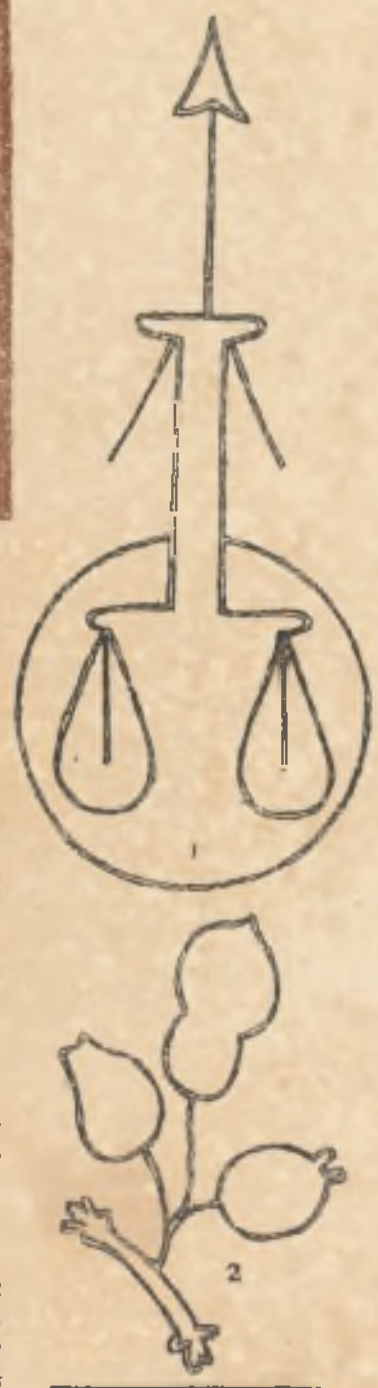


Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

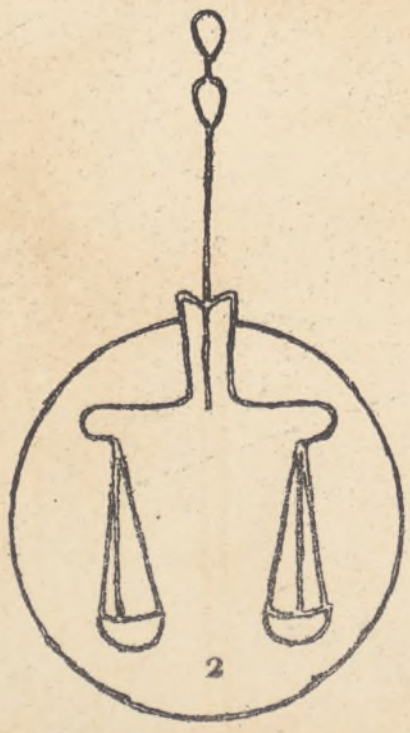
Euerendo in Chaſto patri luo dño Erardo dei gratia epi Sabinenſi. Guido de Baiſo bononie. Archidyaconus luus deuotus t capellan' cum recõmendatione ſui vtriuſq; hominis ſoſpitatẽ ac animi ſui letitia. t debita cõtractione attendere preſens opus. Juxta beatũ Ambroſium. Omnis ratio ſuperne lucis vel terrene creature in eo eſt qui eſt rerum caput t auctor. 11. xxxvij. di. §. ſed cõtra. alias incaptu binc cũ. Et vbi idez caput de eſt quod eſt fundamentũ t lapis angularis ibi nullus boni operis edificiũ lupedificari poteſt. vt dicit Grego. i. q. i. aiz Damian. Ad honorez ergo ſumme trinitatis t individue vnitatis patris t filij necnon ſancti numinis. t apoſtolorum principis pectoris mei. t ad laudẽ t ad ſtabilitatez vniuerſalis eccleſie ſpõſe Chriſti, quaz Chriſtus dñs noſter vere fidei rectoi ſibi vni deſponſatam t intactam virginẽ ſeruat. xxvij. di. celeſtis mer. que etiam irrigatur quattuor fluminibus paradiſi. vt colligatur de conſe. di. iiij. eccleſia. necnõ ad laudez t memoriã paternitatis veſtre quã largitor cunctorũz bonorum multis inſignita predonauit eo q; ipſam fecerit virtutuz operatione pardaram. humilitate preditam. euangelizantem pacem. diſſenſionez t rixas t ſcandala reculantẽ vt de ipſa prelagicbat. Hiero. ralj. di. 9 paconi. ſunt. in pin. Ego qui inter ceteros canonici profeſſorez me reputo minimũ t proinde inſufficientẽ ad tanta onera ſuppotanda. Confiſus tamen de mediſſima largitate illius qui dat omnibus affluẽter t nõ imporperat. i. q. ij. ep pio. Qui dixit. Aperi os tuũ t ego adimplebo illud. Qui cuiz calculo ſumpto de altiori ſpicie tãgit. t manifeſtat labia imperfecti. vt diſtinct. xxi. q. i. in ſcripturis. in fi. non auiditate laudis conſequẽde. ſed diuinitate ſeminãde veritatis. xxxij. q. iij. obijciuñ. Horum hominum ornatu grandeſcere procurans ad vtilitatẽ ſtudere volentium in aureo volumine decretoꝝ. ad memoriam reducens q; nemo nalcitur ſibi ſoli. ar. ad hpc. viij. q. i. in ſcripturis. in fi. Et ſicut plene nouit veſtra paternitas gentium doctor atteſtatur quoſdã alloquẽtes in hec verba. Nolo vos ignorare fratres. quia patres noſtri omes ſub nube fuerũt. de conſecra. di. iij. nec quẽq; circa fi. Sed vbi nox occurrit ignea claritatẽ nõ opponere, paranarũt. multoriẽs ignota per ignotius t aliter q; debeant exponentes. contra id quod dixit Hiero. q; vino inebriari qui ſcripturas aliter intelligit q; ſe habet veritas. vt legitur. xxxvij. di. vnio. Et dicit beat' Clemens q; ex ſcripturis non debemus querere ſenſum ex tranſeunti: ſed ex ipſis ſcripturis debemus ſenſum capere veritatis ita tamẽ q; vbi quis vera didicerit falſa t ſimulata deſinat. vt. c. di. relatum. Ideo cum maximo ſtudio t labore ipſorum noſtrorũ patrum antiquorũ t modernoꝝ reuolues volumina ſententias textuales. necnon gloſarũ cõmunium declarationes. ſuppletiones. necnõ eiodoſas difficultates elicere procurans, vnicuiq; reddens quod ſuum eſt. xij. q. ij. cum deuotiſſima ſeminã. t ſex ſigna additionuz t gloſaruz in hoc opuſculo demõſtrabunt. Et ſi que gloſelle ſeu remiſſiones ſine certo ſigno cõperiantur in eo quod benedicens oro vt veſtra paternitas ſoli principio veritatis dignet aſſiſtere quod linguas balbutientiũ facit diſertas. t per linguas infantiũ loquitur veritatẽ. vt. iij. q. iij. in h. §. ſed obijcit. Pia t omnis mundana ſapientia falſo ſibi vendicat prae principatum qui ſolus preuenit de prouidentia trinitatis. et cuius p uidentia triumphamus ſi qua vera t ineffabilia promulgamus. ad cuius laudẽ deficit omnis caro cum ſit incomprehenſibilis. vt in concilio legit generali. et de ſumma. trini. t fide catho. c. i. Sed q̃uis in operibus hominũ nil ſtat adeo bonum aut licitum cui non poſſit aliqua pernicies irrogari vt ſetis poteſt colligi. xxij. q. v. de occidendo. in fi. Pia idẽ pater qui creauit bonum ipſe creauit t caliez. vt. xxiij. q. iij. qui ſecundã carnẽ. Tamen quia ingeniolum meum aliter ad culmen non poteſt peruenire veritatis niſi hoc aluerius eraleri lima preuiatio. vt ſecundũ Greg. tranſumptiue ſortiatur. vij. q. i. §. cum autem. in tra pan. intra ſilentiũ claudtre reludi nclamus. vij. q. i. dñi eiamnti ad campũ certaminis confidenter accedo. vbi egregiorũ patrũ ſententijs ſeu oppoſitionibus defenſabor: cõfidens q; liber tanto ſit gratior t acceptior quanto omni pene doctorũ a ſtipulationibus phas eſſe floridior. Quem ſiquidẽ campum ad veſtre paternitatis gloriã diſpoſui decretoꝝ roſarium nuncupare. vt ſicut roſa inter ceteros flores obtinet principatũ. ſic noſter ecclamius campus precminet inter alia opuſcula compoſita a modernis. in quo ſupflu[illegible]bus caulis radicitus granũ diſcutiatur a palea. vinum a fece defecabitur. t colorum ſeu nominũ ſermonib' nõ attentis meo indicio ſola veritatis medulla cuius t amica ſimplicitas continet. Vicarii' ergo principio noſtro ſit plena virgo Maria. cui principio. medio. atq; fini aſſit. t ſpiritus Petrus vicarii' Jeſu chriſti. Eſtote ergo memores bõeſtatis veſtri t mei alũnis veſtri capellani. vt p hec t alia bona q̃ faceratis i hac vita. in celo poſſitis cũ angelis collocari. Inter quos in futuro iudicio vos requiram. Amen. hoc eſt verum eſt ſine cre. de cõſe. di. j. renera. in fi.

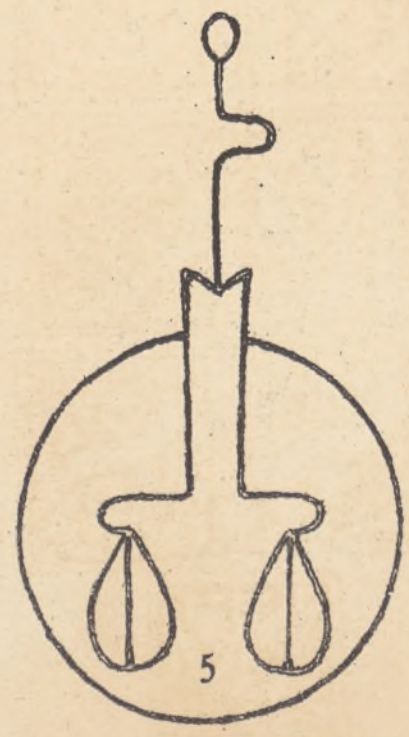
a 2



1481-B

Ayuntamiento de Madrid

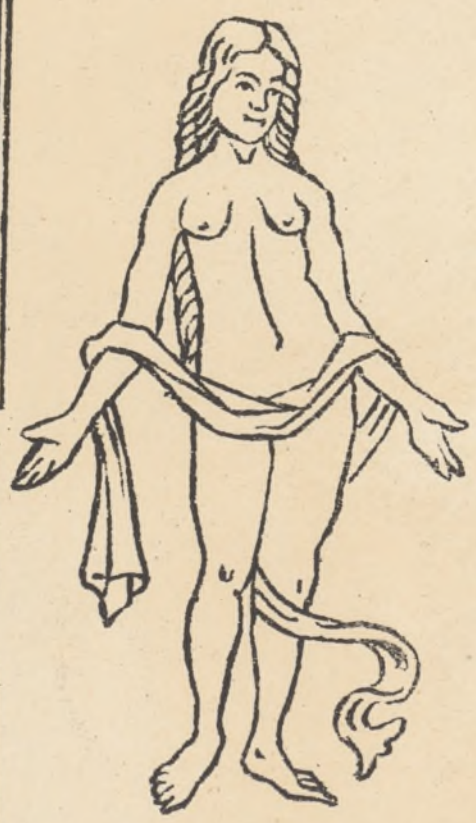


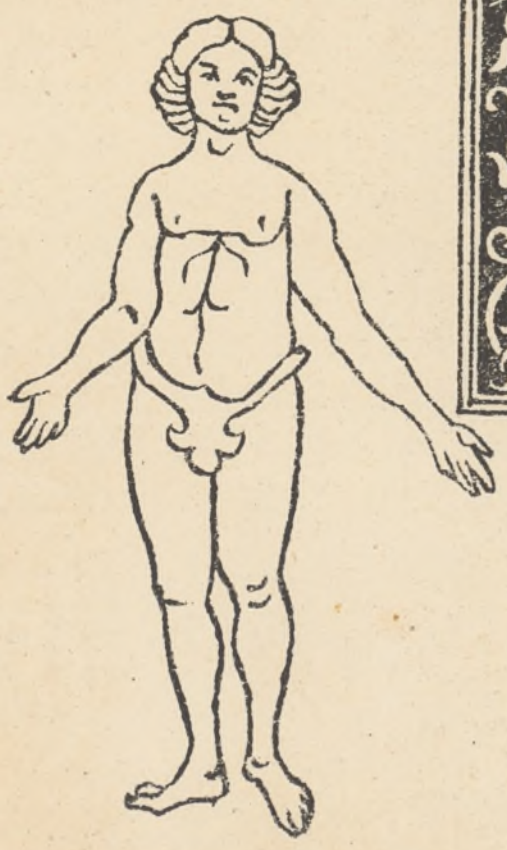


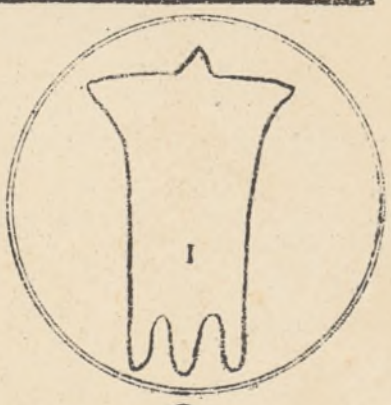
1482-A

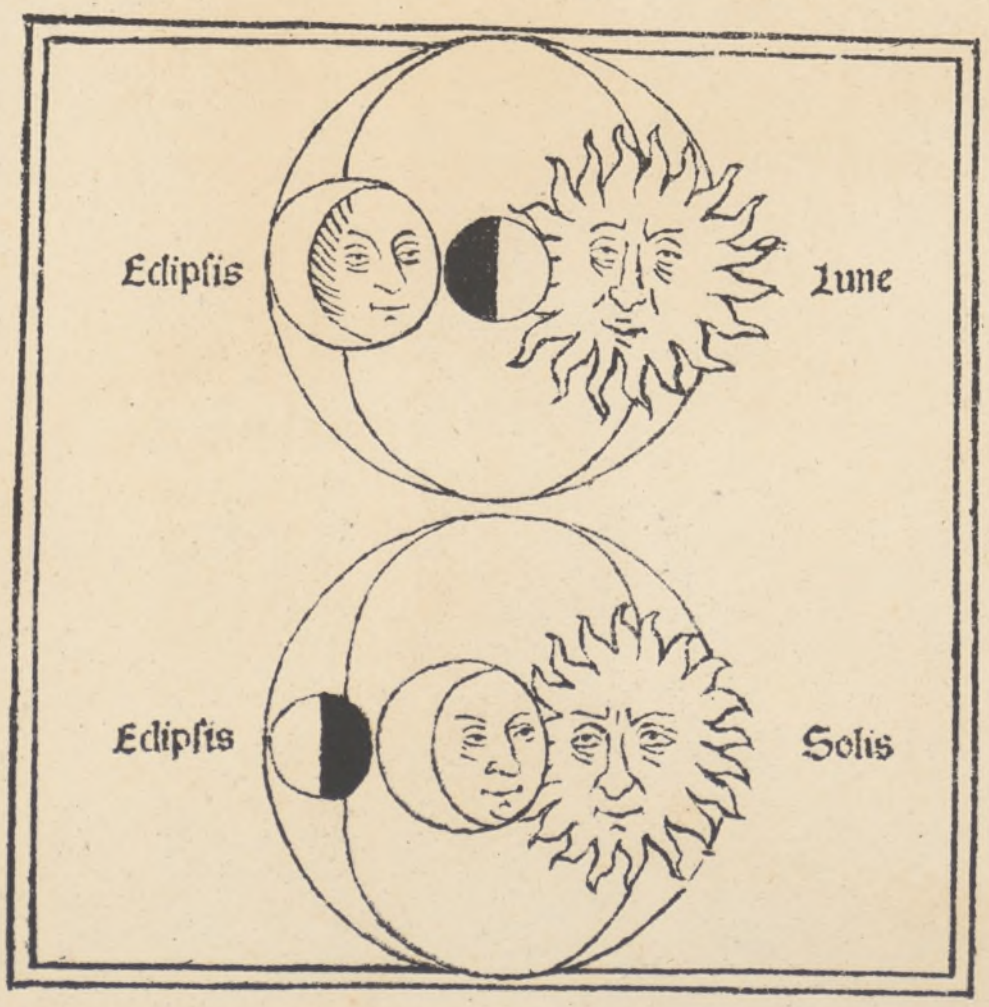
Ayuntamiento de Madrid

SANCTUS DOMINUS









Ayuntamiento de Madrid

Clarissimi Viri Iginij Poeticon Astronomicon
Opus utilissimum Feliciter Incipit.
De Mundi et sphęrae ac utriusq; partiũ declaratiõe
Liber Primus
Prohemium.

Iginius. M. Fabio Plurimam Salutem

EI Si Te Studio grammatice artis inductũmõ solũ versuũ moderatione quã pauci uiderũt: sed historiarũ quoq; varietate: qua scientia rerum pspicif prĉstare video: quę facilius etiã scriptis tuis pspici potest: desiderãs potius scientẽ: cp̃ liberalem iudicẽ: Tamẽ quo magis exercitatus: et nonnullis etiã sępius in his reb⁹ occupatus esse videar: Ne nihil in adolescentia laborasse dicerer imperitorũ iudicio desidię subirẽ crimẽ: hęc velut rudimẽto scientię nisus: scripsi ad te: Nõ vt ipsi to monstrãs sed vt scientissimũ cõmonens: Sphęrę figuratiõnẽ: circulorũq; qui i ea sũt notationẽ: et quę ratio fuerit vt nõ equis partib⁹ diuiderent, Pręterea terrę marisq; diffinitionẽ: et quę partes eius non habitent: vt multis iustisq; de causis hominibus carere videant; quã ex po

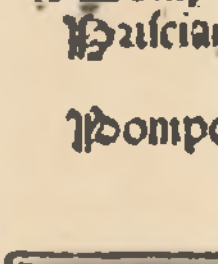
Ayuntamiento de Madrid

Pomponij Mellae Cosmographi Geographia: Rufciani quoqz ex dionyfio Theffalonicenfi de fitu orbis interpretatio.

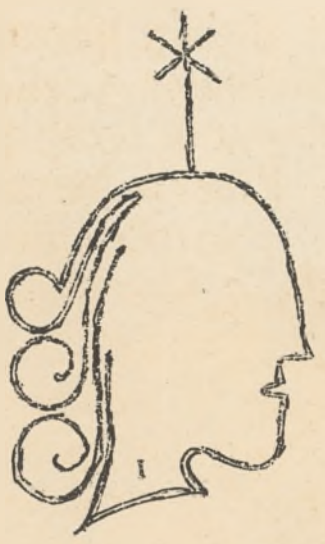
Pomponij Mellae de orb. fitu Liber primus.

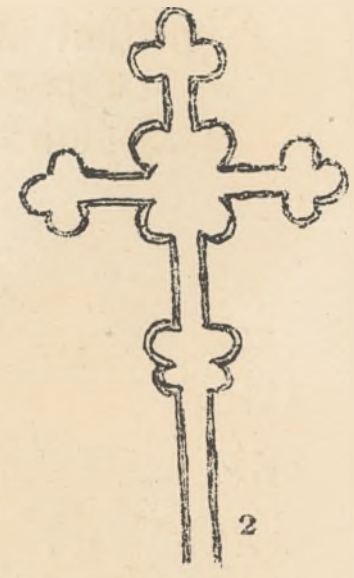
Prooemium.

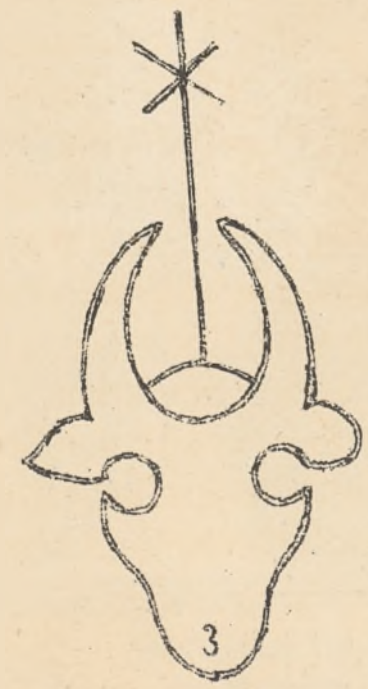
Rbis fitura dicere aggredior impe/ditum opus & facundię nifi nime ta/par Conflat enim fere ex gentiũ lo corumqz nominibus: & eorum per/plexo fatis ordine: quem perfequi longa & magis qz benigna materia Verum afpici tamen cognofciqz di/gnifimum: & quod fi non ope inge/nij omnis: at ipfa fui cõtemplatio/ne pretium operę attendentiũ ab/foluat. Dicam autem alias plura et exactius. Nunc autem vt queqz erunt clariffima & ftrictim ac pri quidem: quę fit forma totius: quę maxime partes. quo fingulę mo do fint: vtqz habitent expediam: Deinde rurfus oras omnium et littora vt intra extraqz funt: atqz vt ea fubit ac circumluit pelagus: additis quę in natura regionum incolarumqz memoranda funt. Id quo facilius fciri poffit atqz accipi paulo altius fumma repe/tetur.

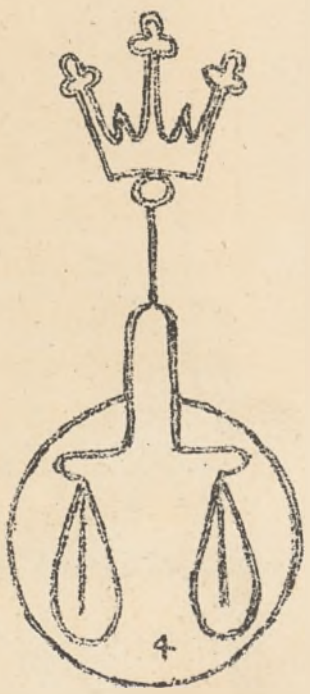


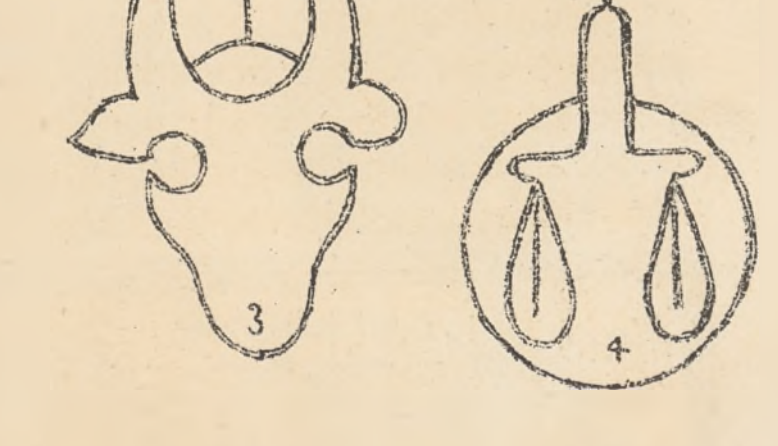
Vnde igitur hoc quicquid eft: cui mundi teliqz no/men indidimus: vnum id eft: & vno ambitu fe cun/ctaqz amplectitur. partibus differt. Vnde fol oritur oriens nuncupatur: aut ortus. quo demergitur oc/cidens vel occafus: qua decurrit meridies. ab aduer





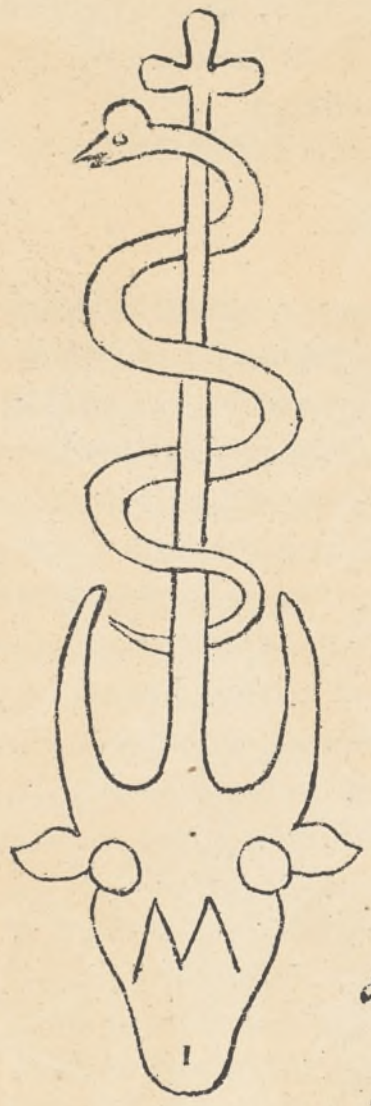


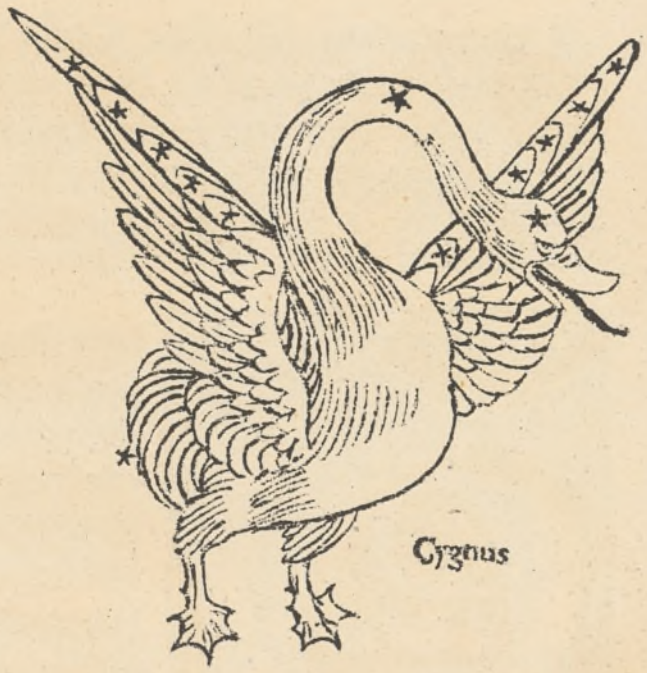




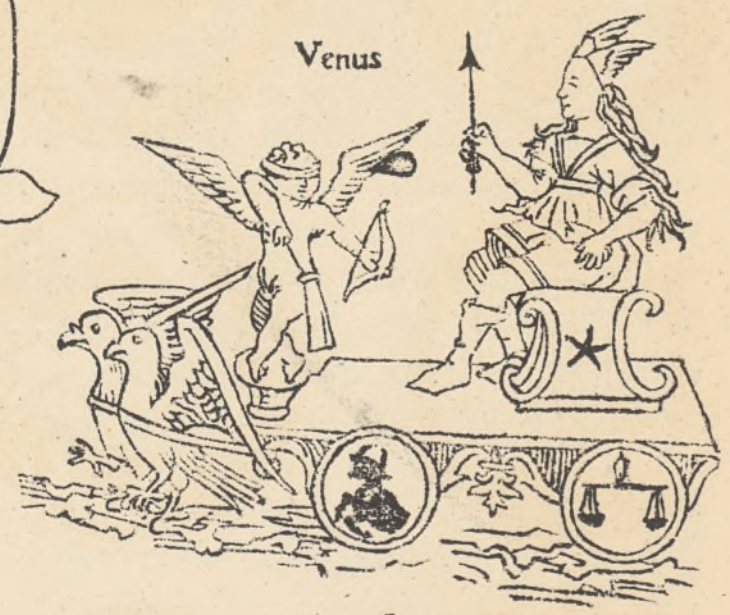
Ayuntamiento de Madrid

Aquila

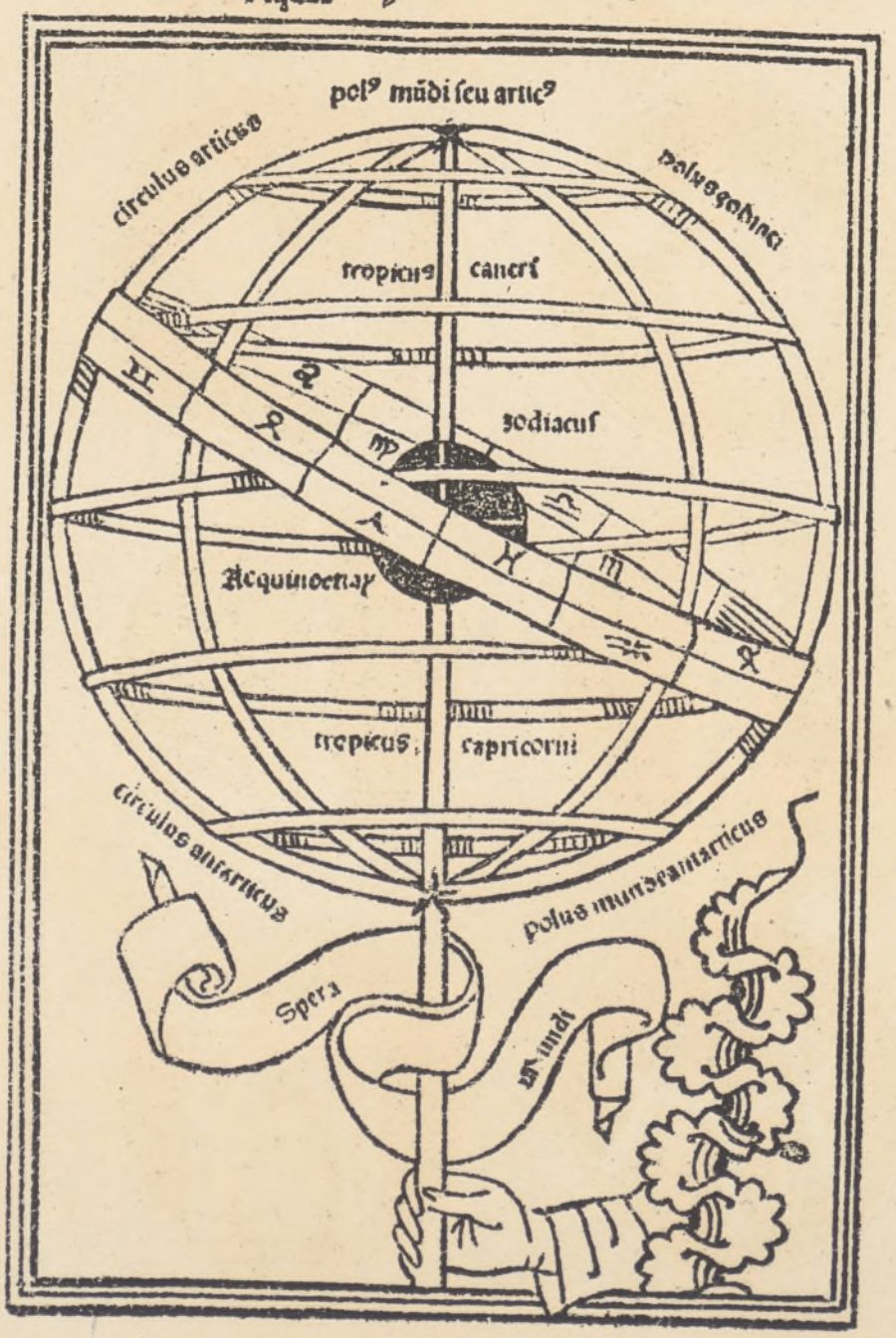




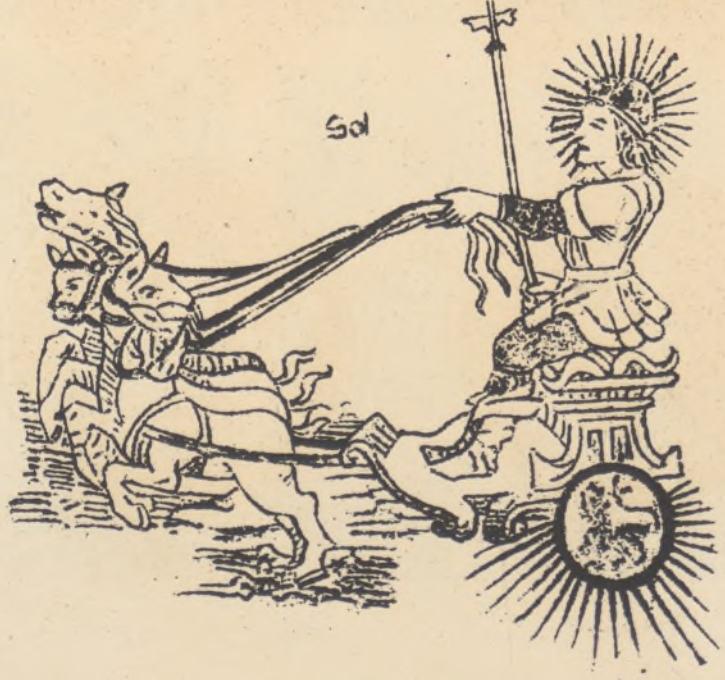
Cygnus



Venus

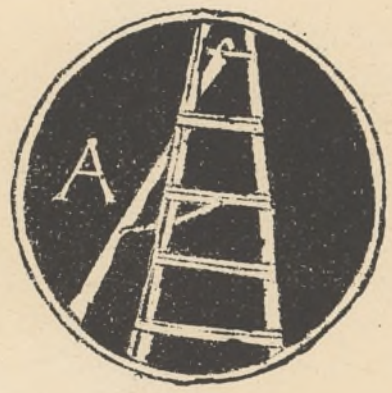


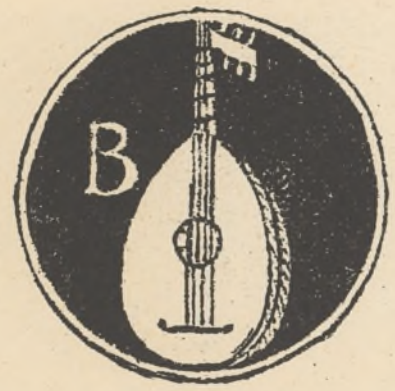
Mercurius

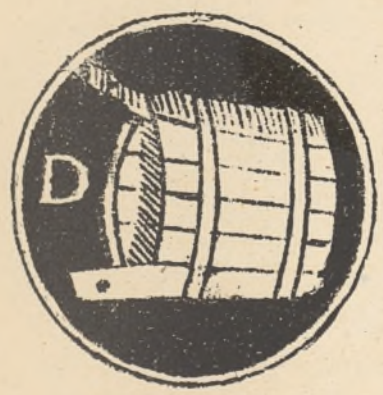


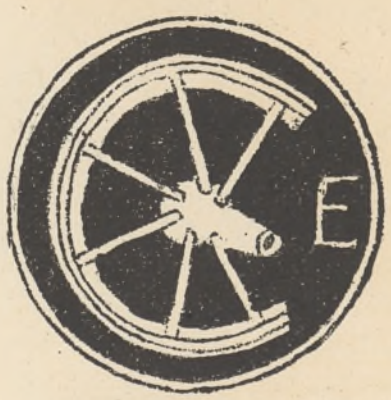
Sol

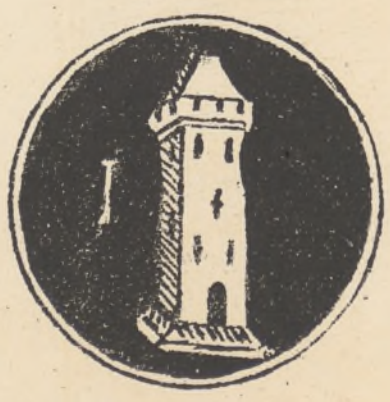
Ayuntamiento de Madrid











Ayuntamiento de Madrid

Eberhardus Ratdolt augustēdis ingenio miro & arte egregia im/
pressionis mirifice dedit. 148 . pridie calen. februarii. Venetiis.

Figura lo cōfictorū cetera alijs cōfilēs, p cētū locis ingenio cuiusl ibet ꝯparī facillimū est.

Ayuntamiento de Madrid

INcipit epistola beati ℣ironymi ad Paulinum presbyterum de omnibus diuine bñone li bris Capitulum.

PAter Ambrosius tua mihi munuscula pferens. detulit simul: ⁊ suauissimas lras. q̃ ⁊ pncipio: antiquitatẽ fidẽ pbate iam fidei ⁊ veteris amicitie nouã pferebant. Vera. n. illa necessitudo est ⁊ xpi glutino copulata: quam no vilitas rei familiaris. nó pñtia tñ corpoꝝ nó idola ⁊ palpãs adulatio: ſz dei timor ⁊ diuinaꝝ scpturaꝝ studia ꝛciliant. Legim⁹ in veteris historijs. quosdã lustrasse puincias. nouos adijsse populos. maria trãsijsse vt eos quos ex libris nouerãt. coꝛã quoq; videret. Sic pythagoras mẽphiticos vates: sic plato egyptũ ⁊ archytã tarẽtinũ: cũcq; oꝛãs italie. q̃ quondã magn̄ grecia dicebat: laboꝛiosissime pagũit vt q athẽis mgr̃ erat ⁊ potẽs. cuiuscq; doctrinã achadamie gymnasia pſonabãt ¦ fieret pegrin⁹ atq; discipulus: malẽs aliena vere cũde discẽ. q̃ sua impudẽter ingerẽ. Denicq; cuz lras q̃si toto oꝛbe fugiẽtes pſeq̃: cãpt⁹ a piratis ⁊ rudelissimo paruit: ductꝰ cap s: mñ qꝛ vꝛbis maioꝛ emente mosissimã solus mensam vidi ut ille vir vbiq; qõ discerẽtio: fieret. Sẽpsit ſsp ℔ plenus philostratus.

QUid loq̃r de seculi q lus vas electionis scia tanti in se hosp An experimentũ q̃rit ei⁹ q in mascũ: arabiãq; lustrata: ꝛ vt videret pet̃y: ⁊ mansit ap Hoc. n. mysterio hebdoadi gentiũ p̃dicaꝛ instruẽdus annos q̃tuoꝛdeci assumꝑto sint cũ aplis euangeliũ. ne aut cucurrisset. Hz nescio q vocis actꝰ ⁊ in aures discipulã fortiꝰ sonat. Ẽñ ⁊ eschyret ⁊ iegeret illa demosthen eũ habuerat: mirantibꝰ cũ pirans ait: Quid si ipsam ba resonantem?

IN Ec ℔ dico q̃ sit alipossis a me audire ardoꝛ tuus ⁊ discen nob̃ p̃ le p̃bari debeat. Incꝛore laudabile ẽ. Non qd ꝓsideramus. Mollis cera etiã si artificis ⁊ plaste cessetum ẽ qcqd esse põt. Paul malielis legẽ moysi ⁊ ppl̃ vt armat̃ spũalib⁹ telis. po Arma. n. nr̃e militie nó carnalia ad destructionẽ munitiõ struẽtes ⁊ oẽs altitudinẽ extollẽtes ꝛciaꝝ dei. ⁊ captiuãtes oẽs in obedientiã xpõ: ⁊ pati ſbiugare oẽs theũ scribit ab infantia sacras taꝛ ad studiũ lectõiq; ne negligẽdi p impõẽs man⁹ p̃sbyterij ceteras virtutes epi: q̃s bre

1483-A

Ayuntamiento de Madrid

C Venetiarum civitas.

C Turris babel.

1484 - A

Ayuntamiento de Madrid

Incipit ordo missalis secundum consuetudinem romane curie. Dominica prima de aduentu. Statio ad sanctam mariam maiorē. Ad missaz. Introitus.

Ad te leuaui aiaz meam deus meus in te cōfido non erubescam neqz prideant mei inimici mei etenim vniuersi qui te expectāt nō confundentur ps. Vias tuas dñe demonstra mihi z semitas tuas edoce me. Sequitur immediate. ℣. Gloria patri. Quo finito repetit introitus. Ad te leuaui aiaz meam. Et iste modus repetēdi introitū seruat p totum anniū cū dicit. Gloria patri, post introitū etiā i festis duplicibus.

Exaita qs domine nrō. potētiā tuaz z veni: ut ab imminētib⁹ peccatoz nrōrū periculis te mereamur precāte eripite liberāte saluari. Qui viuis Ab hac die vsqz ad vigiliā natiuitatis dñi post oratiōez dicit dicit oō de scā maria. s. Deꝰ qui de bte marie. Tertia oō dicit. Ecclesie tue. ut. Deꝰ oiuz. Infra hebdomadā si fuerit festū. Prima oratio de festo. Secunda de dñica. Tertia de sancta maria.

Lectio epistole beati pauli apostoli ad romanos. xiij. Capi.

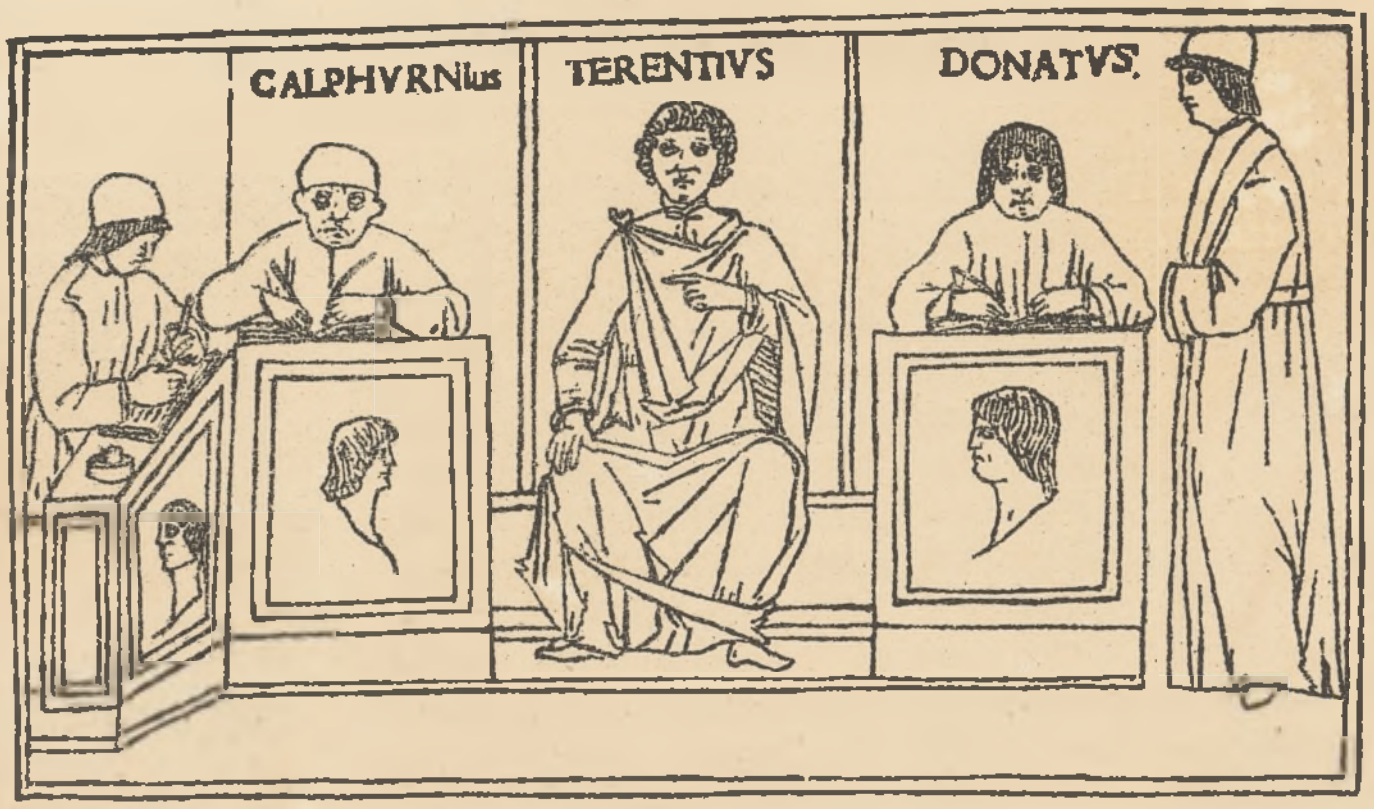
Fratres: Scientes quia hora est iam nos de somno surgere. Nūc aūt propior est nra salus quam cū credidimus. Nox p̄cessit: dies aūt appropiquauit. Abiciamus ergo opa tenebraz: z induamur arma lucis: sic ut in die honeste ambulemus. Non in comessationibus z ebrietatibus. Non in cubilibus z impudicicijs. Non in contentione z emulatione: Sed induimini dñm ihesum xp̄m. Bra. Vniuersi qui te expectant non cōfundentur domine. ℣. Vias tuas domine notas fac mihi z semitas tuas edoce me. Alla. ℣. Ostende nobis dñe misericordiam tuam z salutare tuum da nobis. Sequentia sancti euangelii scd̄m lucam. xxi. ca.

In illo tēpore: Dixit ihesus discipulis suis. Erunt signa in sole z luna z stellis: z in terris pressura gentium p confusione sonitus maris z fluctuum arescentibus hominibus p timore z expectatione: que superuenient vniuerso orbi. Nam virtutes celoz mouebunt. Et tunc videbūt filiū hois venientē i nube cum potestate magna z maie

ORSSVS

Ferdinando Ongania Editore. 1485-A

Ayuntamiento de Madrid



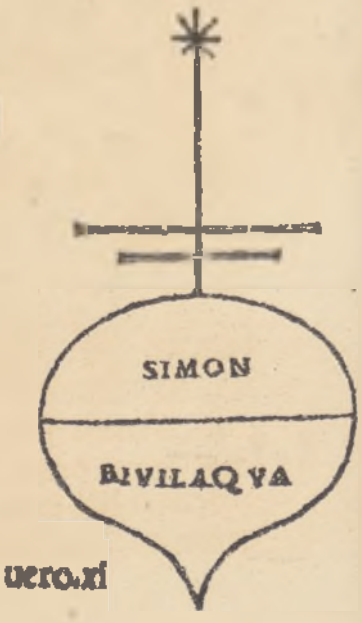
Terentius Cum Duobus Commentis.

tereat.quod interdum non temere pr: quod habet faciẽdi neceſſitatẽ. Temere parmenonem prætereat.ſibiipſi hoc di ſe nominat: ut Degeneremque neptoli narrare memento.Et age nunc phormi qui uolet laceſſito. ¶ Temere quicq̃. ui dicit non temere:neq; per imprudentia ritur quicquid utile: An hoc dicit nihil poteſt tranſire temere quo utile factum eſt: qui me in gratiam ſui habet.An quicq̃ pamphilus præ tereat temere.ita ut non remuneret bonum fa ctum parmenonis:quod ſibi utile fuerit.Con uenit hoc dicẽti meretrici abeunti. ¶ Feci im/ prudens q̃ ſciens ante hunc:quia non conuenit ſeruo ſciente recte facere:bene addidit impru denti ſibi euenisſe: ut bene faceret quod pru/ dẽs nonq̃ fecerit. ¶ Imprudens q̃ ſciens anti/ theton ſecundum,nam imprudenti ſcientem reddit non prudentem.

xtraxeris.par.Imo feci.pã.ego iſtuc parmenonẽ ſequere me intro s boni feci hodie

Imprudens q̃ ſciẽs ante hũc diẽ unq̃.
Vos ualete & plaudite calliopius recẽſui.

Acta ludis Romanis.Ludo Poſtũio A Cornelio merula ædilibus curulibus.Eg os Turpio.L.Attilius Prænestinus.Modu cus Claudii tibiis ĩparibus.tota græca Ap epidicazomenos.Acta.iiii.C.Fãno.M.Va



Finis Commentariorum Aelii Donati ſuper.P.Terentii Afri Comœdiis: necnon Ioannis Calphurnii ſuper Heautontimorumenon fœliciter.

¶ Impreſſum Venetiis per Simonem dictum Beuilaqua:Anno domini.M.CCCC.LXXXV.die uero.xi menſis nouembris.Regnante inclyto principe Auguſtino Barbadico.

1485-B

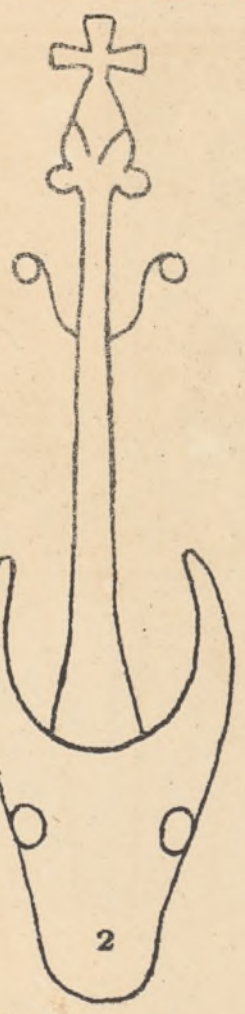
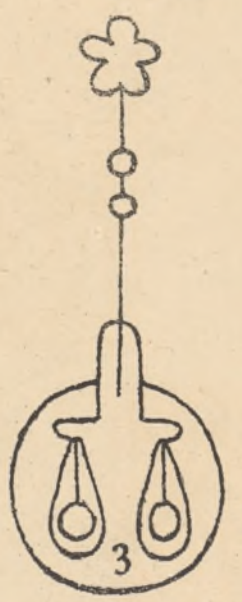
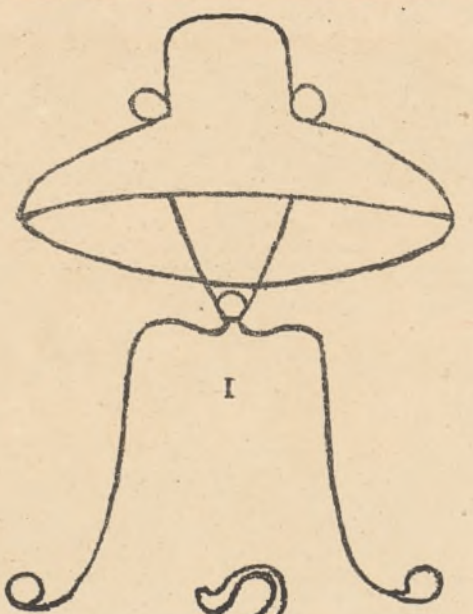
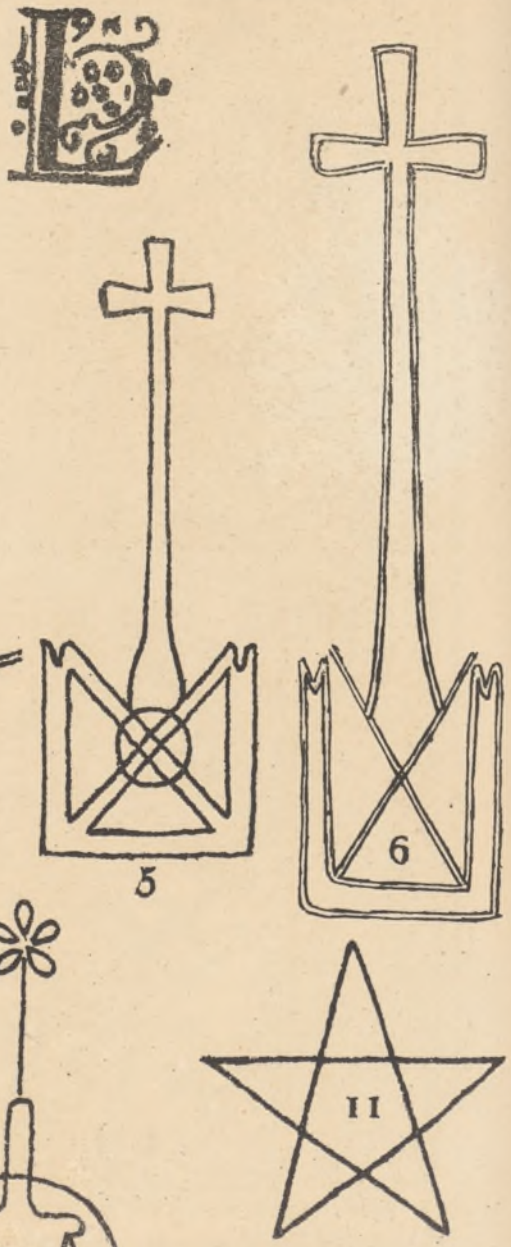
Ayuntamiento de Madrid

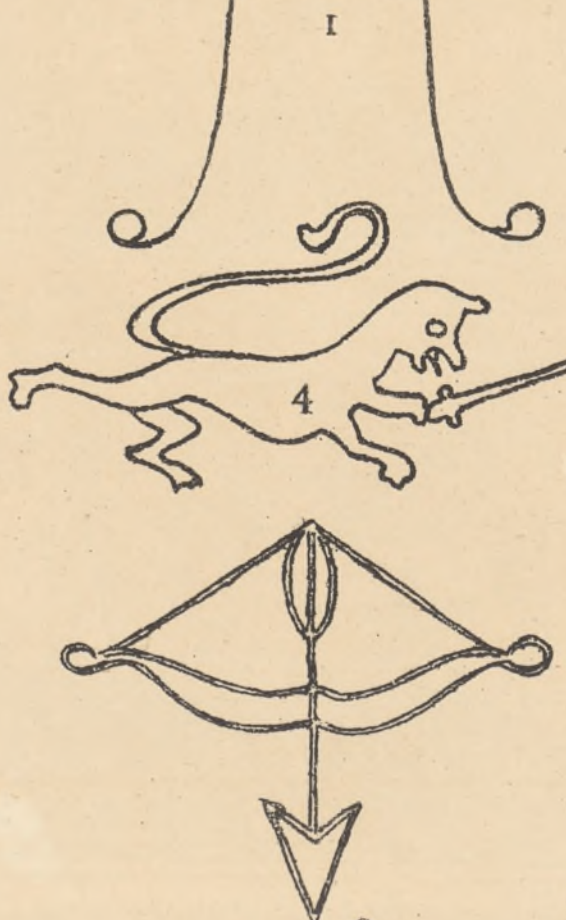
Primus

¶ Fratris Iacobi philippi Bergomensis ordinis fratrum Eremitarum sti Augustini: de omnimoda historia nouissime congesta: Supplementum Cronicarum appellata. Liber primus feliciter incipit.

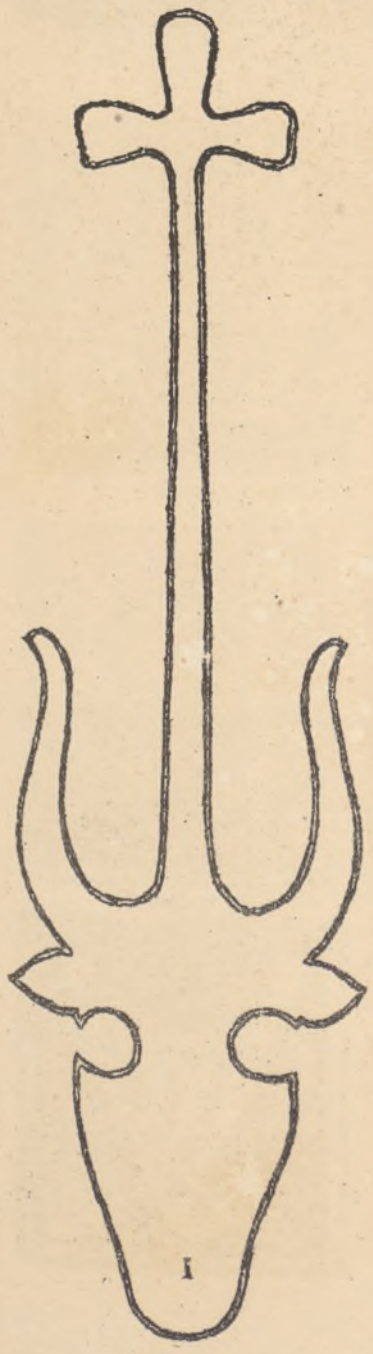
In principio creauit deus celum & terram: terra autem erat inanis & incomposita. Scribuntur Genesis primo ca°. Visibilium omnium. Aug°. testante: vt habetur undecimo de ciui. dei ca°. 3°. Maximus e mundus. Invisibilium vero maximus e deus: & mundum esse conspicimus: deum vero credimus. Quod autem deus fecerit mundum nulli potius credimus & ipsi deo: Vbi inquies ipsum audiuimus? Nusq; interim (respondit) nos melius q̄ in scripturis sanctis: Vbi dixit propheta eius: In principio fecit deus celum & terram: Nunquid nam tunc fuit ibi iste, pphēta quando fecit deus celum & terrā? Non: Sed ibi fuit vbi fuit dei sapiēcia per quam facta sunt oia: que in animas etiā sanctas se transferens amicos dei & prophetas cōstituit: eisq; opera sua sine strepitu linguis enarrat: loquuntur quoq; eis angeli dei qui semper vident faciem patris voluntatēq; eius quibus op̄ semper annūciant. Et propterea ex hys vnus erat iste propheta: qui dixit & scripsit. In principio creauit deus celum & terram. Terra aūt erat inanis & incomposita. Informis quippe illa materia erat quam de nihilo deus fecit appellans primo celum & terram. Et dictum est in principio fecit celum & terram: nō q̄ tum hoc erat: sic q; Moyses posuerat: nam & celum postea scribitur factum: quēadmodum si (semen arbores cō

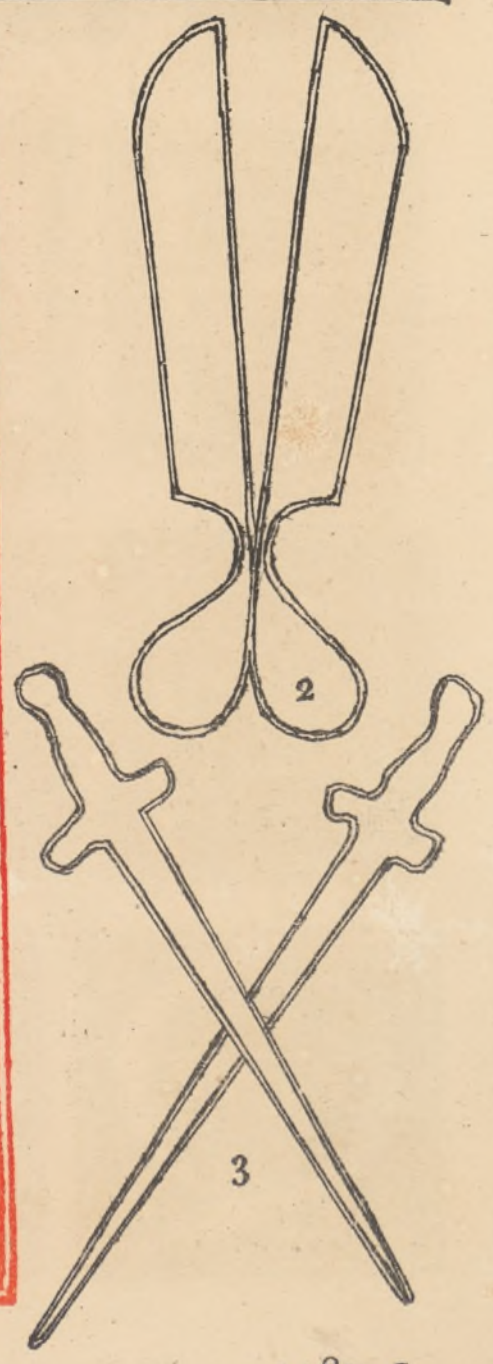
Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid





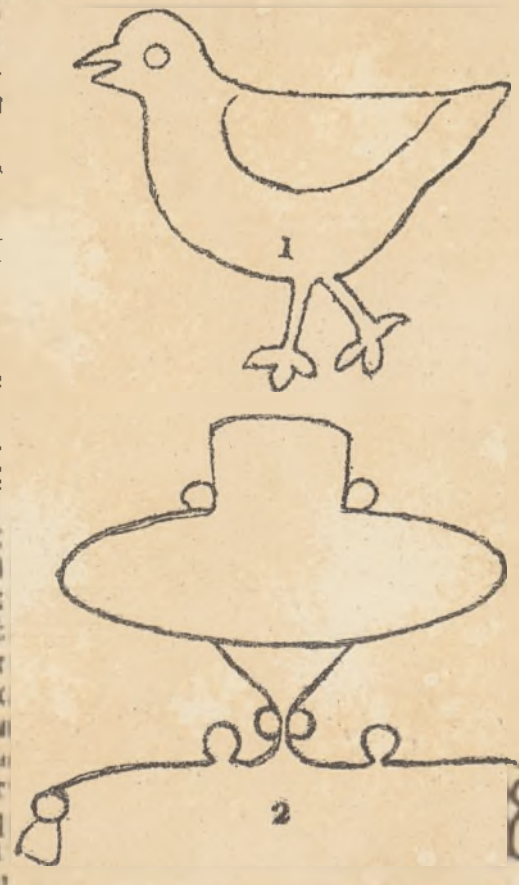
1487 - A

Ayuntamiento de Madrid

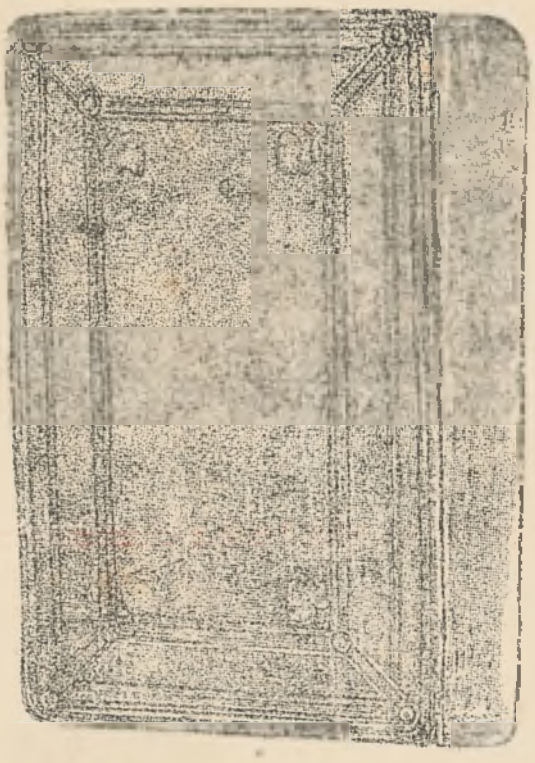
Ayuntamiento de Madrid

IOHANNIS TORTELLII ARRETINI COMMENTARIORVM GRAMMATICORVM DE ORTHOGRAPHIA DICTIONVM E GRAECIS TRACTARVM PROOEMIVM INCIPIT AD SANCTISSIMVM PATREM NICOLAVM QVINTVM PONTIFICEM MAXIMVM.

OEPERAM OLIM BEATISSIME PATER NICO lae.v.summe pontifex commentaria quædam grammatica condere: quibus omnem litterariam antiquitatem & orthographiæ rationem cum opportunis historiis poetarum declaratione connecter conabar: profuturus sane & mea utili studiosis linguæ latinæ: iterum ab aliis studiis negociisq; familiaribus intercæptus illa prorsus relinquere: atq; loco tempore abiicere usus sum. Sed nuper cum apud Alatrium campaniæ oppidum ex acris romani molestia secessissem: ea absoluere quorundam amicorum rogatu conatus sum ac sic quoq; ad calcem nix usq; perduxi opus magnum uarium & diffusum: atq; illud tuæ sanctitati a qua uelut fonte omnia mea bona fluxerunt: dedicare constitui: non quidem ut institutionibus grammaticis poetarumq; historiunculis tua beatitudo indigeat: qui cæteros doctrinis ofbus etiam minutis ex summa ingenii memoriæq; felicitate præcellis: Sed ut in tua illa bibliotheca: quam omnium quæ fuerunt præstantissimam comparare aliquo pacto collocare possis. Nam licet ex magnificentia animi tui: qui non nisi clarissima in litteris ædificiisque: & rebus cæteris aggredieris: uiros utriusq; linguæ eruditissimos ex omnibus ferre terris ueluti ad uirtutis quodam asylum conuocaueris: quos ut suum possint excollere ingenium: laudemq; tibi parare: & aliquid conficere: quod posteritati prodesse possit maximis præmiis afficeris. non tamen deterrebor: & ego aliquid pro mea parumate mæ bibliothecæ offere. Quam tametsi ex clarissimis altissimarum doctrinarum auctoribus fulcire cupis: quia tamen & minores aliquando facultates necessariæ sunt: non dedignaberis pro tua sapientia et enim quantis impensis & sumptibus quantaq; diligentia philosophorum atq; summorum theologorum in latinis adhibes curam in antiquorum nostrorum operibus exe nonnullos ad diuersas extremasque mundi partes pro re sunaueris: Quæ cum magnis in rebus efficeris non pige tua bibliotheca reponere: & maxime illos: qui de gramm tuliano: nisi oratoris futuri fundamenta fideliter iecerit: longior essem: complura possem in medium exempla af iusmodi artis negligentia in poetis oratoribus & historic utili: medicineque arte: & cæteris facultatibus interpran quot obscurissima ex cuius ignoratione sæpissime ui dei cuissent: Vnde nemo unq; inter doctos connumerari potuit rit: Et ut eiusdem artis professores: qui in ea excelluerit: leuti ticos uiri doctissimi: ut Iginus multi nominis Romæ gr. bus grammaticis quicq; sintaut fuerint: magna audacia præ scholam Cicero post labores fori frequentabat Nigidiu Varronem omnium doctissimum: Valerius Probus sua ætate: sellius: Terentius: Scaurus: temporibus Hadriani: de qui optatus tempore eiusdem Gelli multi, nominis grammatic tum: Seruium: Diomedem: Priscianum: Victorinum: ut grammaticos. Sed hos uelut eius artis professores facile trar rinus temporibus Gellii philosophus clarus de grammatic ferebat: Non ne ét longe ante eum in Aristoteles olim phi Quintilianus: & stoicorum sectatur Priscianus ipse ostendit: scripsere: Porphirius ét eximius philus i Homerum commentar bus nō solum altissimum poetæ sensum: & uocabula quæq stiones absoluit. Ac hi ut dicebat fuerunt philosophi sophi & oratores summiq; duces facultatem hanc necessariam iu seruerunt: aut scripta posteris summa cum laude reliquerunt. Et Ciceronem inspiciamus primum qui linguæ nostræ absq; alicuius dubitatione princeps fuit. Quod idem artis nullis ut dixit Quintilianus diligentissimus fuerit: & in filio ut ex epistolis apparet recte loquendi hoc est & scribendi asper quoque exactor & correctior extiterit: Aut uim. C. Cæsaris eruditi frægerunt de analogia libri. Aut ideo minus Messalla nitidus: quia quosdam totos libellos non uerbis modo singulis: sed etiam litteris. dedit: Quid de Marco Varrone dicemus: An admirandæ suæ doctrinæ derogauit quod minutissimas quæstione.



Ayuntamiento de Madrid

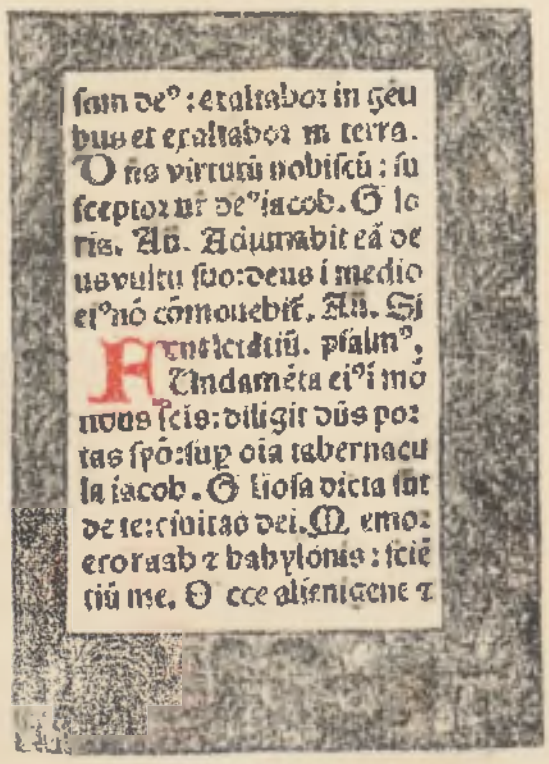


Officiū beatissime marie virginis: vnacū septē psalmis penitentialibꝫ: officio mortuorū: sancte crucis: et sancti spiritus: ⁊ pluribus alijs devotissimis oratiouibus: feliciter finit: Impressum Venetijs per Andreā de Tōzesanis: de Asula: Anno salutis Millesimo quadringentesimo octuagesimonono: die. xxiij. mēsis Julij.

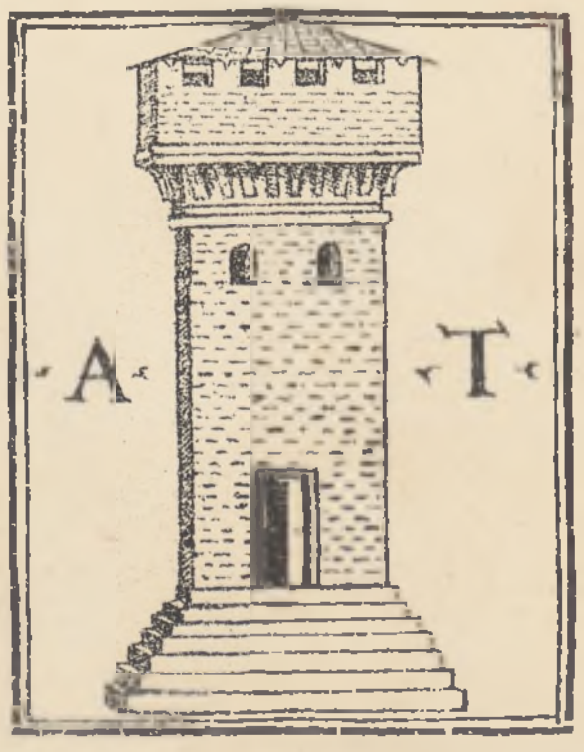
De profundis. totus vt. ỹ. A porta inferi. ℟. Erue domine animas eorū: ỹ. Dñe exaudi tē. ℟. Et clamor tē. Deus qui inter Dño. apostolicos sacerdotes famulos tuos pōtificali seu sacerdotali fecisti dignitate vigere: pīa quesumus: vt eorū quoqꝫ perpetuo aggregentur cōsortio. Deus venie largitor ⁊ humane salutis amator: quesumꝰ clemēti tue: vt nr̄e congregatiōis

ciū spiritū: gloria hec est omnibus sanctis eius. ℟a. Laudate dñm in scīs eius: laudate eum in firmamento virtutis ei⁹. Laudate eū i virtutib⁹ ei⁹: laudate eū sm multitudinē magnitudinis ei⁹. Laudate eū i sono tube: laudate eū i psalterio ⁊ cythara. Laudate eū in tympano ⁊ choro: laudate eū i chordis et organo. Laudate eum in cymbalis bñ sonātib⁹: laudate eū i cymbalis iubilationis: omnis spūs laudet dñm. Requiē. Kyrie. Omnis spiritꝰ laudet dñm. ỹ. Audiui vocē de celo dicētē mihi. ℟. Beati mortui q i dño moriūtur. Kyrie. Ego sum. Laticū Benedictꝰ zacharie. dñs deꝰ israel: qr visitauit et fecit redemptionem plebi sue. Et erexit cornu salutis nob̄ in domo david pueri sui. Sicut locutꝰ est p os sanctorū: qui a sclo sunt ppheta eius. Salutē ex inimicis nr̄is: et de manu

nūc ⁊ i hora mortis mee: ⁊ mihi largiri digneris gratiā ⁊ misericordiā: vitaꝫ ⁊ defunctis requiē ⁊ veniaꝫ: ecclesie tue pacē ⁊ pcordiam: ⁊ nob pctōrib⁹ vitā et graz sempitnā. Qui vivis ⁊ regnas tē. Ad pmā. Deus in adiutoriū tē. Gloria pr̄i. Hora pma dum hꝰ⁹. ctus est iesus ad pilatū: falsis testimoniis multū accusatus: colaphis percutiunt manib⁹ ligatus: vultū dei spūtū lumē celi gratū



sum de⁹: exaltabor in gentibus et exaltabor in terra. Dñs virtutū nobiscū: susceptor nr̄ de⁹ iacob. Gloria. Ant. Adumbrabit eā de umbraculo suo: deus i medio ei⁹ nō cōmouebit. Ant. Si Introitus. psalm⁹, Fundamēta ei⁹ i montibus scīs: diligit dñs portas syō: sup oia tabernacula iacob. Gloriosa dicta sūt de te: ciuitas dei. Memor eroraab ⁊ babylonis: scientiū me. Ecce alienigene ⁊



1489 -A

Ayuntamiento de Madrid

TRIVMPHVS FAME

AD HONOREM SVI

Ferdinando Ongania Editore 1490-A

Ayuntamiento de Madrid

IOSEPHI IVDEI HISTORIOGRAPHI VIRI CLARISSIM
ANTIQ VITATVM VIGINTI INCIPIT FOELICITER:
NVM TRADVCTOS PER VENERABILEM PRESBYTI
LEIENSEM VIRVM DOCTISSIMVM.

ISTORIAM CONSCRIBERE DIS
am nec eádé uideo eiusdé studii causa:
urro plurimum differétes. Ná quidá ec
ornatú: & ex hoc gloriá aucupáres: ad
Alii uero illis gratiá referétes: de qbus
ñ opere codé ultra uirtuté coacti sunt l
necessitate uim passi sunt: ut ea quibus
prure declaratione colligerent: Multos
in occulto iacentium inuitauit: ut hiſte
proferre cõem. Harum itaq; quas prædi
ta etiam prouenerunt. Bellum nanq; quod iter Romanos & nos
finis accesserit: experimento ipse cognoscens narrare coactus sum
conscriptione corrũpunt. Præsens autẽ opus assumpsi: credẽs eti
nibus apperiri. Continebit itaq; omnem antiquitatem nostram
hebraicis litteris interpretatú. Dudum siquidem cũ bella cõscribe
rint ĩ inicio iudei: & quibus sint usi fortunis: & per quẽ legislatore
tatem aliáq; uirtutis continẽtiam noscitur actu agere: & q̃ longis pi
uissime uenerint ad certamina Romanoꝝ. Sed quoniã igens erat
plexus in ipso libro diuidens disponensq; principiaq; finem cõs
taui. Tempore nanq; procedente secundum illud quod solet accid
quoq; segnicies tarditasq; successit tanta arripiendi materiã in usu
a nostra consuetudine pegrinæ. Erant autẽ qui me historiæ desider
& præcipue horum otium epafroditus uir qui uniuersas quidẽ d
rerum gestaꝝ cognitione gauderet utiq; cum & ipse magnis rebu
set: & ĩ omnibus mirabilem naturæ fortunẽ: & inmutabilem u
Hunc enim uiro semper obediens qui utiliter & bene agentium c
desidia potius q̃ optimo labore gauderet: ad hoc me protinus arm
dicta sunt nõ transitorie cogitãs: quia p hæc & de nostra prosapi
& de Græcis si quis eoꝝ scire quæ nostra sunt voluerit. Cõperi ſ

1490-B

Ayuntamiento de Madrid

Dechx De lorigine de Veneti e del primi pio dela cita fin atempi nri de tute le guere da mar e terra i Italia dalmatia grecia & contra tuti gli i fioli cõposte p lo ex De sare Marcho Ant Sabelico & nulgarizate per Matheo miscõte de san cassian

Ayuntamiento de Madrid

CRONICHE CHE TRACTANO DE LA ORI GINE DE VENETI. E DEL PRINCIPIO DE LA CITA. E DE TVTTE LE GVERE DA MARE E TERRA FACTE IN ITALIA: DALMACIA. GRECIA: E CONTRA TVTI LI INFIDELI COMPOSTE. PER LO EXCELENTISIMO ME SERE MARCO ANTONIO SA BELLICO. E VOLGARIZA TE PER MATHEO VE SCONTE DE SAN CTO CANCIANO CON GRATIA ET PREVI LEGIO.

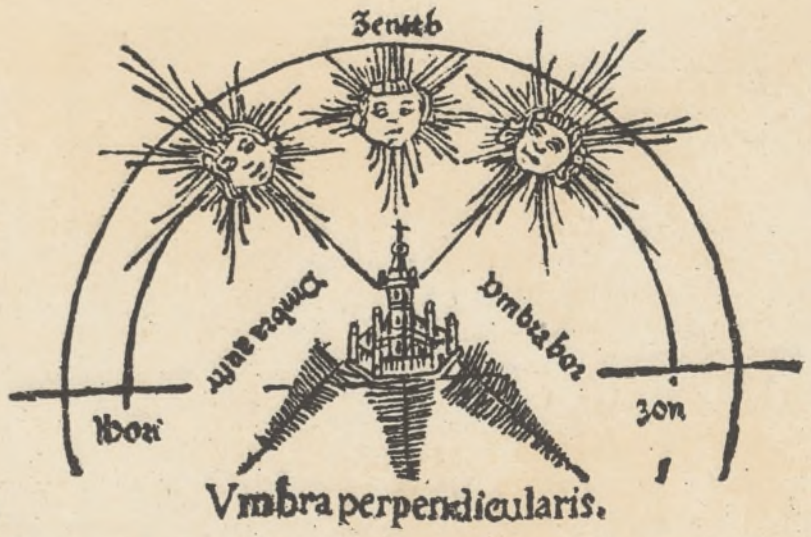
Epitaphium eiuſdem.

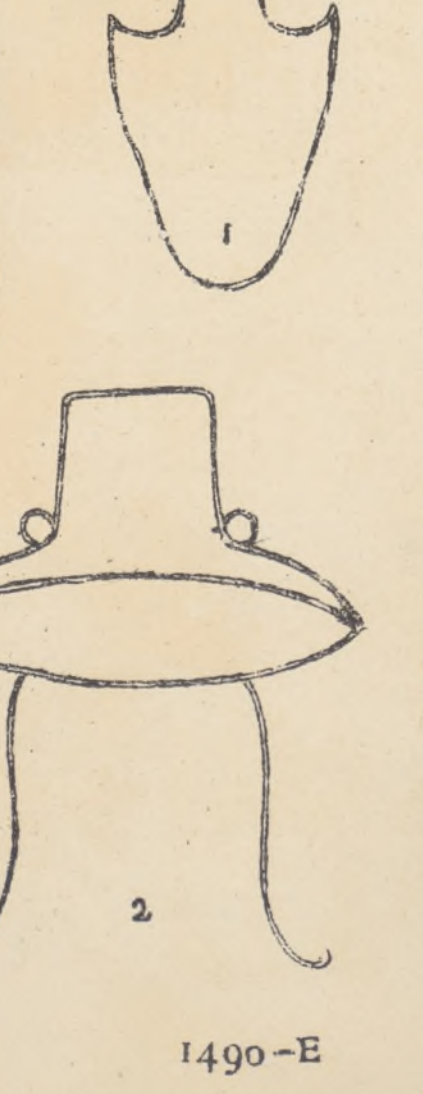
Sabellus Ellegans extinctus uiuit. Nec unq̃ Venetiæ decidẽt diuino illius elloquio æternales. Iuuentus luget moderatorem optimum.

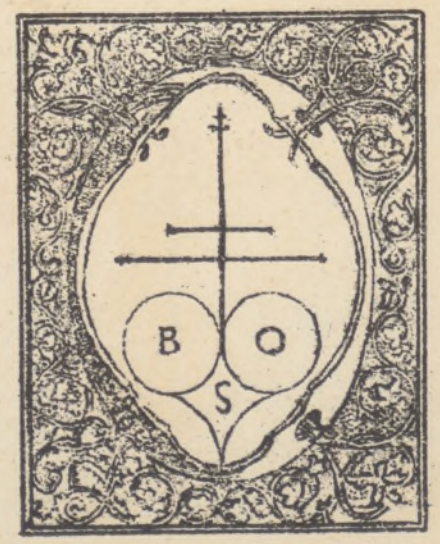
Finis

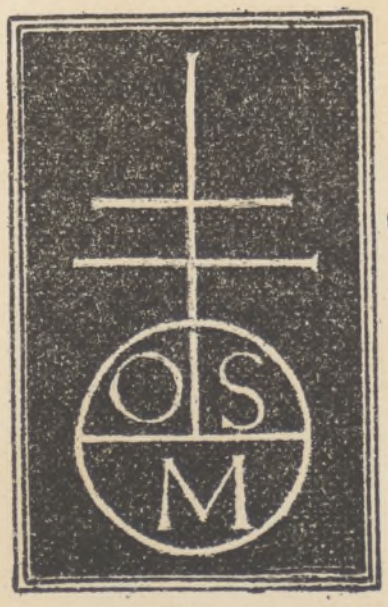
Miſſale ſecundum morem ſancte Romane Eccleſie

Ayuntamiento de Madrid





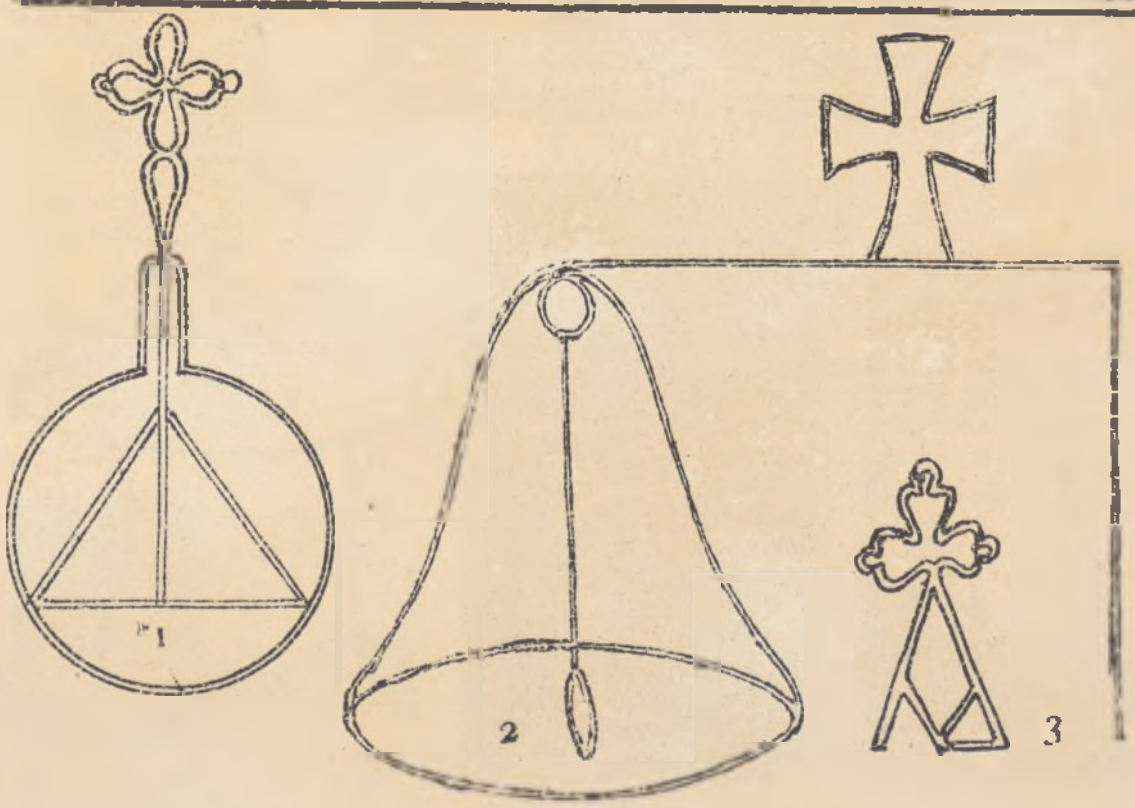




Ayuntamiento de Madrid

AVGVSTINI DATTI SCRIBAE SENENSIS ELE GANTIOLAE FOELICITER INCIPIVNT.

Redimus tandudū a plenſq uiris eriā dilerui ſimis perſuaſitum demū artē quēpiā in dicēdo nonnulla adipiſci ſiuicterū atq eruditorū ſecta tus ueſtigia optima ſibi qaiſq imitandū propo ſuerit. Neq enim qui diutius in Ciceronis lecti one uerſatus ſit nō eſſe in dicēdo & ornatus & copioſus poterit. Nam & horridiora crebuins . . . . ipſi quote aridi ieiuni & inculti fiāt neceſſe eſt Lectitāti igitur mu lti Ciceronis uolumina: quē eloquētie parte merito ap pellauerim pauca annotatione digna uiſa ſunt: quibus ſi utemur uulgariu ſermonē aſpernati ad eloquentē oratio ne proximius accedemus. Sed tamē id in primis q̄ſq admonēdus ſit quod rhetor diligentiſſimus & inſignis orator Fabius Quintilianus de orationis partibus dicere cōſueuiſt: Neq enim leges ſunt oratoris quēda uelut im mutabili neceſſitate cōſtituræ: nec rogationibus ut idē di cebat: nec plebiſcitis facta ſunt iſta præcepta. Sed ut in ſtatuis picturis poematis cæteriſq in exordiēdo quoq uiri eloquētis oratione plurimū ſemper decoris ac uenu ſtatis habuit uarietas. Atq quod dici ſolet cauēdū tenen dum q illud eſt ante omnia ne arš ulla dicēdi ſi fieri po teſt eſſe uideatur. Hæc igitur lex prima ſit cōmutationis uarietatiſq: quā auditorū aures nō difficillime iudicent. Hoc igitur facto fundamento perpauca deinceps ſcribā amice ſuauiſſime: quæ & ſi nō ſemper ut plurimū tamē his rationibus ſeruāda tibi erūt. Sed iam noſtri inſtituti naſcetur exordiū. Pleruncq enim qui oratoriæ artis fiori bus ac faleratiſunt auit: ſtudēt uerbis uerbū contra tritā uulgatamq grāmaticorū cōſuetudinē: quod in calce ab ſolutæ orationis locari cōſueuit: id illi potius coaptāt in initio: quod omne tibi fiet manifeſtus exēplo. Scias ple nā orationē conſtare tribus partibus: quod ſuppoſitū ut



Ayuntamiento de Madrid

SANCTO IOANNE CLIMACHO.
ALTRAMENTE SCHALA PARADISI

C Dini Bernardi abbatis clarevallensis ordinis Cistercien. doctoris dulcissimi Omelie et sermones de tempore et de sanctis: multis per anni circulum: solennitatibus et diebus accomodati.
Et primo Omelie super evangelio: Missus est angelus gabriel a deo ad honorem sacratissime semper virginis marie edite.

Prologus.

Scribere reme aliquid et dilatio iubet: et prohibet occupatio: Verumtamen quia precedentes consuluit molestia fratres ad presentia non vacare: quod vel mihi de somno fraudans in noctibus intercipere fuerat: non sinam otiosum. Libet ergo tentare id potissimum aggredi: quod sepe animum pulsauit: loqui videlicet aliquid in laudibus virginis matris super illa lectione evangelica: in qua lucas referente dominice annunciationis continetur hystoria. Ad quod sane opus faciendum: etsi nulla fratrum: quorumlibet precibus deferre necesse est: vel necessitas vigeat: vel utilitas moneat: dum tamen ex hoc non impediar: quo ad quecunque iplorum necessaria minus paratus inueniar: non arbitror: quod debere graueris: si propterea sanctificatio deuotionem.

Lectio sancti evangelii secundum Lucam.

In illo tempore missus est angelus gabriel a deo in ciuitatem galilee: cui nomen nazareth: ad virginem desponsatam viro cui nomen ioseph de domo dauid: et nomen virginis maria. Et reliqua. Quicquid primum.

Quid sibi vult evangelista tot propria nomina rerum in hoc loco tam signanter exprimere? Credo quod nolunt nos negligenter audire: quod tam diligenter studiunt enarrare. Nomina nanque sunt quidem notarum qui mittit: dei a quo mittitur: virginem ad quam mittitur: sponsum quoque virginis: amborumque genus ciuitatem: ac regionem propriis nominibus declarat. Ut quod hoc: quasi aliquod bonum supernacue positum sit: frustraque. Si enim nec folium de arbore sine causa nec vnus ex passeribus sine patre celesti cadit super terram: puto ego de ore sancti euangelistę frustra non defluere verbum: presertim in tam arduis hystoriis verbum non puto. Plena quippe sunt omnia superne misteriorum: ac celesti singula quidem ratione redundant: si tamen diligenter habeas: si inspexeris: qui nouerit lugere et vel de petra: oleum quoque de saxo durissimo mel

Ayuntamiento de Madrid

DIOMEDIS DOCTISSIMI AC DILIGENTISSIMI LIN
GVE LATINAE PERSCRVTATORIS DE ARTE GRAM
MATICA OPVS VTILISSIMVM.

DIOMEDES ATANASIO SALVTEM DICIT.

ARTEM Meræ latinitatis: puræq; eloquentiæ magistrã sub īcudē litterarū facilitēr ꝑcudendo formatã humanæ claritatis hãc cũ cognouissē excellērē facundiã tuã plurimi facere: deliderio tuo libēter indulgēs sūmo studio (qtũ mediocris admodũ ingenii mei ꝙlitas capere patiebat) trino digestã libello dilucide expeditã cēsui eē mittēdã: qa ipsos auriũ meatꝰ audtia scientia cōplēt abstēnia denegatũ ē. Sane neq; eēt incognitũ tūtuitāda fuit nimiũ cōstricta breuitas. Est.n. lucubratiōis idustria studiiq; collatio tripartita: ut secūdũ trina ætatis gradati legentiũ spatia sensuo ꝓbabiliter ordiata crimē ꝓlixitatis euadat: tediūq; demulceat. quæ qdē in trib9 diuisicibus quis puula fuerit in singulis suã cōtinet breuitate

Liber Primus Pandus

Opus preclarum Supplementum dño

rchetarum vulgo appellatum: in omnimoda historia nouissime congesta fratris Jaco
biobilippi Bergomensis religionis heremitarum diui Augustini oceano: q̄ familiarissime
meboat

Incipit liber primus de principio mundi et eius creatore ac eiusdem linee generationis patrum.

In principio creauit deus celum et terram: terra autem erat inanis et
incōposita. Scribunt Ec
clesie p̄ceptores Moysi librum omnium. (Augustino teste)
ex libris vndecimo de ciuitate dei ca. 3°. Maximus est
mundus. Innumerabilis vero maximus est deus: sed mun
dum esse cōspicimus: deum vero credimus. Quo autem
deus secerit mundum nulli ponimus credimus q̄ ipse ope.
Tibi multos ipsum audiuimus. Nusq̄ uerum (respon
dit) nos melius q̄ in scripturis sanctis. vbi dixit ppheta
eius: In principio fecit deus celum et terram. Aliquid
nam nunc fuci simile propheta quando fecit deus celum
et terram. Minime dix sunt vbi fuit dei sapientia: per quam facta sunt omnia: quem am
mus etiam si mortes se transferet amicos dei et propheras diuinaq̄s opera sua sine fine
pulu mundo narrat. Loquuntur quoq̄ eis angeli dei qui semper vident faciem patris vo
luntatem. Et cui quibus oportet semper annunciare propheras ex his vnus erat ille pro
pheta qui dixit et scripsit. In principio creauit deus celum et terram: terra autem erat ina
nis et incomposita. In somnus quippe illa materia erat quam de nihilo deus fecit appel
lata primo celum et terram id est hanc in principio fecit celum et terram: non quia tam
hoc cum sed quia hoc esse poterat. nam et celum postea scribitur factum quemadmodum
si de rich arboris considerantes dicam⁹ ibi esse radices: et robur: et ramos: et fructus: et fo
lia et non quia iam sint: sed quia in de futura sunt. Sic dictū est: In principio fecit deus ce
lum et terram: quibus semen et celi et terre cum adhuc inconfuso esset celi et terre materia:
sed quia certum erat modo futurum esse celum et terram: iam et illa materia celum et terra
appellata est. Hanc igitur quasi spaciosam foueam effigie certa carentem Hesiodus in prin
cipio natorum suorum voluminis et alij philosophi vocarunt chaos: quo ipse in eodem libro ma
nifeste docet.

Hanc mare et terras: et quod tegit omnia celum
Vnus erat toto naturę vultus in orbe:
Quem dixere chaos rudis indigestaq̄ moles
Nec quicq̄ nisi pondus iners congestaq̄ eodem
Non bene iunctarum discordia semina rerum.

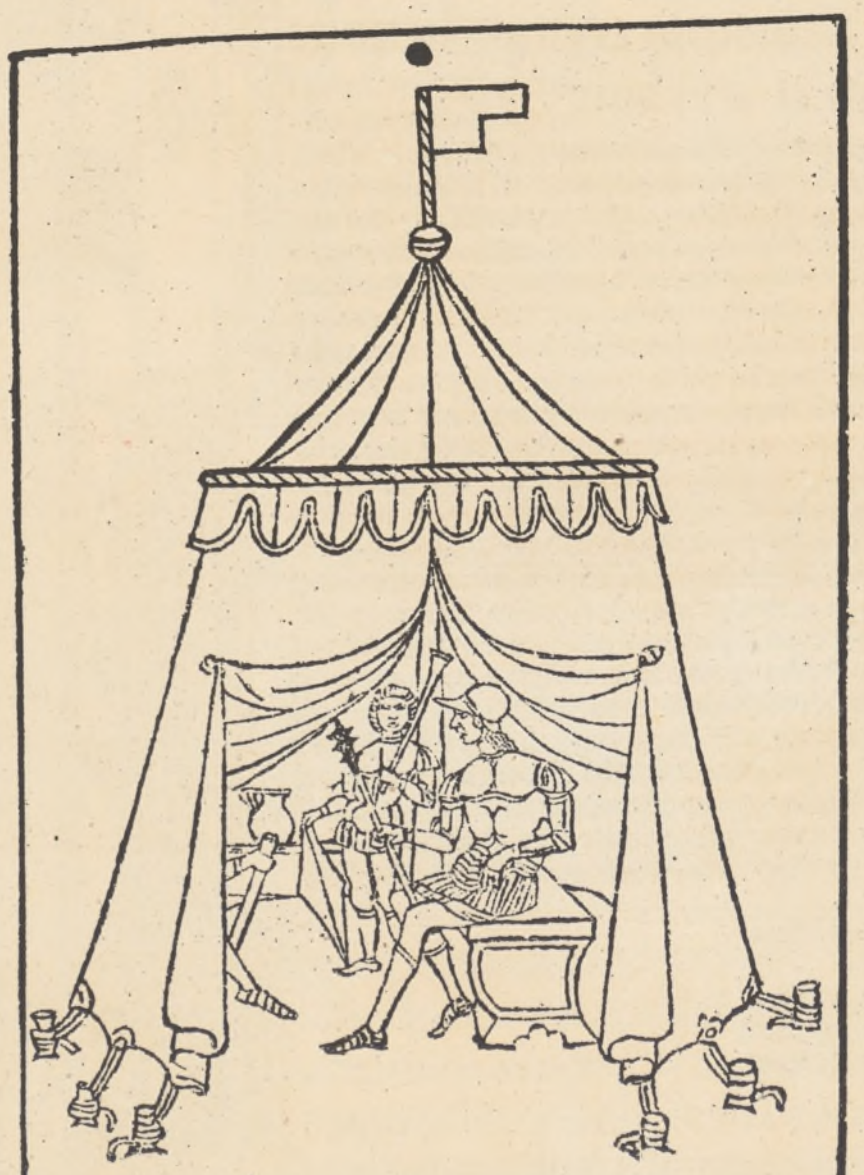
Ferdinando Ongania Editore

Ayuntamiento de Madrid

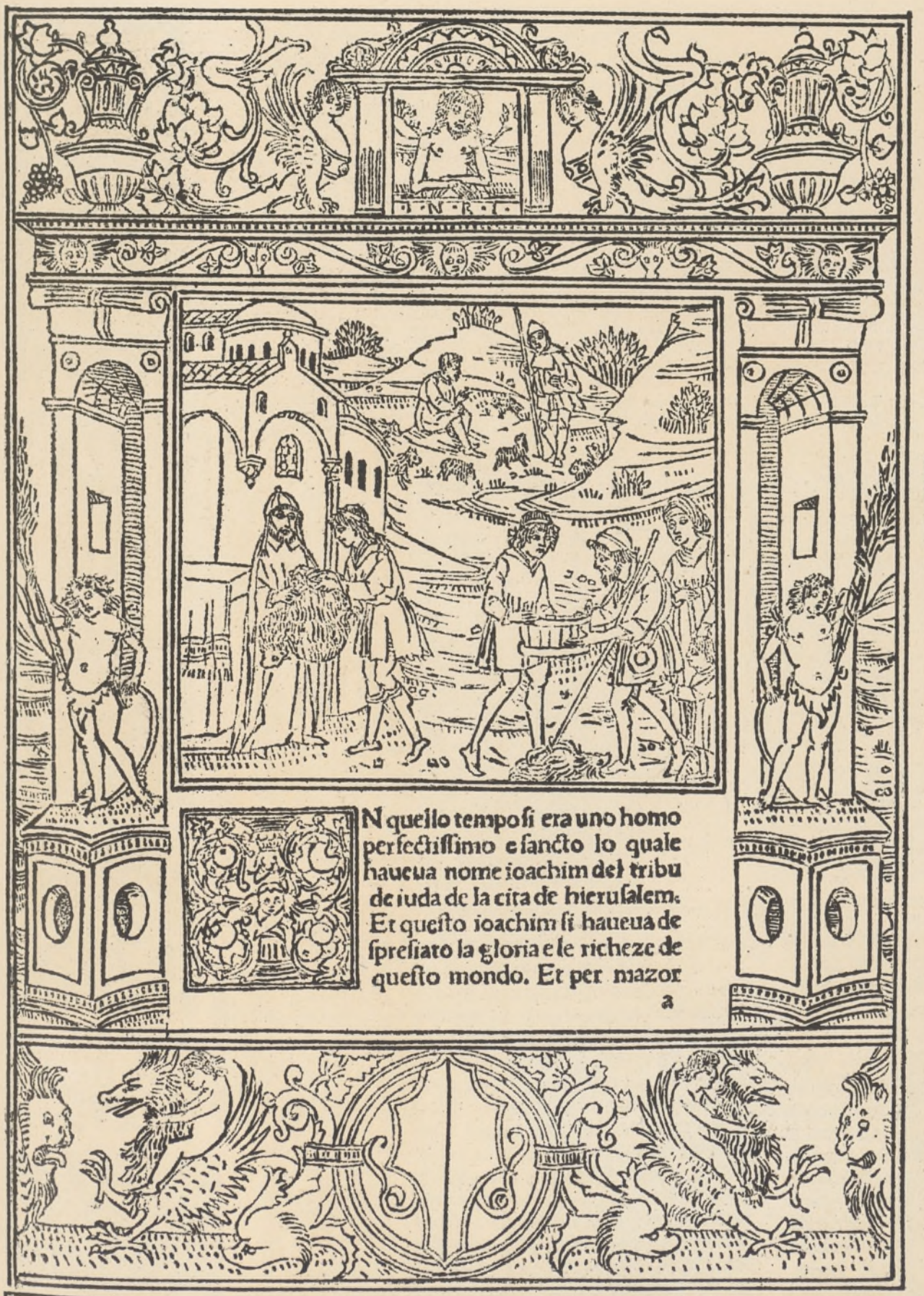
Albu

baiber

Opera bellissima delarte Militar Del excellentissimo poeta miler Antonio Cornazano in terza rima.



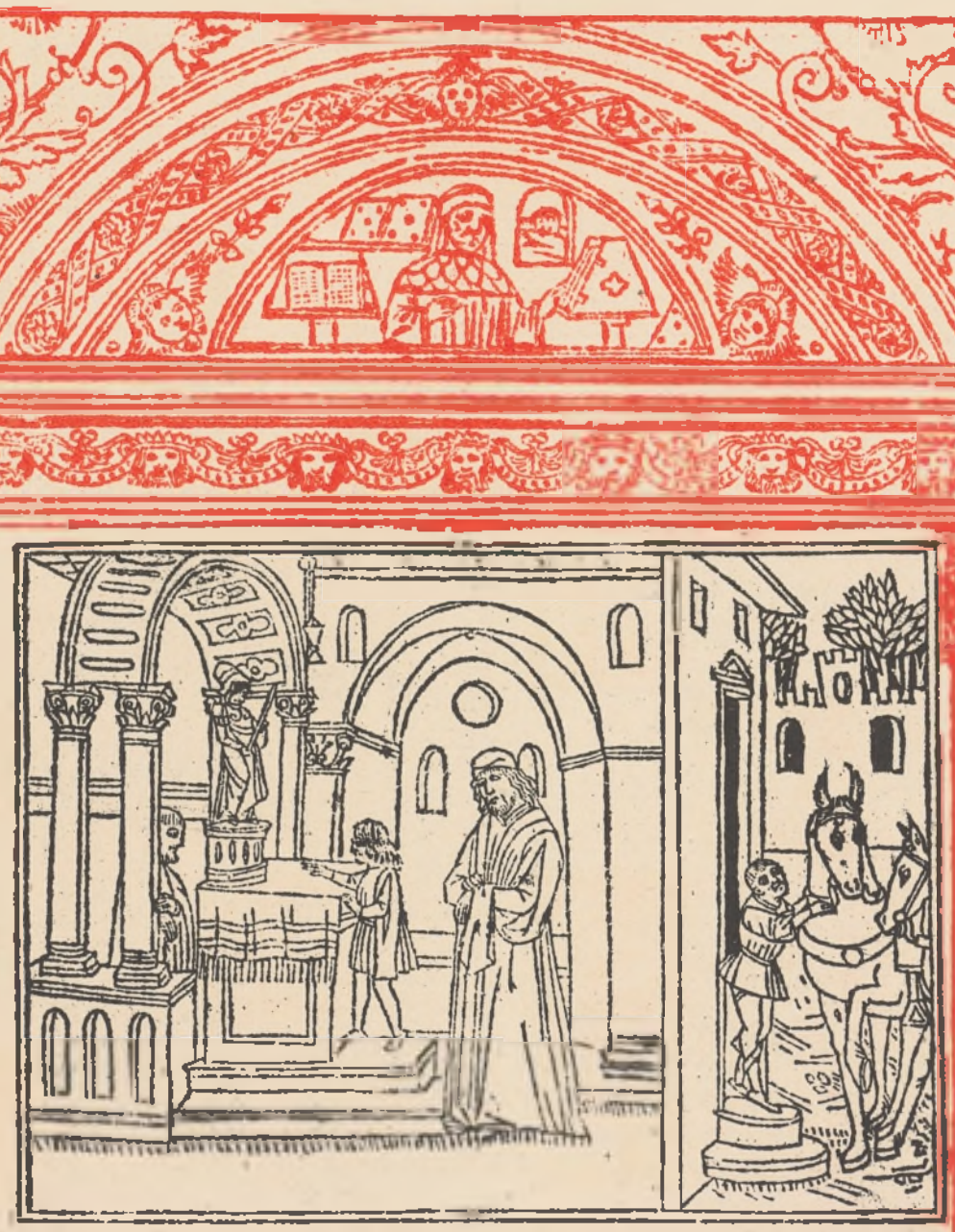
Ayuntamiento de Madrid



N quello tempo ſi era uno homo perfectiſſimo e ſancto lo quale haueua nome ioachim del tribu de iuda de la cita de hieruſalem. Et queſto ioachim ſi haueua de ſpreſiato la gloria e le richeze de queſto mondo. Et per mazor

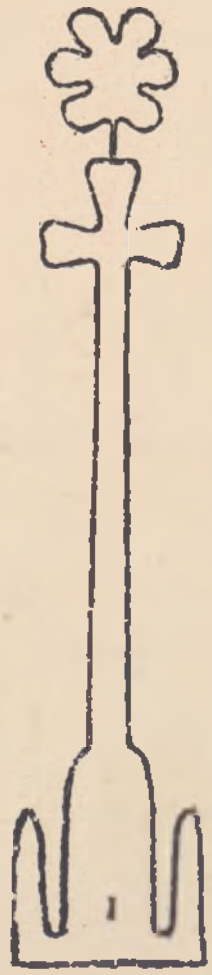
a

Ayuntamiento de Madrid

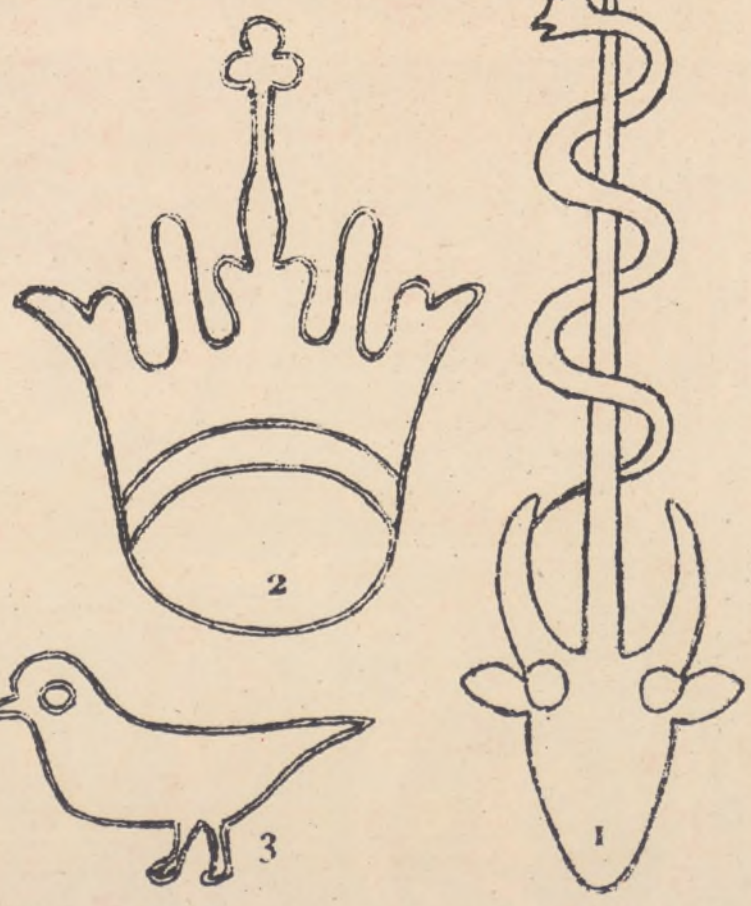


FINITO LA PRIMA DECA DI Tito Liuio Padoano historico dal cominciamento della citta de Roma: Sequita la terza della secunda battaglia Carthaginese. Cap. I.

NQVESta parte de la mia opera e licito a me di parlare spõtaneamente promettẽdo ql lo che la magior parte delli iscripti hanno promesso nel principio di tutta la summa de lopera loro: cioe che io scriuero de una guerra maximamente degna di memoria intra tutte le altre che mai siano state per tempo alchuno Laquale Hãnibale duca de Carthagi nesi hebbe col populo Romano: Imperho che mai non combatteno intra loro alchune citade: o gente piu uãlide & forte de richezze: ne a quelle medesime fu mai tanto de uirtuo forza dato: quanto a queste: lequale non cõbatteuano intra loro ignorãtemẽte mesẽpre cõpareuão alia battaglia cõ quelle arte prouate nella pria guerra Carthaginese. Et fuo tanto uaria la fortũa della guerra & dubiosa la battaglia: che piu uicini fuoro al pericolo gli uincitori che gli altri. Costoro anchora cõbatterono piu quasi per magior odio che forze luno contra laltro: sdegnandosi gli Romani: che li uincti spõtaneamẽte portasseno larme contra gli uincitori. Et li Carthaginesi credendo che cõ superbia & auaramente sopra loro: che erano uincti fusse usato de Romani ho imperió. Anchora e fama che Hãnibale in etade quasi de noue anni essendo



Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

CANTALYCII EPIGRAMMATVM LIBER AD POLYDORVM TYBERTVM CAESENATEM EQVITEM COMITEMQVE.

CANTALYCIVS POLYDORO SVO. S.P.

Apinius statius neap
equitum mi polydor
tauit: an siluas suas c
rumq; thebaide festi
uolumen congregata
edidisset atq; in singulorum in quor

Ayuntamiento de Madrid

Aelij Donati grammatici quo impetrando reipublicam litterariam adiuuandis adolescentibus grammatices rudimenta q̄s aptissime dedicata.

IAnua sum rudibus primam cupientibus artem
Nec sine me quisquam rite peritus erit.
Nam genus & casum speciem numerumq; figuram
Dis que flectuntur partibus insinuo.
Quo modum reliquis quid competat optime pandens
Et quam non doceam cetera nulla manet.
Ergo legas: studiumq; tibi rudis adhibe lector
Nam celeri studio discere multa potes.

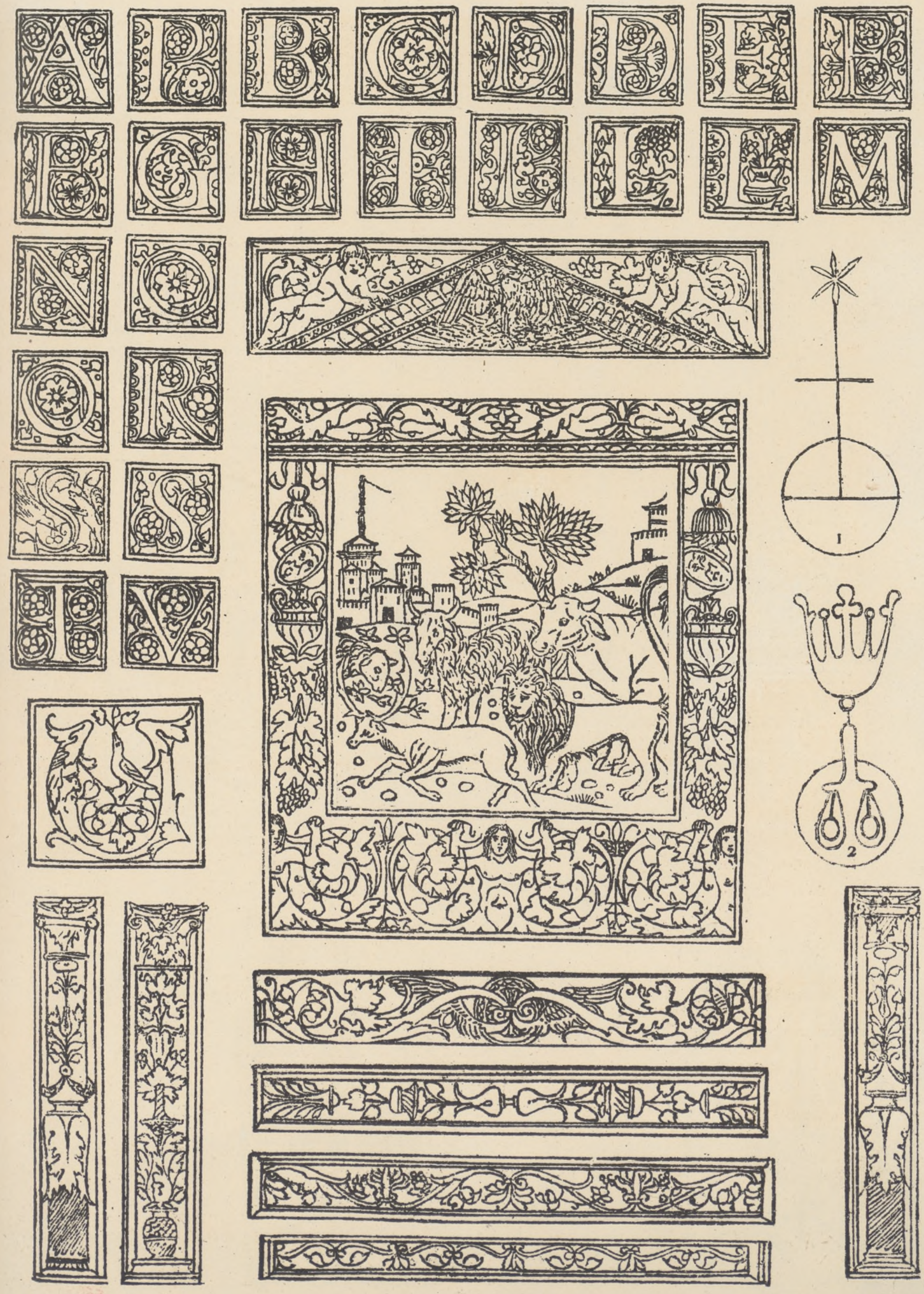
DELTA que pars est. nomen est Quare est nomen? Quia significat substantiam & qualitatē propriā vel communem cum casu. Quot omni quot accidūt? quinq; q̄ Species: Genus: Numerus Figura: & Casus. Cui⁹ species? pronomini: quare? quia a nullo deriuatur. Cui⁹ species? deriuatiue: vnde deriuatur? a poesis. Cui⁹ generis? masculini: quare? q̄. preponitur ei in declinatione vnum articulare pronomen hic Cui⁹ generis? femminini: quare? q̄ preponit ei i declinatione vnū articulare pronomē hec. Cui⁹ generis? neutri: q̄re? q̄ preponitur ei in declinatiōe vnū articulare pronomen hoc. Cuius generis? cōmūnis: quare? q̄ preponit ei i declinatione duo articula is pronomina hic & hec. Cui⁹ generis? omnis: quare? q̄ preponit ei in declinatione tria articularia pronoia hic & hec & hoc. Cui⁹ generis? promiscui: quare? q̄ sub vna voce & vno articulo cōprehendunt animalia vtriusq; sexu

PRO
STV

Ayuntamiento de Madrid

1493 -D

Ayuntamiento de Madrid



Ferdinando Ongania Editore

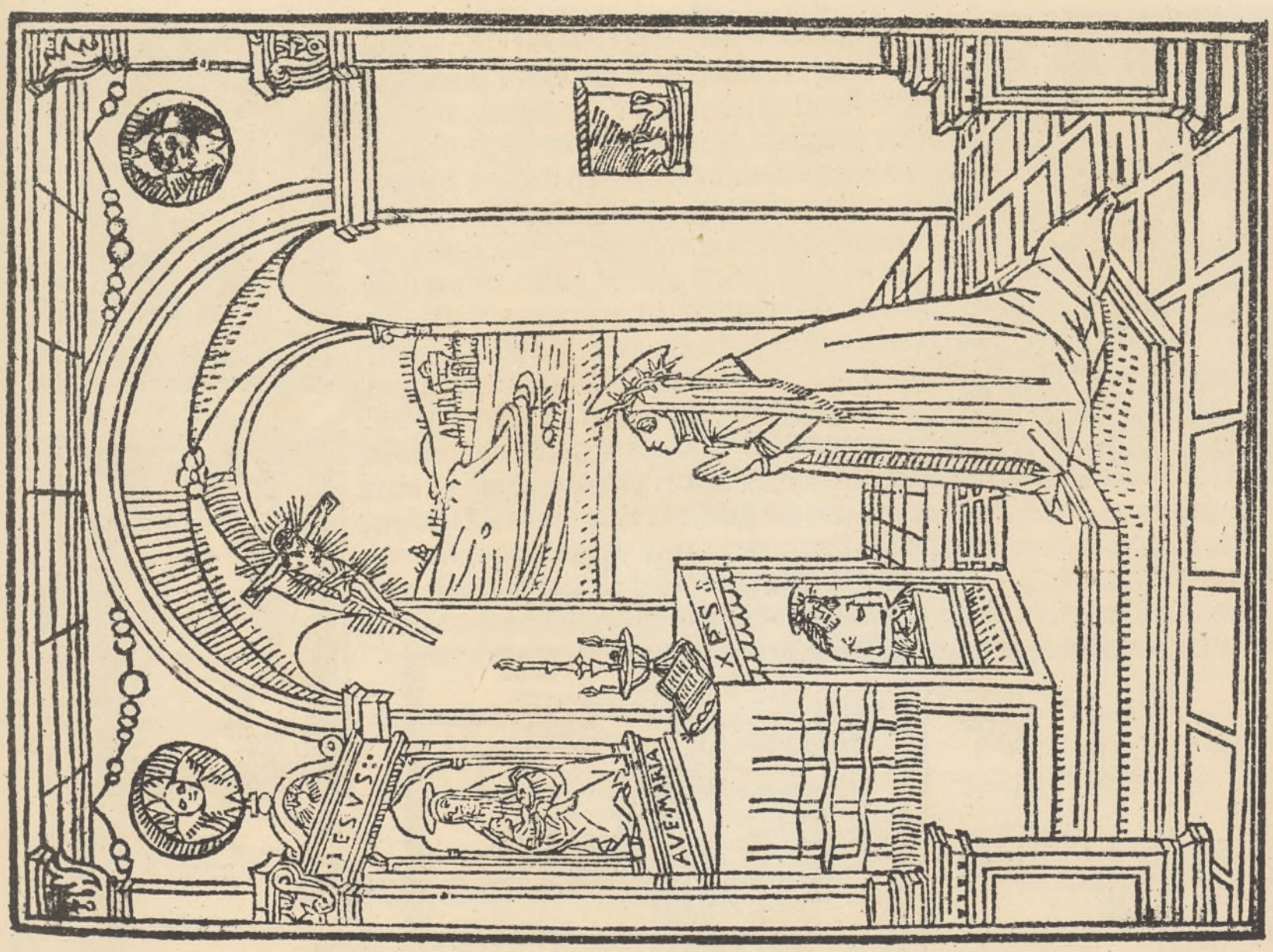
Ayuntamiento de Madrid

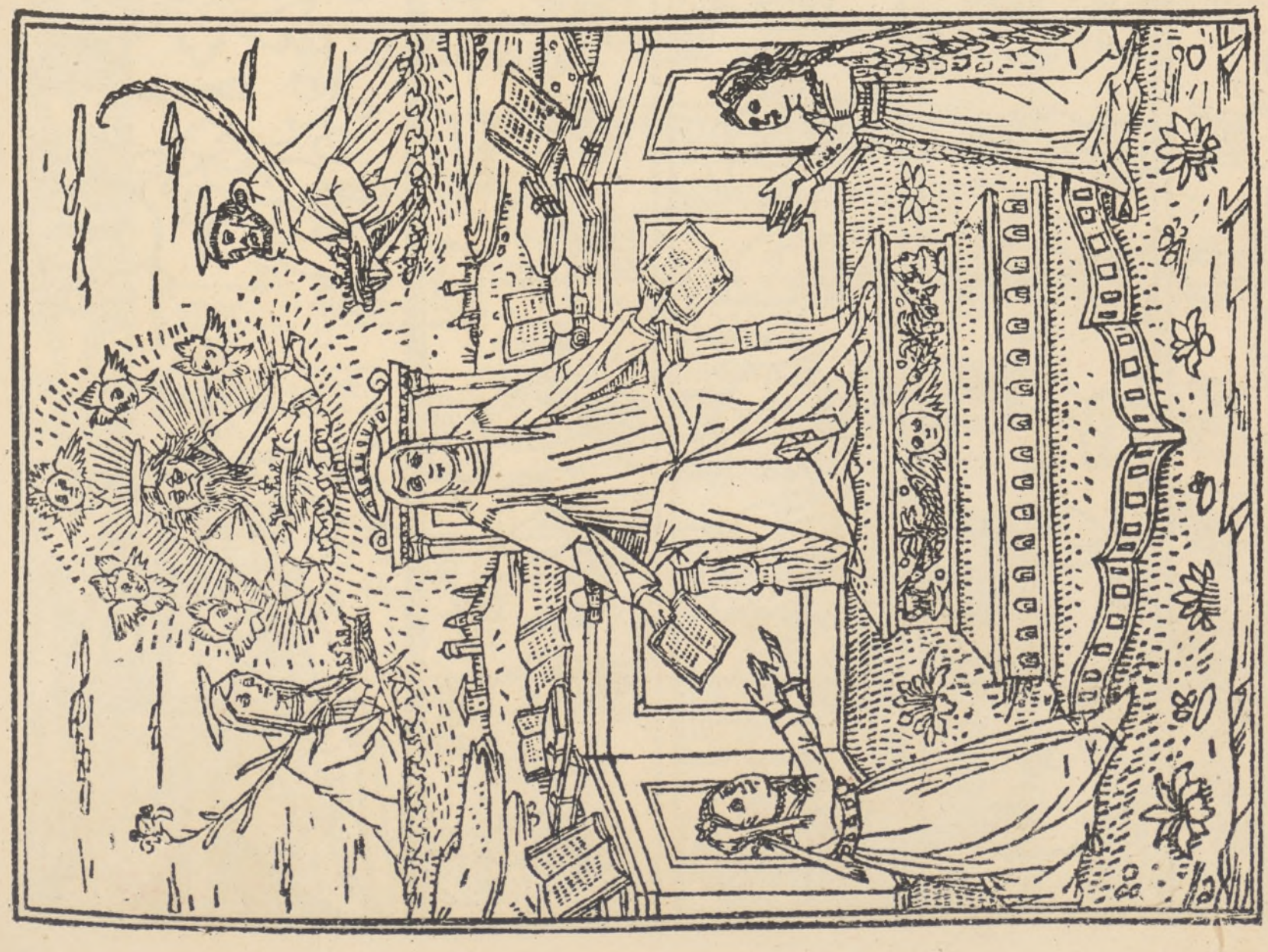
Al nome de ieſu chriſto crucifixo & de Maria dolce &
del glorioſo patriarcha Dominico.

Libro della diuina prouidentia compoſto in uulgare dala Seraphica uer
gine ſancta Chaterina da Siena ſuore del terzo ordine de ſancto Domi-
nico eſſendo lei mentre che ditaua al ſuo ſcriptore rapt:
ſo & abſtractione de mente. in queſto libro interuiene
dio padre & la uergine Chaterina per modo de dialog
parlare che interuiene tra doe perſone. Et in eſſo ſe coi
ſimi ſecreti diuini.
Come una aia leuata dal deſiderio del honore de Idio
xímo exercitãdoſi nela humile oratione: dapoi che heb
cõ dio de lanima che e in charitade: domãdo a eſſo dio

IEVANDOSI V-
na anima anxietata
de grandiſſimo deſi
derio uerſo lo hono-
re de dio & la ſalute
delle anime: uene ad
exercitarſe per alchu
no ſpacio di ten
bituata & habit:
ꝙ el cognoſcime
per meglio cog
de dio i ſi. perch
to ſequita lamo
de ſequitare & i

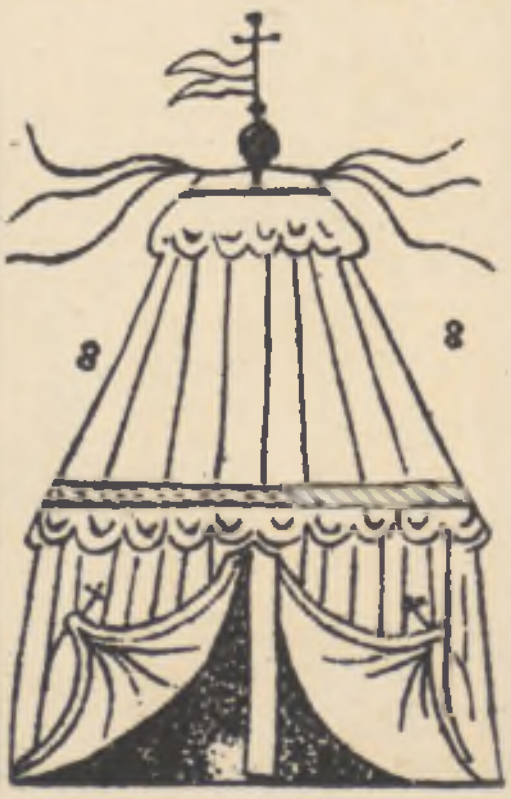
Ayuntamiento de Madrid





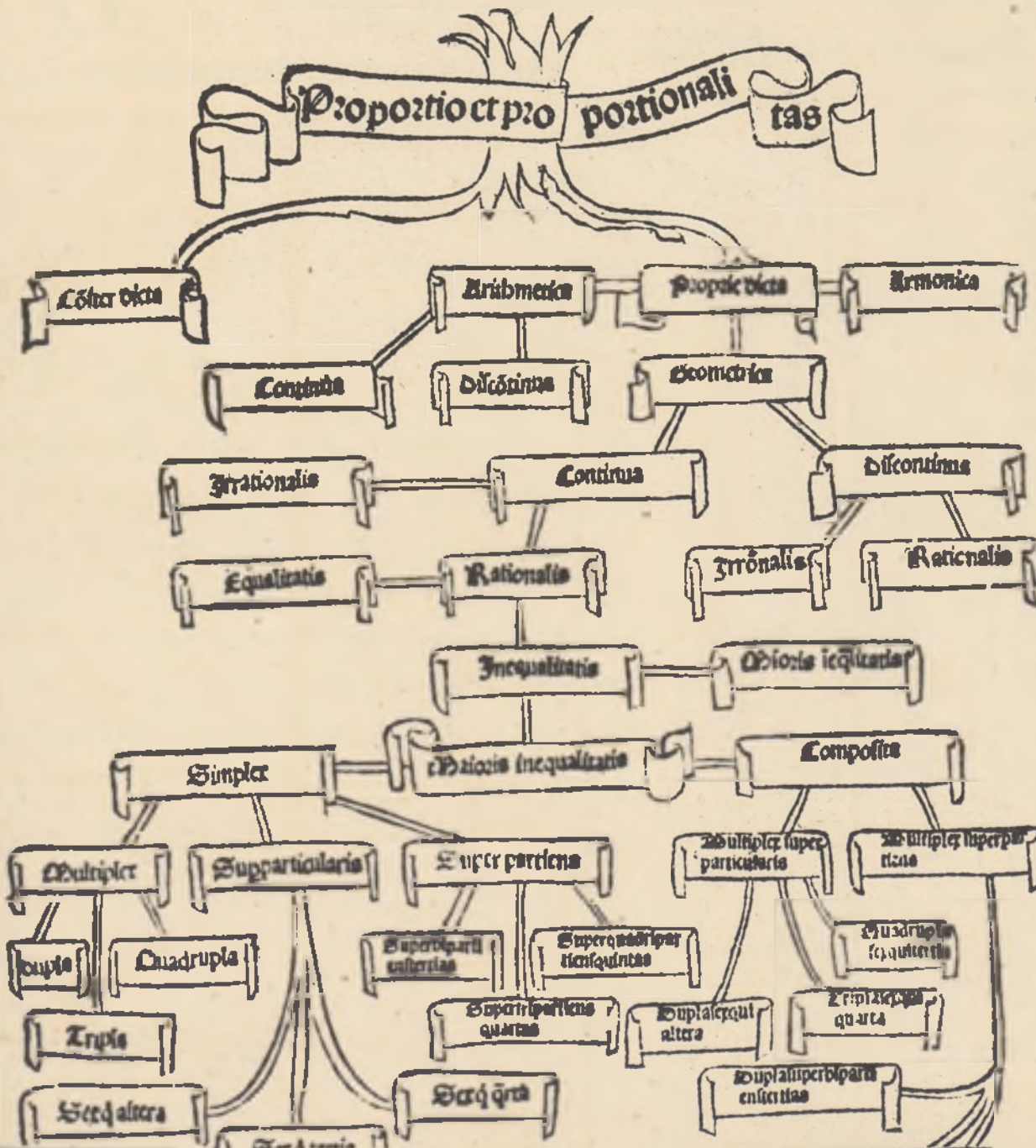
Ayuntamiento de Madrid

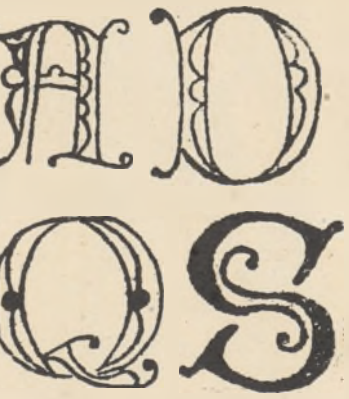
A quãtita Magnanimo duca e si nõbile ꝛ excellẽte cosꝛa che molti philosophi p q̃sto hano giudicata ala substãtia para: e co messa coeterna. ¶Peroche hano cognosciuto p verũ modo alcuna cosa in rez natura senza lei nõ potere existere. ¶Per la qual cõsa de lei intẽdo (cõ laiuto de colui che li nostri sensi reggi) tractarne: nõche p altri prischi e antichi philosophi nõne sia copiosamẽte tractatorei theorica e pratica. Ma p che lor dicti già ali tẽpi nostri sono molto obscuri: e da molti male apresi: e ale pratiche vulgari male applicati: viche in loro opationi molto variano: e cõ grãdi claborioſi affanni mettano in opa: si de nũeri cõmo de misurende di lei parlãdo nõ intẽdo se nõ quãto che ala pratica e opare sia mestiero: mescolãdoci secõdo iluoghi oportuni ancora la theorica: e causa de tale opar si de numeri cõmo de geometria. Ma pria acio meglio q̃llo che sequita se habia apprehende re essa quãtita diuideremo secõdo el nro ꝓpsito: ediuidẽdola aciascun suo mẽbro

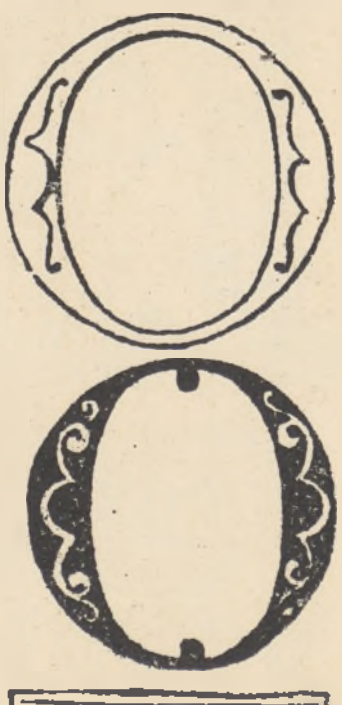


Ayuntamiento de Madrid

Diffinitio facta Tractatus quartus







Ayuntamiento de Madrid

Doctrina & nō puocho vtile a quelloro che nouamēte intrati sono nella religione del viuere religiosamente. Composita per lo Clementissimo Monsignor Patriarcha Beato Laurenzo Justiniano della cōgregatione di San Zorzi de Alga Gentilhuomo fo de Venexia.

Incomincia el prologo.

LA diuina bonitade volendo premiare le anime de hi suoi electi de richeze celestiale per insino che essi viuono in questa

Beato Laurentio Patriarcha dela vita Religiosa.

Anno. M. CCCC. lxxxiiij. venuta ala luce qsta āgelica opa laquale a qualūqz docto e sctō potra esser chara e de grāde vtilita che tēde andar p via de pfectiōe ad acgstar lamor de esso summo bē: z potra se ben chiamar la via chiara e lucida de ptēplatiōe q vera pfectiōe Edita del Patriarcha Beato Laurētio Venetiano de ka Justinian: laquale impssione fo ppinta a. xx. de Octobrio del anno supra notato. Laus omnipotenti deo.

Ayuntamiento de Madrid

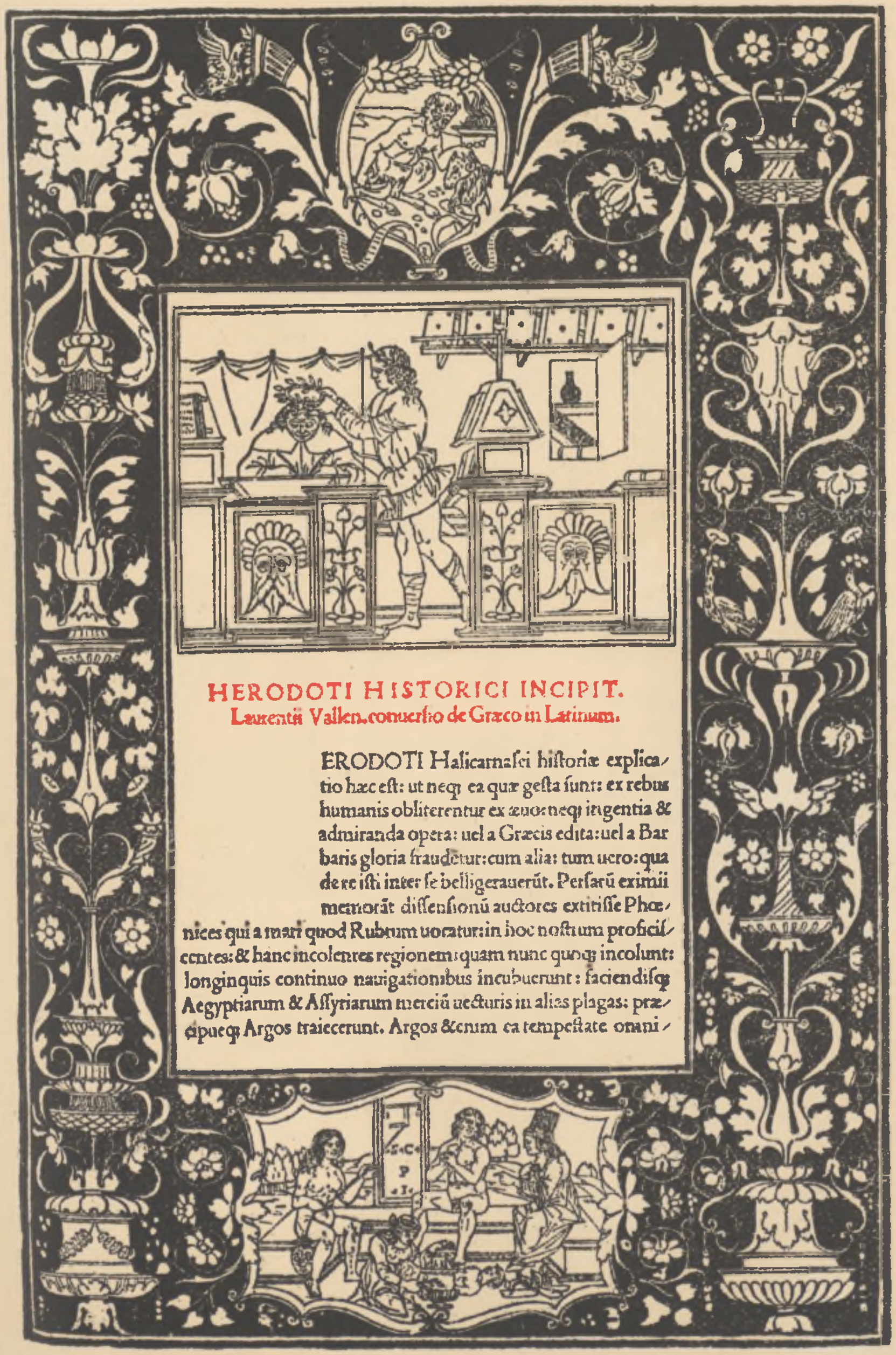
CLARISSIMI LVCIANI PHILOSOPHI AC ORATORIS DE VERIS NARRATIONIBVS PROOEMIVM.

OSest athletarum ac eorum qui summa diligentia corpus exercent: nō mō bonæ habitudinis: ac exercitionis hr̃e rōnem: uer& & eius qd̄ magnam exercitationis uim habere arbitrantur: nōnunq̄ remissioni corporis acquiescere. Idem lr̃arū studiosis fieri oportet̄ censeo: ut cum grauibus ac seriis legendis defatigati fuerit: ad animi laxamētum aliq̄tisp declinēt: donec ad futurū laborem robustiores: ac uegetiores efficiātur. Maximū uero ex hoc otio: atq; quiete fructū caperēt; si tali ū re& lectioni uacarent: quæ nō

Ayuntamiento de Madrid

1494-E

Ayuntamiento de Madrid



HERODOTI HISTORICI INCIPIT.

Laurentii Vallen. conuerſio de Græco in Latinum.

HERODOTI Halicarnaſei hiſtoriæ explicatio hæc eſt: ut neq; ea quæ geſta ſunt: ex rebus humanis obliterentur ex æuo: neq; ingentia & admiranda opera: uel a Græcis edita: uel a Barbaris gloria fraudẽtur: cum alia: tum uero: qua de re iſti inter ſe belligerauerũt. Perſarũ eximii memorãt diſſenſionũ auctores extitiſſe Phœnices qui a mari quod Rubrum uocatur: in hoc noſtrum proficiſcentes: & hanc incolentes regionem: quam nunc quoq; incolunt: longinquis continuo nauigationibus incubuerunt: faciendiſq; Aegyptiarum & Aſſyriarum mercium uecturis in alias plagas: præcipueq; Argos traiecerunt. Argos &enim ea tempeſtate omni-

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ad illustrissimum Principem Gui. Ubaldum Urbini Ducē Montis fe retri: ac Durantis Comitem. Grecis latinisq; litteris Ornatissimum: ⁊ Ma thematice discipline cultorem ferventissimum: Fratris Luce de Burgo san ci Sepulchri: Ordinis minor: ⁊ sacre Theologie Magistri. In artez arith- metice: ⁊ Geometrie. Prefatio.

LA quantita Magnanimo Duca: e si nobile ⁊ excellēte cosa che molti phylosophi per que- sto hano giudicata ala substantia para: ecōessa coeterna. Peroche hano cognosciuto per verū modo alcuna cosa in rerū natura senza lei nō potere existere. Per la qual co- sa de lei itēdo (cō laiuto de colui che li nostri sensi reggi) tractarne: nonche per altri prischi e antichi phylosophi nonne sia copiosamente tractato: e in theorica e pratica. Ma per che lor dicti gia ali tempi nostri sonno mol- to obscuri: e damolti male apresi: e ale pratiche vulgari ma le applicati: dichel loro operationi molto variano: e con grandi elaborioli affanni inectano in opera: si de numeri cōmo de misure: vnde di lei parlando non intendo se non quāto che ala pratica e operare sia mestiero: mesco landoci secōdo iluoghi oportuni ancora la theorica: ecausa de tale operare: si de nū- meri cōmo de geometria. Ma prima accio meglio qllo che sequita se habia apprehē- dere: essa quantita diuidiremo secōdo el nostro proposito: ediuidendola acialcun suo membro assegnaremo sua propria e vera diffinitione e descriptione. E alora poi se- quira quello che Arist. dici in secundo poster. Tūc enim maxime sciri aliquid cum babetur iuum quid est ⁊c.

Diffinitiones ⁊ diuisio discrete ⁊ continue quantitatis: articulus primus prīe distinctionis.

DIco adōca. La quātita essere imediate bimembre: cioe continua e discreta. La continua e quella le cui parti sonno copulate e gionte a certo termine cōmune: cōme sōno legni: ferro: e sara ⁊c. La discreta ouer amēte nume ro: e qlla le cui parti nō sōno giōte adalcuno termine cōe: cōmo e. 1. 2. 3, ⁊c. Diche prima dela discreta: cioe del numero: e poi dela continua cioe geometria: quā- to alo intento aspecta. chiaramente tractaremo.

Diffinitio numeri propriissima: articulus secundus.

NUmero: e (secondo ciascuno phylosophātē) vna multitudine de vnita cō posta: et essa vnita nō e numero: ma ben principio de ciascun numero: cde qlla mediāte laqle ogni cosa e dicta essere vna. E secōdo el sententin Boetio i sua musica: e la vnita ciascū nūero i potētia: ⁊ passi i la sua arithmetica Re gina e fondamento dogni numero lapella. Laqual piu magnificandola in le cose na turali disse in quello che fa de vnitate ⁊ vno. Omne quod est: ideo est: quia vnum nu- mero est. E ne ancora el numero in infiniti membri diuiso: per quel che esso Arisso. dice: cioe. Si quid infinitum est: numerus est. E per la terça petitione del septimo de Euclide: la sua serie in infinito potere procedere: et quocūq; numero dato: dari pōt maior: vnitatem addendo. Ma noi pigliaremo quelle parti a noi piu note e accomo- date. E pero dico con gli altri alcuno essere primo: ede quello che solo mala vnita e nu mero: e non ha altro numero: che integralmente aponto lo parta. Altro e dicto cō- posto: cde quello che da altro numero e mesurato: ouero numerato. Exēplum primi Cōmo. 3. 7. 11. 13 e. 17. ⁊c. Exemplū secūdi. Cōmo. 4. chel vol lo mesura e numera: e. 8. chel. 2 e. 4. El. 12. 14. 18. e simili: tutti sōno dicti numeri composti: nō solo che constino

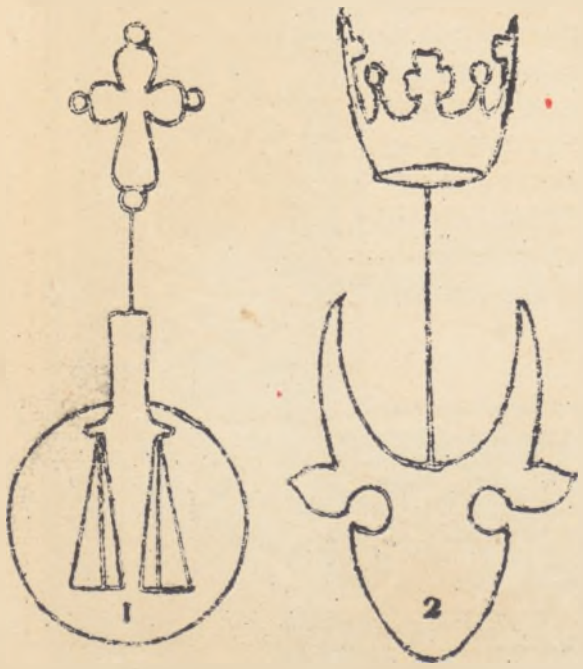
a

Ayuntamiento de Madrid

INCOMINCIA EL DIGNISSIMO FASICVLO DE MEDI-
CINA IN VOLGARE EL QVALE TRACTA DE TVTTE
LE INFIRMITA DEL CORPO HVMANO ET DE LA
ANOTOMIA DE QVELLO: ET MVLTI ALTRI TRA-
CTATI COMPOSTI PER DIVERSI EXCELLENTISSIMI
DOCTORI CON AVCTORITA E TESTI PROVADI: ET
PRIMA LA EXPOSITION DEL COLORE DELE VRI-
NE E IVDICIO DE QVELLE.

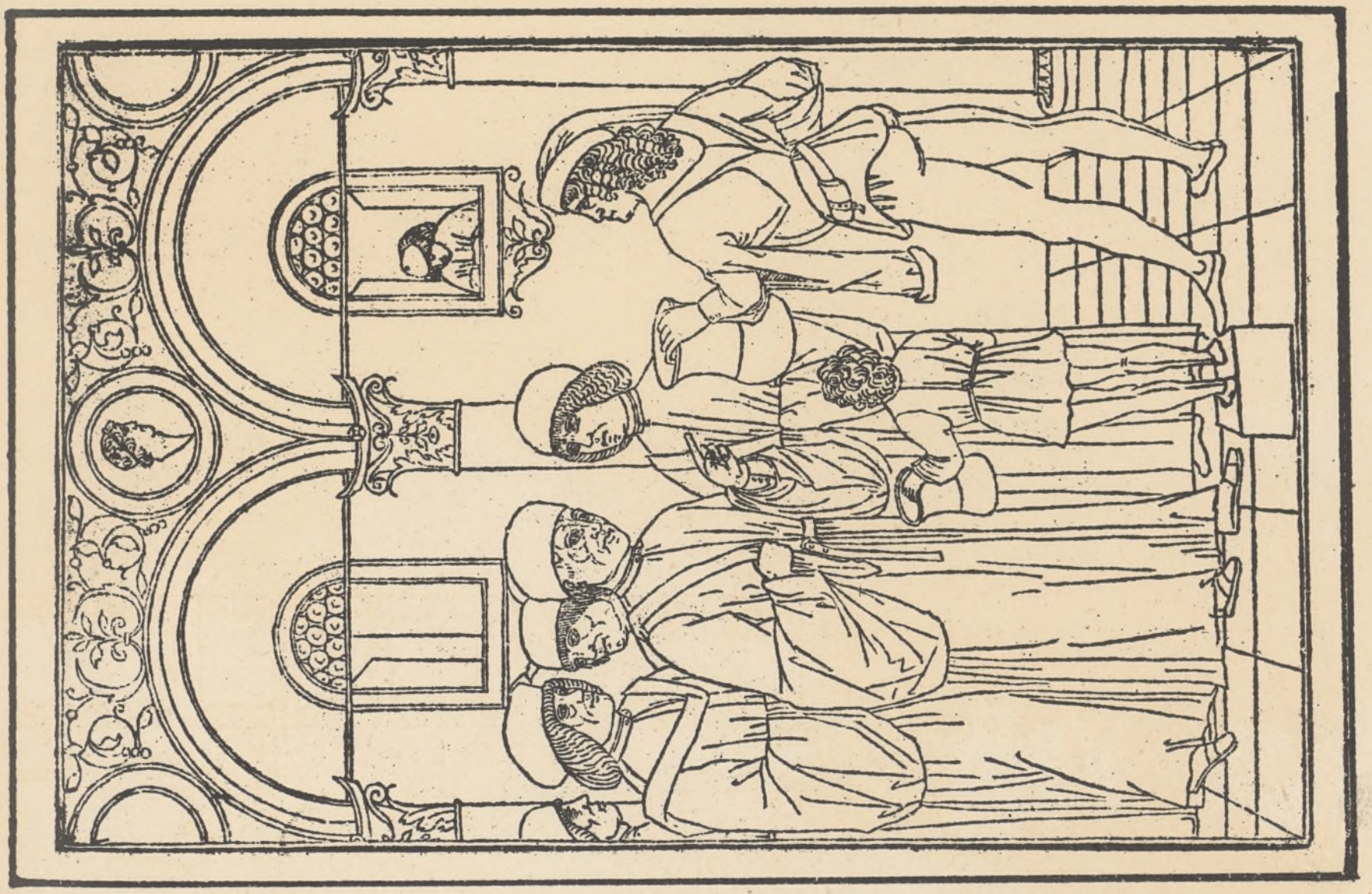
CAPITVLO PRIMO.

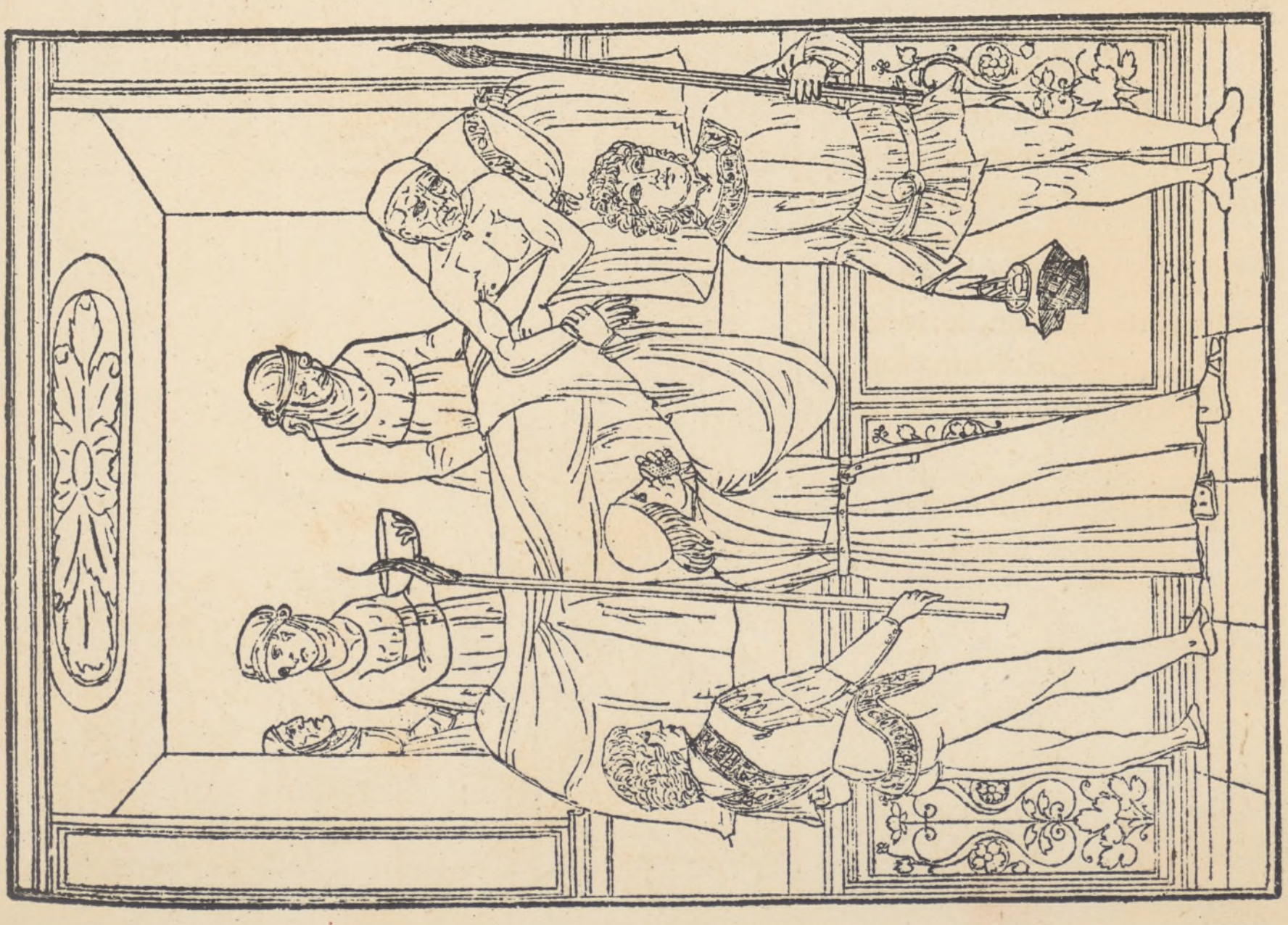
Rina e
mento
gue &
o uero
ca & r
na diu
le regi
altra c
el qua
quatro qualita ſiano nel corp
di queſte: cioe calidita & frig
dela ſubſtantia. Niẽtedimer
te ſuperiore o uer erima e el c
ratione: la quarta e el fundo.
po di quella la infirmita d
cudine di fegato & di milza.
cidenti de le mẽbra linferio
Oltra di queſto nella urina ſon
comincia dal fũdo dello uri



1495 - A

Ayuntamiento de Madrid





Ayuntamiento de Madrid

ΚΑΤΩΝΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥ ΓΝΩΜΑΙ ΡΑΡΑΙΝΕΤΙ
ΚΑΙΔΙΣΤΙΧΟΙ ΑΣ ΜΕΤΗΝΕΓΚΕΝ ΕΚ
ΤΗΣΛΑΤΙΝΩΝ ΦΩΝΗΣ ΕΙΣ
ΤΗΝΕΛΛΑΔΑ ΔΙΑΛΕΚ
ΤΟΝ ΜΑΞΙΜΩΣ
ΟΡΛΑΝΟΥ
ΔΗΣ.~

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ναπλήσας ἐγὼ κατανοῶ ὡς πλεῖ
στοι δὴ τῶν ἀνθρώπων τῆς τῶν ἠθῶν
ὁδῷ παραξίστηνται, συλλαμβάνειν τι
εἶναι καὶ χρήσιμον ἀκοαῖς τέλος
ὠήθην δεῖν τοῖς σοφῶν ὑποβολίμοις.
ἵνα τιμᾶλισα σωὐδοξίᾳ τι διώσειν, καὶ τιμῆς
ἐπιτύχειν. δεῦρο τοίνυν σοφίλαπαινήσθι δαξω, πρό
σαμ πινα τοῦ σοῦ μοὸς ἠθηλισμήσεις. οὕτω δυνῶ
ἐμαλέγουτοῖσδε τοῖσ ἐμαῖς ἐν ὁλαῖς ὥστε καὶ σωιέ-
ναι αὐτῶν. τὸ γὰρ τοι ἀναστινώσκειν ἢ μὴ γινώσκειν,
ἰκατὸ γινώσκειν μ ὄστίν.

Impreſſum Venetiis characteribus ac ſtudio Aldi Manucii Ro

mani cum gratia &c. .M.CCCC.XCV. Menſe februario

Ayuntamiento de Madrid

ΑΡΙΣΤΟΦΑΝΟΥΣ ΟΡΝΙΘΕΣ.

Εὔε. ΡΘΗΝ κελεύεις ἢ τὸ δένδρον φαίνεται;

Γει. Διαρραγείης· ἦλθ' ἄρ' ὧν ἐρωτῶ πάλαι.

Εὔε. Τί ὦ πρέπις· ἐμοὶ κοίτῳ τλαμύπομαι.

Ἀπολούμεθ' ἄλλως τὴν ὁδὸν προφορυγμῷ.

Γει. Τὸν ἐμὲ κορώνῃ πειθόμενον τὸν ἀέλιον.

Ὁδοῦ πλεῖν ἐλθεῖν χάριν τελεῖν ἢ χίλια.

Σαργαλίζει ὁ θεράπων δυσφορεῖ δι' ὅλου τοῦ σώματος τυφλῷ ἀνδρί· τὸν δὲ ὦις, πέπλεκται ἡ διάνοια, εἰς τὸ θαυμαστὸς κἀσχέτλιος ὁ τρόπος ὡς ἐπίρρημα, ἐπαμφοτερίζει· ἐκ τοῦ θέλειν φάναι, ὡς τάχους δηλωτικὸν· ἅπαξ δὲ διὰ τὴν μάχην, αἰχμὰ διὰ τὸ ἐπαχὲς τῆς διανοίας· τῇ ἀργαλίῳ, χαλεπῷ· δύσπολον· δυσχερές· ἔρπεται δὲ σαρὰ τὰ ἄλγη, ἀλγεινόν· καὶ ἀπὸ ξύπνου τοῦ λ' εἰς ρ· ὡς τοῦ ἀλγήματος πρ-

Ρωὴ λελύσθω· ἡ ἕδρασις τοῦ πρόσθους δράματος

VM ANIMO EXCOGITA-
rem Religioſorum pauperũ fratrũ Ieſuatorum laudabilem uitam: rectumq; uiuendi modum apud nonnullos in dubium refricari: utrũ canonicis obuiet inſtitutis: uel ſanctorũ patrũ conſonet ritibus ac regulis ipſorũ p̃cibꝰ deuictus. Ego Antonius corſetus de Sicilia Iuris utriuſq; doctor Paduæ ordinariam iuris pontificii de mane legẽs pe

1495-C

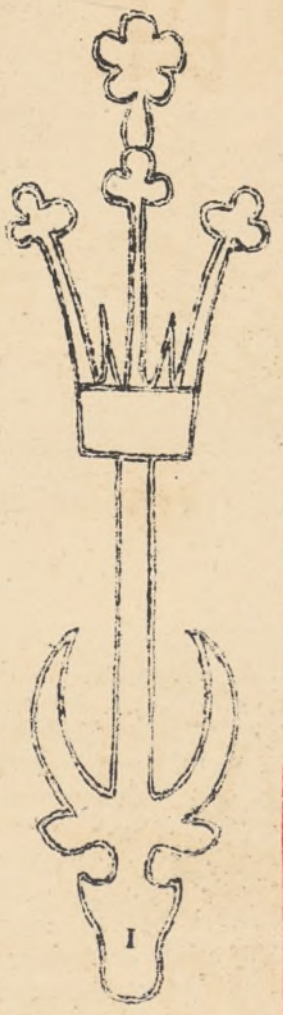
Ayuntamiento de Madrid

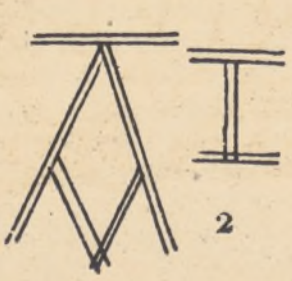
T. LIVII PATAVINI HISTORICI DECADIS PRIMAE.

LIBER PRIMVS.

NAM PRIMVM OMNIVM SATIS CONSTAT TRO-ia capta i cæteros sæuitum esse troianos: duobus Aenea Antenoreq; & uetusti iure hospitii: & quia pacis reddendæq; Helenæ semper auctores fuerunt: omne ius belli achiuos abstinuisse. Catibus deinde uariis Antenorem cum multitudine enetum: qui seditione è paphlagonia pulsi: & sedes & ducem regem Pylæmene ad troiam amisso quærebât: uenisse in intimum maris adriatici sinũ: euganeisq; qui inter mare alpesq; incolebant: pulsis: henetos troianosq; eas tenuisse terras & in quem primum egressi sunt locum: Troia uocatur: pagoq; inde troiano nomẽ est: gens uniuersa Veneti appellati. Aeneam ab simili clade domo profugum: sed ad maiora rerum initia ducẽtibus fatis primum in Macedoniam uenisse inde in Siciliam quærentem sedes delatum: a Sicilia classe laurentem agrum tenuisse: Troia & huic loco nomen est. Ibi egressi troiani: ut quibus ab immẽso prope errore nihil præter arma & naues superesset: cum prædam ex agris ageret Latinus rex aborigenes: qui tum ea tenebãt loca: ad arcendam uim aduenarum armati ex urbe atq; agris cõcurrunt. Duplex inde fama est: alii prælio uictum Latinum pacem cum Aenea deinde affinitatem iunxisse tradũt: alii cum instructe acies constitissent

Ayuntamiento de Madrid





Ayuntamiento de Madrid

Plus in alieno

DE TE MOX DE ME

Ne precor quid prius dato Lector uitio q̄ omnia intueare Natu ſpeto fore
ut niſi cuncta abiicias cogaris ſingula laudare.

CONTINENTVR

Tractatus.o.
Orationes.xv.
Epiſtolæ.x.ix.libri

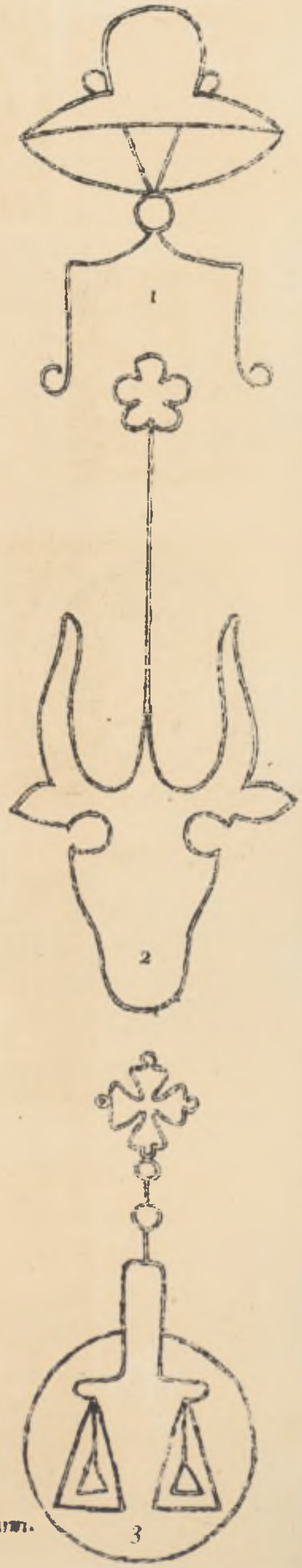
Vita Pii
Hiſtoria Brachii
Epigrāmatū.vni.P.

CAR
Nubila pellit
Grandine fœta
Aere ſonoſo
Turribus altis
Edita tandem
Machina tanto
Fuſa decore.

MEN
Gloria uunq̄
Deſinet axis
Dū uehet orbe
Libera urb .
Facta fauore
Sæcula uiuens
Cuncta loquet.

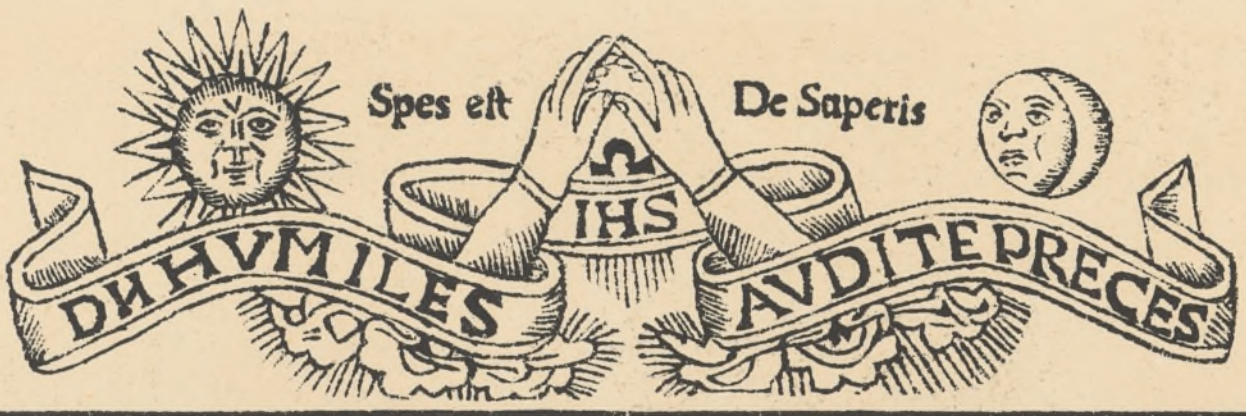
Sed me iterum Fernus uigili ſudore Michael
Iam tandem fudit piæ pietate meus.

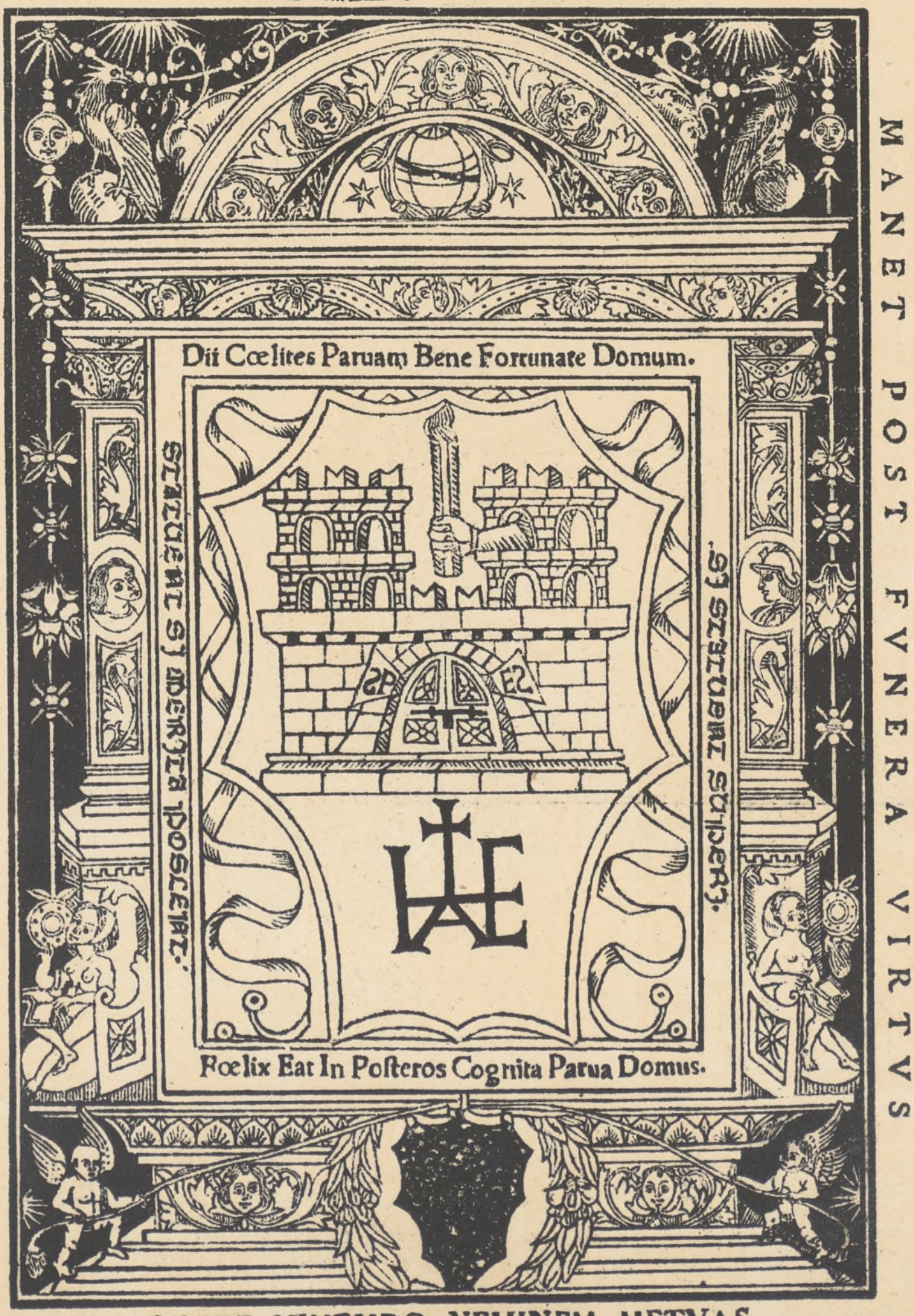
SINT GRATIAE DOMINO



Characteribus Veneris impreſſum Romæ per Eucharium Silber alias Franck
Vnius inſius Michaelis Ferni Mediolanñ.cura correctione & impenſa.
Anno chriſtianæ ſalutis.M.cccc.xc9.Pridie Klas Nouēbris.
Omen accipite uiri literati quoniam in Vigilia Sanctorum Omnium expunctum.
Sint gratiæ dño.

Ayuntamiento de Madrid





DVCE VIRTVTE COMITE INVIDIA. MANET POST FVNERA VIRTVS

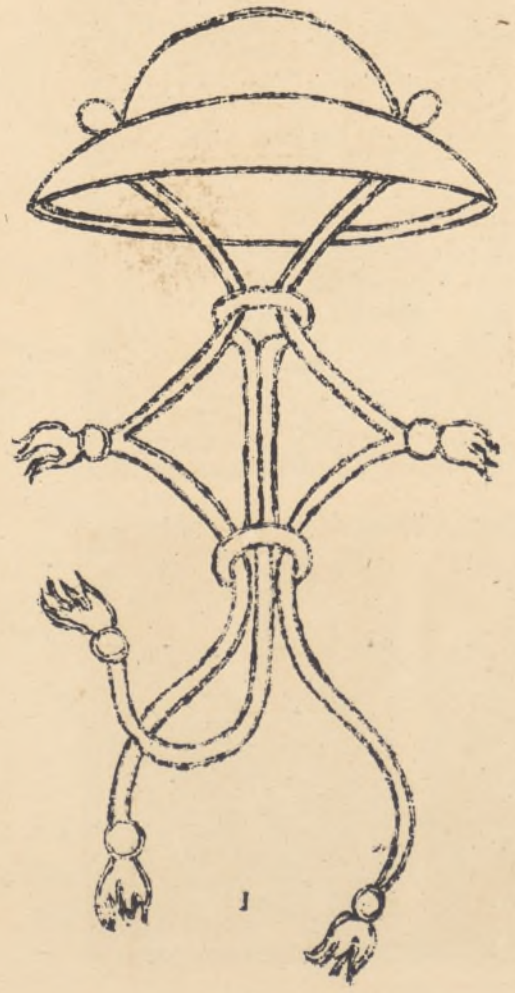
RECTE VIVENDO NEMINEM METVAS.

Ayuntamiento de Madrid

Epistole Marsilii Ficini Florentini

Ayuntamiento de Madrid

Marco Polo da Venie
sia de le meraueglioſe
coſe del Mondo



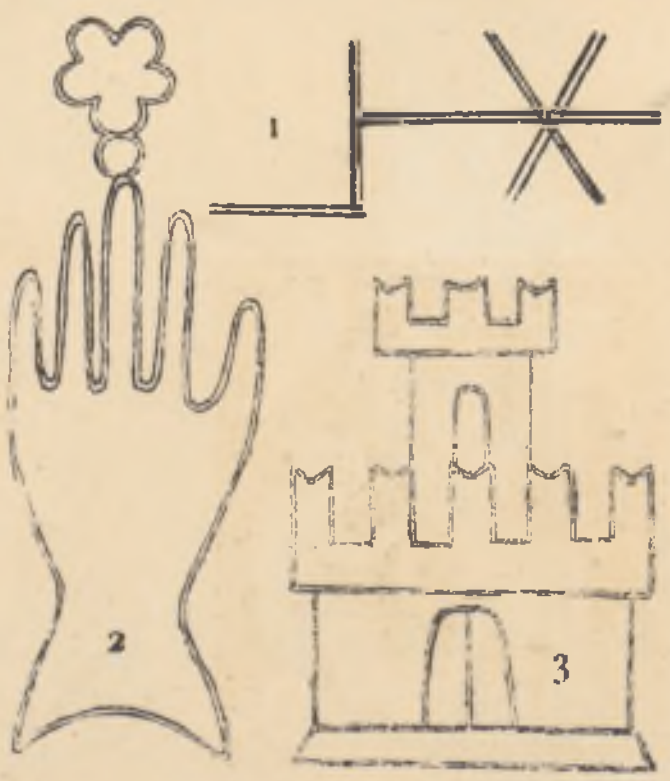
Ayuntamiento de Madrid

Sctūs Thomas de Aquino.

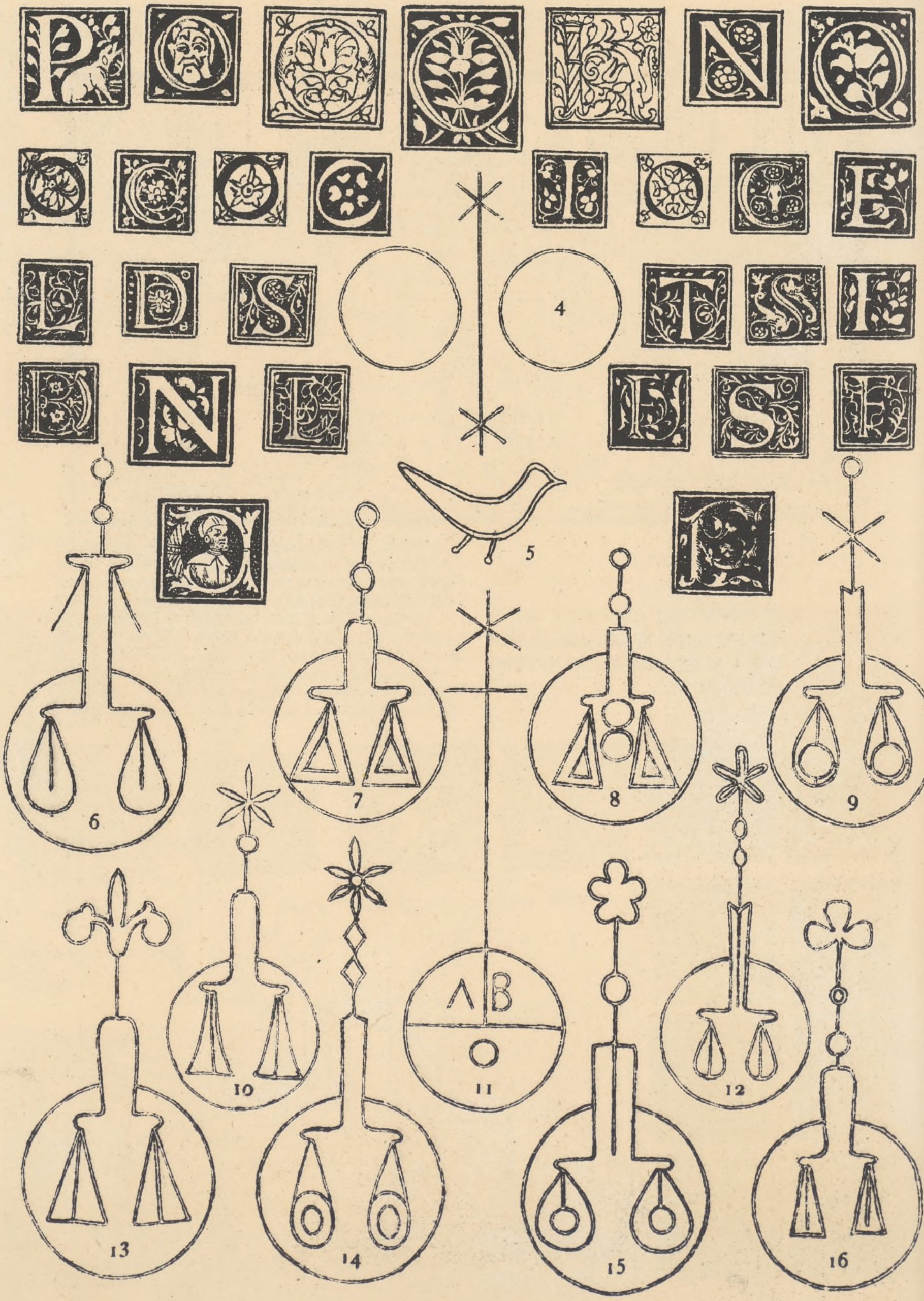
¶ Aristotilis stragyrite peripateticoꝝ prin cipis textus primi libri Perihermenias.

Primū oportet constituere qd sit nomen ⁊ quid sit uerbum. postea quid negatio: ⁊ affirmatio: ⁊ enun ciatio: ⁊ oratio.

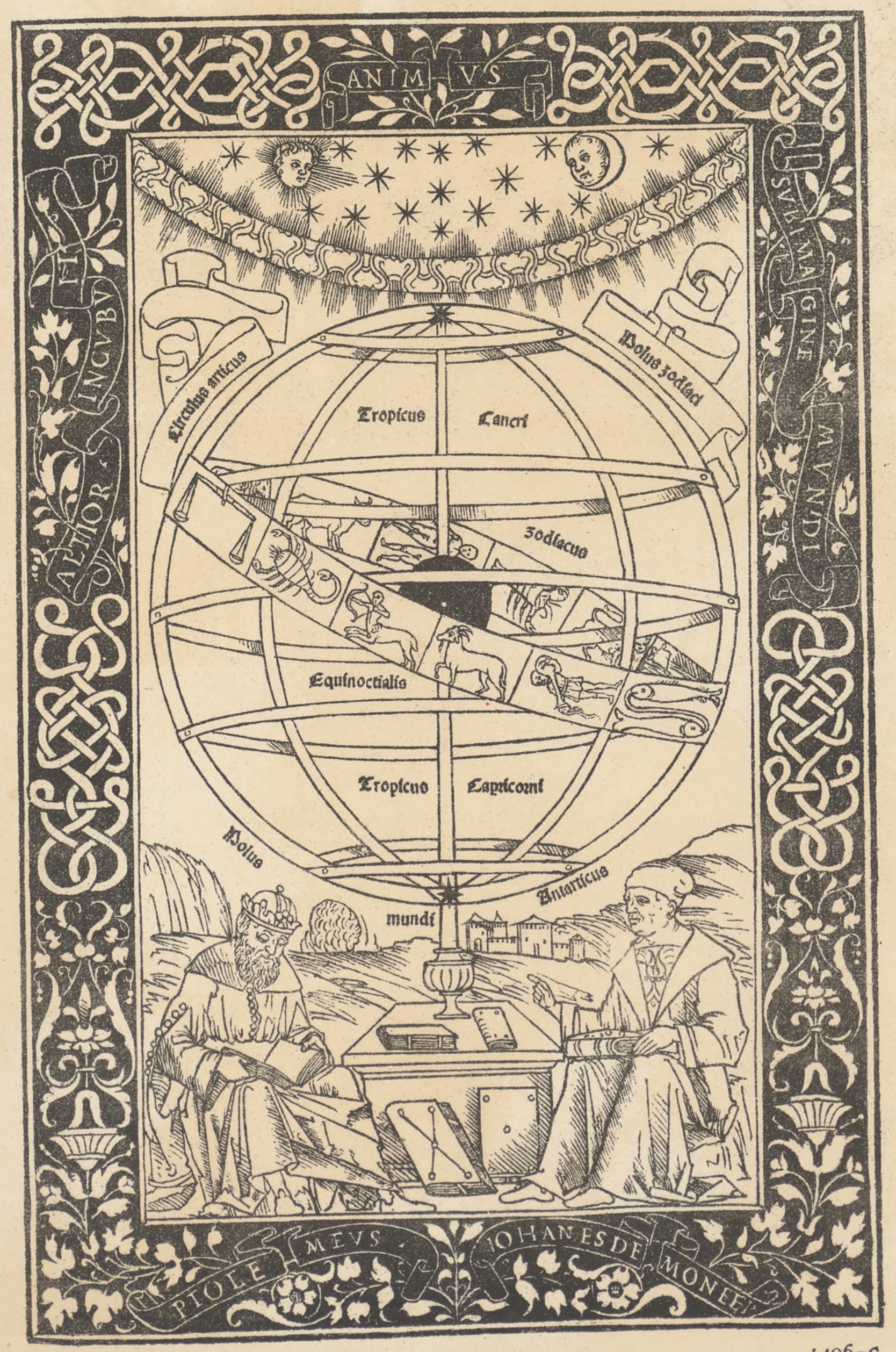
⁊ prepositiones ⁊ alia huiusmodi nō dicūtur interpre tationes: q; non per se aliquid significāt. similiter etiā voces significantes nāliter non ex ppōsito aut cū imaginatōe ali quid significandi: sicut voces bruto; aialiu;: interpretatio nes dici non possunt. q enim interpretat aliqd exponere i tendit. ⁊ iō sola noia ⁊ verba ⁊ orones dicūtur interpre tationes de quibus in hoc libro determinat. sed tm nomē ⁊ verbū magis interpretationis principia esse vident q; i terpretationes. ille enim interpretari videtur q exponit aliqd esse verū vel falsum. ⁊ ideo sola oratio enunciativa in ora



Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

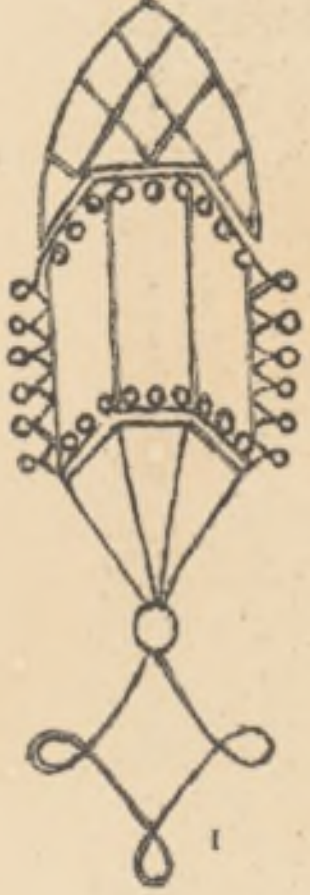


Ferdinando Ongania Editore.

1496-C

Ayuntamiento de Madrid

Epytoma Joānis De mōte regio In almagestū ptolo mei



Cl. Ptolemei alexandrini Astronomoꝝ principis τῶ μεγάλην σύνταξιν id est in Magnam Con/ structionē: Georgy purbachy: eiusq; di/ scipuli Johannis de Regio monte Astronomicon Epitoma.

Anno a prima rerum etherearū circultione .5480. Sole in parte sextadecima virginis gradiente. In hemi/ spherio Veneto: Anno salutis .1496. currente: Pridie Calen. Septembris Venetijs: Maximiliano Romanorum rege primo Faustissime imperante.

Ayuntamiento de Madrid

ΝΙΚΟΛΑΟΥ ΙC ΤΟΥΣΙΑΟΥ

ΕΤΥΜΟΛΟΓΙΚΟΝ ΜΕΓΑ ΚΑΤΑ ΑΛΦΑΒΗΤΟΝ, ΠΑΝΥ ΩΦΕΛΙΜΟΝ.

ΤΟ ΑΛΦΑ. ΜΕΘΕΑΥΤΟΥ.

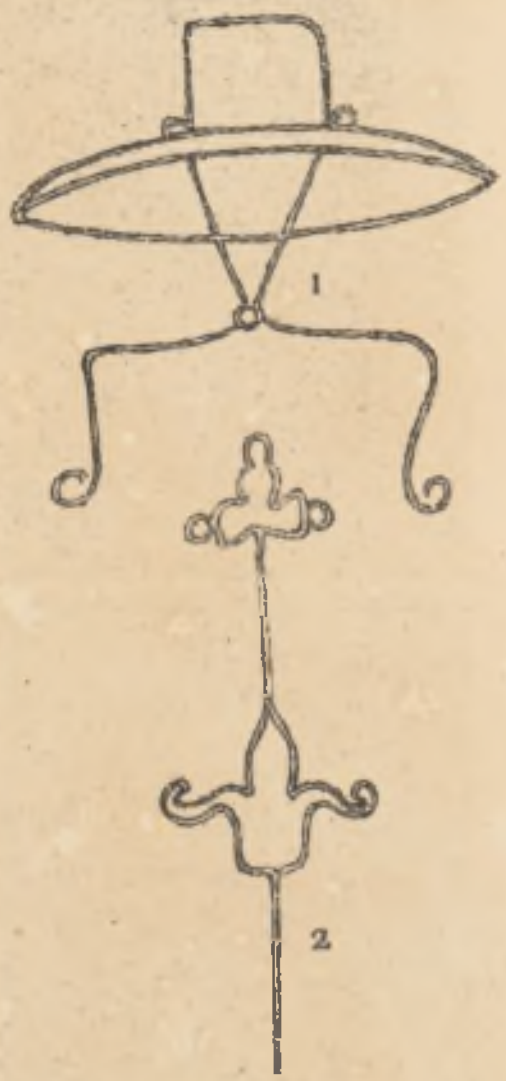
Ἄλφα τὸ στοιχεῖον, παρὰ τὸ ἄλφω τὸ εὑρίσκω. περιττὸν γὰρ τῶν ἄλλων στοιχείων εὑρέθη. καθὸ φύσει καὶ ἀμοιβὰς πολυτρόπους. ἄλφω γὰρ τὸ ἀμείβω. Ἄαρες, ἄνευ ἄτης. ὅ ἐστιν ἀβλαβής. δύναται δὲ καὶ ὁ χαλεπὸς καὶ ὀβλαβερὸς ἀνθρώπου. ἴσως καὶ αὐτὸ παρὰ τὴν ἄτην ἐπιτάσει τοῦ ἄλφα. οὕτω μεθόδιος. ἢ ἀπὸ τοῦ ἄω τὸ βλάπτω, ἄασα ἄρες καὶ ἄαρες. Ἀμφὶ. δίμοιρον ὅμοιον ἄαρ γὰρ ὑγρὸς ὕδωρ. ἢ τὸ ἀβλαβὲς, ἢ πολυβλαβές. ἀβλαβὲς μὲν, πρὸς εὐόρκοις. πολυβλαβὲς δὲ, πρὸς ἐπιόρκοις.

ΑΑ στοιχεῖον δίγραμμον, ἐβλάπτω. ὁμωνύμως, ἄασα. ὁ ἀόριστος, ἄασα. ἀάατος. ἀβλαβής. Ἀσέμβεσφαρος οἶνος. ὁμέσος, ἀδιήθητος. τοῦ δευτέρου α, ἀασάμην. λοιμὸς αἰὲν ἀάσχετον οὐκ ἐπιφθονος. ἀκαταπράτατον. μέγα. ἀπρόσμαχον. ἔσχεμαι. ἔσχεσαι. ἔσχεται. πλεονασμῷ τοῦ α, ἀάσχετος.

Ἄαπτος Ὁ τεκμηρίαπτος χεῖρας ἐφείω. παραπτῶ ἄπτωτος. ἀπτάπτωτος. ἴσον, τὰς ἀλαὰς πομφόλυγας. κωὶ οὐκ ἄντις ἄψαιτο. οἱονεί, ἀπροσπτώτους. ἀπρόσπελάστους. τὸ δὲ καθαπτὸς ἐπιπεύκιον παρὰ τὸ ἐφάπτω ἐφαπτὸς, ἐκτοῦ καθάπτω γίγνεται καθαπτός. οὕτω καὶ λοξὸς

ΡΥ ἐστὶ τὸ τοῦ ἄλφα, ἀλλ' ἐς. τὸ οὐδέτερον, ἀλλ' ἐς ἢ τὸ ἄθραυστον καὶ ἴσχυρόν, ἢ τὸ ἀπολύθραυστον.

ΤΟ ΑΛΦΑ. ΜΕΤΑ ΤΟΥ ΒΗΤΑ.



1497-A

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

ΑΡΜΟΝΙΗΣ ΙΕΡΗΣ ΜΕΛΙΗΔΕΑΑΣΜΑ ΤΑΔΑΔ. ΣΥΝΕΣΕΩΣ ΤΩ ΑΣΑΦ. οζ'

Ροσέχετε λαός μου τῷ νόμῳ μου· κλίνατε τὰ ὦτα ὑμῶν εἰς τὰ ῥήματα τοῦ στόματός μου. Ἀνοίξω ἐν παραβολαῖς τὸ στόμα μου· φθέγξομαι προβλήματα ἀπ' ἀρχῆς. Ὅσα ἠκούσαμεν καὶ ἐγνωμεν αὐτά· καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διηγήσαντο ἡμῖν. Οὐκ ἐκρύβη ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῶν εἰς γενεὰν ἑτέραν· ἀπαγγέλοντες τοῖς αἰνέσεις τοῦ κυρίου καὶ τὰς δυναστείας αὐτοῦ. Καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ ἃ ἐποίησε· καὶ ἀνέστησε μαρτύριον ἐν ἰακώβ· καὶ νόμον ἔθετο ἐν ἰσραήλ. Ὅσα ἐνετείλατο τοῖς πατράσιν ἡμῶν· τοῦ γνωρίσαι αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν. Ὅπως ἂν γνῶ γενεὰ ἑτέρα υἱοὶ τεχθησόμενοι· καὶ ἀναστήσονται καὶ ἀπαγγελοῦσιν αὐτὰ τοῖς υἱοῖς αὐτῶν. Ἵνα θῶνται ἐπὶ τὸν θεὸν τὴν ἐλπίδα αὐτῶν· καὶ μὴ ἐπιλάθωνται τῶν ἔργων τοῦ θεοῦ. Καὶ

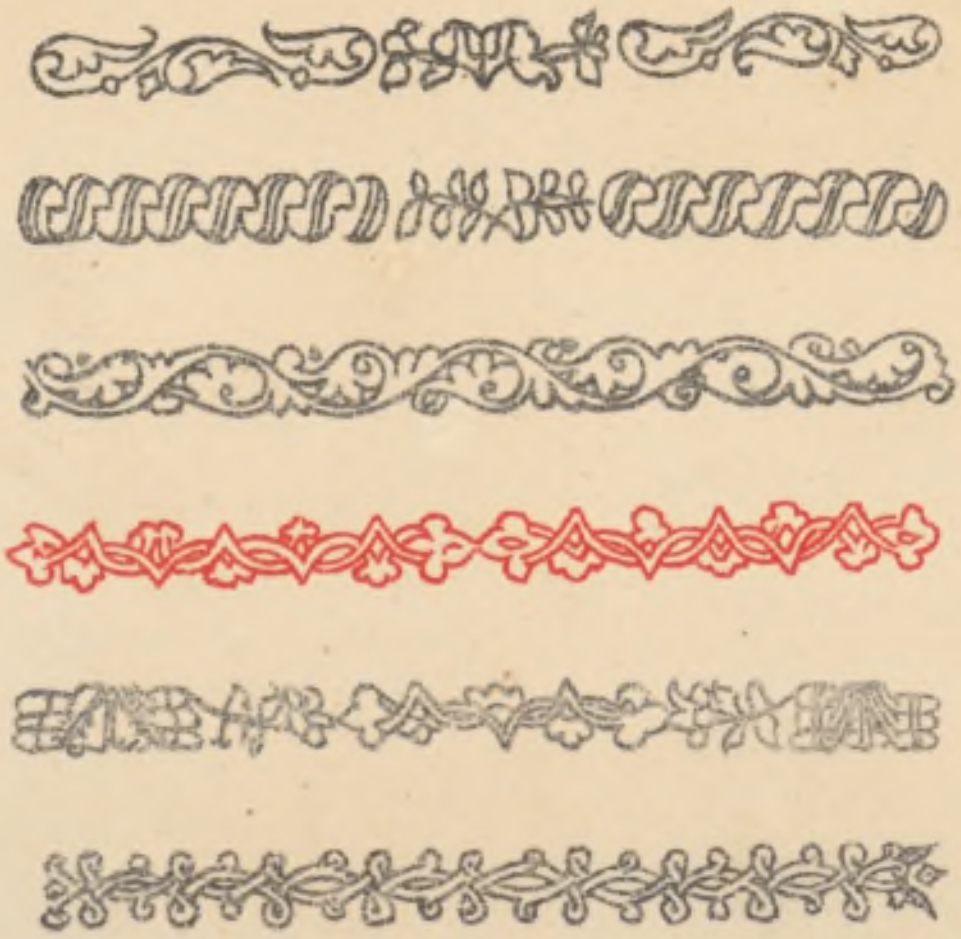
κα I

Ayuntamiento de Madrid

Δ ἈΔ' ἀοιδὴ μελῳδὴ μουσικῆς ἀπ' ἐρυφου.
Σὺ μὲν ἀοιδῶν τῶν καὶ θεὸν ζῆν τὸ λόγῳ.
Ἡ μὲν δ' ἀοιδὸν ἐμμελῶς ᾄδων λύρας.
Ἡ ς ὅστις ᾄρεῖν ἐμμελῶς τὸ πρακτέα.
Καὶ γὰρ ἀοιδῶν τῆς μυστικῶς κινουμένης
Διώκεται μὲν ἐμπαθὴς πᾶς τὰ φθόσις.
Ἐ λαύνεται δ' ἀνηχρὴς ἅπας πρὸς.
Συστέλλεται δ' συμφορῶν ἀπωλησία.
Κοιμίζεται δ' γνωστικῆς ἅλμης κλύδων.
Σ τηρίζεται δ' ἐν πανθῶν ἱστερρότης.
Καὶ τέρπεται μὲν φιλ ψυχὴς ἡσυμότης.
Ἐ λίσσεται δ' τὸ σατὰν ἴφου λότης.
Ἐκ φι μοκτῆς τῶν μελῶν κυρωμίας.
Ὧ τὶς τοσαύτην ὕμνῳ αὐτῶν χάριν.
Ἐ μὴ σὺ τὼ πρέπουσαν αὐτοῖς χάριν.

Τῷ Θῷ Δόξα.

α β γ δ ε ζ η θ ι κ λ μ ν ο π ρ σ τ υ
Ἄ πιστα τοιαῦτα, πολλ' ἅ τ' ἐκεῖνο ξιαύθι.
Ἐγκώφι ἐφιστίαις ἐν οἰκείᾳ Ἄλλου τοῦ
μαγίστου.



Ayuntamiento de Madrid

Tractatus .I.

¶ Tractatus primus breuiarij Joannis filij Serapionis medici. ¶ Inquit Joannes.

Accipiamus cum auxilio dei ⁊ bonitate ispirationis eius libros abbreuiatū in causis egritudinū ⁊ significationib⁹ eaꝝ ⁊ ipsarū curationibus. ¶ Huius autem tractatus capitula sunt. xxxy.

¶ Capm̄ p̄mū ē de caluitio ⁊ alopitia ⁊ tyria.

¶ Capm̄ secūdū est de casu capillorum.

¶ Capm̄ tertium est de sabafati humida. ⁊ est egritudo similis fenositati.

¶ Capm̄ quartum est de furfuribus qui fiunt in capite ⁊ reliquo corpore.

¶ Capm̄ quintum est de pediculis qui fiunt in capite et

¶ De caluitio ⁊ alopitia ⁊ tyria. CAP. I.

Egritudines iste a duabus causis eueniunt sicut optimus noster docuit Gal. Quarū una ē putrefactio būiditatis que nutrit capillos. Et scōa būiditates extranee corrupte ⁊ aggregantē in radicib⁹ capilloꝝ. ¶ Uerūtamē caluitiū qđ ex putrefactiōe būiditatis nutritiue fit curatiōez non habet. Et hoc quidem ē sicut eis q̄ plātātur ⁊ plātis q̄ exiccantē quare nō redeūt propter putrefactionē terre sue. ¶ At vero alopitia ⁊ tyria veniūt ex corruptiōe būiditatis. Et tyria quidez est difficilioris sanationis q̄ alopitia. Sed sūt vtraq; grāis vni⁹ q̄si consideratis solucre cām faciētē vtrāq; euenire. Et nō differūt nomina vtriusq; nisi ex parte figure. Qđ ē q⁹ tyria nō appareret in capite ⁊ reliquo corpore nisi sicut serpēs. ⁊ euenīāt cortices ei sicut cū excoriat serpēs. Alopitia vero nō nocturnat taliter nisi qñ accidit vulpib⁹ semp. ¶ Et qñ diligēter attendis cām faciētē euenire vtrāq; simul inuenis ēsse vnius speciei: sed sunt diuerse in actiōe ⁊ nomine. In actiōe quidez qm̄ tyria est difficilior ad sanādū q̄ alo-

Practica Jo. Serapionis dicta breuiarium.

Liber Serapionis de simplici medicina.

Liber de simplici medicina. dictus circa instans Practica platearij.

dq; ⁊ prima flaua vel viridis violo rub. qđ omnia bulliant in aqua ⁊ de aqua illa fricet frequenter ⁊ eo vtatur q̄diem aqua aer in tēp.

¶ Impressum Venetijs mandato ⁊ expensis nobilis viri domini Octauiani Scoti Ciuis Modoetiensis per Bonetū Locatellū Bergomensem. 17. kal. Januarias. 1497.

Ferdinando Ongania Editore.

1497-C

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Incomicia il primo libro methamorphoseos de Ouidio in prosa uulgare traduto con le alegorie.

Capitulo primo

O animo mio desidera de dire de forme mutate i noui corpi: & ipcio uoi idii darete aiuto a gli mei principii: percio ch uoi idii fuosti qgli che le mutasse: & guidate el uerso mio perpetuale: si chio possi dechiarare le cose essute dal prícipio del mondo per sino al presente doue io sono.

De chaos secondo ehodo

PRia ch fusse mare: terra o cielo: era uno uolto di natura i tutol módo: elgl

1497 - D

Ayuntamiento de Madrid

Danthe alighieri fiorentino.

INFERNO

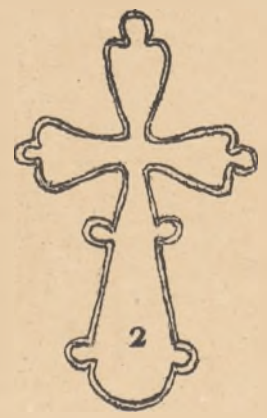
Ayuntamiento de Madrid

CANTO PRIMO DELLA PRIMA CANTICA OVERO COMEDIA DEL DIVINO POETA FIORENTINO DANTHE ALEGHIERI.

NEl mezo del cami di
nostra uita
Mi ritrouai p una
selua obscura
Che la diricta uía era
smarrita
Ahiquanto adir quale era e cosa dura
esta selua seluagía & aspra & forte
che nel pensier rinoua la paura
Tanto era amara che poco è piu morte
ma per tractar del ben chio ui trouai
diro dellaltre cose chio uhò scorte
I non so ben ridir chomio uentrai
tanftera piẽ di sonno in su quel pũcto
che la uerace uia abbandonai
Ma poi chio fui àppie dũ colle giunto
la oue terminaua quella ualle
che mhauea di paura il cor cõponcto
Guardai in alto & uidi le sue spalle
coperte gia de raggi del pianeta
che mena dricto altrui p ogni calle
Alhor su la paura un puoco queta
che nel lago del cuor mera durata
la nocte chio passai con tanta pieta

CAPITOLO PRIMO.

Abbiamo narrato non solamẽte la uita del
oeta & el titolo del libro & ch̃ cosa sia poe
Ma etiam quanto sia uetusta & anticha:
uanto nobile & uaria:quãto utile & iocou
da tal doctrina. Quanto sia efficace a mouere lhuma
na menti:& quanto dilecti ogni liberale ingegno. Ne
giudicamo da tacere quanto in si diuina disciplina sia
stata la excellentia dello ingegno del nostro poeta. In
che si sono stato piu brieue che forse nõ si cõuerebbe:
consideri che legge che la numerosa & quasi infinita
copia delle cose delle q̃li e necessario tractare mi sforza
non uolendo chel uolume cresca sopra modo a in-
culcare & inuiluppare piu tosto che explicare & distẽ-
dere molte cose:& maxime quelle lequali quãdo ben
tacessi nõn pero ne restera obscura la expositione del
testo. Verremo adunque a quella. Ma poche stimo nõ
essere lectore alchuno ne di si basso ingegno:ne di si
pocho giudicio:che hauẽdo inteso quãto sia & la pro-
fundita & uarieta della doctrina:& la excellentia:& di
uinita dello ingegno del nostro toscano & fiorentino
poeta:nõ si persuada che questo principio del primo
canto debba per sublimita & grandeza essere pari alla
stupenda doctrina delle cose che seguitano:pero con
ogni industria inuestigheremo che allegorico senso
arechi seco questo mezo del camino & che cosa sia sel-
ua. Diche neggio non piccola differentia essere stata
tra glinterpreti & expositori di questa cantica. Impero
che alchuni dicono che il mezo della uita humana e
el sonno mossi:credo dalla
do lui nelleticha nessuna d
miseri nella meta della uit:
meta del tempo cinducon
che ne bene ne male sentir
esti che el poeta põgha el mezo dela uita per la nocte:& la nocte pel sonno
ma nõ sia altro che una uisione che gli apparue dormẽdo per laquale hebb
lui decripte i queste tre comedie. Dicono adũque che lui imita Ioane euãg
pra il pecto di Christo redẽptore hebbe uisiõe delle cose celeste:onerame
do lui haucte comiciato il suo poema di nocte nellaq̃le racoglẽdosi lanim
uendosi & liberandosi da ogni cura meglio intenda. Ma benche tal senten
dimeno le parole non la dimostrono se non con tanta obscura ambiguita
gantia di tanto poeta. Prima perche non seguita che benche nelle reuolut
occupin le nocti quãto e di:per q̃sto dicẽdo Io scripsi di nocte sintẽda io scri
perche & nel principio & nel fine della eta humana sono le nocti:come nel
dipche per la medesima ragione si potrebbe fare tale interpretatione pel di
no che uolle pel mezo del camino intẽder che nel mezo delleta dette prin
a una medesima opinione del termine della nostra eta:pche diuersi scripto
Aristotile nel suo de republica pare che aproui la sententia di certi poeti:ec
no septenario attribuendo. E primi septe alla infantia:E secondi alla puerit
auentuno alla adolescentia. Dipoi pongono due septenarii p la giouentu
questa eta uole nel medesimo luogho Aristotile che sia perfecta a celebrar



Ayuntamiento de Madrid

CANTICA SECONDA DEL DIVINO POETA DANTHE ALIGHIERI.

CANTO PRIMO CCXXII

Comincia la terza parte dela comedia di Danthe chiamata paradiſo:nellaquale tracta de beati: & dela celeſtial gloria:& de meriti & premii de ſancti:Cãto primo nel cui principio lauctore ꝓhemiza ala ſequẽte cãtica: & ſono nelo elemento del focho & beatrice ſolue allauctore una queſtione nelquale canto lauctore promette di tractare dele coſe diuine inuocando la ſcientia poetica:cioe Apollo dio di ſapientia.

LA gloria di colui che tutto moue
per luniuerſo penetra & riſplende
in una parte piu & meno altroue.

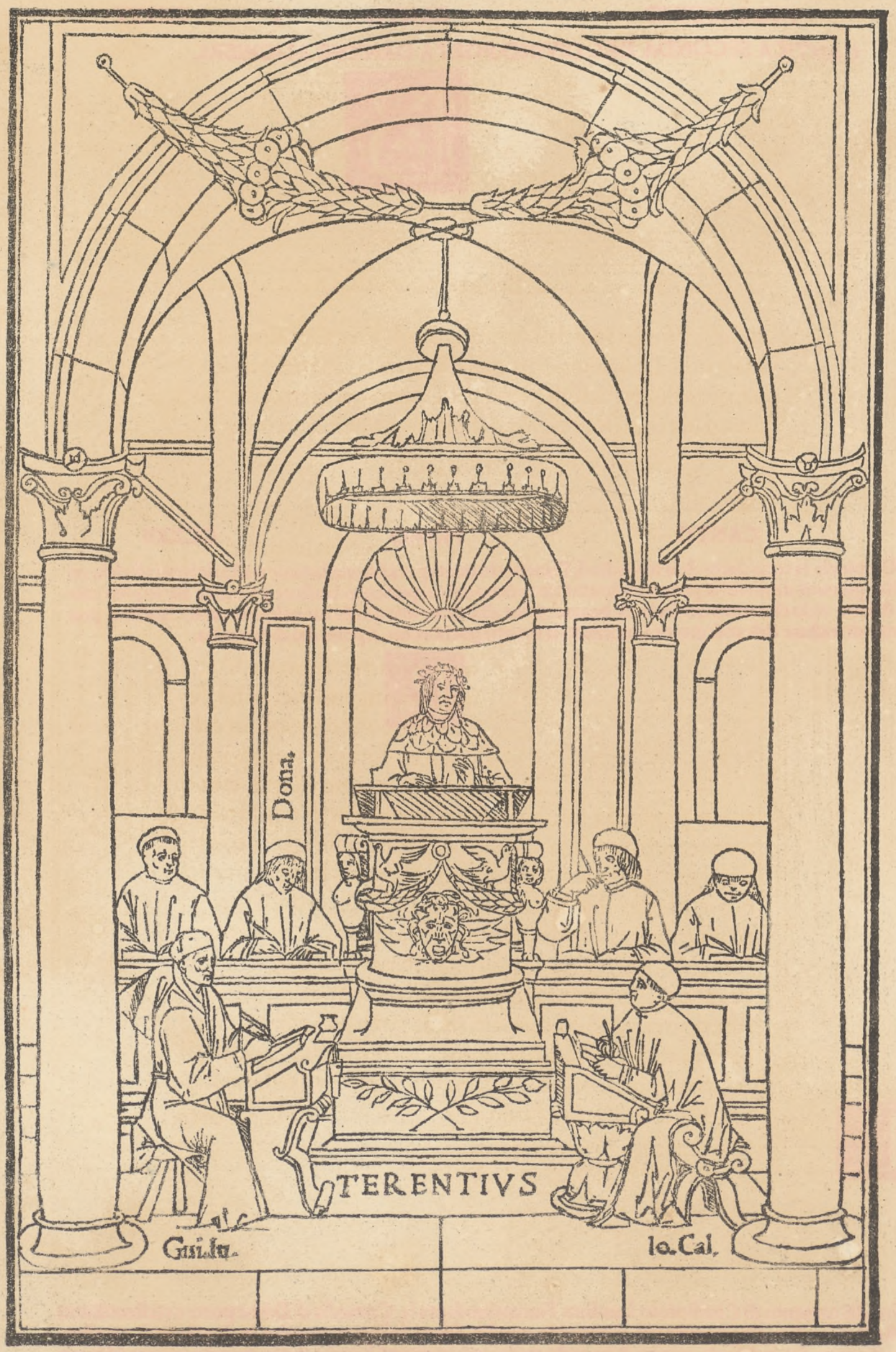
BEne iſtituto & erudito nelarte poetica el noſtro auctore qſta ſua ſecõda cãtica ad imitatione di Virgilio: donidio:di Statio: & de glaltri heroici latini diuide in tre pti: ꝓpoſitione: iuocatione & narratiõe. Ma le due pric ehe ſono ꝓpoſitione & iuocatione uengono in luogho di ꝓemio. Et oche e ꝓprio officio del ꝓemio fate che lauditori diuẽti ꝓpto & idoneo ad udire facilmẽte qſto cõſeguiteremo ſe celo fare mo bẽmolo attẽto & docile. Capta adũq; benuolẽtia dala materia ꝓmettẽdo che cãtera del purgatorio coſa optima a glianimi hũani:pcõ e ſolo mezo pel qle poſſono puenire ala cognitiõe diuina nela qle cõſiſte el ſumo bũ. Capta ãchora bẽuolẽtia dala ſua ꝑſona dimoſtrãdo che ſaffatica i ſcriuer qllo che ala generatiõe mortale ſia nõ ſolo utile ma neceſſario. Preterea fa lauditore attẽto da la grãdeza de la materia. Impoche cõ ſõma attẽtione udiamo le coſe chõ ſono o grãdi o inuſitate:& maxie ſe ſono apptinentrio ad uniuerſale:o a noi in pticulare:o a

PErche come habbiamo dimoſtro nela prima cãtica tutti epoeti heroici diuido no lopera in tre parti: In ꝓpoſitione. inuocatione.& narratione. Queſti quatro ternarii cõtengono la ꝓpoſitione ne laquale brieue mẽte la materia di tutta lopra che e tractare del ſupno regno non ſecondo ſua natura. perche qſto trascende noſtro intellecto. ma quãto pote compreder ſua mente & compreſo mandare ala memoria. Et p che la propoſitiõne & inuocatione ſono in luogho di proemio obſerua qui qllo che e ꝓprio del proemio: delquale ql ſia lofficio. perche aſſai aptamẽte di moſtrãmo nel principio dellõferno: nõ maffatichero in diſcriuere qual ſieno le parti di qllo. ma dichiarero come al preſente el poeta lobſerua. Capta attẽtione dimoſtrãdo hauere adire coſa ſi alta che tutte laltre gli ſono lõgamẽte & ſanza cõperatione inferiori: perche nõ e cõperatione dal infinito al finito ni. da dio ale creature. Capta benuolẽtia dala perſona ſua dimoſtrãdo chõ la fatica ſua nelo ſcriuere ha eſſere molto utile agli altri. Capta docilita pche brieue mẽte dimoſtra qllo di che per tutta la cãtica tracterai. del regno eterno. LA Gloria. Benche fama & gloria a molti paino quaſi quel medeſimo. Niẽtedimeno fama e notitia molto frequẽte dalchuna chola.

EMSIQPOI

Fine dẽl comento di Chriſtoforo Landino Fiorentino ſopra la Comedia di Dãthe poeta excellentiſſimo
niſta & emendata diligẽtemẽte per el reuerẽdo maeſtro Piero da Figino maeſtro in theologia & excellen-
predicatore del ordine de minori & ha poſto molte coſe in diuerſi luoghi che ha trouato mãcare ũ i lo tex
come nella gloſa. Impreſſa in Venetia per Piero de zuanne di quarengii da palazago bergamaſco. Del
M.CCCC.LXXXXVII. Adi. XI. octuorio.

Ayuntamiento de Madrid



1497 - F

Ayuntamiento de Madrid

CVM GRATIA ET PRIVILEGIO.

C Iulii Firmici Materni Iunioris Siculi Viri Clariſſimi ad Mauortiũ Lollianum Faſcibus Cãpaniæ Romanæ prouinciæ procõſulem ꝺeſignatum; per Diuum Cæſarem Conſtãtinum Maximũ Patrociniũ ꝺefenſionis Matheſeos incipit.

PROOEMIVM.

LIM tibi hos libellos Mauorti decus noſtrum: editurꝫ me eſſe promiſerã. Vergꝫ me diu inconſtãtia uerecunde retardauit: & ab iſto ſcribendi ſtudio ꝺubia trepidatio me reuocauit. Cum fragilitas ingenii mei nihil ſe ſcire tale poſſe conciperet: qꝺ ꝺignum fore tuis auribus iꝺicaret Nam cũm eſſes in campaniæ prouinciæ faſcibus cõſtitutus: cuius te adminiſtrationis meritum maxima honoris ꝺignitate nobilitat: occurri tibi rigore hyemalium pruinarum: & prolixi itineris ꝺiuerſitate confectus: illic tu languentis & fatigati corporis mei ſenium enixus es: & fiꝺis: & religioſiſſimis amicitiæ releuare fomentis. Cum itaqꝫ ad priſtinum ſtatum me ſolatiis ac meliis tuis ſanitas reſtituta reuocaſſet: recolentes inuicem priſtinos actus: & ad memoriam reuocantes: honeſtas & uarias ſermonum fabulas ſerebamus. Poſteaq̃ ꝺe talibus ac ꝺeꝑceſſibus noſtris confabulati ſumus: ſcrutatus me es (ſicut meminiſti) totius Siciliæ ſitum: quam incolo: & unꝺe oriun-

Ferdinando Ongania Editore.

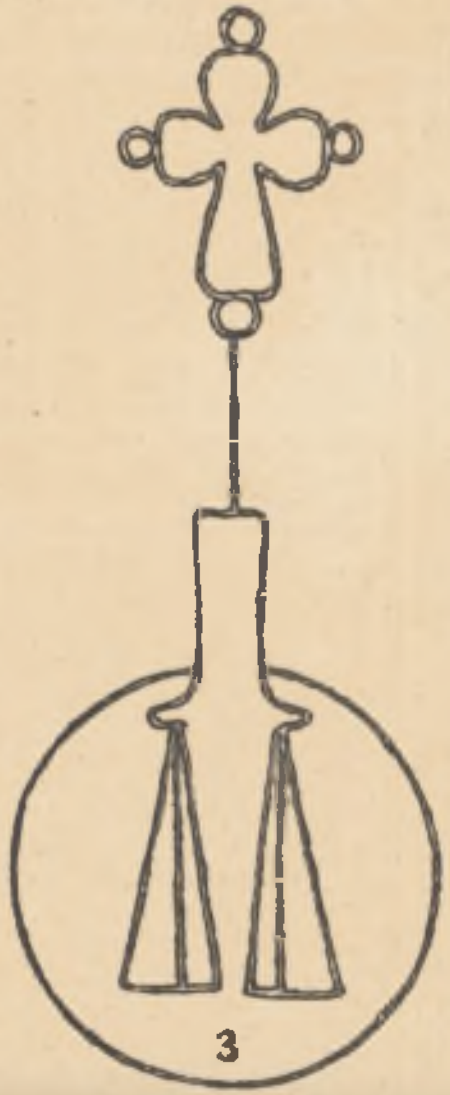
Ayuntamiento de Madrid

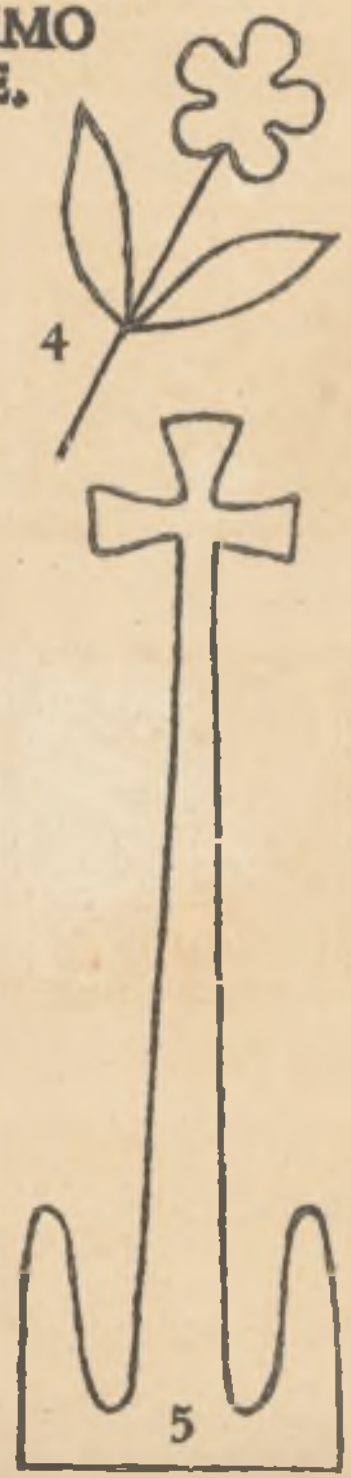
Enneades Marci Antonij Sabellici Ab orbe condito Ad inclinationem Romani Imperij.

1

IMPRESSVM VENETIIS PER BERNARDINVM ET MATHEVM VENETOS. QVI VVLGO DICVNTVR LI ALBANESOTI. ANNO INCARNATIONIS DOMINICE. MCCCCXCVIII. PRIDIE CALENDAS APRILIS. REGNANTE INCLITO AVGVSTINO BARBADICO SERENISSIMO VENETIARVM PRINCIPE. FELICITER DIVO VE ET FAVSTE SV PERSTITE. DIV.

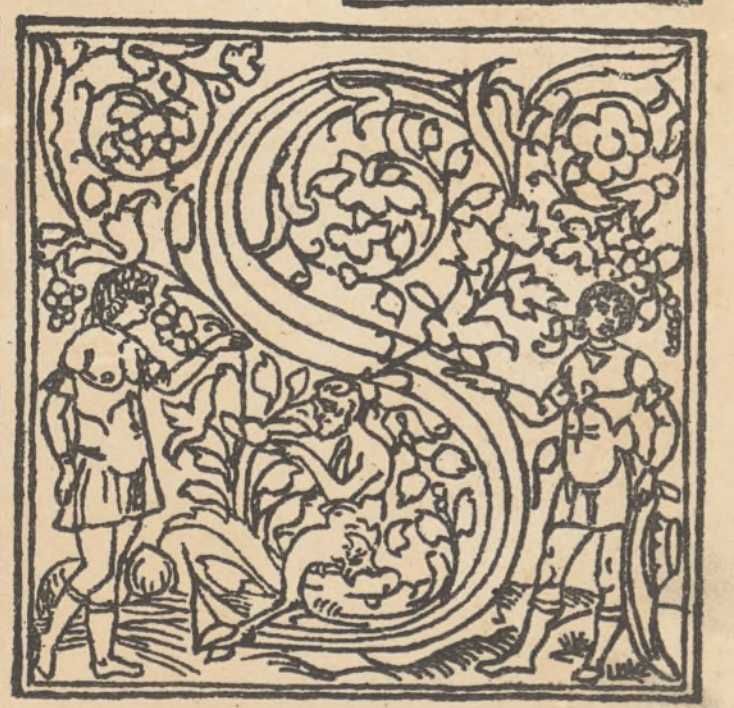
2


3


4

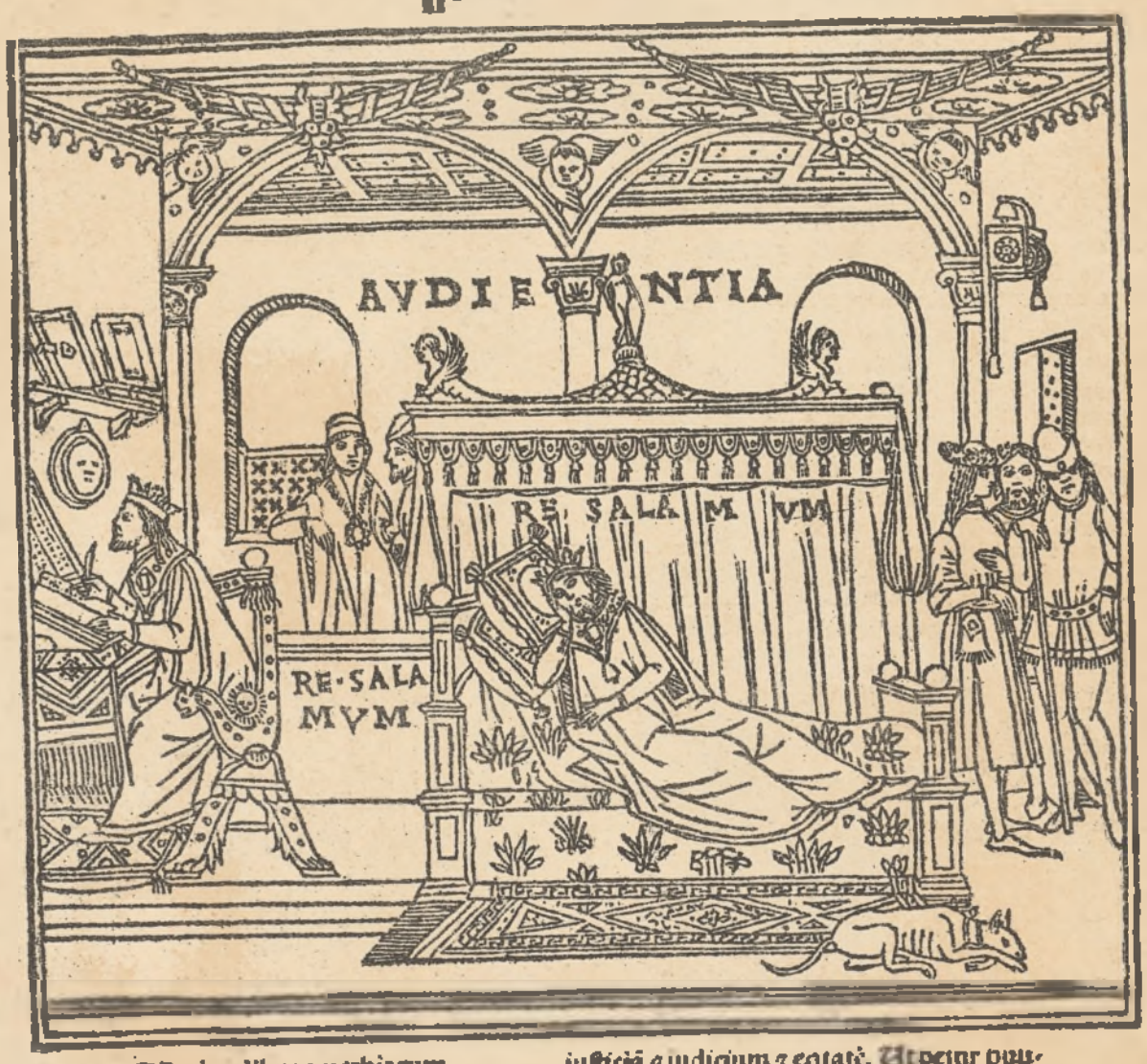
5

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

Prouerbia



Incipit liber proverbiorum.

TLS. Institutio iscribit: plibat vtilitas opus audit⁹ sapie ꝓmédat. ꝓbibet fili⁹ ue ac gerat blādicijs. nec erati vſpcōp. d hiti coꝛ sapia dat. 5

Parabo

le salomonis filij dauid regis isra el ad scīdā sapiē tiam ꝫ disciplinā ad intelligendas verba prudentie ꝫ suscipiendā eruditionē doctrine iustitiā ꝫ iudicium ꝫ equitatē. Vt detur pueris astutia: ꝫ adolescenti scientia ꝫ intellectu. Audiens sapiens sapientior erit: ꝫ intelligens gubernacula possidebit. Et animadvertet parabolam ꝫ interpretationem. verba sapientum ꝫ enigmata eorum. Timor domini principium sapientie. Sapientiam atq; doctrinam stulti despiciunt. Audi fili mi disciplinam patris tui: ꝫ ne dimittas legem matris tue. vt addatur gratia capiti tuo ꝫ torques collo tuo. Fili mi si te lactauerint peccatores ne acquiescas eis. Si dixerint veni nobiscum insidiemur sanguini absondamus tenduculas contra insontem frustra deprimamus eum sicut infernus viuētē ꝫ integrum

Ꝑ.ii.o. Eccl.1.b infra.9

B

B

1498-B

Ayuntamiento de Madrid

Propheta
enoch dcē
filiis facere iu
pios de oib⁹
pie egerūt
bēū peccato
ḡruciosis
nū loq
Hoc
fidei
bāt

Udas
iesu xpi serua
ff ālegabi dies
q fūri deo pr
lectio: q ego iesu
ouersatio
nē. q
uolūtas
Charissimi: cū
sollicitudinē faci
re de scribendi vob

T hec
verba libri que
scripsit baruch
filius nerie filij
moasie filij sede
chie filij sedeci fi
lij helchie i ba
bylonia in ād
quito i in sep
ma vie mee
in tpe quo

em in conspec
tu oratē ad de
peccauimus
fuit furor eius
fit legite libr
eatur in tēplo
portuno. i ora
bis ād pfectio
ol iuda i bita
cipibus nostri
nrīs i p̄b⁹ no
nostrū: i nō er

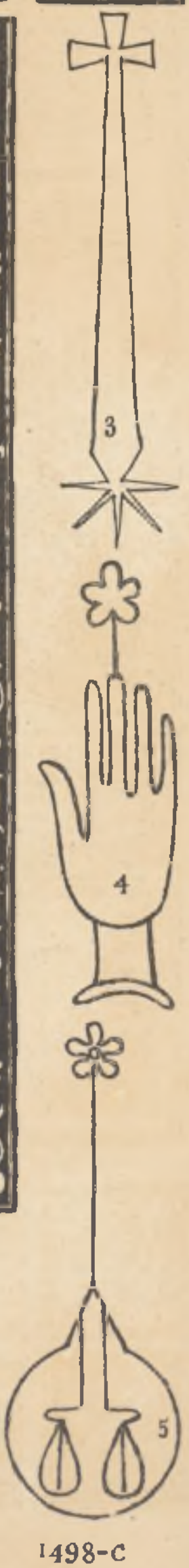
Ayuntamiento de Madrid

INCOMENZA LA VTILISSIMA OPERA CHIAMATA TRANSITO DI SANCTO HIERONIMO DOCTORE EXCELLENTISSIMO ET PRIMO DE LA SVA SANCTISSIMA VITA COMINZIA IL PROEMIO

AVEGNA Non me dubito a molto a molte p sone essere manifesto il locho doue nascete Hieronymo: & sotto q l preceptori fusse erudito: & i qual locho doppo la morte il suo sanctissimo corpo fu sepulto: nientedimeno a cui il tempo non basta a potere molte cose legere: uolendo questa picola operetta trascorrete porta in brieue compendio.

Del beato Hieronimo la uita & morte intendere.

Hieronymo adunche fu figliolo de Eusebio nobile huomo come: esso nel suo libro de uiris illustribus apertamente dechiara. & nato del castello di Stridone che gia da Gothi fu distrutto: che sta tra confini di Dalmatia & Pannonia & meritamente e nato de Eusebio pero che Eusebio in lingua attica tanto significa quanto in nostro pietoso. Et Hieronymo in lingua Colica signifca in nostra sancta lege: laquale congruante e figliola de la pietade. Et essendo q̄sto anchora fanciullo ando a Roma: & fu pienamēte amaestrato de littere grece: hebreee & latine. In grammatica hebe per maestro Donato: in rhetorica hebe Victorino oratore: cōcesso dechiara ne la sua cronica dicendo, Donato grāmatico & Victorino rhetorico: furon a Roma mei degni preceptori. Poi in



1498-C

Ayuntamiento de Madrid

1498-D

Ayuntamiento de Madrid

Liber Cronicarum

FOGLIO XLVIII

1499 - A

Ayuntamiento de Madrid

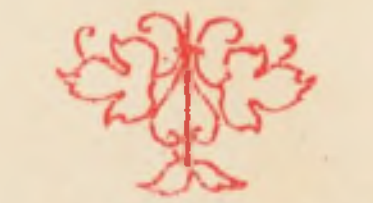
POLIPHILO INCOMINCIA LASVA HYPNEROTO MACHIA AD DESCRIVERE ET LHORA, ET IL TEMPO QVANDO GLI APPARVE IN SOMNO DI RITROVARSI IN VNA QVIETA ET SILENTE PIAGIA, DICVLTO DISERTA. DINDI POSCIA DISAVEDVTO, CON GRANDE TIMORE INTRO IN VNA INVIA ET QI ACA SILVA.

HYPNEROTOMACHIA POLIPHILI.

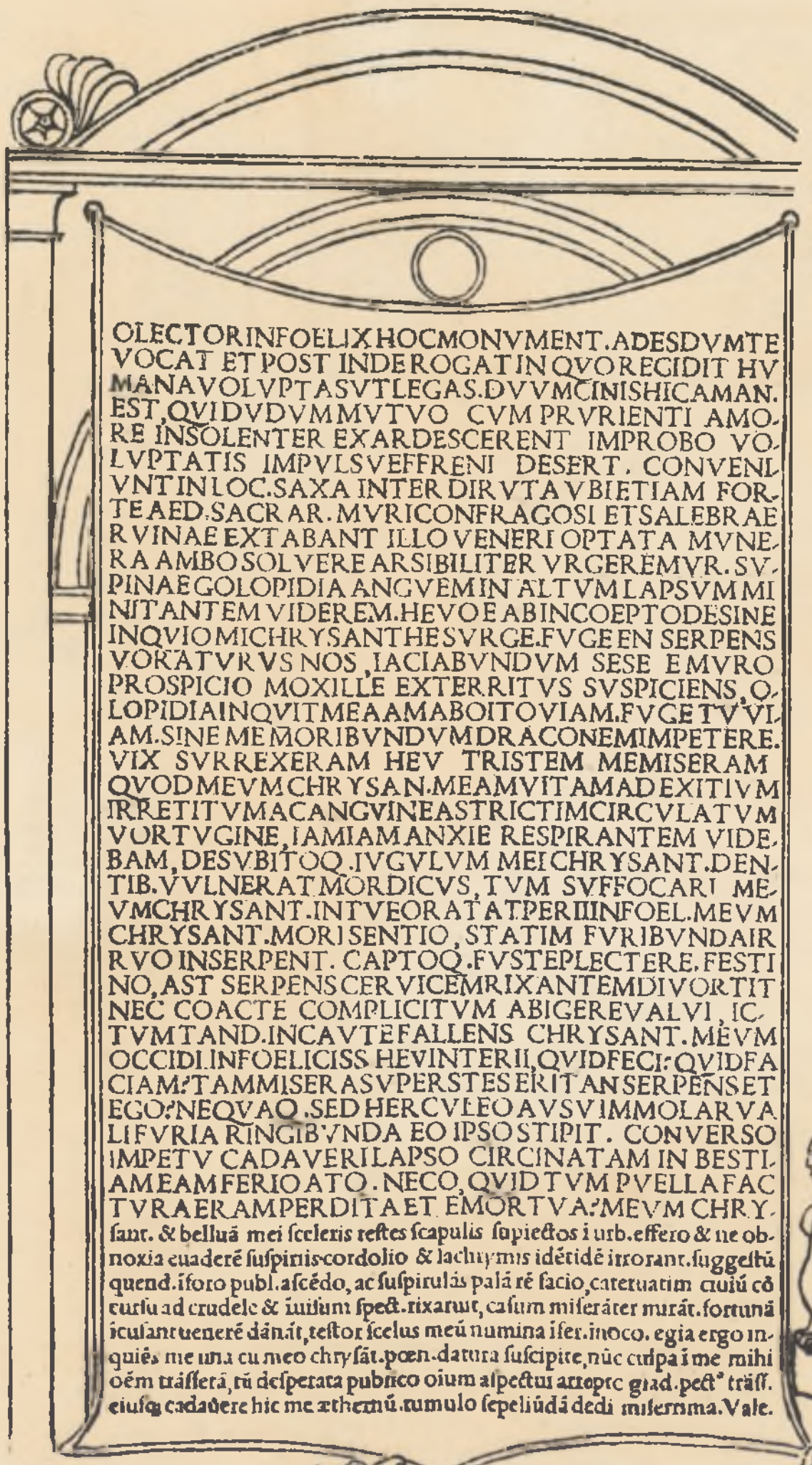
AVRORAE DESCRIPTIO.

HOEBO IN QVEL HORA M'ANANdo, che la fronte di Matuta Leucothea candidaua, fora gia dalle Oceane unde, le uolubile rote soſpeſe non dimonſtraua, Ma ſedulo cum gli ſui uolucri caballi. Pyroo primo, & Eoo alquanto apparendo, ad dipingere le lycophe quadrige della figliola di uermigliante roſe, ue locitſimo inſequentila, non dimoraua. Et cor ruſcante gia ſopra le cerulee & inquiete undule, le ſue irradiante come criſpulauano. Dal quale aduenticio in quel punćto occidua dauaſe la nõ cornuta Cynthia, ſolicitando gli dui caballi del

ſolino cãdido & laltro fuſco, trahéti ad luiti gli Hemiſperii peruenuta, & dalla puia ſtella In quel tempo quãdo che gli Rhiphæi mõrigidecia piu lalgente & frigorifico Euro cũ do el mandaua gli teneri ramuli, & ad ſquieta i iũci & debili Cypiri, & aduexare gli pliche ti ſalici, & proclinare la fragile abiete ſotto gli



Ayuntamiento de Madrid



OLECTORINFOELIXHOCMONVMENT.ADESDVMTE
VOCAT ETPOST INDEROGATINQVOREGIDIT HV
MANAVOLVPTASVTLEGAS.DVVMCINISHICAMAN.
EST,QVIDVDVMMVTVO CVM PRVRIENTI AMO-
RE INSOLENTER EXARDESCERENT IMPROBO VO-
LVPTATIS IMPVLSVEFFRENI DESERT. CONVENI-
VNTINLOC.SAXA INTER DIRVTAVBIETIAM FOR-
TEAED.SACRAR.MVRICONFRAGOSI ETSALEBRAE
RVINAE EXTABANT ILLOVENERI OPTATA MVNE-
RA AMBOSOLVERE ARSIBILITER VRGEREMVR. SV-
PINAEGOLOPIDIA ANGVEMIN ALTVMLAPSVMMI
NITANTEMVIDEREM.HEVOEABINCOEPTODESINE
INQVIOMICHRYSANTHESVRGE.FVGEEN SERPENS
VORATVRVS NOS,IACIABVNDVM SESE EMVRO
PROSPICIO MOXILLE EXTERRITVS SVSPICIENS,O-
LOPIDIAINQVITMEAAMABOITOVIAM.FVGETVVI-
AM.SINEMEMORIBVNDVMDRACONEMIMPETERE.
VIX SVRREXERAM HEV TRISTEM MEMISERAM
QVODMEVMCHRYSAN.MEAMVITAMADEXITIVM
IRRETITVMACANGVINEASTRICTIMCIRCVLATVM
VORTVGINE,IAMIAMANXIE RESPIRANTEM VIDE-
BAM,DESVBITOQ.IVGVLVM MEICHRYSANT.DEN-
TIB.VVLNERATMORDICVS,TVM SVFFOCARI ME-
VMCHRYSANT.INTVEORATATPERIIINFOEL.MEVM
CHRYSANT.MORISENTIO,STATIM FVRIBVNDAIR
RVO INSERPENT. CAPTOQ.FVSTEPLECTERE.FESTI
NO,AST SERPENSCERVICEMRIXANTEMDIVORTIT
NEC COACTE COMPLICITVM ABIGEREVALVI,IC-
TVMTAND.INCAVTEFALLENS CHRYSANT.MEVM
OCCIDI.INFOELICISS HEVINTERII,QVIDFECI:QVIDFA
CIAM:TAMMISERASVPERSTESERITANSERPENSET
EGO:NEQVAQ.SED HERCVLEOAVSVIMMOLARVA
LIFVRIA RINGIBVNDA EO IPSOSTIPIT. CONVERSO
IMPETV CADAVERILAPSO CIRCINATAM IN BESTI-
AMEAMFERIOATO.NECO,QVIDTVM PVELLAFAC
TVRAERAMPERDITAET EMORTVA:MEVM CHRY-
sant. & belluã mei ſceleris reſtes ſcapulis ſupiectos i urb.effero & ne ob-
noxia euaderẽ ſuſpiriis cordolio & lachrymis idẽtidẽ irrorant.ſuggeſtũ
quend.iforo publ.aſcẽdo, ac ſuſpirulãs palã rẽ facio,cateruatim ciuiũ cõ
curſu ad crudele & iuiſum ſpect.rixarum, caſum miſeráter murãt.fortunã
iculant uenerẽ dãnãt,teſtor ſcelus meũ numina iſer.inoco. egia ergo in-
quiẽs me una cu meo chryſãt.pœn.datura ſuſcipite,nũc culpa i me mihi
oẽm tráſſerã,tũ deſperata publico oium aſpectui arroptc grad.peſt° träſſ.
eiuſq; cadaũere hic me æthernũ.tumulo ſepeliũdã dedi miſerrima.Vale.

Ayuntamiento de Madrid

LA MVLTITVDINE DEGLI AMANTI GIOVENI, ET DILLE DIVE AMOROSE PVELLE LA NYMPHA APOLI PHILO FACVNDAMENTE DECHIARA, CHIFVRO-NO ET COMEDAGLI DII AMATE. ET GLI CHORI DE GLI DIVI VATICANTANTI VIDE.

LCVNOMAI DITANTOINDEFESSOELO quio aptamente ſe accommodarebbe, che gli diuini archani diſertando copioſo & pienamente poteſſe euadere & uſcire. Et expreſſamente narrare, & cum quanto dua pompa, indeſinenti Triumphi, pertnne gloria, feſtiua lætitia, & fœlice tripudio, circa a queſte quatro iuiſitate ſeiuge de memorando ſpectamine cum parole ſufficientemente exprimere ualeſſe. Oltra gli inclyti adoleſcentuli & ſtipante agmine di inumere & periucunde Nymphe, piu che la tenerecia degli anni ſui elle prudente & graue & aſtutule cum gli acceptiſſimi amanti de pubeſcente

Ayuntamiento de Madrid

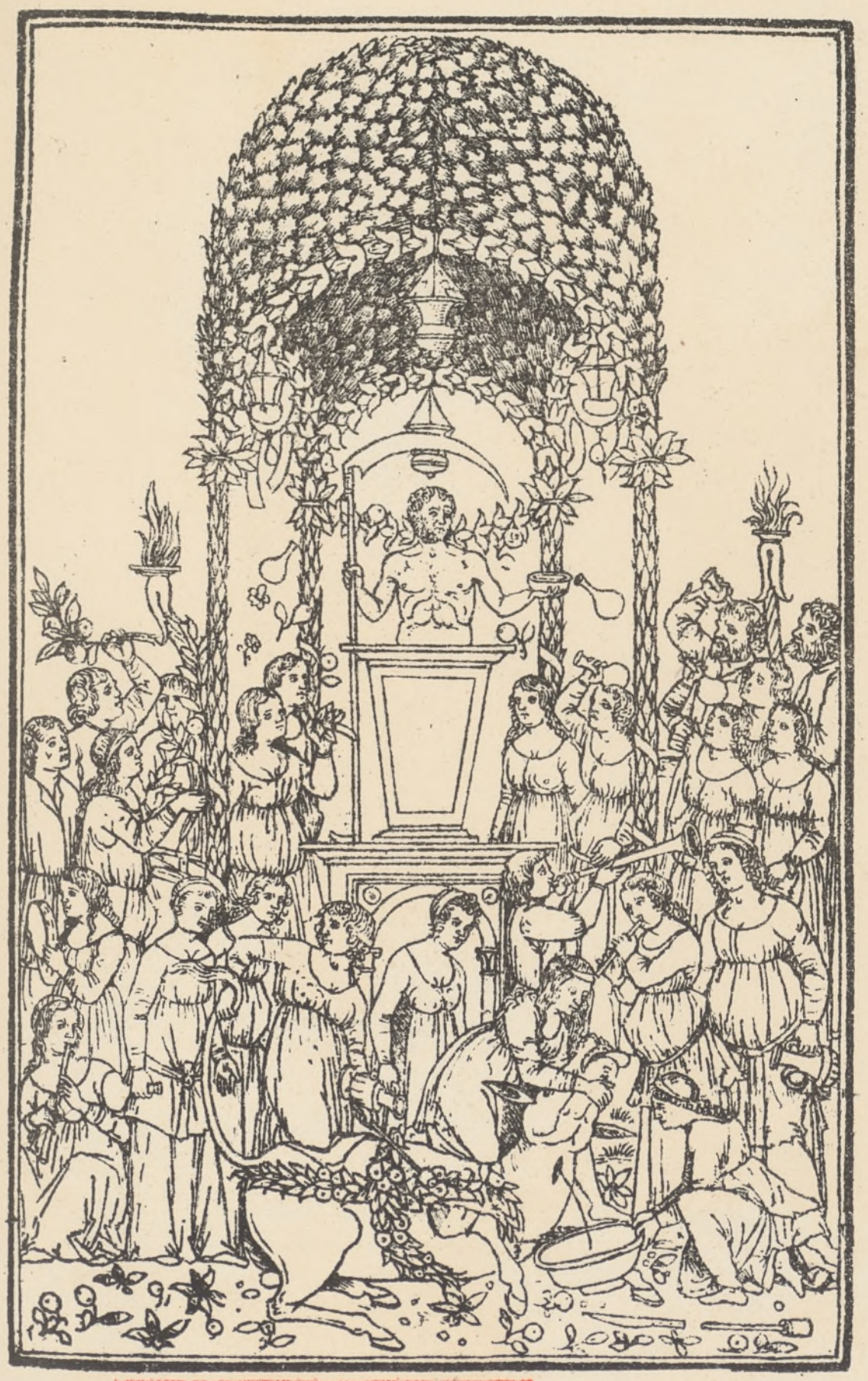
EL SEQVENTE triũpho nõ meno miraueglioſo dl primo. Impo che egli hauea le q̃tro uolubile rote tutte, & gli radii, & il meditullo defu ſco achate, di cãdide uẽule uagaméte uaricato. Ne tale certam̃te geſtoe re Pyrrho cũ le noue Muſe & Apolline i medio pulſãte dalla natura ip̃ſo.

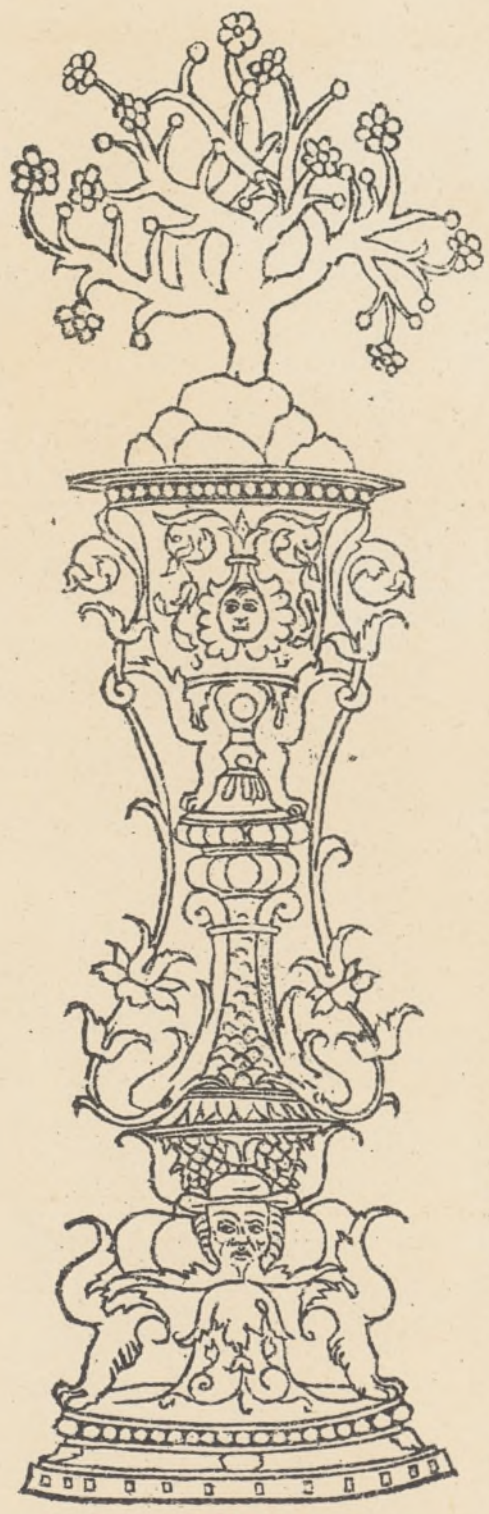
Laxide & la forma del dicto q̃le el primo, ma le tabelle erão di cyaneo Saphyro orientale, atomato de ſcintillule doro, alla magica gratiſſimo, & longo acceptiſſimo a cupidine nella ſiniſtra mano.

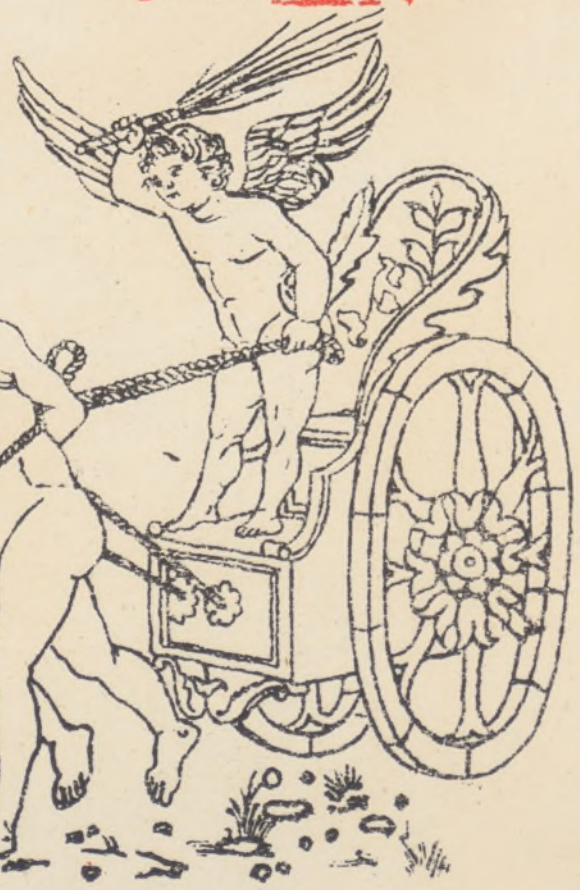
Nella tabella dextra mirai exſcalpto una inſigne Matrõa che dui oui hauea parturito, in uno cubile regio colloca ta, di uno mirabile pallacio, Cum obſtetrice ſtu pefacte, & multe altre matrone & aſtante Nympheꝰ Degli quali uſciua de uno una flammula, & delal- tro ouo due ſpectatiſſi me ſtelle.

* *
*

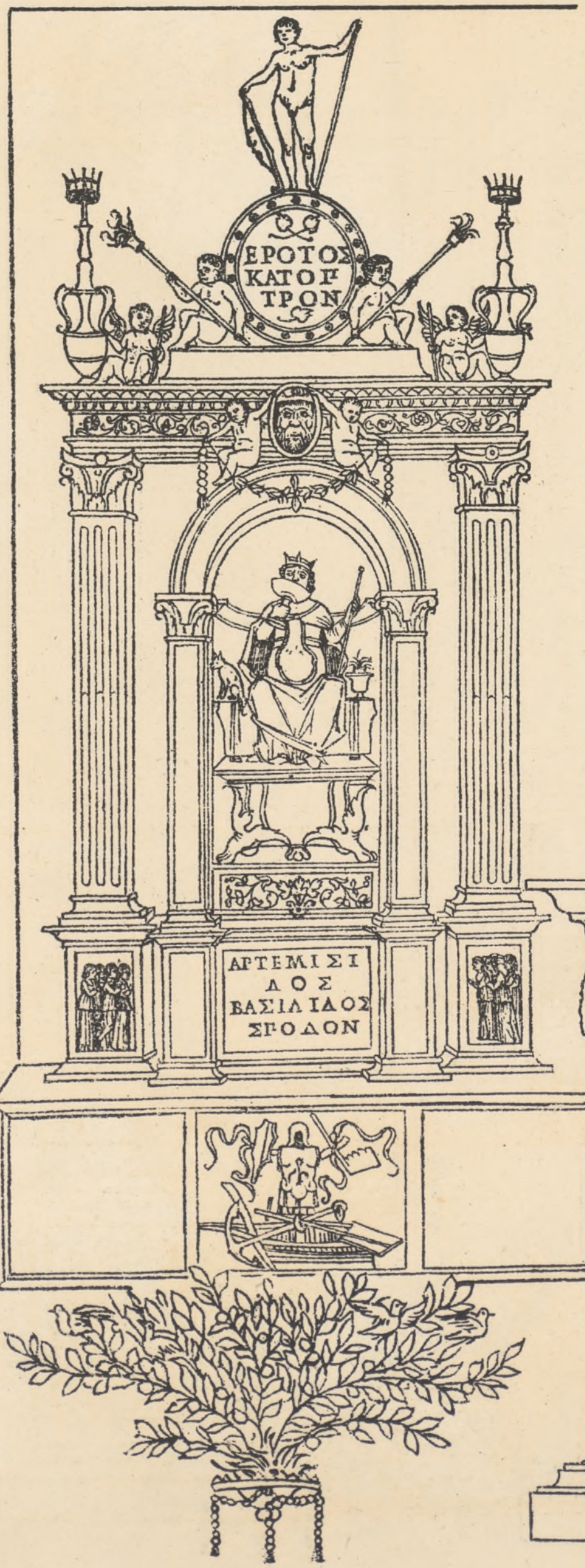
Ayuntamiento de Madrid

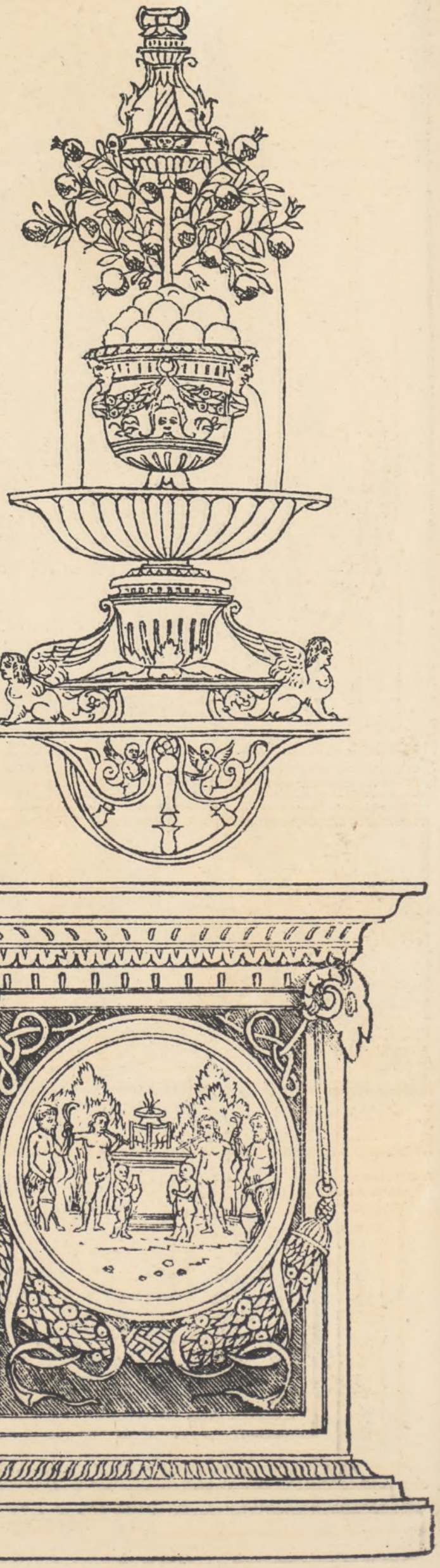






Ayuntamiento de Madrid





Ayuntamiento de Madrid

·D· ·M·

QVISQVIS
LECTVRVS
ACCEDIS.CAVESIAMAS.
AT SI NON AMAS,PENSICV
LAMISER QVI SINE AMORE VI
VIT, DVLCE EXIT NIHIL.
AST EGO TAM DVLCE ANHELANS
ME INCAVTE PERDIDI.ET AMOR
FVIT. EQVO DVM ASPECT VI FOR
MOSISS.DYRVIONIAE PVELLAE VI
R GVNCVLAE SVMMA POLYORI
API ACERE CVPEREM, CASV DE
SILENS, PES HAESIT STAPIAE
TRACTVS
INTERII.

.D. .M.
VIATOR HVC PROPIVS FERTO
OCVLOS.DEINDE VERBA MECVM
FACITO.FVI SINE AMORE VIVA.
AMANS HEV MORIOR.
DIC QVAESO,AMABO REM.MEN
HVIC POLYANDRIO DEDI MOR-
TVAM OB AMORIS INCENDIVM
PVERI FLORENTIS AETATE FOR
MOSISS.
QVID INSANIS? AT AMANS VIVE-
BAS.PROFECTO CVM NOXIE AMA-
RE COEPERAM ADVLESCENS
SPRETO AMORIS MVNERE ABNV-
IT.CONTABVI.MORTE RAPTA
HIC SVM.
QVID TIBI POSSVM?
NE VIAM ROMANAM CRVDE
LIS PROCVLI AMORE
DEFVNCTAM MISERE,
TOTAM PER VRBEM
ORBEMQ.DICITO.
HOC SATIS.
VALE.

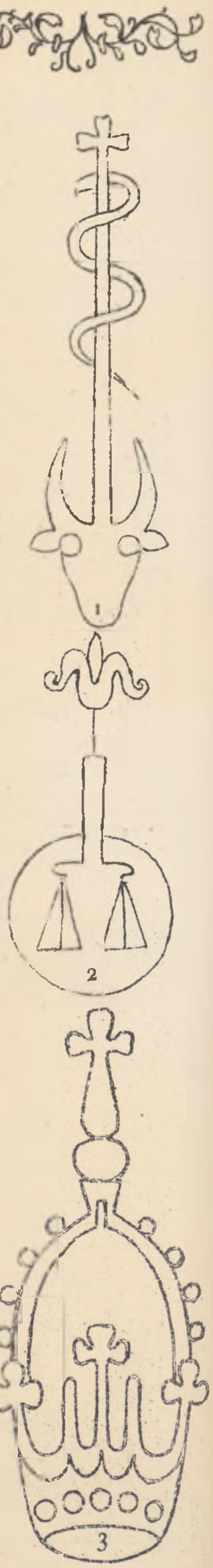
·D·
AMBIG
·D· D

EQVVS
INFOELI
CI
TATIS

Ayuntamiento de Madrid

POLIPHILI HYPNEROTOMACHIA, VBI
HVMANA OMNIA NON NISI SO-
MNIVM ESSE OSTENDIT, AT
QVE OBITER PLVRIMA
SCITV SANEQVAM
DIGNA COM-
MEMO-
RAT.

***
*



Ayuntamiento de Madrid

Missale Romanū cuz multis missis ac bñdictionibus noviter additis in locis suis positis quas cetera missalia impressa non habent: vt patet in tabula.

Ferdinando Ongania Editore.

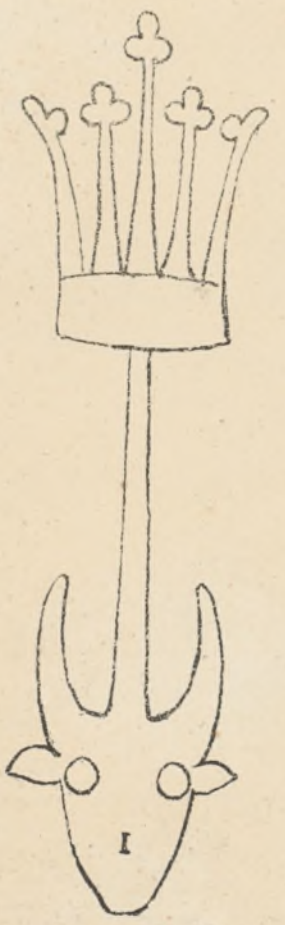
Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Statuta Dñi ducis



ABIMCD

AGREE

HIL

LM

SIMV

RQR

P

Ayuntamiento de Madrid

CCXIX

1500-A

Ayuntamiento de Madrid

Offe. Tui sunt celi. xxj. Cõio. Uiderũt oẽs. xxj. In octaua scti stephani totum officiũ misse dicit sicut in die: preter oratione que dicit: Oipotens sempiterne deus qui primitias. Qui tecum. Et fit cõmemoratio de sancto ioãne: et de innocentibus. In octaua sancti ioannis officium misse dicitur sicut in festo eius. In octaua innocẽtum officium misse dicitur sicut in die: excepto q Gloria in excelsis et Alleluia et Ite missa est. dicunt. In vigilia epĥie fit totũ officiũ misse de dñica: preter euangeliũ qđ dr de vigilia scz Defuncto herode. Introitus. Dum mediũ xvj. p ordinẽ. In epĥia. Introitus.

Graduale ꝟm morem sancte Romane ecclesie: integrũ ⁊ cõpletũ videlicet dñicale: sanctuariũ: cõmune: ⁊ cãtorinũ: siue kyriale: impressũ Uenetijs cum priuilegio:

VENEZIA M.CCCCC

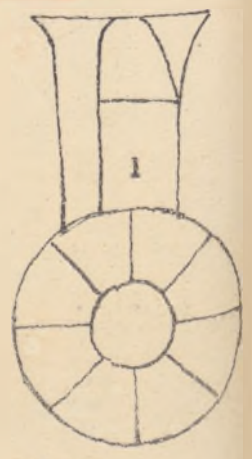
Ayuntamiento de Madrid

SANCTIſſi Chriſto Groorio undecũ Ieſu Chriſto cõ deſiderio. rando io par le pecorelle i ſca: ricorro ſtro pregand che uoi impariate dalui: elquale con t brioſa morte della ſanctiſſima croce: p mana generatione dele mani deli dem lhomo fece a Dio la poſſedeuano per

* a b c d e i g h i k l m n o p q r s t u x y A B C

D E F G H I K L M N O P Q R S T V X Y Z

Stampato in la Inclita Cita de Venetia in Caſa De Aldo Manutio Romano a di xv. Septembrio. M. cccc c.



1500-B

Ayuntamiento de Madrid

VENETIE M.D

Ferdinando Ongania Editore.

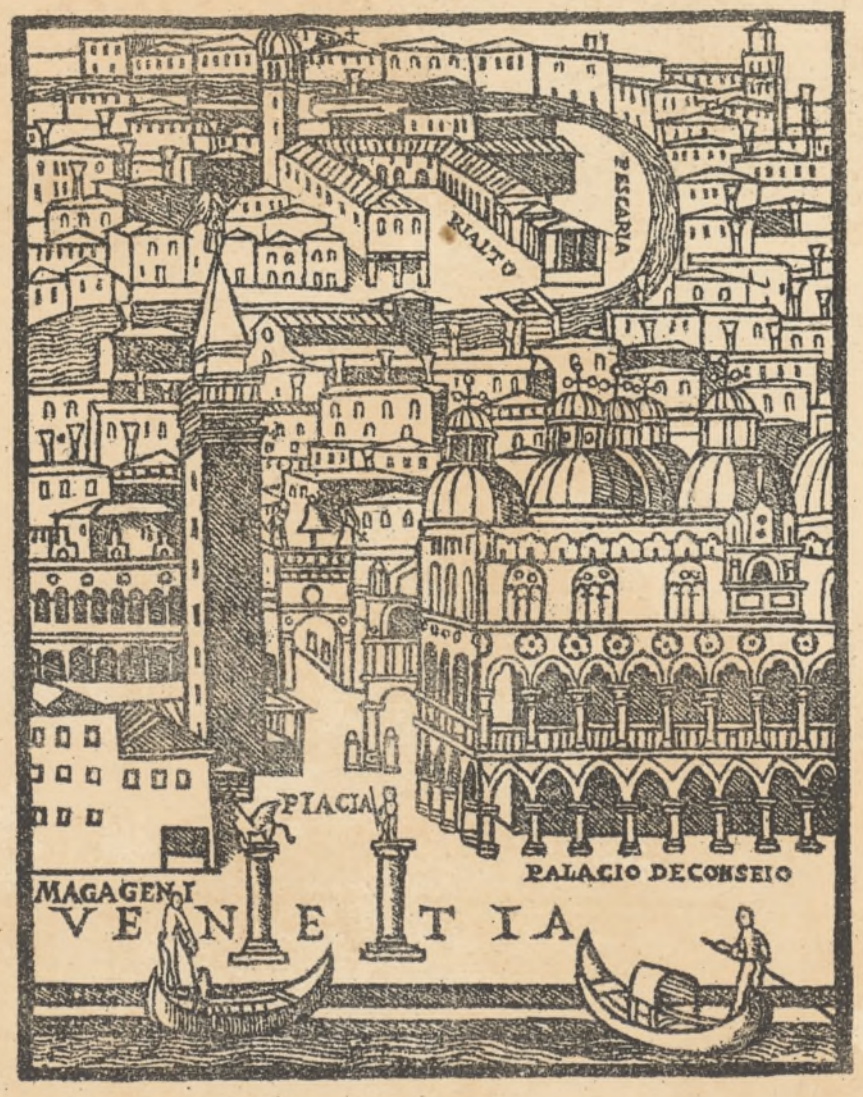
1500 -c

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Paesi nouamente ritrouati per
la Nauigatione di Spagna in Calicut. Et da Albes
tutio Vesputio Fiorentino intitulato Mon
do Nouo: Nouamente Impressa:



1501-A

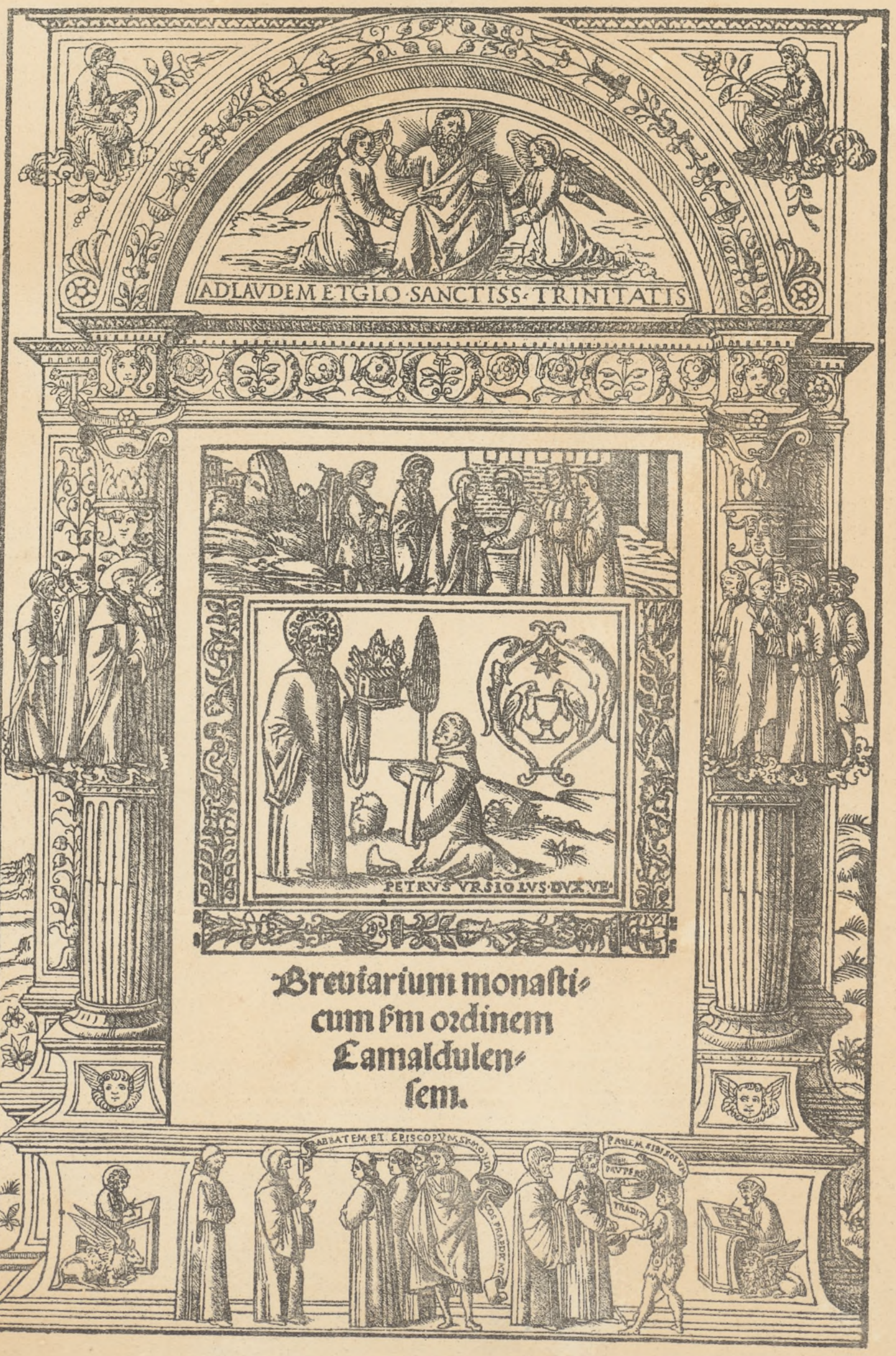
Ayuntamiento de Madrid

Iuuni Dionysii Areopagite

¶ Caelestis hierarchia.
Ecclesiastica hierarchia.
Diuina nomina.

¶ Theologia viuificans Libus solidus

Ayuntamiento de Madrid



1503-A

Ayuntamiento de Madrid

1503-B

Ayuntamiento de Madrid

Preclarissimus in Judiciis Astrorum Albohazen Haly filius Abenragel Nouiter Impressum z si deliter emendanum zc.

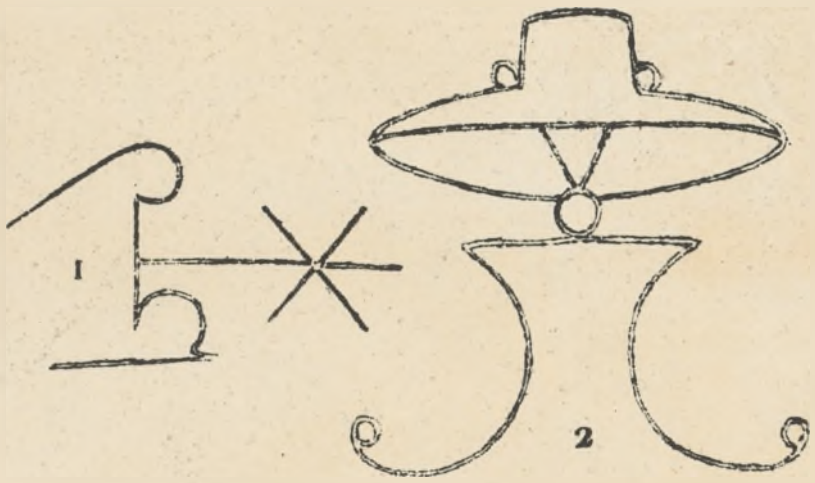
Aries. Taur'. Gemi. Cancer. Leo. Virgo. Libra Scorpio. Sagita. Capri. Aquari'. Pisces.

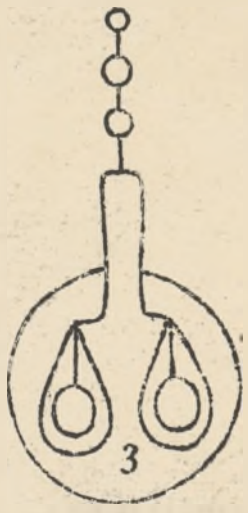
1503-C

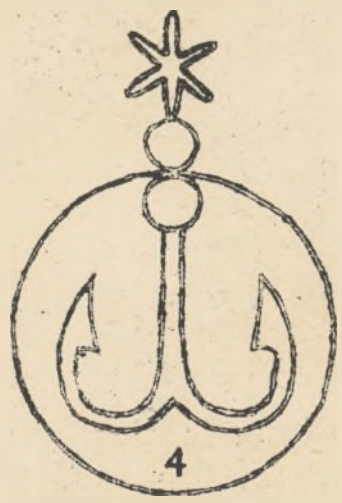
Ayuntamiento de Madrid

b a

Ayuntamiento de Madrid







Ayuntamiento de Madrid

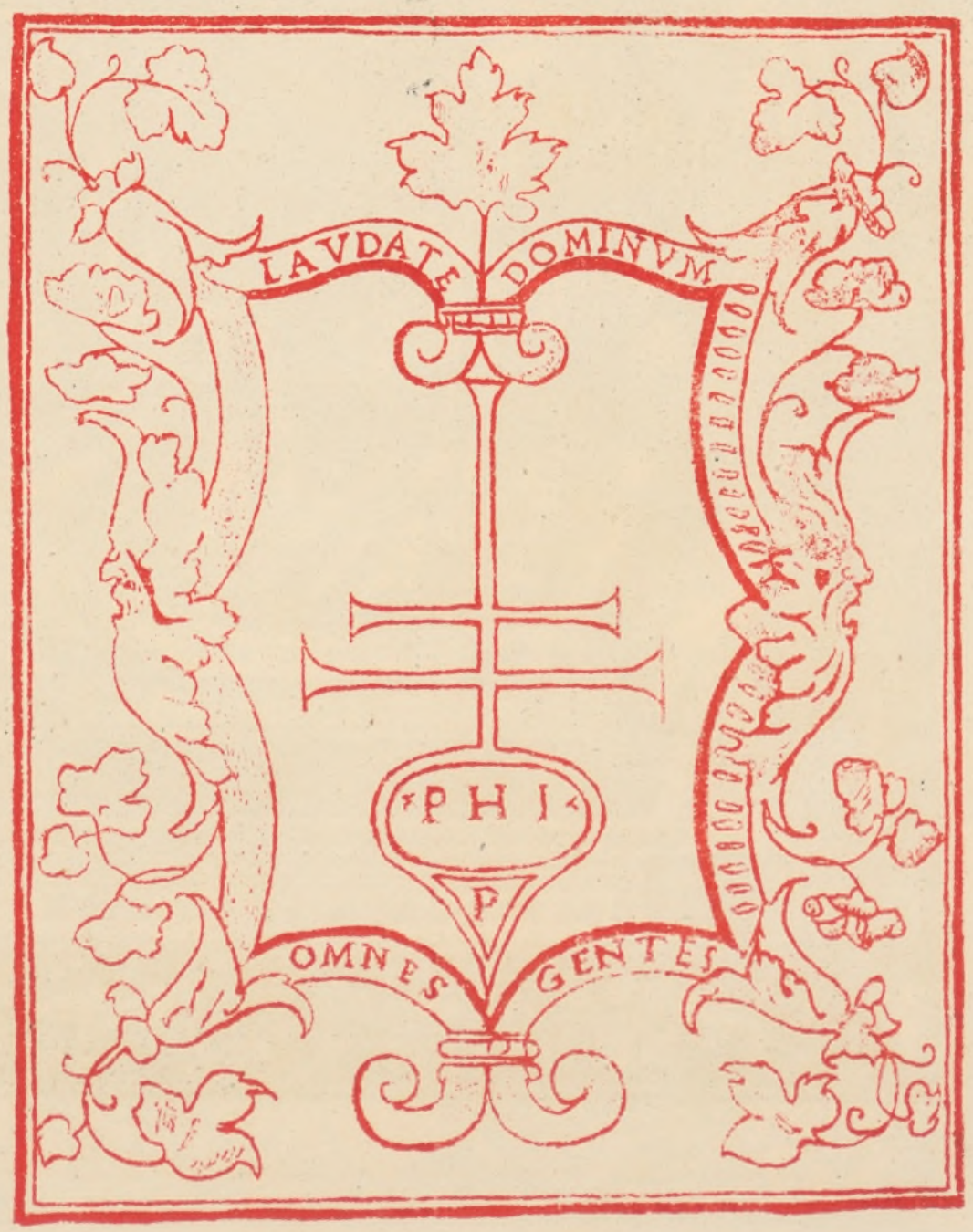
Jo. Archiepiscopi Cantuariensis Perspectiua communis.

Ayuntamiento de Madrid

1506-A

Ayuntamiento de Madrid

PRISCIANVS



Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Epistola sancti ꝟieronymi

¶ Incipit epla bti ꝟieronymi ad Paulinū p quia ꝯbus + maio: emente se fuit. Ad tytum

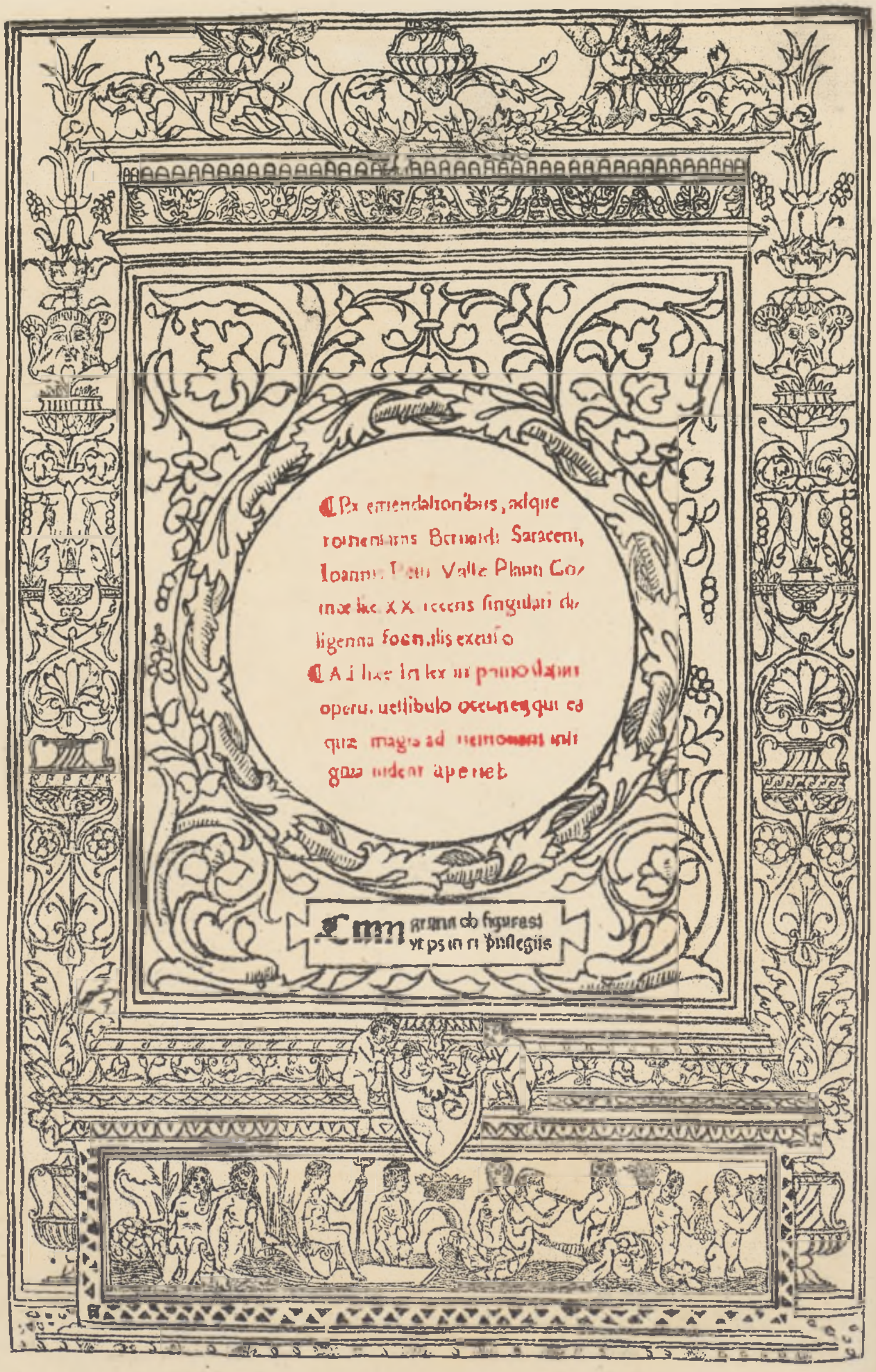
SERMONE PRIMO

N nomine ihesu Amen Incomincia el libro intitulato Speculi Fidei: Specchio della fede cōpilato da fra Roberto di lezze uescouo de Aquino cō Sermoni latini e uulgari delli misteri de Christo e della gloriosa uergine madre: di altri santi doue si poteriano exercitare spiritualmente li docti e anchora li indocti.

Sermōe.1.d la fede uirtu theologica necessaria ad ogniuo chi si uole salu rē

VI.CREDIDERIT & baptizat° fuerit saluus.Qui uero no crediderit ꝺdenabit'. Verba sancte ihesu xpi nostri euangelice Marci xvi.c. Ingegnasi quello inimico della salute nostra cō li soi mille modi de ingannare exstinguere nella mente el lume della sancta fede: perche cosi facilmente la getta e trabucca in ogni male fare. E tolta la fede le altre uirtu sono senza fundamento: como si nota nel decreto prima causa q. prima al capi. Cum paulus. Et ueramente

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

Ortus Sanitatis.

Capitulum lvi.

Ayuntamiento de Madrid

CANTO PRIMO DELLA PRIMA CANTICA OVERO COMEDIA DEL DIVINO POETA FIORENTINO DANTHE ALEGHIERI. CAPITOLO PRIMO

NEl mezzo del camin di noſtra vita
Mi ritrouai per vna ſelua oſcura:
Che la diritta via era ſmarrita:
Et quato a dir qual era, è coſa dura
Eſta ſelua ſeluaggia et aſpra et forte;
Che nel penſier rinuoua la paura.
Tant'è amara, che poco è piu morte.
Ma per trattar del ben, ch'i vi trouai,
Diro de l'altre coſe, ch'i v'ho ſcorte.
I non ſo ben ridir, com'i v'entrai;
Tant'era pien di ſonno in ſu quel punto,
Che la verace via abbandonai.
Ma po ch'i fui al pie d'un colle giunto
La, oue terminaua quella valle,
Che m'hauea di paura il cor compunto;
Guarda'in alto; et vide le ſue ſpalle
Veſtite gia d'e raggi del pianeta,
Che mena dritt'altrui per ogni calle.
Allhor fu la paura vn poco queta;
Che nel lago del cor m'era durata
La notte, ch'i paſſai con tanta pieta.

rentino poetazno ſi ꝑſuada che ꝙſto principio del prio cá
eſſere pari alla ſtupẽda dottrina delle coſe che ſequitan

1512 - A

Ayuntamiento de Madrid

Libro del Peregrino Nouamé
te Impresso e redutto alla
sua sincerita con la vi-
ta dello Au-
ctor.

Libro mio se aspernato o reiecto fosti Di/
re poterai: lectore. Non le exterminio
de Troia. Nō le fortūe de Roma. Nō
li errori de Alire. Ma de vno pudi
co amore la historia porto enarro
Perho securo vengo perche
amore e pietade me fanno la
schorta. Et se del scriptore
parole intende respōde
re poterai. Jacomo
Lanicaco da Par
ma fidele recita/
tore viue e vale. Et come intese scripse.

Manfredus Bonum de Montis Ferrato.

Ayuntamiento de Madrid

M. Fabii Quintiliani oratoriarum insti
tutionum. Una cũ annotationibus
Raphaelis Regii in depra-
nationes eiusdem. Et ta-
buta per alphabe-
tum nouiter
addita.

1512-C

Ayuntamiento de Madrid

¶ Secūda pars operis dn̄icæ passionis & resurrectionis die ī dagat, & iudæoꝝ sup hoc argumēta confutat.

Tsi multa sunt argumenta, quibus iudæi magnam nō bis calumniā solent astruere, & fidem speratæ a nobis resurrectionis stulta garrulitate deridere, in hac tamē lucubratiuncula nostra ea duntaxat confutare aggrediemur, quæ dominicæ passionis & resurrectionis materiam concernunt. Solet namq; obstinatum illud, & seruile iudæorum pecus in Christi saluatoris blasphemiam exire propensius & in christianorum calumniam insultare audentius & confidentius, quia legis nostræ munimenta non pauca ex auita ipsorum religione mutuati sumus ea præcipue, quæ agni paschalis typo, domini passionem significabant: quo fit ut perperam interpretantes legem, & diuini sacramenti mysterium contaminantes, multas indies calumnias nobis inferre nō desistant, nunquam cauillandi finem facientes: adeo q; cōtinuis subsānationibus nos lacessentes, & singulas obseruationes nostras detestātes perpetuis ipsoꝝ cōtumeliis, atq; conuitiis simus obnoxii: non solum in paschæ celebratione obseruationē nostram ludibrio maximoq; opprobrio ducentes (de quo superiori lucubratiuncula nostra scripsimus) uerū etiam ī dn̄icæ passionis mysterio ruditatis, & īscitiæ nos īsimulātes

Ayuntamiento de Madrid

Impressum vero Venetiis p Jacobum Pentium de Leucho. An

Gregorium de Gregoriis. Anno Dñi. M.D.XII

Ayuntamiento de Madrid

PRIMVS

AMBROSII LEONIS. IN. LIBELLOS. DE NOLA. PATRIA. AD. ENRICVM. VR/ SINVM. PRINCIPEM. IV/ STISSIMVM.

PRAEFATIO.

OMNES homines Entice Princeps uehemen/ ter optant: miríficeq; nitũtur: ut patriam: tã ope ſumma iuuẽt: q̃ omni officio: ueneratione: ac pí/ etate proſequantur. Cari nãq; ſunt filii: cari pa/ rentes: cari quinetiam: atq; omnium tamen patria una Nõ ſolũ enim patria parent munera: quæ a parentibus, contuliſſe uidetur: uerum e bis alia cõperitur præſtitiſſe. ueluti ſolem: æthera: hu cumenta: mores: nomen: ſocietates: domos: atq; alim/ ribus ſimul ſe benignam atq; ſuauem oſtendit: ſimul ſecum coniunxit ut ſiquid facto dicto ue ſiue alii ſiue benemerentes: id omne æque ac nobis ipſis acceſſeri ſummopere gaudeamus. Eamobrem combuſtã díru mã Fu. Camillus ardẽti aío: cura: ſolicitudíne ab iter rauit: adauxit. Alfonſus ité Rex Aragoneus ſecunc Parthenopen patriã: q̃ iãpridé apta ꝓpe: atq; anguſt

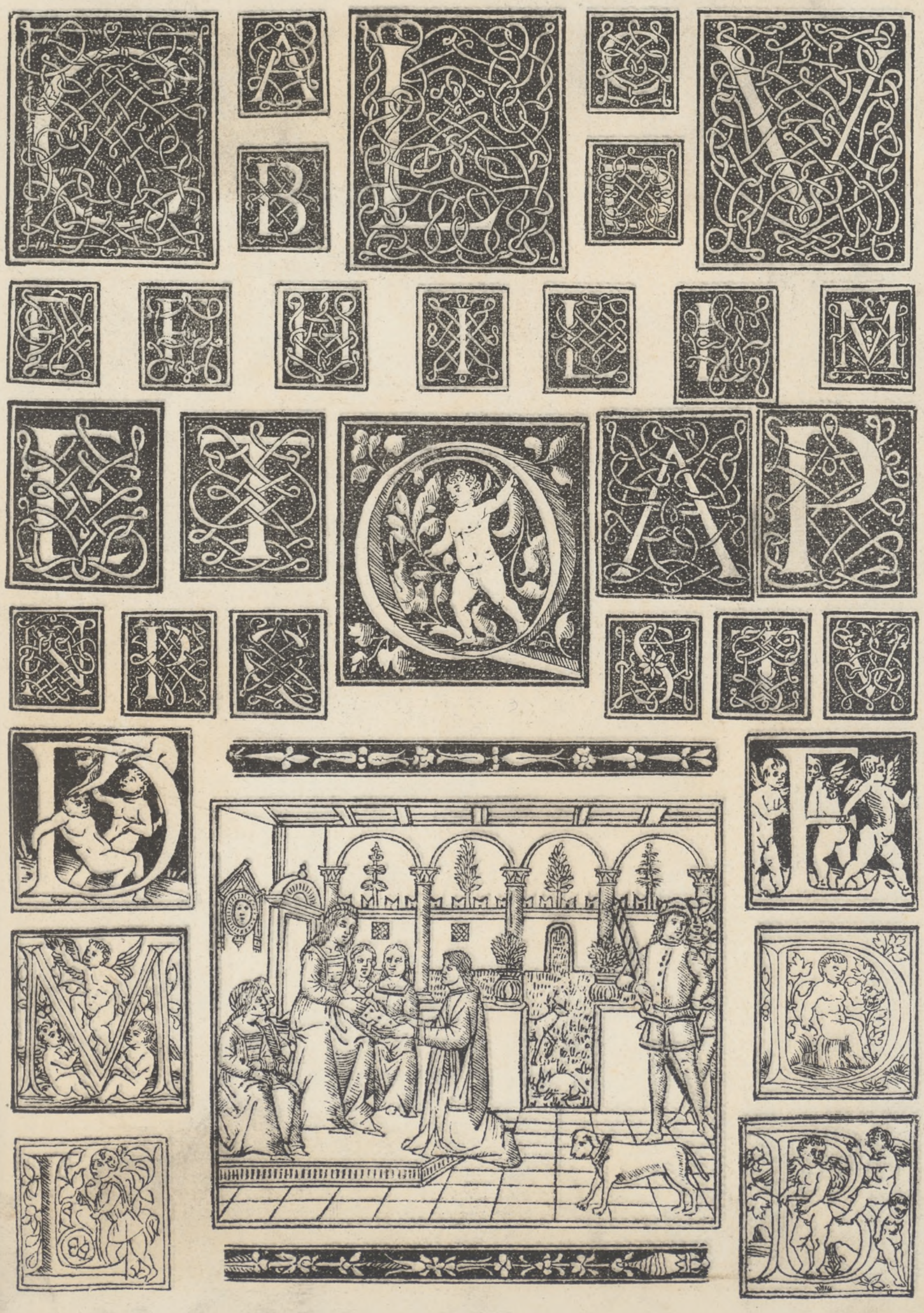
Ayuntamiento de Madrid

Apocalí
psís ícsu
chrísti. hoc est re
uelatione fatta a
sancto giohanni
euangelísta. cum
noua erpositione: in lingua volgare cõ-
posta per el reuerendo theologo ℰ ange
lico spirito frate Federico veneto O ꝛ-
dinis predicatorum: cũ chiara dilucida
tione a tutti soi passi: cosa vtilissima.
Impressa pmi alexandro de paganini.
in Venetia. sub serenissi. duce Dõ co
nardo lauredano. Cum gratia.

Vendesse sopra la riua deli carboni.

1515-A

Ayuntamiento de Madrid



Ferdinando Ongania Editore

Ayuntamiento de Madrid

Plutarchue in Vitam

CNICIÆ VIRI ILLVSTRIS VITA EX PLVTARCHO GRÆCO NVM PER GVARINVM VERONENSEM VERSA.

...g forte ad hæc le
...rga Thucydidē,
...tissime arq; accur
...arietate & copia fe
...imo arbitret: quo
...tuisse perhibetur: q cū Th
...uitate ac vehemētia facile
...se pre se ferret: & Philisti l
...udis & ineptū scriptoris aspernaretur in his præsertim quæ ab illis ornate copioseq

1516-A

Ayuntamiento de Madrid

ΣΤΡΆΒΩΝΟΣ ΓΕΩΓΡΑΦΙΚΩΝ

ΒΙΒΛΊΟΝ ΤΡΙΤΟΝ

Γοδιδώκασι δ' ἡμῖν τὸν πρῶτον τύπο
ὅτι ὁ ἐφεξῆς λόγος ὥσθ' ἅμα τὴν καθέκ
τως · καὶ δύναται μέχρι νῦν ὀρθῶς ἡ πρ
κτέον δὲ πάλιν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης, καθ
ἀφ' ὧν πρῶ καὶ πρότερον κατὰ τὰς
μέρος αὐτῆς ὅτι δ' ἐστὶν οἰκεῖον ὡς ἔφαμ
μὲν ἁπλέον, οἰκεῖ παρὰ φαύλως. ὅρη γ
λείπειν ἔχοντα γῆν, οὐδὲ ταύτην ὁμα
πολλῷ · ἡ δὲ πρόσβορος, ψυχρά τε ὄ
τι, καὶ παρωκεανῖτις · προσεπιλαμβά
κτον τοῖς ἄλλοις · ὥστ' ἐπιβραδύνει τὴ
τα μὲν δὴ τὰ μέρη, τοιαῦτα · ἡ δὲ νότιος πᾶσα, διὰ μεσημβρίαν κεῖ
ἔσται δὲ δῆλον, ἐν οἷς καθ' ἕκαστα · ἔτι γράψασιν ἡμῖν πρότερον τό τε σχῆμα, καὶ τὸ μέγεθος ·
ἔοικε δ' εὖρος κατὰ μὲν μῆκος ἀπὸ τῆς ἑσπέρας ἐπὶ τὴν ἕω, τὰ πρόθυρα ἐχούσης μορίων πρὸς τῇ ἕω, κα

χρήκτων πε
ον · ἔστι δ' ὁ
θυραν · ὄρος
ν · οὐσης δὲ ἡ
κατόρθω ε
τερον αὐτ
πη · μείζου
σας τὸ ἰθυ
κλασθῆ, ἀπ
τον δὴ τὸ ἐ
ρὸς ἀρτά

ον ὁμοῦ φ
καὶ μάλιστα
ρᾶν τε τὰ μ
άτος, καὶ
ν ὠκεανόν
ὸ μὲν, ὡς
κατικοὺς κ
ἰς ἰβηρίασ
ρος φ ἐξῆς
ους τὴν πυρ
ἐστι μυρί δὲ

Ayuntamiento de Madrid

Enchos mengaresys philosophi platonici Mathematicaruz disciplinarũ Janitoris: Habent in hoc volumi

15:7-A

Ayuntamiento de Madrid

Euclidis Megarensis acutissimi mathematici clarissimi liber primus ex traditione Theonis Bartholomeo Zamberto Venet. interprete incipit foeliciter.

Diffinitio prima.

Punctum est cuius pars nulla.

Diffinitio. ii.

Linea vero longitudo illatabilis.

Diffinitio. iii.

Lineæ autem limites sunt puncta.

Diffinitio. iiii.

Recta linea é q̃ exæqli sua interiacet puncta.

Diffinitio. v.

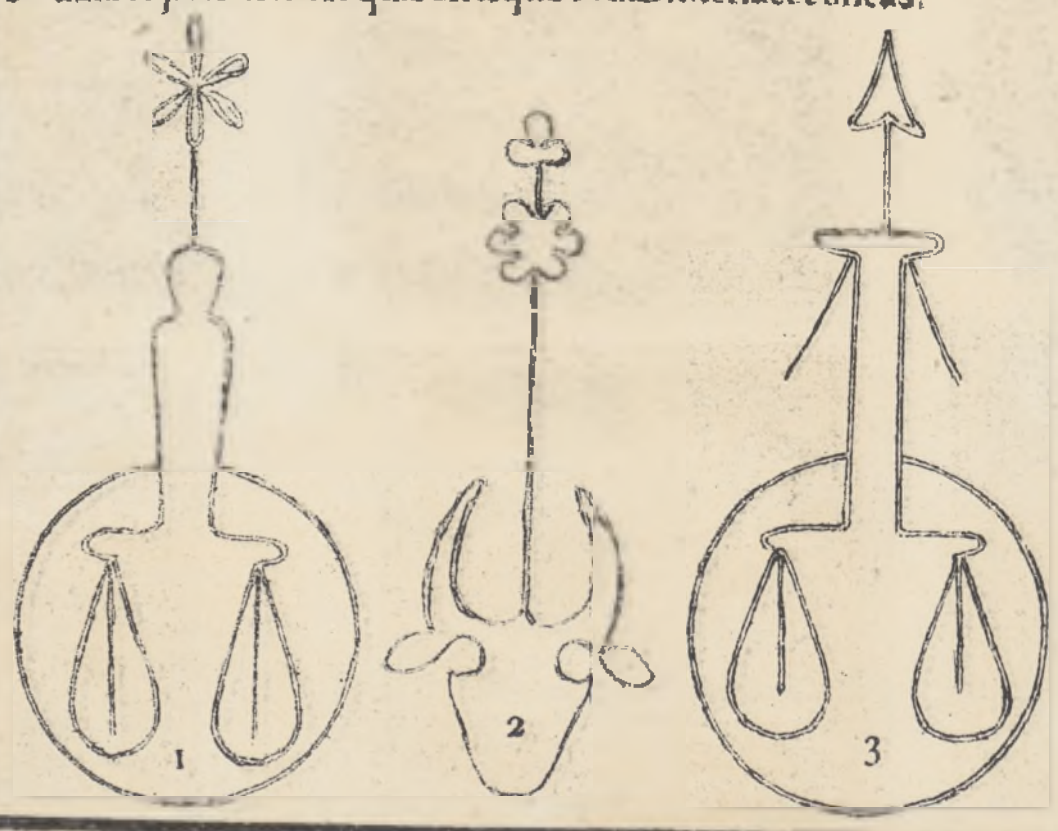
Superficies est que longitudinem: latitudinemque tantum habet.

Diffinitio. vi.

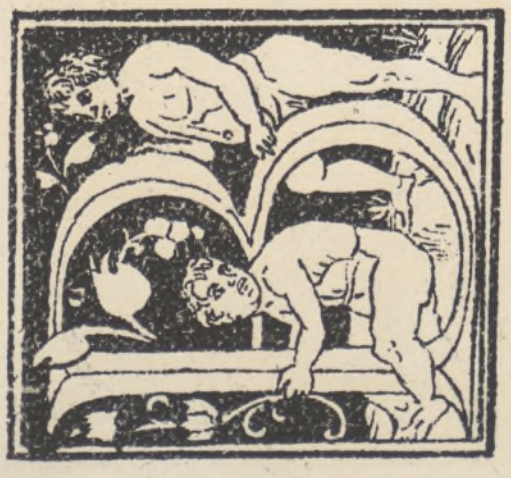
Superficiei extrema sunt lineæ.

Diffinitio. vii.

Plana superficies est quæ ex æquali suas interiacet lineas.



Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

Tomitario qua

dragesimale. Fondato de verbo ad verbum
su le Epistole & Euágelij si como corrono
ogni di secondo lo ordine de la Ro-
mana Giesia. Nouamente
Impresso.

Ayuntamiento de Madrid

1518

Ayuntamiento de Madrid

NOTA TVTE LE LEGENDE ET INSTORIE CHE SARANO MESE AI SOI LOCHI AVERANO VNO PARAFO DAVANTI COMO QVI APARE IN DESEGNO

NOTA TVTE LE LEGENDE ET INSTORIE ZONTE DA NOVO CHE PIV NON ESTA STAMPADE AVERANO VNA MANDA VANTI CHO MO QVI APARE IN FIGVRA

LEGENDA RIO DE SANCTI NOVAMENTE STAMPADO

NOTA TVTI PRINCIPI DE LIBRI AVERANO EL SVO FRISO ET LA TABVLA SARA ALINCONTRA ORDENADA AMODO DE CHALANDARIO COMO POTRA VEDERE

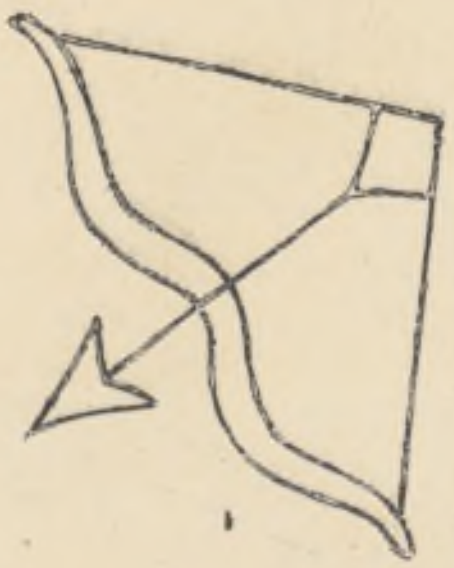
NOTA CHE QVESTA OPERA SARA PARTIDA IN QVATOR DESE LIBR PRIMO DEL ADVENTO DEL SIGNOR LI DODE XE MESI DE LANO ET LA SEPTVAGIESIMA

Ferdinando Ongania Editore 1518 -B

Ayuntamiento de Madrid

INCOMINCIA EL TERCO LIBRO CHIA-
MATO LEGENDARIO DI SANCTI DE LE
FESTE CHE OCHORERA PER TVTO EL
MESE DE ZENARO .ET PRIMO DELLA CIR-
CONCISIONE DEL SIGNOR .CAP.XXI .E

Vatro cose fano esser
solemne & celebre el
giorno della circonci
sione del signor nos-
tro missier. Iesu christ-
to. La prima sie locta
ua sua. La secõda im-
posicióe: del nouo &
salutifero nome . La
terza el spargere del
sangue. La quartael
signaculo della circõ
cisione. La prima dũ
que loctaua de la na
tiuita si certo loctaue
de li altri sancti solemne son quanto magiormente sara mol-
to piu solemne loctauo di del sancto di sancti ma el pare che
la natiuitá del signor non debia hauer occtaua imperho che
la natiuita sua tendeua ala
ha loctaua imperho che a
laqualle e ha loro uita ete
gli corpi glorios per quel
che la natiuita de la beata
quella de. Ioanne baptista
imperho che quella già fa
re che chome dice prepos
mento come e la octaua d
suplimo quello che facto
lofficio della parturiente
passato si solea cantare. V



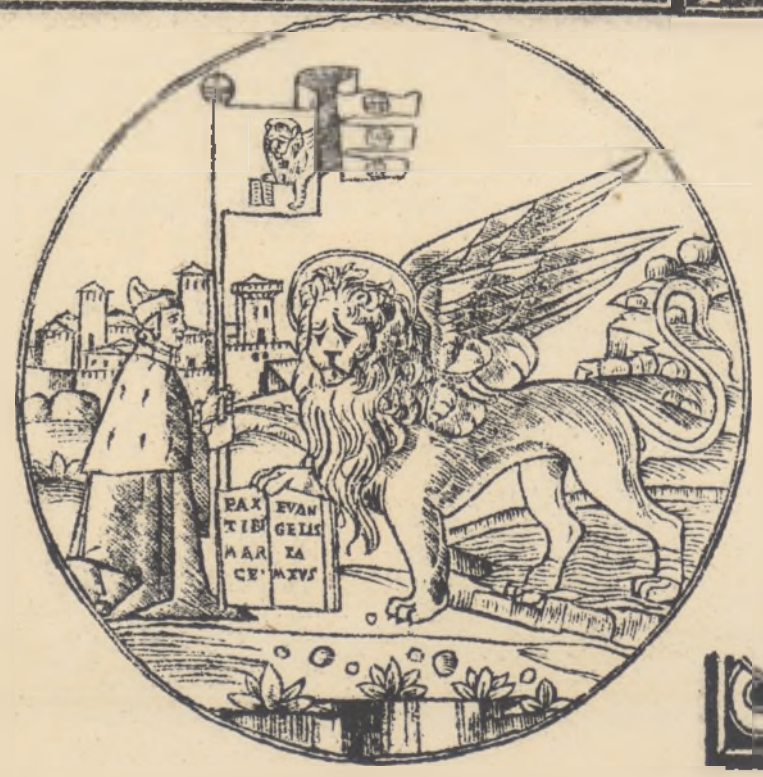
Ayuntamiento de Madrid

PARTE DEL PROLOGO

EXpediri nelle feste occurēte infra el tempo in parte se contiene sotto el tempo della reconciliatione parte sottol .Tempo della peregrinatione elqual tempo la chiesia representa della natiuita insino alla septuagesima.Sequita a uedere delle feste occurente intra el tempo della dematione elqual tempo incomicio ad.Adam & cōtinuo insino a.Moyse:& la chiesia represeta questo tempo de la septuagesima insino a pascha:

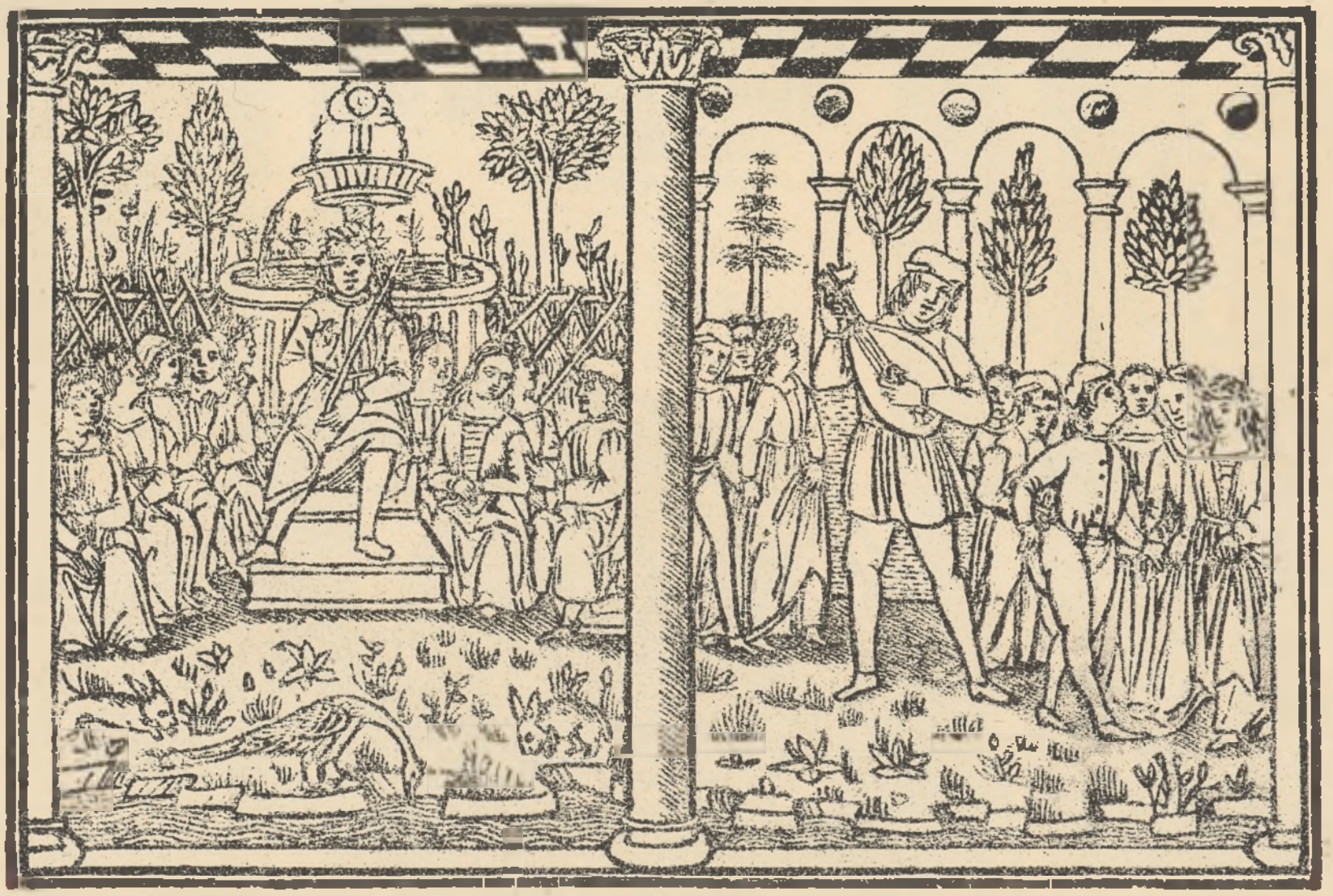
DE LA SEPTVAGESIMA

Ignifica la septuagesima el tempo della dematione. La sexagesima ignificha el tempo della uiduatione.Significa la quinquagesima el tempo della remissione.La quadragesima . Significa el tempo della spiritual penitentia.Incomicias adunque la septuagesima da quella domenicha nelaqual se cāta.Me circondano:& c.Et finisse el sabbato dapoi la pascha Per tre ragione fu instituita la.Septuagesima come si troua nella summa del officio di maestro.Joanne bileth cioe per amore della redemtione nelaqual ordinorono li pairi che sempre se bauesse per giorno solomne:& celebrela quinta feria che e el giouedi per la uenetratione del giorno de la santissima Ascensione nelqual giorno dllo nostro.Signor.Iesu.Christo essendo della natura nostra sali ali cieli:& fu sublimato sepra li angelici cheri & in talle giorno non fusse obseruato el ieiunio essendo quello giorno nella primitiua chiesia equalmente

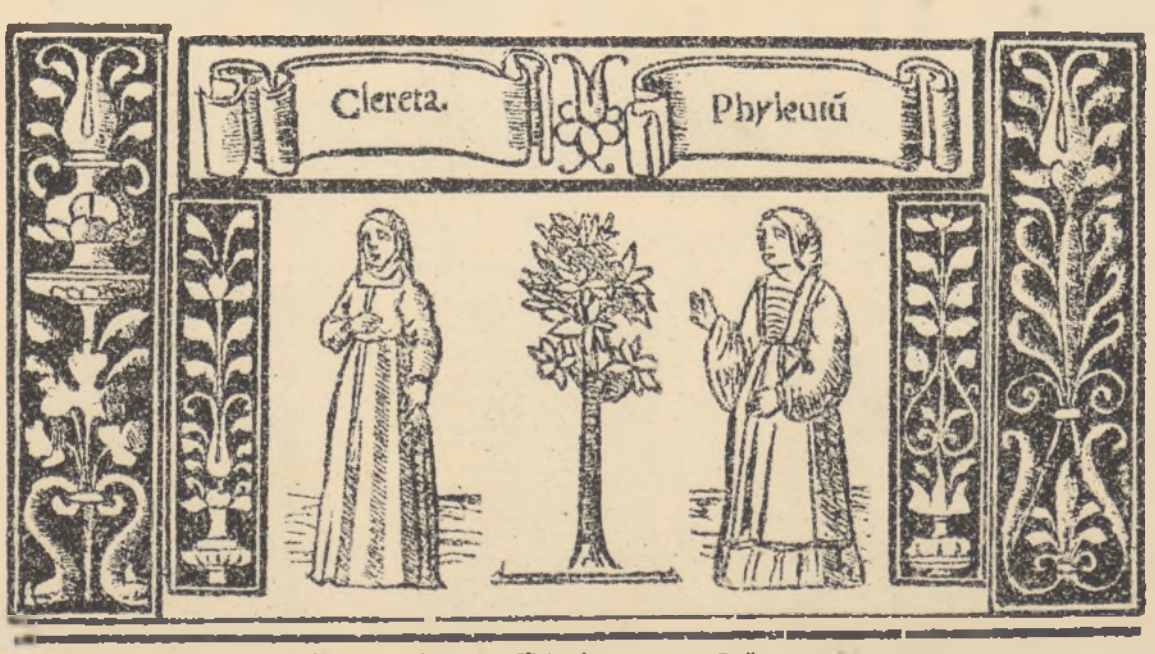


Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid



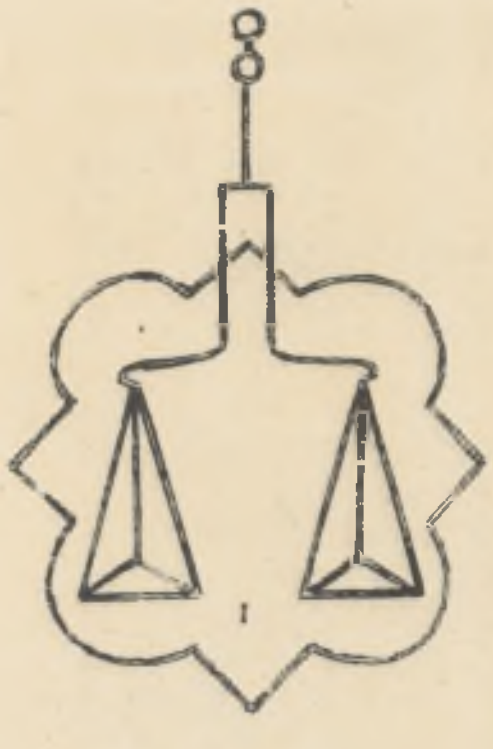
Il Decameróe de messer Gio uãni Bocaccio nouamẽte stampato con tre no- uelle agiunte.

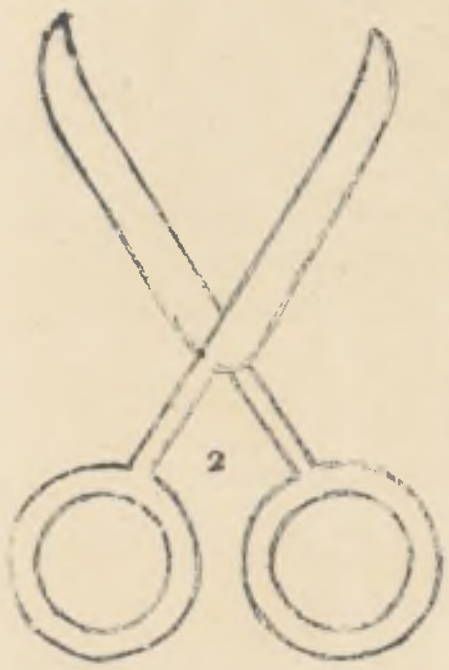


Clereta Lena Philenium Meretrix.

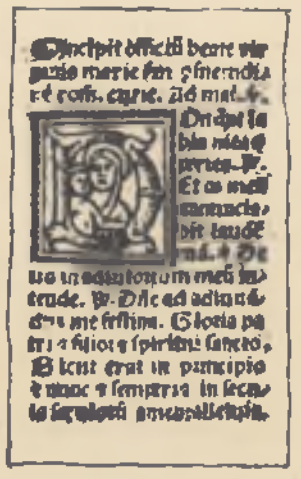
Ayuntamiento de Madrid

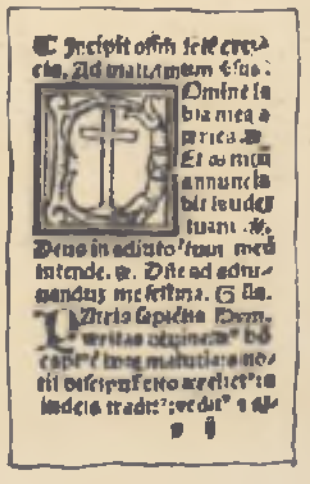
Eyriſſo Calũaneo Noũal mente Stampato con la Sionta.





1518-D





1519-A

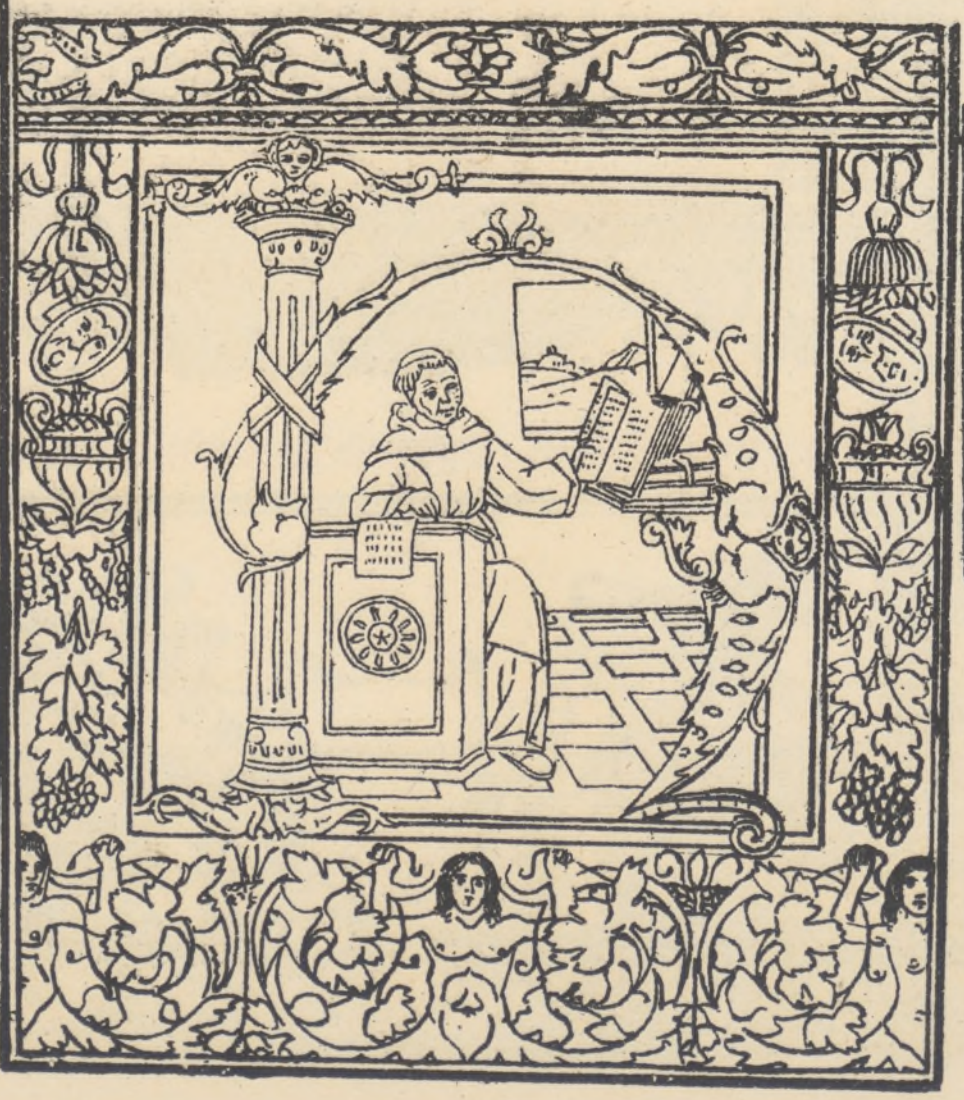
Ayuntamiento de Madrid

Opera del preclarissimo poe-
ta Miser Pamphilo.
Sasso Modenese.

Sonetti. ccccvij.

Capituli. xxxviij.

Egloge. v.



Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

AVLI FLACCI

Persij Satyrographi Clarissimi opus emendatum. Interpretatiõibus Joannis Baptista Plantio: Comutoq; Philosopho: eius Præceptore: necnõ Joannis Britãnico Biriano: ac Bartholomeo Fontio: viris eruditissimis: cum suis figuris: & vtilissimis Apostillis. Insuper Alphabetica Tabula: nuper apposita: quæ omnia fere digna mirifice complectitur.

Ferdinando Ongania Editore

1520-B

Ayuntamiento de Madrid

Lo amoroso Cõuiuio di Dante: con la additione: Nouamente stampato.

Venetiis per Ioannem Antonium, & fratres de Sabio. M.D.XXI. mense Martio.

1521-A

Ayuntamiento de Madrid

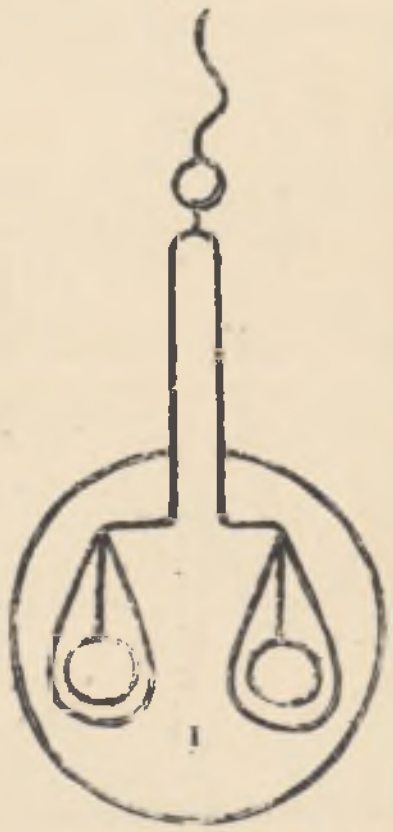
¶ In natiuitate domini: in prima missa. Statio ad sanctam mariam maiorem ad presepe. Introitus.

Dominus dixit ad me / filius meus es tu: ego hodie genui te. ℣. Quare fremuerũt gentes: ⁊ populi meditati sunt inania. ℣. Gloria patri ⁊ filio. Oratio.

Deus qui hanc sacratissimã nocté / veri luminis fecisti illustratióne clarescere: da quesumus: vt cuius incis mysteria / in terra cognouimus: eius quoqz gaudijs in celo perfruamur. Qui tecum viuit ⁊ regnat. ⁊c.

Lectio epistole beati pauli apostoli. Ad titum. C.II.

Karissime. Apparuit / stri / oibus hominibu gantes impietatẽ / ⁊ secularia ⁊ pie viuamus in hoc seculo ⁊ aduentũ glorie magni dei xpi. Qui dedit semetipsum p ret / ab omni iniquitate: ⁊ m ceptabilem: sectatorem bo re ⁊ exhortare / in christo iesu ¶ Tecũ principiũ in die virtutis vtero / ante luciferum genui te ℣ de tribus meis: donec ponã inimi



Alla ℣. Dñs dixit ad me / filium nui te Sequẽtia scti euangelii Illo tpe. Exiit edictum scriberẽt vniuersus c

Ayuntamiento de Madrid

PVB.
FRANCISCI
MODESTI ARIMINENSIS/
AD ANTONIVM
GRIMANVM.
P. S. Q.
V.

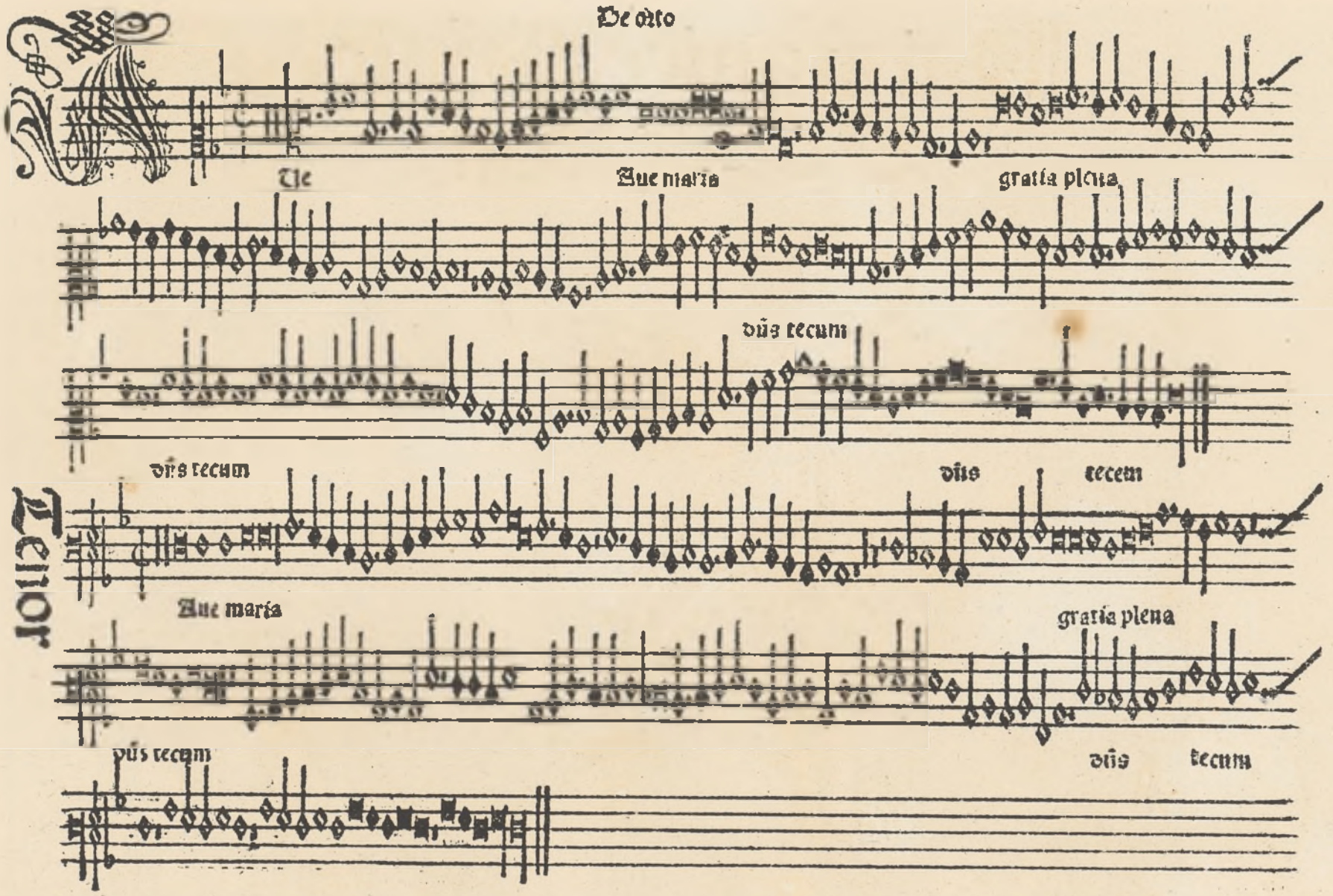
VENETIAS

1521-O

Ayuntamiento de Madrid

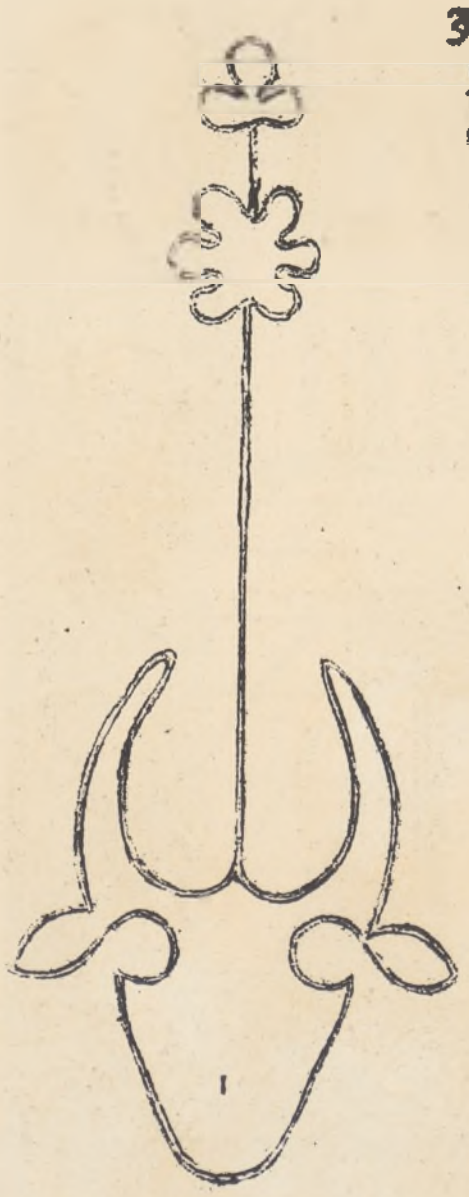
Harmonice Musices Odhecaton

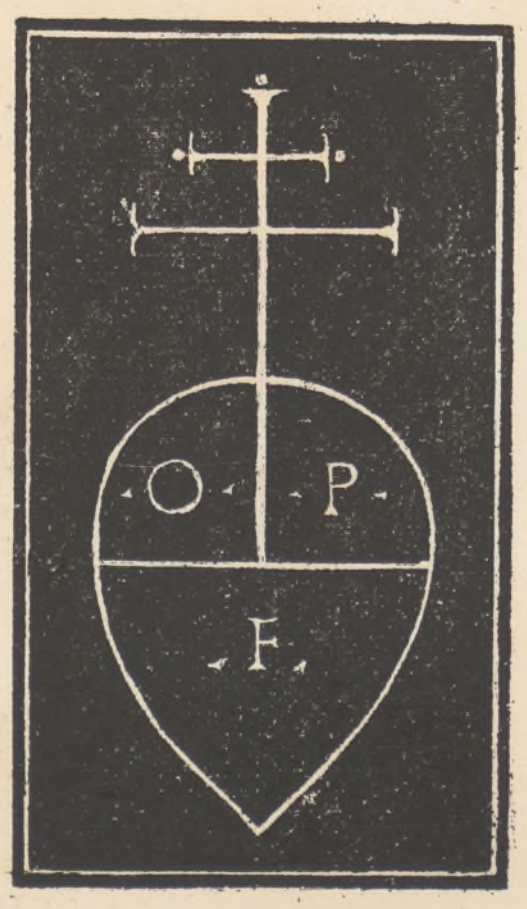
Ayuntamiento de Madrid

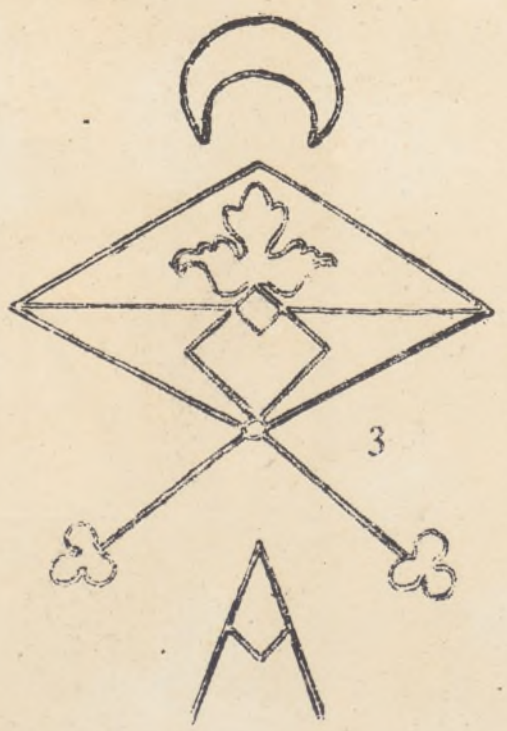


Impſſum Venetijs per Octauianum Petrutium Forolem pmé ſem 1503 die 10 Februarij. Cū priuilegio inuictiſſimi Dominū Venetiarum q̄ nullus poſſit cantum figuratum imprimere ſub pena in ipſo priuilegio contenta.

Regiſtrum ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUX
Omnes quaterni.



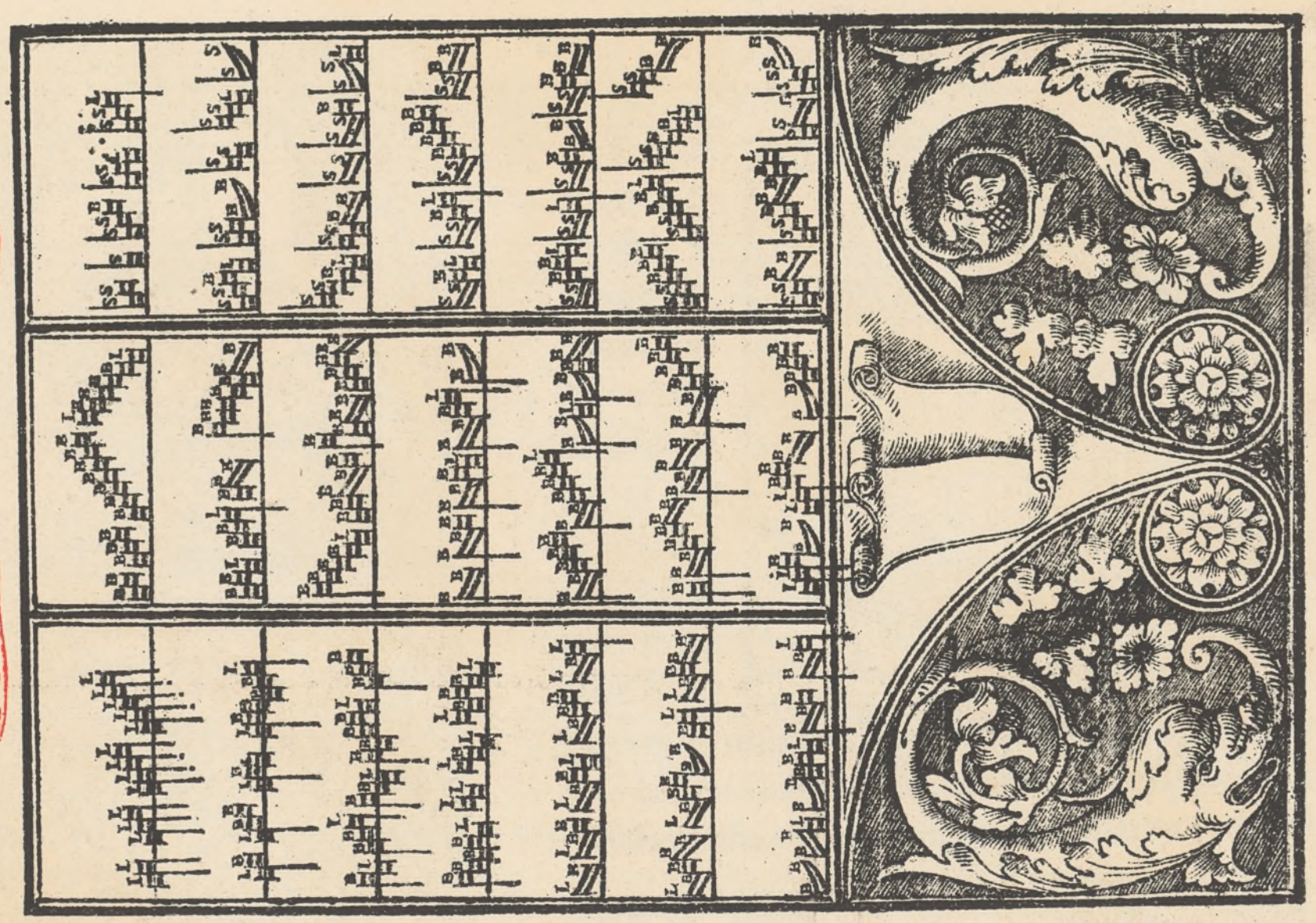




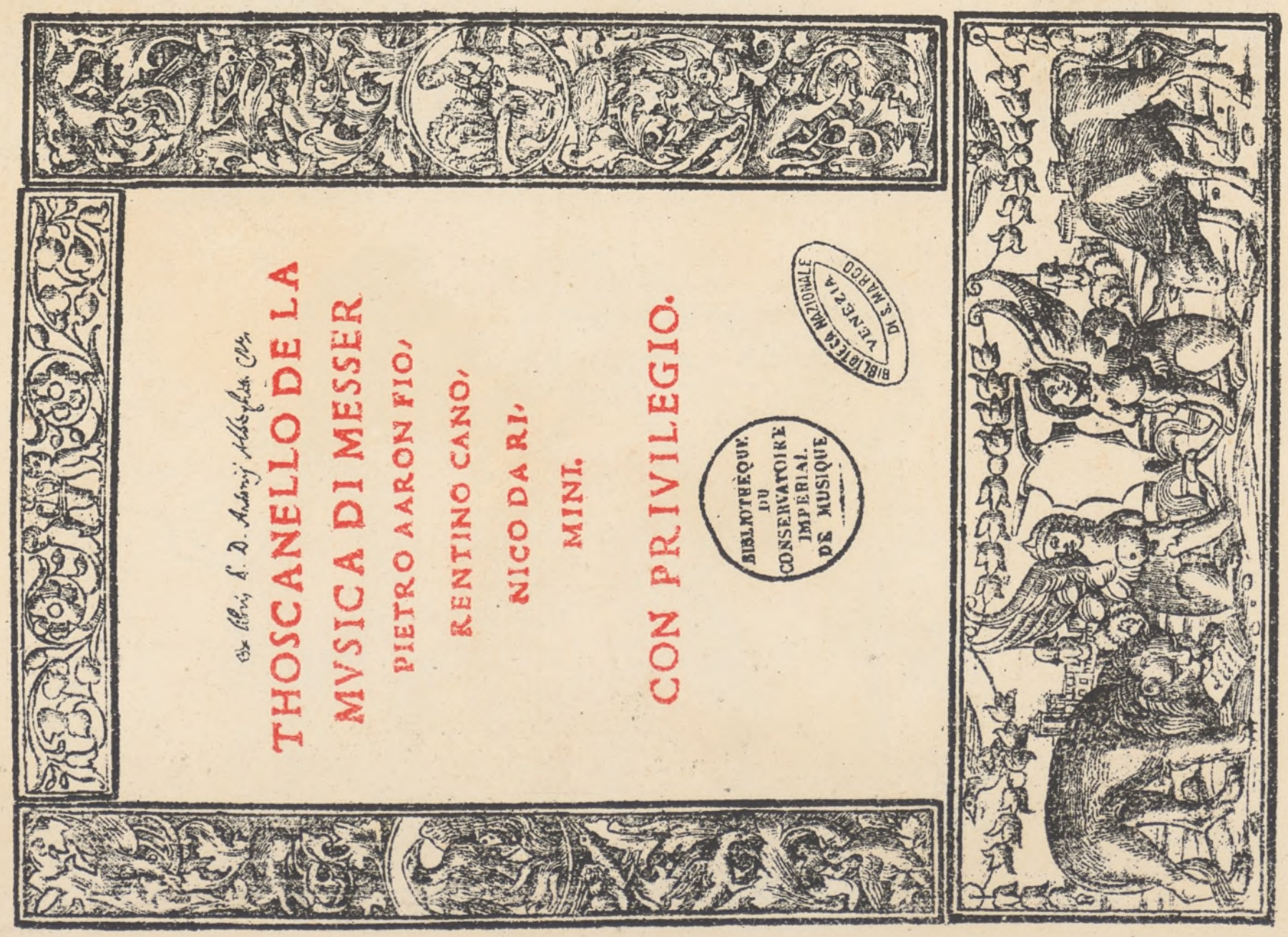
Ayuntamiento de Madrid

1523

Ayuntamiento de Madrid



COLIGATIO NOTVLARV



THOSCANELLO DE LA
MVSICA DI M
PIETRO AARO
RENTINO C
NICO DA
MINI.
CON PRIVI

BIBLIOTECA NAZIONALE VENEZIA DI S.MARCO

BIBLIOTHÈQUE DU CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE

Ferdinando Ongania Editore

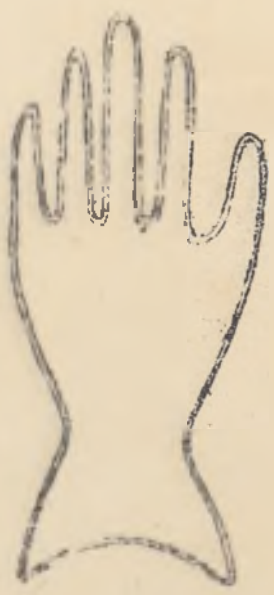
Ayuntamiento de Madrid

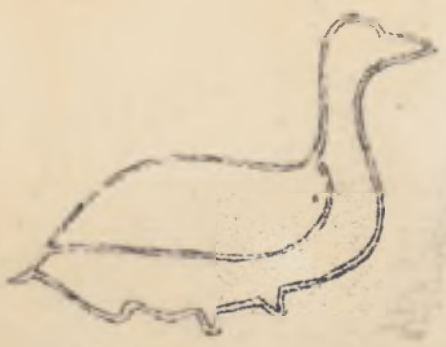
LODA DELLA MVSICA

OLTI et antichi le lode de cura a qui raccomar laltra oper monica di Per la qua parlassi, m fato per qu uieta esser Non dime nō è stato detto(che io sappia) saluo in greco, nuoua fatica, pensando, che niuna scusa mi sia b feriſco brieuemente alcune cose in cōmendatio

EL TERZO LIBRO DE I MADRIGALI
DI ARCHADELT, ET DI ALTRI ECCELLENTISSIMI
Authori. Con la giunta de alcuni Madrigali a Voci mutate bellissimi.

A QVATTRO VOCI.





LIBRO TERZO

Ayuntamiento de Madrid

XV

IN VENETIA NELLA STAMPA D'ANTONIO GARDANE
NE L'ANNO DEL SIGNORE M. D. XXXIX NEL MESE DI MAZO CON PRIVILEGIO

che nessuno possa stampar ne far stampar ditte opere ne altroue stampate possano essere condotte ne vendute qui ne in altro luogo di questo illustrissimo dommo con pena di perdere tutte l'opere & pagar ducati. 200. cadauna volta che se troveranno de ditte opere cosi quelli stampasseno o conducesseno o uero uendesseno laqual pena à da esser divisa se ducati 50. a larsenal duc. 50. alacusador ducati. 100. a li Signori de notte per far tale executione.

Ayuntamiento de Madrid

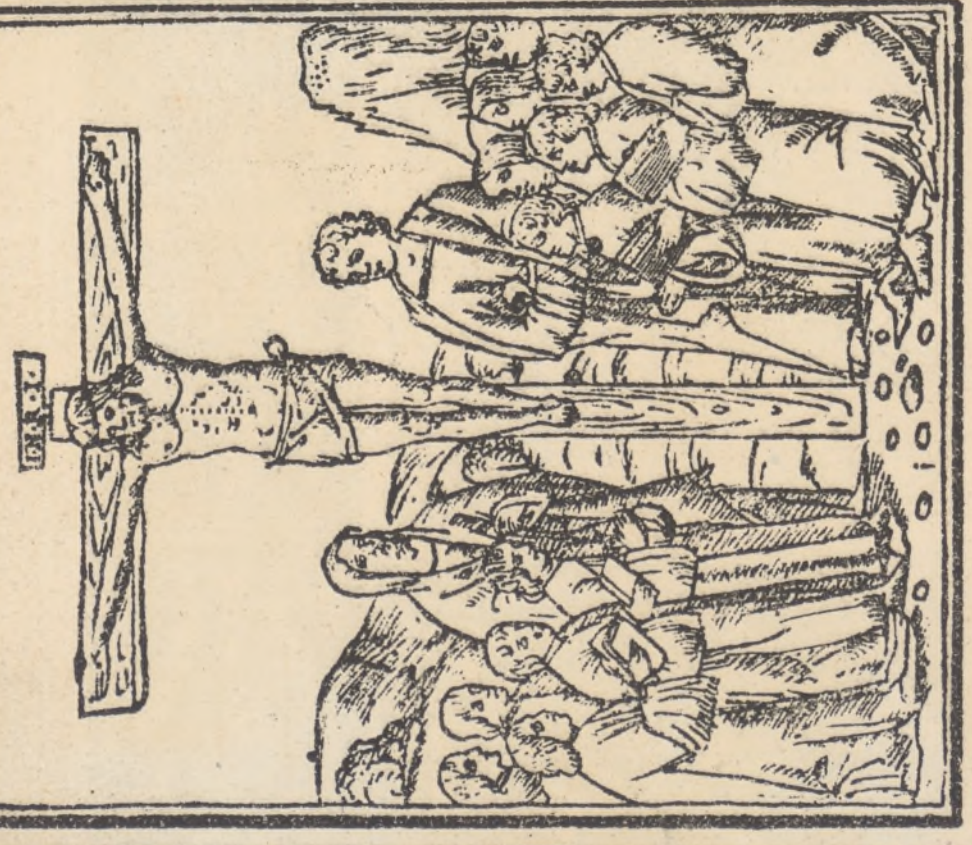
CHRONICA SACRI CASINENSIS
COENOBII NVPER IMPRES,
SORIAE ARTI TRADI,
TA AC NVNQ VAM
ALIAS IMPRES,
SA: IN Q VA
TOTIVS
MONA
S T I,
CAE
RE,
LIGIONIS SVMMA CONSISTIT.

Ayuntamiento de Madrid

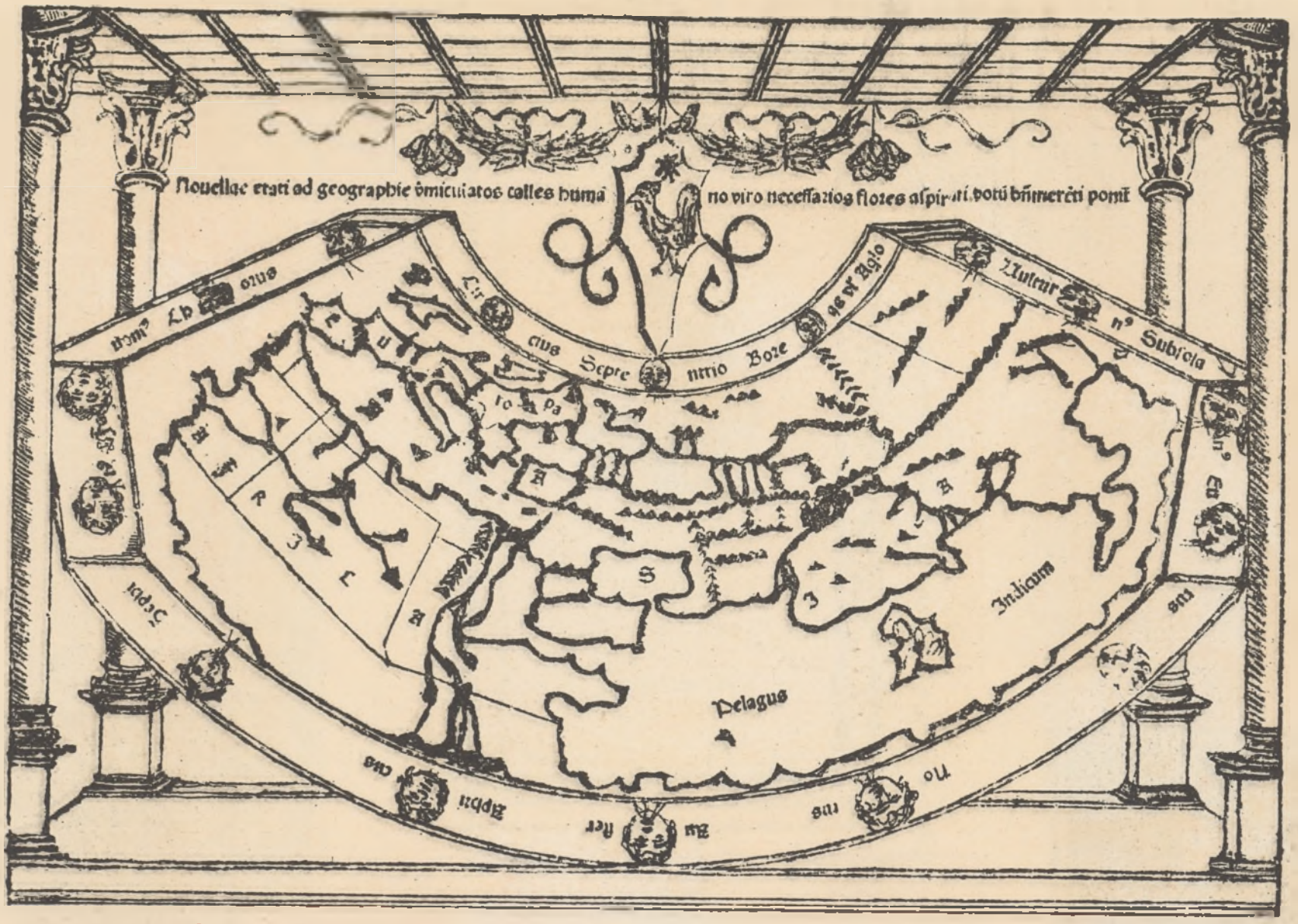
Incominciano le deuote meditatione ſopra la paſſione del noſtro ſignore Ieſu chriſto ca uate: & fundate originalmẽte ſopra ſan cto bonauẽtura cardinalę del ordine minore ſopra Nicolao de lira: etiã dio ſopra altri doctori. & predi catori approbati, co una de uotiſſima oratione dela glorioſiſſima uergi ne Maria noua mente im- preſſa

Ayuntamiento de Madrid

Consilia Domini Joannis de Ami
cis de ciuitate Mediolani Amafri Jureco
sulti ac adaoca Ecclesiarum Doctor
rimi.



Libro titulato Specchio di Croi
ce nouamente Impresso e con d
gentia corretto. Et in lingua F
na ridutto. Opera spirituale
to deuotissima, ne laquale si
riene tutti li misterij de la p
sione di Christo e la nobi
rade de la sanctissima cro
ce con altri deuotissimi
fioretti che la Ta
bula ricorda e
nel libro legendo trouerre



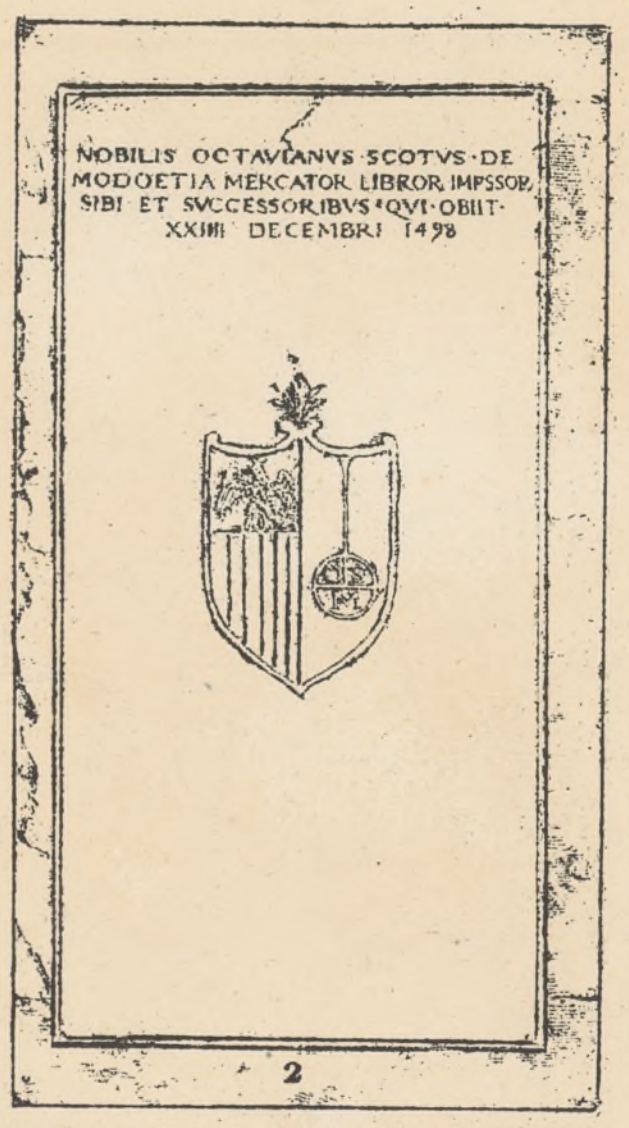
Summa totius logice Magistri Guielmi Occham Anglici logicorum argutissimi nuper Correcta.

¶ Cum gratia vr patet m suis priuilegiis.

Joannes Gerson De Imitatione Christi Et De Contemptu Mundi in Vulgari Sermone.

Ayuntamiento de Madrid

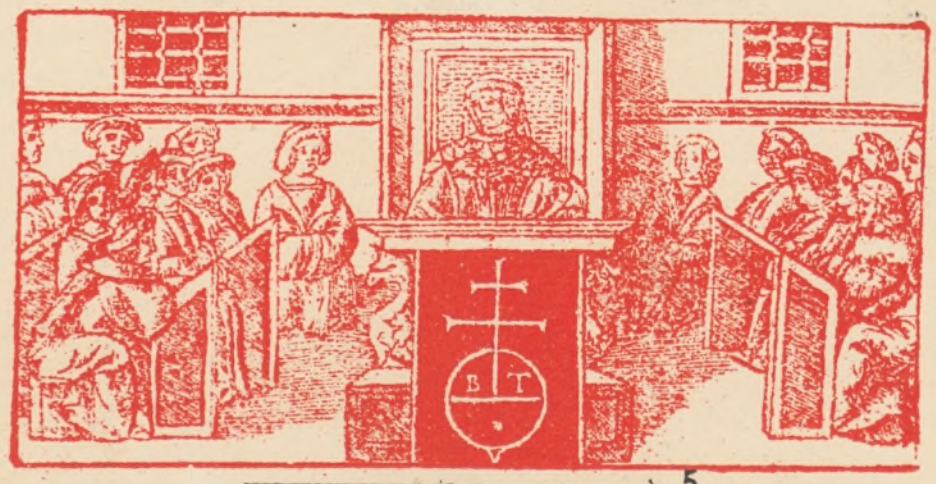
1



2

3

4

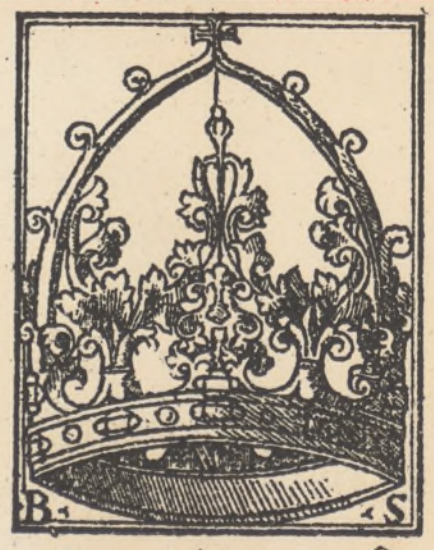


5

6

7

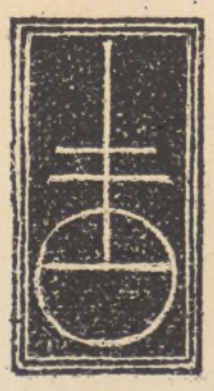
8



9

10

11



12

13

14

15

16

17

18

Ayuntamiento de Madrid

19

20

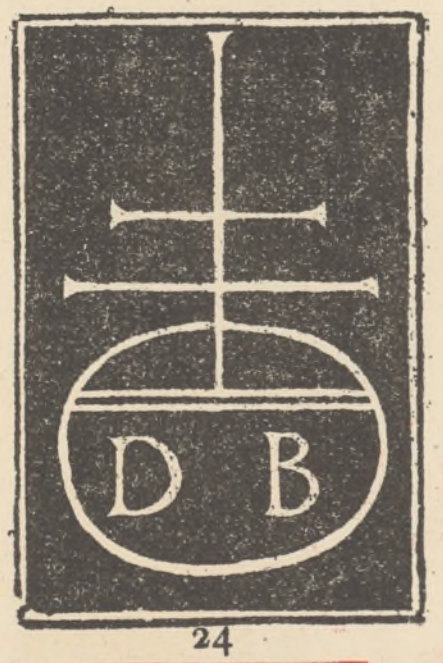
BERNARDINVS·DE·FERRARIIS·
DE·TRIDINO MONTISF·STA·
GNINVS LIBROR·MERCATOR·
HELISABETH·CONSORTI·SIBI·
Q ET SVIS

·MDXVIII·

21

22

23



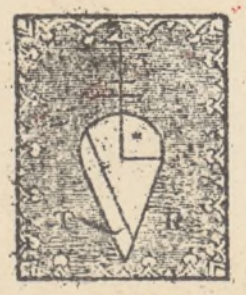
24

25

26

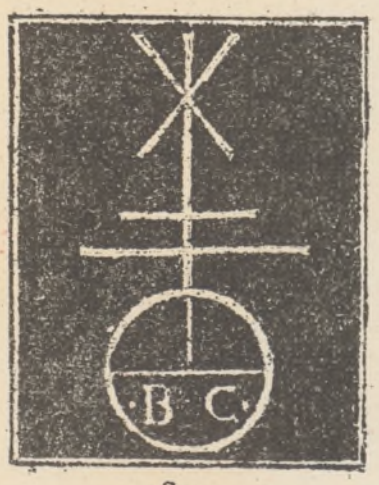
27

28



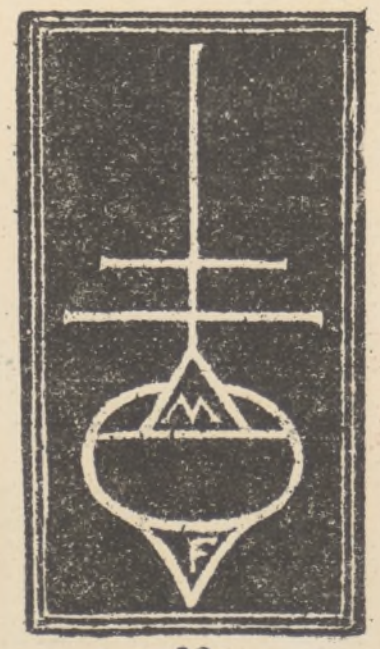
29

30



31

32



33

34

35

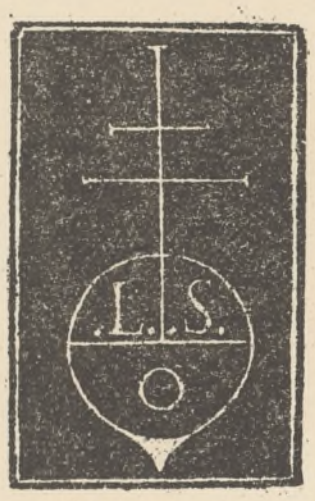
36

Ayuntamiento de Madrid

37

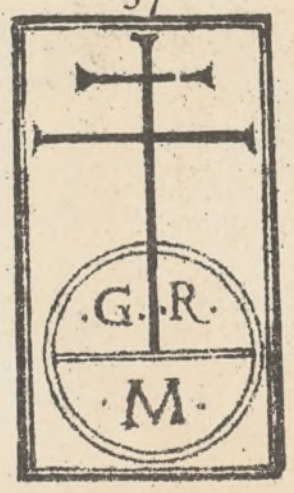
38

39

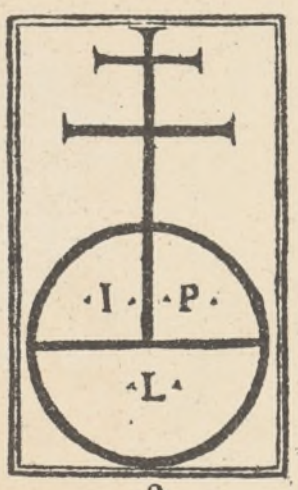


40

41



42



43

44

45

46

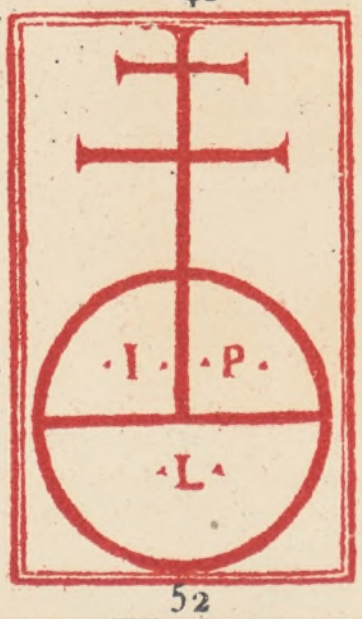
47

48

49

50

51



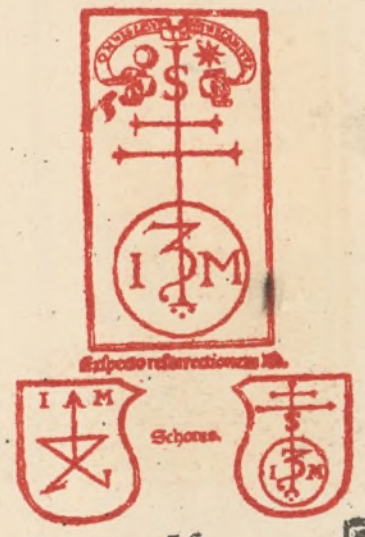
52

53

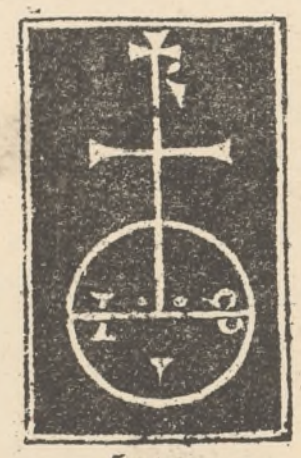
54.

55

Ayuntamiento de Madrid

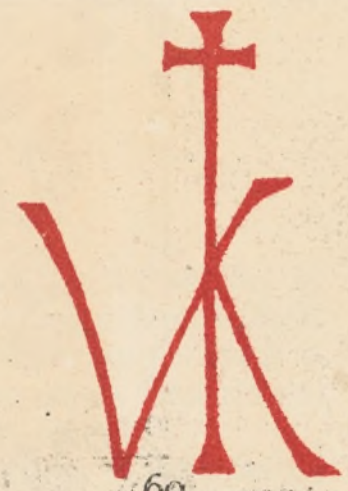


56

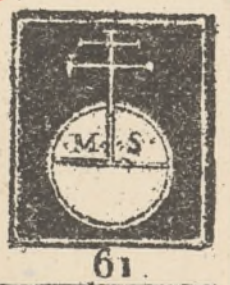

57

58

59

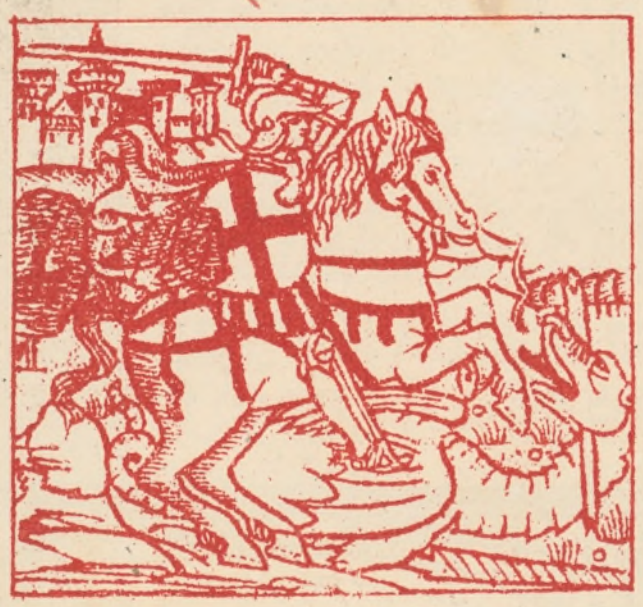

60

64



61

65


66

62

67

63

68

69

70

71

72

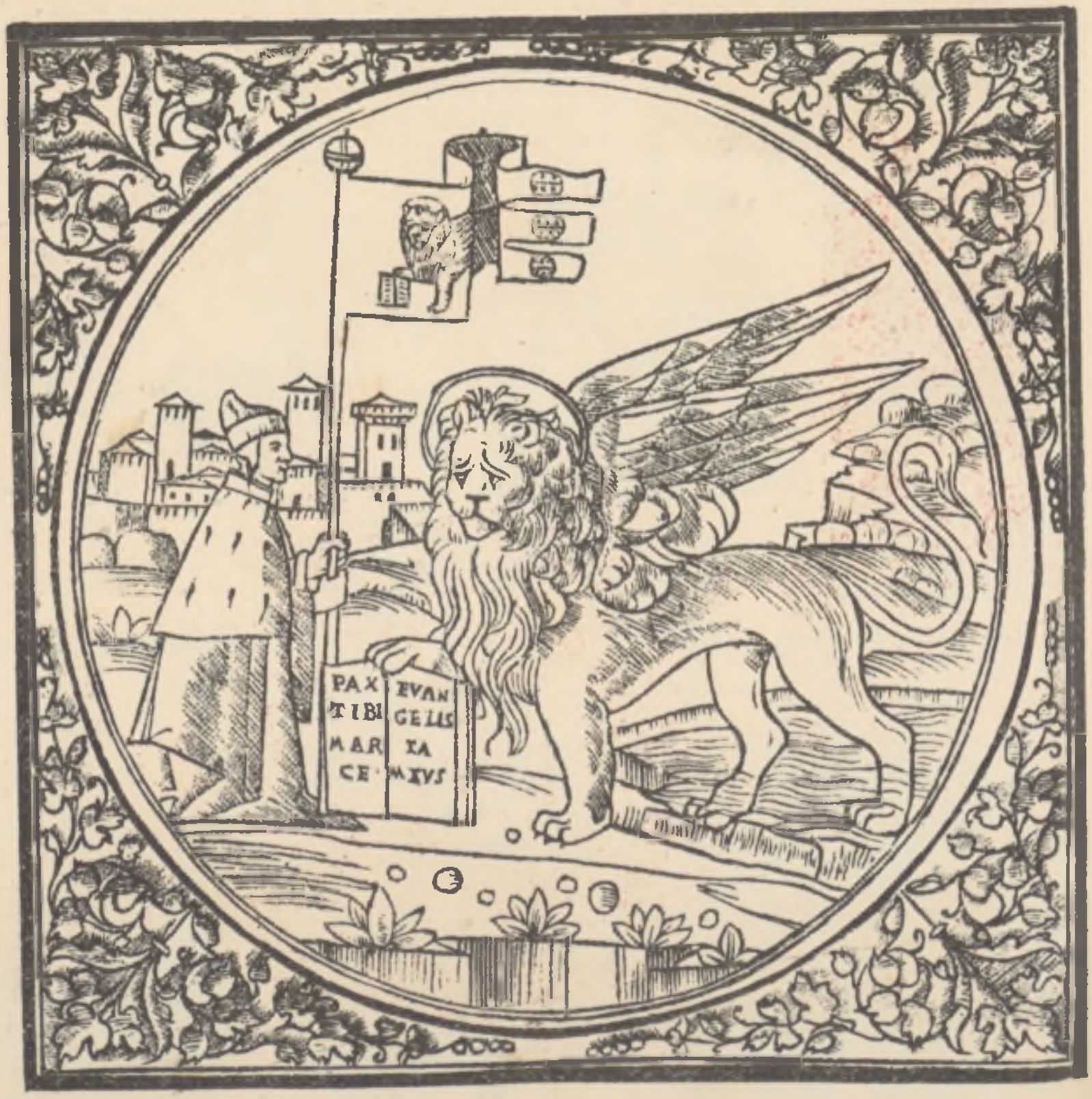
74

73

75

Ayuntamiento de Madrid

Inclita regina uergene poncella
Del mondo ſpechio ſei Venetia bella.



Ayuntamiento de Madrid

RELIURES DES LIVRES.

Dans la pensée qu'ils pourront être utiles à l'art industriel, nous avons réuni dans ces pages quelques spécimens de reliures appartenant aux imprimés et manuscrits des XV^e^ et XVI^e^ siècles. Quoiqu'ils remontent à une époque illustre entre toutes, ils n'en sont pas moins restés longtemps oubliés; et cependant ils forment un petit monde et une belle page de notre histoire artistique, malgré leur peu de valeur apparente.

Dès la plus haute antiquité nous trouvons des traces de reliures de livres. Chez les Grecs et les Romains, le rouleau de papyrus sur lequel étaient tracés les caractères était renfermé dans un étui souvent formé de bois précieux, portant extérieurement le titre du document ou de l'ouvrage. Ce ne fut que beaucoup plus tard que les feuilles de papyrus et de parchemin, entassées l'une sur l'autre, furent attachées ensemble d'un côté et recouvertes de plaques de bois agencées et revêtues d'ivoires sculptés, de plaques d'orfèvrerie, de cuir, d'étoffe; provoquant ainsi les doléances de saint Jérôme, lequel déplorait l'usage de revêtir les livres de pierreries quand les pauvres étaient nus.

Même alors toutefois la plupart du temps le cuir servait pour la reliure des livres. On employait la peau de bœuf, de cerf et autres animaux, ordinairement teinte en rouge ou en noir et brunie avec un fer spécial. Le relieur mettait en ordre les cahiers du livre, les battait, les cousait et recousait ensemble par le dos, attachant les points sur des bandes de cuir, lesquelles arrivaient à former un relief que l'on retrouve dans la plupart des reliures anciennes et dans toutes les modernes. On coupait ensuite deux petites planches de bois, un peu plus grandes que le volume déjà réuni et rogné sur les marges, en les appliquant aux deux faces. Le dos à l'origine se recouvrait d'un cuir simple, laissant à nu le bois; plus tard le cuir alla jusqu'à recouvrir toute la surface des planches. Un ou deux fermoirs de métal servaient à tenir le livre fermé.

Au XIV^e^ et au XV^e^ siècle, le cuir même des planches était orné d'impressions à froid, obtenues au moyen de poinçons de fer ou de bois et reproduisant des étoiles, des lis, des ornements, soit en creux, soit en relief, portant l'empreinte et le caractère de l'époque où ils avaient été exécutés. A la renaissance, les livres s'étant multipliés outre mesure et leur disposition ayant changé dans les bibliothèques, où on les mit debout, ces ornements occupèrent encore le dos du livre.

Les fermoirs de métal, qui n'étaient qu'un ou deux à l'origine, allèrent en augmentant de nombre, pour empêcher le parchemin de s'altérer et de se replier sur lui-même. Ces fermoirs fixés avec charnières, avec bandes de cuir, ou encore avec rubans passés autour du volume, étaient de fer, de cuivre, d'argent ou d'or. Dans ce dernier cas ils étaient ornés de perles et de pierres précieuses, quand le cuir était remplacé par le velours. Des poinçons spéciaux servaient à imprimer sur les fermoirs de cuivre des motifs variés d'ornementation, des figurines, des armoiries, des initiales et de pieuses légendes multipliées jusqu'à l'infini. Les coins et le centre des reliures étaient souvent décorés de plaques de même métal, travaillées au poinçon et quelquefois en haut relief. Celles-ci étaient encore remplacées par des bossettes à large tête, ornées d'étoiles, de mascarons, de lis, de culs-de-lampe.

La reliure, du reste, est un art dont tout le monde apprécie l'utilité. C'est en outre une vraie satisfaction pour le savant, quand il parvient à posséder l'ouvrage de son auteur préféré, revêtu d'une belle reliure, l'honorant ainsi d'une sorte de culte.

Ce sentiment s'explique assez par la richesse des reliures des livres exécutées à la renaissance des arts. Si l'on continua d'employer les métaux précieux pour revêtir les volumes destinés au culte ou aux princes, les bibliophiles de la renaissance surent plus communément tirer du cuir de véritables chefs-d'œuvre, dignes de figurer à côté de ceux où étaient entrés les métaux les plus précieux.

Quant au cuir, on le travaillait en Orient et en Espagne, et on l'employait à la décoration des murs. Imprimé, peint et richement doré, il était apporté en Italie, et destiné aux appartements des grands.

Il semble que Venise fut la première ville

Ayuntamiento de Madrid

qui fabriqua les *cuirs d'or* à l'imitation de l'Orient et de l'Espagne; et il est facile de le croire, quand on songe à l'importance du commerce des Vénitiens avec le Levant. L'Orient, si habile dans ces travaux, exécutait les reliures de ses livres sacrés avec du cuir richement orné. De là vint certainement l'idée de décorer de même avec dorures et couleurs les reliures italiennes, et de là plus tard les merveilleuses reliures francaises.

Puis au cuir imprimé simplement à froid on se mit à ajouter des ornements imprimés à chaud et dorés; les formes devinrent plus élégantes par l'emploi des *petits fers* ou poinçons combinés ensemble avec le plus grand soin. Dès lors le cuir fut recouvert d'armoiries, d'empreintes, auxquelles vint souvent s'ajouter le travail du peintre. Sur les modèles qu'Alde Manuce et ses contemporains avaient créés en Italie, Jean Grolier, bibliophile français, fit exécuter de merveilleuses reliures, aujourd'hui très recherchées des amateurs.

Avec le progrès des années le goût va grandissant relativement à la richesse des décorations polychromes. L'imitation ininterrompue de l'Orient contribue à perfectionner les genres de reliure; on fait bouillir le cuir colorié en noir, on l'amollit et on le façonne à fer chaud en forme de bas-relief, laissant le fond pointillé et donnant ensuite à l'ensemble un brillant avec des vernis spéciaux ou avec l'albumine. Ce système est encore appliqué aux petits coffres, aux étuis, aux targes, aux poudrières, aux gaines d'épées, à mille objets, qui sont vraiment des œuvres d'art.

La reliure du livre en cuir doré revêt une forme plus singulière et pittoresque dans le cours du XVI^e^ siècle. Le cuir mouillé est comprimé avec des matrices spéciales ou modelé en reliefs géométriques, de manière à offrir presque la reproduction d'un plafond à petits caissons. Dans ce cas, la surface du cuir, traitée au plâtre, était lissée et brunie, puis peinte en couleurs vives de laque et de vert, sur lesquelles on traçait à la fin des petites fleurs et des méandres de style oriental. On voit si évidemment dans ces travaux le caractère des productions de l'Orient, qu'on pourrait considérer ce pays comme ayant été le premier inspirateur de modèles artistiques si délicats et si achevés.

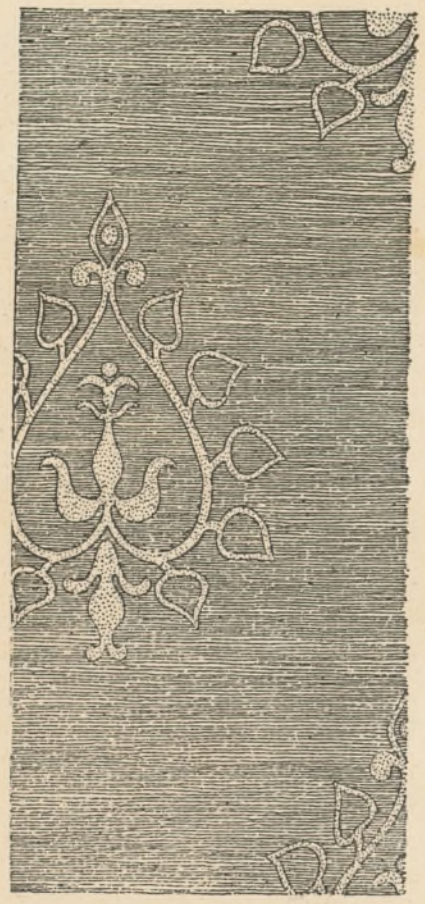
Le genre d'impression se modifie aussi avec le temps. Quelquefois le cuir n'est employé que pour le dos du livre, ou soigneusement sculpté, pour former les reliefs des petits caissons, placés alors sur un fond de nacre.

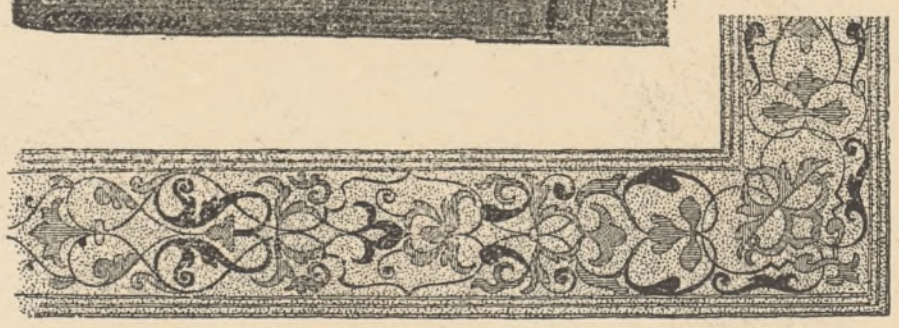
Ce fut là le genre proprement dit *à la vénitienne*, par ce qu'il fut constamment usité à Venise au XVI^e^ siècle pour revêtir les documents les plus importants de la République, et les Statuts de ses corporations artistiques ou religieuses.

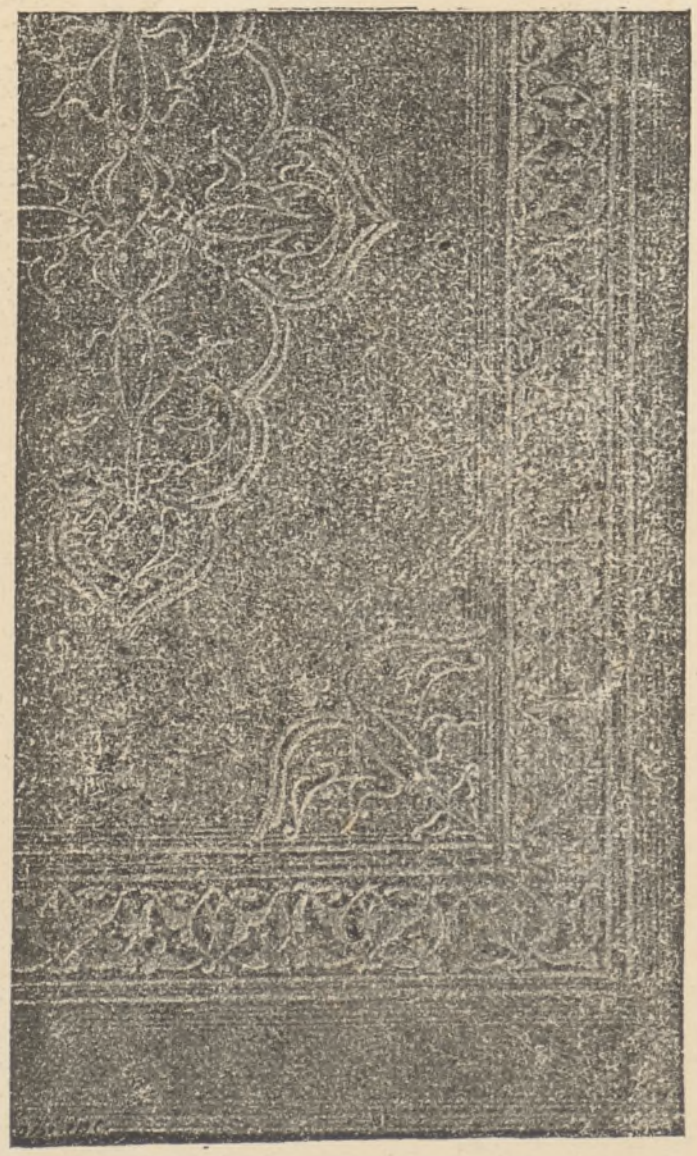
Il faut rattacher ces reliures à une période artistique très brillante où se perfectionne un autre genre de reliure, le genre à petits fers, qui avait paru vers la fin du XV^e^ siècle et avait acquis une grande célébrité en Italie et en France dans la première moitié du XVI^e^. Le cuir de provenance orientale était le plus souvent préparé avec différentes teintes; on l'étendait soigneusement sur une petite planche de bois ou de carton, et les petits poinçons de fer reproduisant mille et mille motifs d'ornementation imprimaient dans le cuir la feuille d'or appliquée dessus, de sorte que, distribuée dans les creux, elle donnait l'idée d'un travail d'orfèvrerie. Souvent on appliquait des bandes et de petits morceaux de cuir colorié, que l'on façonnait de différentes manières, donnant au travail toute l'apparence d'une plaque émaillée.

Ces travaux conservent encore leur caractère dans les premières années du XVII^e^ siècle. On en reproduit alors les lignes hardies, les volutes et les cartouches de style baroque, et on arrive bientôt à la décadence. Ce fut seulement au commencement du XVIII^e^ siècle, et sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV, que l'art de la reliure parut se relever pour un temps et retrouver son ancienne splendeur.

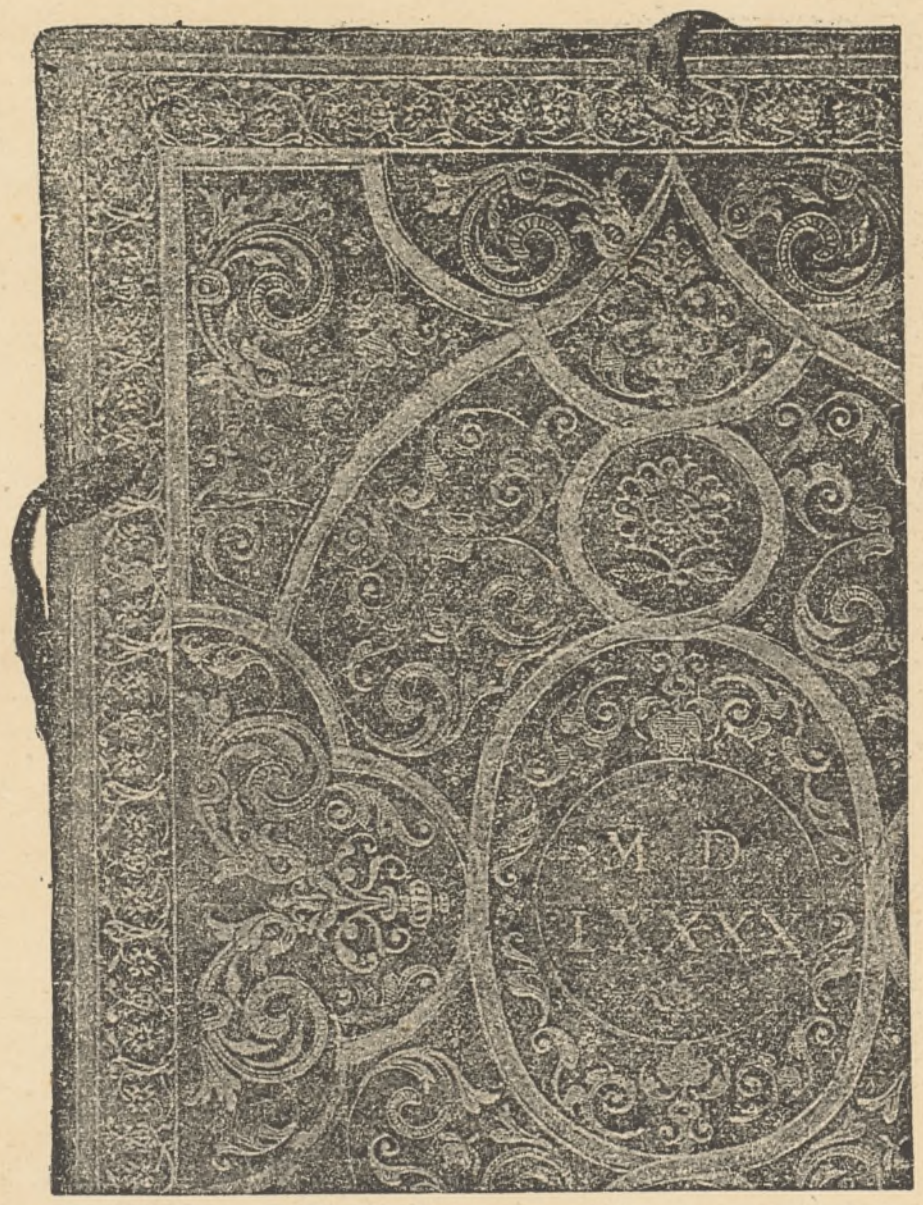
Ayuntamiento de Madrid

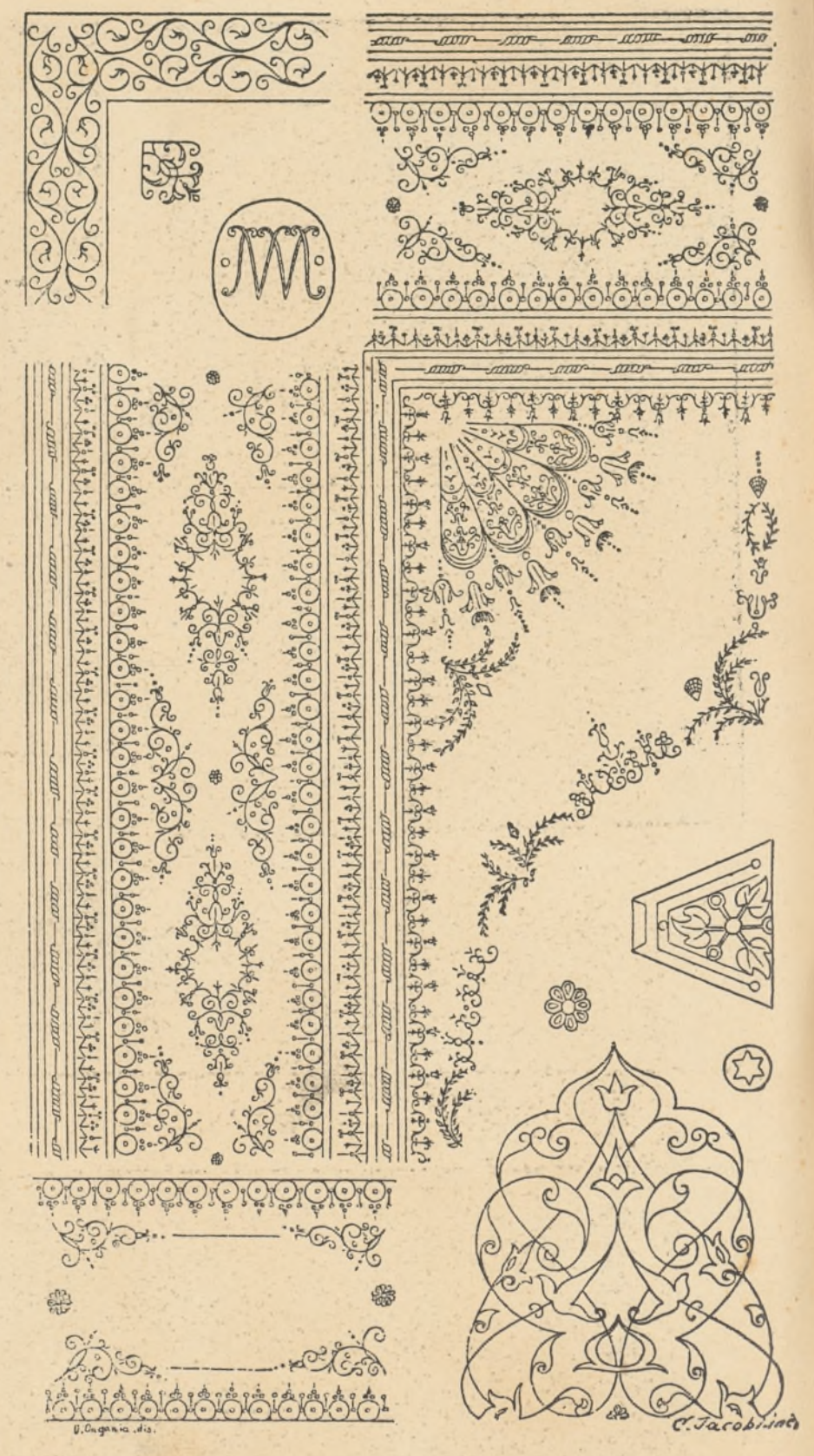


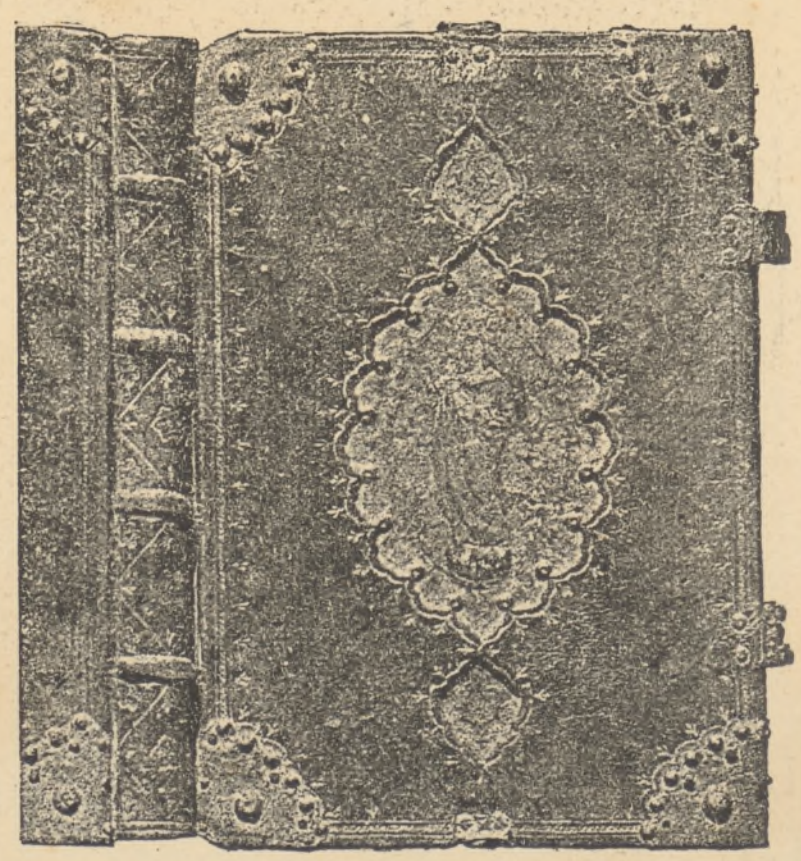




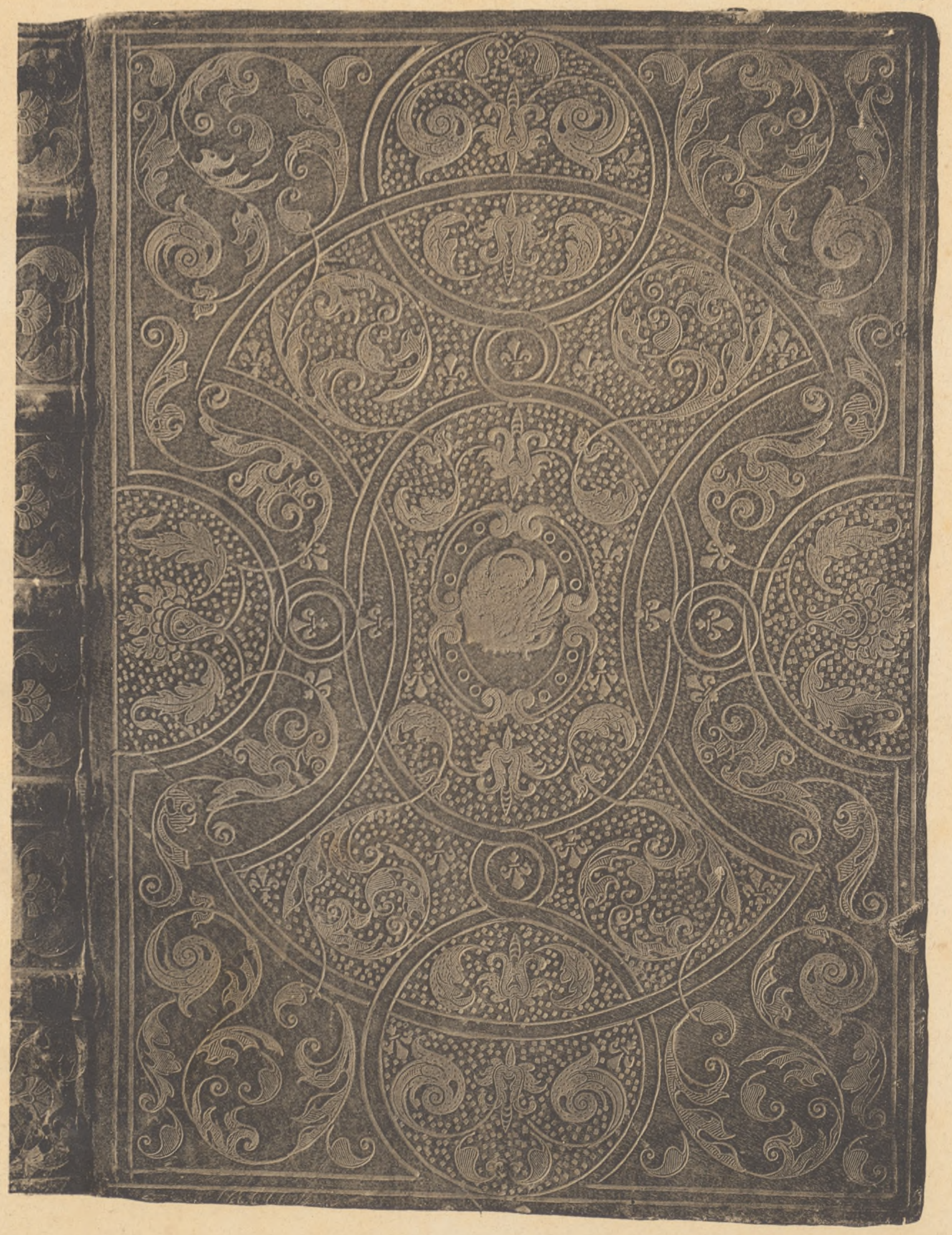
Ayuntamiento de Madrid



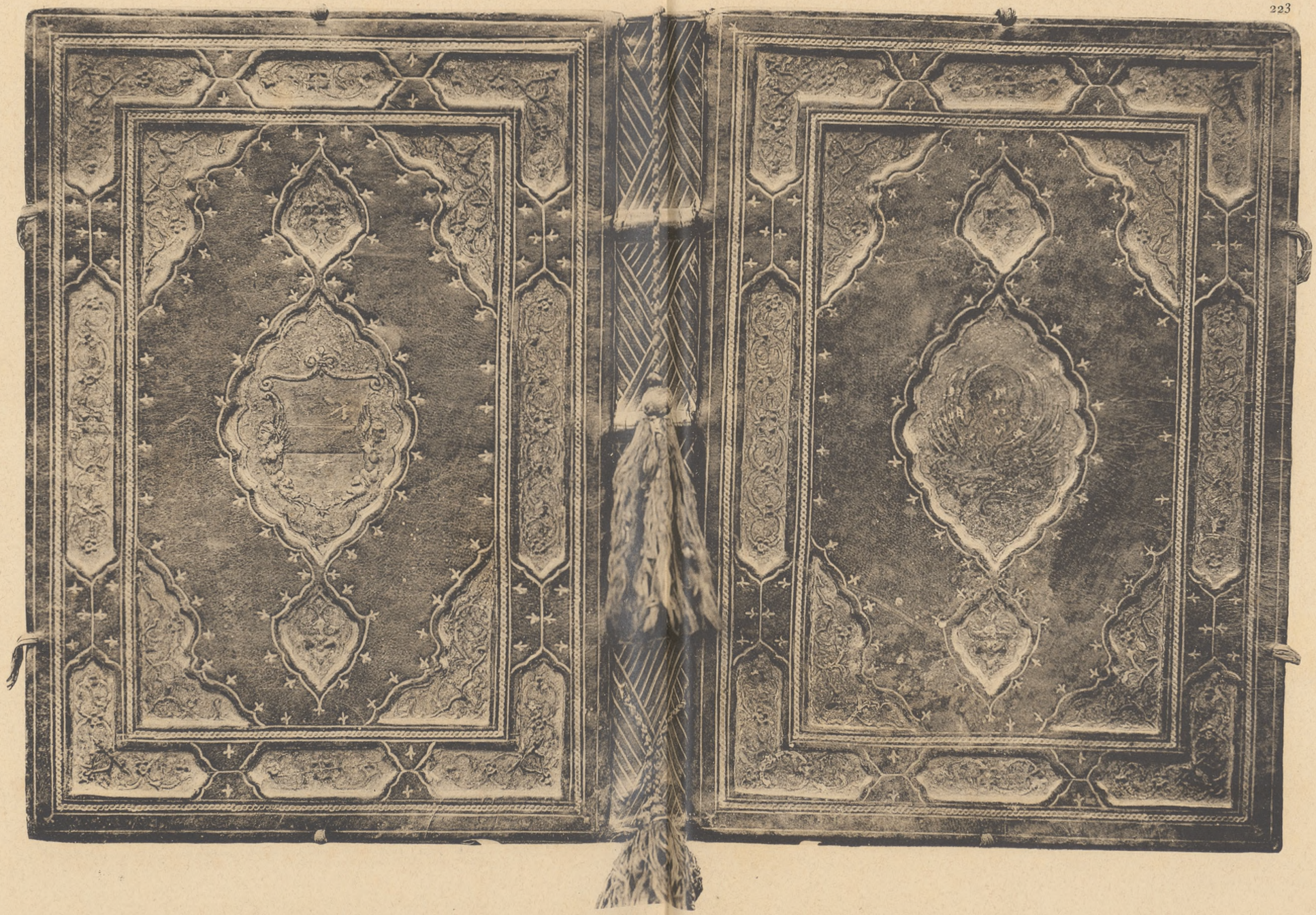




Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

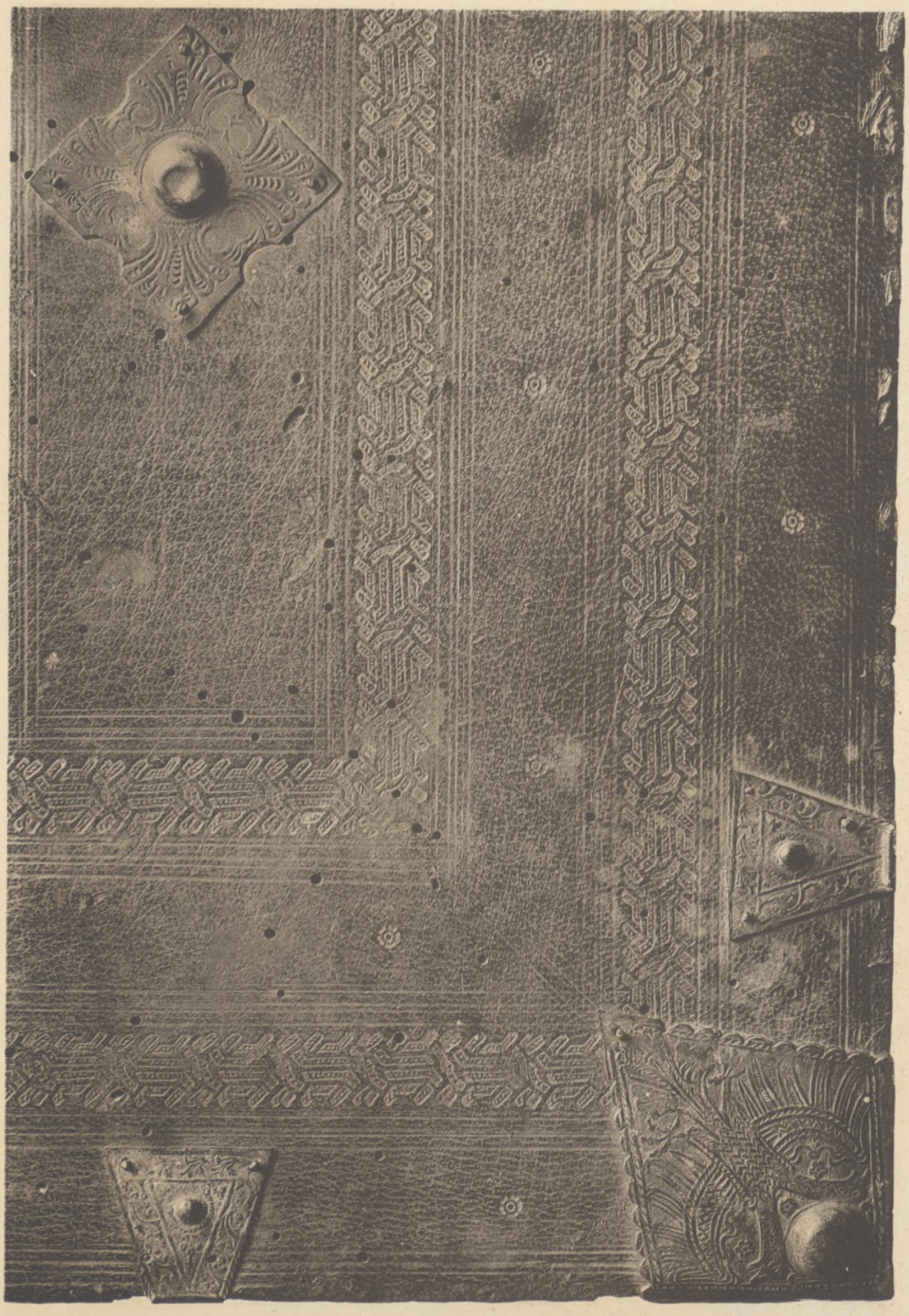


Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid



Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

ACHEVÉ D'IMPRIMER A VENISE
LE XXX JUILLET M.DCCC.XCV

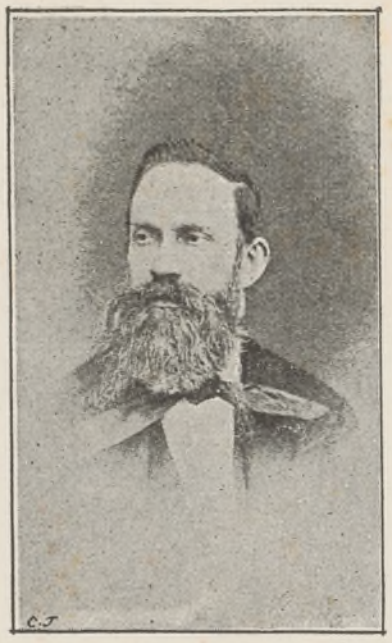
PAR LA TYPOGRAPHIE ÉMILIENNE AVEC LES HÉLIOTYPIES DE
C. JACOBI, LES PHOTOLITHOGRAPHIES D'O. BERTANI,
LES LITHOGRAPHIES DE G. DRAGHI, SCOZZI
KIRCHMAYR ET F. GUGGIA, ET AVEC
LES DESSINS DE V. SCARPA.

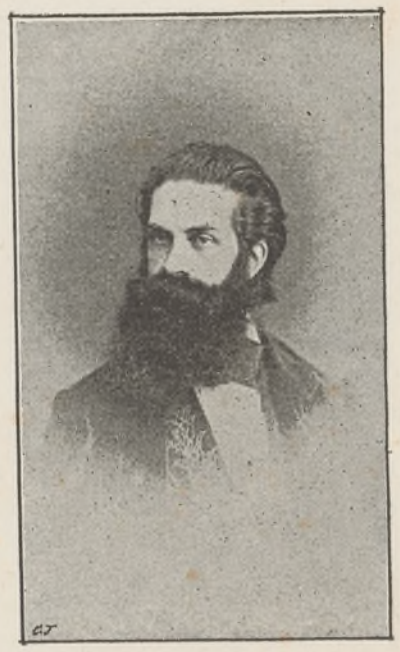
Humberto I. Italiae Rege
Impressum fuit hoc opus Venetiis. Anno MDCCCXCV.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Pel 50.mo anniversario della Ditta Editrice-Libraria





H. F. & M. Münster - Anno 1846 al 1870

Ferd. Ongania Succ. - Anno 1871.

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

BD 3086

BIBLIOTECA HISTORICA MUNICIPAL

1200073364

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid

Ayuntamiento de Madrid